« Les charges supportées. par les Français préparent : la France de démain »

Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : André Laurens

3,80 F

Algérie, 3 DA ; Meroc, 4,20 dir. ; Tupisit, 380 m. ; Alle-magne, 1,50 DM ; Autriche, 15 ach. ; Belgique, 26 fr. ; Cenada, 1,70 \$: Côm-d'Ivoire, 340 F CFA ; Desembrie, 6.50 Kr.; Espagne, 100 pea.; E-IL, 95 c.; G-R., 50 p.; Grèce, 55 dr.; Irlande, 80 p.; Italie, 1 200 L.; Liber, 375 P.; Libye, 0,350 Dt.; Limembourg, 27 f.; Norvège, 8,00 kr.; Paye-Bas, 1,75 ft.; Portugal, 25 eez.; Sénégal, 340 F CFA; Snède, 7,75 kr.; Soisee, 1,40 f.; Yougnelevie, 130 nd.

!) :

-zi, 747-

Tarif des abonnements page 18 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 THEX MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

Une initiative de M. Trudeau

Au Zimbabwe

L'ÉVÊQUE MUZOREWA

EST ACCUSÉ DE LIENS

AVEC L'AFRIQUE DU SUD

Les autorités zimbapudennes es

amonce, mardi le ni embre de

remer ministre, arrêtê 'endî 3î e.

tobre (le Monde du 2 sovembre)

eté appréhende - au lerme d'un

opération destince à raqueter la

des éléments subversités à les

bandits sud-africains - Un comme niqué officiel précise appris que l'éveque : : l'intente

de se rendre à l'elranger pour le

voyage qui l'aureit conduit noies

ment quelques jours : Afrique

Sud, où il devait se reunir die e

amis intimes du gouvernement se

Le fils de Mg. Muzoren

M. Philemon Muzores . 2 Calego

quement déments ce. accussing

indiquant que son pere detail se le

ire le 10 novembre : 25 Etais

pour une conférence de : Eglis ni

temps de se rendre - Afrique p

Sud. Il a. d'autre pur : bele que

police avait perquis trate cent

oureau de l'évêque et un des in

ments relatifs à son toutes sejons

Israel. Son passeport a so pelica

W. UMBA DI LUTETE DEVIRE

MINISTRE DES AFFAIRE

Le président Ni pulle à proces

nardi le novembre e at mae

nent de son gouvernanger me

par le départ de . . manige

narmi lesquels stre Manage

Mwenda M'Sim or mark &

ate Masamba (127 1100 mg)

oppement rurais. Durais

ate unformation in the long

ions et Yoka Mary - Ang

M. Kamanol we himm

ninistre des aufait, margine

asse à la justice il entraine

4 Umba Di Leten. Beide af.

endant paus.cur Arrae

a greenment in the second

Phabilité en mui

Eremonies marcal a six :

mesversage ou of the contract

age de la révolution à la Principal

Le ministre du la lacte à

ONC: CTCS

nnce. ce

4. Sakambi Inti

portrick....

evient minette

industrie c. d.

f. Nappibe St.

1861. De 12 ...

Esat devient Mit.

wat superior's

to specify the control of the

u parta le N

LAVISTE

DU PRÉSIDENT CHAD

1. Sampaiss North

France du ...

mentalent de -

ricago, & M. J.

edituras des a

countries its

me de Ches-

SHOP SE CLUB CO.

d'articles we're

deat aigera's

23.7 1. 15

Carlo Carlo

Se Se me

NESS

reference to the weather

2 4876 - 20

miertinent "

amujera is:

n ministere Le. . .

Au Zeira

confisqué. - Reuter

ÉTRANGÈRES

Fidèle à l'idée qu'il se fait du rétablir le contact avec Moscou.

critique implicite de l'attitude de l'administration Reagan. Si M. Trudeau s'adresse en priorité aux Européens, c'est qu'il n'espère rien pour le moment, ou pas grandchose, de M. Reagan. Certes, Ottawa appuie la décision de l'OTAN d'installer en Europe les Pershing-2 et les missiles de croisière et permet l'expérimentation de ces derniers sur son territoire, malgré les protestations des pacifistes; mais le Canada estime en même temps que Washington devrait éviter d'avoir recours, à chaque occasion, à la - diplomatie du mégaphone -.

Dans un récent discours prononcé à l'université de Guelph, dans l'Ontario, M. Trudeau a voulu aller au-delà du problème militaire spécifique qui se pose actuellement pour ébaucher une philosopine des relations globales entre l'Est et l'Ouest. Les divergences, à ce niveau, sont flagrantes avec l'administration Reagan. M. Trudeau souhaite l'instauration d'« un climat de

compréhension stable entre l'Est et l'Ouest, qui suppose la reconmaissance reciproque des besoins légitimes de sécurité, un dialogue permanent à un haut niveau et une attitude ferme dans la gestion des crises ». Seul ce dernier point recevrait l'assentiment sans restriction de M. Reagan.

Le premier ministre canadien se que jamais.

Seule voix discordante dans le avait estimé alors qu'il ne fallait ques « comme des meurtriers de

nomie par rapport aux Etats-Unis, oreilles favorables en Europe, à commencer par celle de M. Mitterrand. Le président français est un des partenaires occidentaux les plus fermes à l'égard de PU.R.S.S., mais il ne peut que souscrire aux efforts sincères d'un pays qui refuse la logique des

poser-

Les dissidents palestiniens lancent une vaste offensive contre les positions de M. Arafat

Des forces syriennes et libyennes appuient l'assaut qui a pour objectif principal deux camps au nord du Liban

l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.) a lancé le jeudi 3 novembre un appel aux pays arabes, non-alignés, socialistes et amis, les exhortant à intervenir - pour mettre fin à l'agression des forces syriennes et libyennes, aidées par les dissidents du Fatah », contre les positions palestiniennes loyalistes au Nord-Liban.

Un porte-parole de M. Arafat a déclaré à Tripoli, chef-lieu du Nord-Liban, que des forces syriennes et libyennes, aidées par des dissidents du Fatah (principale composante de l'O.L.P.) dirigés par Abou Moussa et par le bataillon Hittine de l'Armée de libération de la Palestine (réguliers palestiniens sous commandement syrien), ont lancé ce jeudi à l'aube une vaste offensive sur trois axes contre les positions des forces loyalistes au Nord-Liban.

Selon l'agence palestinienne d'information Wafa (loyaliste), les bombardements ont visé, à partir du djebel Tourbel, les camps palestiniens loyalistes de Nahr-cl-Bared et Baddaoui (à quelques kilomètres au nord de Tripoli), le quartier Al Mina de Tripoli, où se trouve notamment le port contrôlé par les alliés des loyalistes, et, enfin, les quartiers

La question

nationale

en Yougoslavie

et les relations

entre les pays

balkaniques

Lire page 7

un entretien

avec M. MARKOVITCH

président de la Ligue

des communistes

est de Tripoli et le secteur de Zghortha, village chrétien maronite de M. Soleiman Frangié, ancien président de la République. Celui-ci se trouve en ce moment à Genève où il participe à la conférence sur le dialogue au Liban.

Selon les correspondants dans la région, des chars, des batteries d'artillerie et des roquettes à longue portée sont utilisés dans les combats. Des «orgues de Staline» entrent en action toutes les minutes environ forçant les habitants de la région à se réfugier dans les abris de leurs immeubles, indiquent encore les correspondants. Quatre habitants de Tripoli, dont la maison a été détruite par un obus ont été tués. Un autre obus, a explosé dans la raffinerie de Tripoli à la périphérie de la ville, non loin de Baddaoui, provoquant un gigantesque incendie.

De nombreux blessés civils ont été hospitalisés à Tripoli. Aucun bilan, même approximatif, n'était disponible en fin de matinée. Les combats continuaient en milieu de matinée.

La radio palestinienne La voix de la Palestine, qui est installée sur les flancs du djebel Tourbel, a cessé de fonctionner sans que l'on sache encore si elle a été occupée par des

« Une période volcanique »,

«Nous entrons dans la tourmente».

Voilà des mois déjà que le président

de la République, avec une Incidité

que retiendra l'histoire, attire

l'attention sur les dangers de cette

fin d'année 1983 et des premiers

mois de 1984, alors que se poursuit

la conférence de Genève sur les

euromissiles, dont l'échec, indiquait

encore le président, serait - l'une

des dates les plus importantes de

Les faits, à l'évidence, confirment

ce diagnostic. La logique de l'affron-

tement armé (Tchad, affaire du

Boeing, attentats de Beyrouth, inva-

l'Europe depuis 1945 ».

Point de vue

s'installe à la Grenade Des élections pourraient

être organisées dans six mois

Un nouveau pouvoir

De notre envoyé spécial

Saint-George's. - Et maintenant, la démocratie? Le gouverneur général de la Grenade, sir Paul Scoon, a pris les affaires en main. Il doit annoncer la semaine prochaine la formation d'un gouvernement intérimaire. Il a décidé d'expulser les diplomates cubains et veut en faire autant avec les Soviétiques et les Libyens. Les Américains, eux, vont

retirer une partie de leurs troupes et se heurtent toujours à des - actes individuels de résistance -, selon l'expression de leur porte-parole.

Mercredi, on a vu trois de leurs prisonniers débarquer à l'aéroport de Point-Salines : des Noirs - selon toute apparence des Grenadins, - le sourire aux lèvres, les mains liées par une cordelette. L'un d'entre eux avait des nattes. Une semaine après le débarquement, les Grenadins continuent de « digérer » l'invasion de leur pays. Ils ne sont pas fatigués de dire leur sentiment.

• P.R.A. ! -, crie un gamin sur la route. Affalé sur une remorque tirée par une Jeep, le ranger américain sourit. Voici un quart d'heure que nous suivons un convoi militaire sur la route principale de l'île entre Saint-George's et Grenville. Le paysage est fastueux : des nappes de verdure viennent mourir sur la chaussée qui chemine par de multiples grimpettes entre les bananiers et les flamboyants. Les gens sur la route saluent les soldats. C'est alors que le gamin crie: « P.R.A. ! ». L'homme assis à côté explique: c'est le sigle qui était utilisé sous Bishop pour désigner l'armée révolutionnaire (People's revolutionary army); il sert maintenant - peutêtre avec malice - à baptiser les

Américains. Plus loin, des livreurs ont écrit sur leurs camions : - Merci aux U.S.A! - Nous rencontrons un journaliste américain qui appartient rigides ou de leur sphère à un comité de protection des jourj'étais hostile à l'intervention. Mais je n'ai trouvé personne dans l'île qui

> soit contre. . Dans un hôpital, une infirmière nous demande quelle est la position du gouvernement français. Apprenant qu'il a voté contre à l'ONU, elle a une moue de degoût : comme les Noirs en ont, sous ces tropiques, quand on ouvre devant eux un camembert.

> > CHARLES VANHECKE. (Lire la suite page 6.)

tuent un facteur supplémentaire de déséquilibre. Si l'on ajoute à ces paramètres le surarmement

L'application de la nouvelle loi

sur les contrôles d'identité

Lire page 11 l'article de BERTRAND LE GENDRE :

« Le délit de faciès »

Les médecins généralistes réclament

une revalorisation de leurs tarifs

Lire page 12 Particle de JEAN-YVES NAU:

« Les débuts difficiles »

des manifestations pacifistes que provoquent l'illusion généreuse, l'ignorance, la désinformation on la manipulation, manifestations qui affaiblissent unilatéralement certains pays et en renforcent d'autres. Si l'on va au-delà de cet événe-

La France, sujet de l'histoire

par MAX GALLO (*)

sion de la Grenade) s'est associée à

assaillants ou détruite par les bom-

bardements. Les deux camps pales-

tiniens du Nord-Liban constituent le

dernier réduit de M. Arafat au

Liban. Le chef de l'O.L.P., qui est

retranché depuis le mois de septem-

bre, a dit à de nombreuses reprises

s'attendre que les dissidents, sou-

tenus par la Syrie, lancent un

assaut final - contre les positions

dans ces deux camps. - (A.F.P.-

mentiel dramatique et significatif, la situation mondiale, dès lors qu'on veut bien s'abstraire un moment des considérations morales ou idéologiques, peut s'analyser comme un emboîtement, une intersection de contradictions d'âge et de nature

différents. On veut dire par là que la poussée de l'islam intégriste vient croiser la question de l'approvisionnement en pétrole des économies industrialisées, que les haines ethnicoreligieuses au Liban sont traversées par les rivalités Est-Ouest, que les revendications nationales ou sociales en Amérique centrale sont, elles aussi, enrichies par ce même conflit Est-Ouest, que la crise économique mondiale (avec l'endettement abyssal de pays aussi différents que le Brésil, la Pologne, et même Israël...)

conventionnels, les dérèglements monétaires ou l'augmentation du nombre des chômeurs et la crise d'identité nationale que cette situation nouvelle provoque dans des pays clés, on mesure à quel point le panorama mondial est sombre.

blèmes internes des régimes les plus

diminence, et d'autant pius qu'ils

ont des responsabilités mondiales

(couple U.R.S.S.-Pologne), consti-

nucléaire et celui des moyens

(Lire la suite page 4.)

AU JOUR LE JOUR Les députés français ont consacré quelques minutes de leur précieux temps, mercredi, à la désormais fameuse émission de télévision - Psy-show -. Un membre de l'opposition, M. Cousté, a mis le seu aux

leurs difficultés sexuelles.

poudres en tonnant contre le

caractère « déplacé et scanda-

leux » de cette émission où l'on

invite des couples à exposer

Débats

communication qu'il revint de défendre l'attitude du pouvoir dans cette grave affaire. Il monta sur ses grands chevaux, insensible au chahut, aux rires ambigus qu'il déchaîna, et affirma que «le monde nous envie notre télévision». On se demande si certains ébats de l'Assemblée nationale ne donneraient pas, eux aussi, matière à un épisode de « Psy-show ».

BRUNO FRAPPAT.

exacerbe les tensions; que les pro-C'est au secrétaire d'État chargé... des techniques de la (*) Porte-parole du gouvernement. L'Algérie de Chadli

1. - « Pour une vie meilleure »

Alger. - Il s'appelle Bendjedid mais tout le monde le désigne par son prénom : Chadli. Et, bien qu'un communiqué officiel ait précisé lors de son élection à la magistrature suprême, il y aura bientôt cinq ans, qu'il convenait d'utiliser son patronyme, la presse algérienne a pris l'habitude d'écrire familièrement « le président Chadii ». Ainsi la glace a-t-elle été rompue d'emblée entre les Algériens et l'homme qu'ils venaient d'élire mais qu'ils ne connaissaient guère, sauf dans l'Ouest où il avait été chef de la

région militaire d'Oran. Rompant avec la tradition un peu guindée qui présidait à la célébration de l'anniversaire de la révolution au Palais du peuple, il avait, le le novembre 1979, offert une réception à l'hôtel Aurassi (Les Aurès, en français). Pour la première fois depuis l'indépendance, ministres et

De notre envoyé spécial PAUL BALTA

hauts fonctionnaires avaient été conviés avec leurs épouses et s'étaient mêlés aux invités tandis que le président allait souriant de groupe en groupe au lieu de rester confiné comme son prédécesseur dans un petit salon. - Voilà comment on crée le style Chadli », avait fait observer, médusé, un diplomate en poste à Alger depuis plusieurs années. En moins d'un an, l'Algérie était passée de la tension à la décris-

Mohamed Boukharrouba l'homme au caroubier, - auquel a succédé M. Chadli, s'était forgé un nom de guerre : Houari Boumediène. Il avait créé l'Etat et doté le pays d'institutions stables; surtout, il se faisait « une certaine idée de

l'Algérie » – comme de Gaulle se faisait • une certaine idée de la France - et voulait lui « rendre son rang - dans le monde. Fier, austère, autoritaire, ombrageux, ce moine-soldat était, lui aussi, préoccupé de grandeur.

De tous les pays du Maghreb, c'est l'Algérie qui avait connu la colonisation la plus contraignante et la plus longue : cent trente-deux ans. Sa personnalité avait été nice par le colonisateur et souvent contestée par ses propres voisins. Boumediène voulait lui donner sa revanche sur l'histoire. Il en avait donc fait l'Etat le plus puissant et le plus dynamique de la région, le chef de file des nonalignés et, des 1974. l'initiateur du nouvel ordre international. Mais ces résultats avaient été obtenus à marche forcée et au prix d'une dure aus-

(Lire la suite page 5.)

rôle international de son pays, M. Pierre Elliott Trudeau entreprend la semaine prochaine une tournée en Europe au cours de laquelle il va proposer ses bons offices pour tenter de rétablir la confiance entre l'Est et l'Ouest, Le chef du gouvernement canadien se rendra successivement à Paris, où il sera reçu mardi 8 novembre par M. Mitterrand, La Haye, Bruxelles, Rome, Boan et Loudres. M. Trudeau est persuadé que la tension a atteint un niveau « alarmant » et qu'il est temps de

Cette démarche constitue une

yeut donc un partenaire « loyal », mais non pas « silencieux », de l'alliance atlantique. Il estime que la détente, contrairement à une opinion assez répandue dans l'entourage du président américain. « a en des effets bénéfiques évidents . Il refuse l'idée qu'une sorte de biocus économique, politique et moral de l'Union soviétique paisse produire des résultats constructifs. Sa visite en Europe, s'il la juge positive, sera peut-être suivie d'un voyage à Moscou, prélade à ce sommet entre MM. Reagan et Andropov que M. Trudeau appelle de ses vœux, mais qui, à l'heure actuelle, paraît plus éloigné

L'origine de la démarche du premier ministre canadien remoute à l'affaire du Boeing sud-coréen. concert occidental, M. Trudeau nas traiter les dirigeants soviétisang-froid » et qu'en les considérant au contraire comme « des êtres humains » on favoriserait une désescalade dans la guerre froide .. M. Trudeau avait été frappé, lors de ce qu'il avait qualifié de « tragique accident », par la dégradation manifeste des relations entre l'Est et l'Ouest.

Le premier ministre canadien dispose de quelques atouts pour la mission dont il s'est lui-même investi. Tout d'abord, Washington n'a pas élevé d'objection. Le Canada dispose d'une marge d'autoqui lui permet de lancer, sans risquer de se ridiculiser, ce genre d'initiative. M. Trudean devrait d'autre part trouver quelques

blocs. Reste l'essentiel, c'est-à-dire M. Andropov. Toute la construction de M. Trudeau repose sur l'hypothèse que ce dernier souhaite, lui aussi, rétablir un dialogue politique avec l'Ouest. Rien, pour l'instant, ne permet de le sup-



ROMAN SEUIL

OUTE grande et vraie politique culturelle part d'une vision de l'homme et de sa destinée. Or sa destinée la plus haute ne peut s'accomplir que par l'épanouis-sement harmonieux de chaque individu en tant que tel. C'est pourquoi la culture est devenue - aujourd'hui où l'homme occidental est parvenu, au moins dans son immense majorité, à dominer les besoins vitaux essentiels — un des éléments majeurs

de notre civilisation, toutes catégo-

ries confondues.

C'est dans cet esprit que le général de Gaulle et André Malraux avaient concu le ministère des affaires culturelles et non de la culture. Il me semble en effet qu'il y a à la fois contreseus et danger vouloir administrer la culture. contreseus parce qu'elle est par essence d'un domaine qui échappe à toute règle, donc à toute administration. N'est-elle pas avant tout le monde du rêve et de l'affectivité! Danger parce que si l'on peut et doit administrer les affaires de la culture, jamais la culture elle-même ne peut l'être sauf pour conduire, même inconsciemment, vers un art

risme. C'est bien pourquoi les promoteurs de la Ve République avaient créé le ministère des affaires culturelles, et qu'André Malraux lui avait donné pour mission dans son beau rêve visionnaire de « rendre accessibles les œuvres capitales de l'humanité, et d'abord de la France, au plus grand nombre possible de Français ».

officiel, antichambre du totalita-

Cette phrase, cette pensée généreuse et jucide, sont plus d'actualité que jamais. Certes, depuis vingtcinq ans, beaucoup de réalisations importantes out vu le jour : après les maisons de la culture, les lois sur le patrimoine et les fondations, celles sur les espaces protégés, les multiples aides à la création, la politique pour la musique, un important effort pour le développement du livre et la création du Centre national du livre. les chartes culturelles qui ont permis de donner existence légale à la décentralisation, etc.

Mais l'essentiel reste encore à faire, parce que le but que s'était fixé Malraux n'a pas, et de loin, été encore atteint, et je crains fort que nous ne soyons pas sur la bonne voie en ce moment, malgré les excellentes intentions.

En effet, venant de divers mifieux, notamment ceux de l'éducation nationale, des rumeurs persistantes font état depuis 1982 de nombreuses suppressions de postes dans les enseignements artistiques et de diminutions considérables d'heures de travaux pratiques (notamment de chant choral) dans presque toutes les académies de

Une révolution des esprits

Un grand effort est à faire, non pas sur le plan financier mais d'abord sur nous-mêmes, car cet effort nécessite de profondes remises en cause de certaines structures, mais surtout d'habitudes de pensée, de pesanteurs héritées du dixneuvième siècle.

Je vois trois options fondamentales qui supposent, en une certaine mesure, une véritable révolution des 1) L'égalité des chances devant la culture. - L'égalité des chances devant la vie culturelle exige une refonte profonde du cycle primaire de toutes les écoles de France. Il ne

du système éducatif : il s'agit d'une remise en cause des méthodes, d'une partie des objectifs et des horaires. La proposition est claire, mais resolument révolutionnaire. Pour tout le cycle primaire et sans doute les classes de sixième et de cinquième. l'enseignement des matières intellectuelles de base (écridevra être dispensé le matin et tons

ture, lecture, sciences, histoire, etc.) les après-midi consacrés aux disciplines d'éveil (botanique, sciences naturelles, arts plastiques, musique, photographie, visites de musée, concerts, etc.). Ces disciplines d'éveil devant être abordées non pas de manière passive mais, bien, ac-

Cette décision, relevant d'une décision politique, est le postulat de base de toute vraie égalité devant la

2) Un grand ministère des arts et des affaires culturelles. — La création d'un grand ministère des arts et des affaires culturelles est indispentable, une de ses missions prioritaires sera de regrouper en son sein tout ce qui a trait à la formation des enseignants des disciplines artistiques, car ce domaine, pour plusieurs années, sera la clef de voûte de toute notre vie culturelle à venir. Anjourd'hui l'anarchie règne sur ce point capital: trois ministères plus la radio officielle y entreprennent des actions parfois contradictoires et divergentes sans compter les mille mitiatives prises par les collectivités locales devant la terrible faiblesse du ministère de l'éducation natio-

Il y a des professeurs formés par la culture, d'autres par l'éducation. d'autres encore par jennesse et sports, trois filières qui se méconnaissent bien souvent les unes les autres et créent des situations conflictuelles, d'où déperdition de forces, de talents et d'argent. C'est donc an moins une harmonisation, probablement une fusion, des efforts qu'il faut envisager pour susciter dans tout le corps social, l'appel, et pouvoir apporter la réponse.

3) Décentraliser, désétatiser, multiplier les foyers culturels autonomes. - Si l'État doit conserver un certain rôle incitateur pour la diffusion, la création et la mise en valeur du patrimoine, une liberté de décision et de contrôle pour tout ce qui touche aux enseignements (notamment la formation et le recrutement des maîtres), ce qui implique cer-taines dotations financières, il ne doit surtout pas être le seul gouvernant ou mécène - un tel rôle unique, tel qu'il est la loi dans les pays totalitaires, est la négation de la culture. Celle-ci doit être bouillonnement, initiatives privées, en bref elle doit être impérativement pluraliste. C'est pourquoi il faut lui donner une vie nouvelle par trois formes

d'actions principales: a) Développer le principe des fondations. - Revoir profondement, en lui donnant de beaucoup plus

Une véritable synthèse visuelle

de l'information disponible sur

la guerre, la paix et l'armement.

du monde armé

Michael Kidron & Dan Smith

"Sérieux, précis, clair, cet atlas

réunit les mérites reconnus des

ouvrages stratégiques britanniques."

Claude-Michel Cluny/L'Express

Calmann-Lévy

grandes possibilités incitatrices, donc financières, la loi Malranx concernant les fondations et les dégrèvements fiscaux pour motifs culturels. Il y a là les bases d'un formidable moteur pour toute la vie culturelle, dont, en fin de compte, même les finances publiques, par les retombées d'une activité très largement accrue, seraient bénéficiaires.

b) Créer des organismes régionaux de culture. - Înciter à la mise en place. à l'échelon régional. d' « instituts » régionaux de culture regroupant en leur sein, avec des moyens financiers suffisants, personnes privées et publiques ayant voix au chapitre culturel dans leur région. Ceux-ci seront de nouveaux relais dynamiques pour toutes les activités culturelles. Ils diversifieront les initiatives, les personnaliseront. et feront perdre ainsi le quasimonopole de l'Etat que le centrahisme excessif de nos successives Républiques a peu à peu instauré.

c) Permettre des télévisions et des radios privées. — Favoriser la création de chaînes de télévision et de radio privées avec des moyens financiers libres, permettant une émulation salutaire pour les télévisions et les radios d'Etat. L'importance prise par les médias audiovisuels nécessite, là aussi, diversification, pluralisme et liberté.

Telles sont les très grandes lignes d'un projet culturel qui est, économiquement, parfaitement raisonnabie. Pour une société française très figée dans de vicilles habitudes de pensée, ce projet doit apporter un ferment révolutionnaire, parce qu'il secous le centralisme étatique et permettrait l'épanouissement démocratique d'une vie culturelle enfin vraiment décentralisée, apportant l'égalité des chances à tous les enfants de France pour leur accès au domaine culturel. Il libère, d'autre part, toutes les initiatives privées et locales de l'emprise on de la tutelle de l'Etat, celui-ci ne devant être que le garant de la qualité des enseignements. l'incitateur et le promoteur des grands desseins nationaux.

Ce que tous les artistes, le monde des arts et de la pensée et la population attendent de l'Etat, c'est que, dans la voie haute et ambitieuse tracée par André Malraux, une nouvelle étape soit franchie. Cette nouvelle étape, c'est maintenant nécessité, non seulement par le « dire » mais par le « faire », de sensibiliser tous les enfants de France au domaine des arts et de la culture. C'est aussi que le monde d'aujourd'hui soit toujours pensé en fonction de nos racines : c'est, par conséquent, former tous les instituteurs, c'est créer les emplois de professeurs qui manquent cruellement. c'est aider à s'épanonir les innombrables mouvements amateurs qui sout le « sei de la terre ».

C'est pourquoi nous croyons à la nécessité impérieuse d'une vie culturelle active pour donner une âme à notre société industrielle, et cela dans un esprit de total libéralisme. Ceci doit être un des grands thèmes de réflexion de notre société, pardelà les préoccupations économiques, en cette fin de vingtième

Nous croyons que si notre société éussit cette véritable révolution.

(*) Membre de l'Institut.

LETTRES AU Monde elle aura accompli une aussi grande œuvre que celle née de l'instruction

Ces propositions non limitatives, bien entendu, peuvent permettre de réussir cette grande entreprise. Si, par malheur, notre société n'en comprenait pas à temps la nécessité, si elle n'en dégageait pas les vrais phes eux-mêmes.

moyens, elle s'enfoncerait dans le A partir du projet qui en fut desmatérialisme et la désespérance jusqu'à la mort.

rance, en repoussant toute polémique, que j'ai essayé, en établissant les grandes lignes d'une politique toute nouvelle, de proposer les vrais moyens d'une profonde et nécessaire mutation culturelle, dans un esprit de liberté toujours élargie.

Aussi est-ce dans un esprit d'espé-

publique obligateire à la fin du din neuvième siècle.

«LA FOLLE DU LOGIS»

de Jean-Louis Missika et Dominique Wolton

A télévision, « objet le plus démocratique de la démocratie > ? Pour en arriver à cette conclusion volontairement provocatrice, Jean-Louis Missiks et Dominique Wolton ont du faire justice d'un certain nombre de lieux communs qui trainent depuis des années sur le petit écran. Non, la télévision n'est pas le tout-puissant instrument de manipulation des masses fantasmé per les politiques. Plus que l'écrit, l'image garantit, par sa pluralité de significations, la liberté individuelle. Non, la télévision n'est pas responsable de l'uniformisation culturelle, de l'homogénéisation des modes de vie. Pas plus, en tout cas, que la radio, le cinéma ou l'école. Elle ne seurait être non plus le vecteur transparent d'une communication directs entre citovens talle que l'ont rêvé les chantres de la télévision communautaire.

Au terme de ce décapage salutaire, que resta t-il de la télévision ? Un objet complexe, hétérogene, mouvent, traversé per les contradictions des professionnels qui l'animent, des lois qui la régissent, des technologies qui la bouleversent sans cesse. Un lieu d'échanges, aussi, entre les modèles socieux, les projections individuelles ou collectives. un lieu où le sans s'élabore dans une secrète alchimie de l'imaginaire. Un espace de représentation, enfin, qui, après avoir contribué à la reproduction élargie des contenus culturels, travaille maintenent à la désacralisation du politique, à la laïcisation du spectacle du pou-

C'est sur ce dernier thème que les auteurs de la Folle du logis sont le plus passionnants. Le reste, ils nous l'avaient déjà livré dans leur rapport à Antenne 2 il y a trois ans (les Futurs de la télévision) et, surtout, les Réseaux pensants. Dans les deux derniers chapitres du livre la problématique devient plus pressente, plus actuelle, et les questions font mouche. L'information, programme fétiche de la télévision. ne risque-t-elle pas de devenir son taken d'Achille ?

concentrent toutes les contradiotions. La multiplication des canaux, la montée d'une information spécialisée et payante, ne menacent-elles pas directement cet espace créé par la télévision de masse ? Que devient la fonction du journeliste, médiateur entre le public et les acteurs sociaux, si les progrès technologiques et le développement des réseaux permettent à chacun d'élaborer sa propre information? Que pèse le tropplein d'images sur la guerre lu Liban, face à l'absence de documents sur le conflit d'Afghanisten ?

Autant de questions qui, audelà de la télévision, concernent directement le destin de le démocratie. e La quête éperdue de l'information va dans le sens de la démocratie si tous les partenaires jouent le même jeu... La limite de l'idéologie occidentale de l'information, c'est l'état de fait. Dès qu'un pouvoir joue le silence. la logique de l'information s'épuise, cer elle suppose la réciprocité, et là réside sa principale source de faiblesse. >

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

* Gallimard, 338 p., 90 F.

Du Collège de pierre au Collège de pensée

L'initiative du Collège internatio- du 10 octobre, ouverte par leurs nal de philosophie n'est venue de trois représentants les plus qualifiés. nulle part ailleurs que des philoso-

siné le 7 octobre 1981 - je rappelais les termes de ma proposition, le 10 octobre dernier, au cours de la séance inaugurale tenue deux ans plus tard presque exactement, - un processus s'est amorcé, bien plus long que nous ne l'imaginions, mais qui avait cette qualité : d'être réel. Il a commencé par cheminer durant plusieurs mois, par des voies multiples, au cours de la préparation du colloque national sur la recherche. Jusqu'au jour où le ministre de la recherche fixait un rendez-vous à l'initiateur de la proposition, le 12 février 1982, pour me demander de préparer la naissance de la mission d'étude qui allait mettre en œuvre la création du Collège. La mission fut constituée à l'issue d'une réunion collective, le 13 mars 1982. C'est à cette date que commence une seconde phase, durant laquelle Jacques Derrida, avec François Châtelet, Dominique Lecourt et moi-même, coordonnait une ample correspondance adressée à des interlocuteurs extérieurs, d'où nous sont revenues près d'un millier de réponses en forme de documents, let-

tres simples ou projets augmentés.

La troisième phase allait consister

en la mise au point de la formule en-

tre trois administrations - recher-

che, éducation, culture, - pour dé-

boucher sur la journée inaugurale

... Reprendre les étapes de cette première histoire dans notre projet n'est pas une préoccupation superflue. Il importe de souligner que son invention n'est en rien une commande du « pouvoir ». Fût-ce d'un pouvoir amical, attentif, généreux, comme celui qui en a rendu possible la réali-

(...) Il faudra maintenant émettre un vœu. Oue la ville où commence ce projet en réseau lui confie le monument de pierre cistercienne qui fut le siège central de la première université philosophique au monde : celle de Paris - Universitas magistrorum et auditorum, universalité des enseigants et des étudiants. Ce siège de l'assemblée de l'Université de Paris, construit en 1245 et que la monarchie déclinante a légué en 1845 aux sapeurs-pompiers, a un nom peu connu des Parisiens et des Français : c'est le Collège universitaire des bernardins. Souhaitons que Paris manifeste sa générosité, au sens le plus fort et le plus cartésien de ce mot. En refaisant de ce Collège de pierre un Collège de pensée et de création en effet.

Paris, capitale de la philosophie? Oui, ou plutôt : la philosophie comme capitale commune aux villes du monde.

> **JEAN-PIERRE FAYE.** secrétaire général du Haut Conseil du Collège international de philosophie.

Turner et la peinture abstraite

Depuis 1976-1977, la scène internationale de la peinture est marquée par ce qu'on appelle (sous des labels-étiquettes et marques divers) le « retour à la figuration ». Cette réalité appelle au moins deux remarques. Premièrement, elle n'est pas nouvelle : à la fin des années 30, on a assisté de la même manière à des revirements et à des renoncements d'artistes engagés quelques années rive tôt dans le pari de la modernité. Deuxièmement, elle n'est pas complètement étounante ; les choses, le monde, les hommes étant ce qu'ils sont, il est normal qu'une large majorité présère un paysage, un bouquet de fleurs ou une grosse dame à un carré blanc sur fond blanc.

Ce qui est moins normal, c'est de vérifier comment ce « retour à la figuration » peut avoir, dirons-nous. des effets « rétroactifs ». Les nombreux articles et commentaires qui accompagnent la magnifique exposition Turner du Grand Palais en sont une très inquiétante illustration.

En effet, tous rédigés par d'émi nents journalistes on historiens d'art, ils développent dans leur très large majorité le point de vue suivant ceux qui avaient cru pouvoir faire de Turner le prophète de la peinture abstraite se sont trompés; Turner n'annonce ni la Montagne Sainte-Victoire de Cézanne ni les Nym phéas de Monet, il est le continuateur génial de la « grande » peinture classique, le Titien, Rembrandt, Poussin, le Lorrain, etc.

> Des oublis dans l'histoire du P.C.F.

Votre page sur le P.C.F. en 1940 parue le 13 octobre est fort intéressante. Permettez-moi de vous signaler des oublis dans le livre de F. Crémieux et J. Estager qui m'empêchent de croire à la vérité vraie dont ils se targuent. Pas un mot de la position de Paul Nizan en septembre 39. Pas un mot de l'appel à la Résistance de Charles Tillon, en juillet 40 à Bordeaux. Pour eux, je veux bien croire qu'ils sont devenus des « traîtres au parti ». Mais pourquoi pas une ligne ni même le nom de Marcel Paul, fidèle jusqu'au bout celui-là, qui, fin juillet début août, organisait la Résistance en Loire-Est-ce donc une tare d'avoir été

contre l'occupant allemand avant juin 41 même pour les vieux du

PIERRE LE ROLLAND. déporté résistant (Gardes).

De son côté, M. Jacques Arnault, ancien journaliste à l'Humanité. nous écrit :

Je souhaiterais que les historiens qui scrutent les textes - c'est leur métier - n'omettent pas, pour l'information complète de leurs lecteurs sur cette époque, d'ajouter une simple note en bas de page qui pourrait être rédigée comme suit « Cependant (ou ; c'est pourquoi) 26,1 % des Français apporteront leurs suffrages au P.C.F. lors des élections générales qui suivirent la fin de l'occupation »

Faut-il rappeler à des personnalités si savantes que, si effectivement il peint à vingt-huit aus des Vendanges à Macon très classiques. sept ans plus tard on trouve l'Avalanche des Grisons qui reste, quoi qu'on puisse en dire, plus près de Nicolas de Staël que d'Hubert Robert? Fant-il leur rappeler encore ces vues de Venise sur le mur de gauche du second étage où déjà se verifie la phrase-manifeste de l'architecte du Banhaus Mies van der Rohe, qui définit assez fortement l'aventure moderne : « Less is

Faut-il leur demander de regarder plus attentivement ces « tempêtes » (muméros 56, 57 et 58 du catalogue) et leur demander alors comment il est possible de penser qu'elles ne concourent pas infiniment plus à la gloire et au génie de ce peintre que la pitoyable et néanmoins rembrandesque *Jessica* ? (...) Turner, Kandinsky, même com-

bat? Pas mécaniquement, bien sûr, et ce n'est pas le propos de ces lignes, qui veulent simplement, à travers l'exemple Turner qui en est un des plus forts, contribuer à poser le problème de l'abstraction, c'està-dire d'une de ces réalités de cette modernité, attaquée et menacée en nos temps frileux, mais que ni les modes ni les malheurs du présent ne pourront réellement refouler plus

JACQUES MARTINEZ.

L'Etat a-t-il deux paroles?

«Le gouvernement a fermement réagi à la proposition d'un des partis de la majorité de remettre en cause les avantages consentis aux souscripteurs de l'emprunt Giscard indexé sur l'or. « Il n'est pas question, est-il précisé, de remettre en question les engagements pris par l'Etat. » On ne saurait mieux parler, et cette fidélité aux engagements antérieurs honore le gouvernement.

En 1972, sous la présidence de Georges Pompidou, tous ceux qui accédaient à la propriété se voyaient exonérés pour une durée de vingt ans de la taxe soncière. Or voici que, dans le projet de budget de 1984, le gouvernement supprime cette exonération. Y aurait-il donc deux types d'engagements pris par l'Etat, ceux qui s'appliquent aux gros épargnants, qu'il n'est pas question de léser, et ceux pris envers tous les natfs qui sur la foi de l'irréversibilité des engagements pris par l'Etat, ont cru qu'en accédant à la propriété, ils conserveraient vingt ans durant des avantages que le gouvernement ne semble apparemment pas avoir scrupule à abroger ? La fidélité à la parole donnée ne seraitelle pas, comme la République, une et indivisible?

> ROGER BISMUT Paris.

4 Monde LA CONFÉRENC

L'accord entre Bey

serait soit abro

a 中国中国企业、 1 10 四种 Links and the second 1 4 mm 1 32 % THE WATER WINDS Local de l'apprendi THE PERSON NAMED IN der in Carrame a in Conseil is while CHARLES OF THE PROPERTY. CONTRACTOR CONTRACTOR 上記述 工艺的一种是 必须的证 COME IL PRIEN 化水铁 医胸外 连 煙鐵 1 . WAY 10 3 3 1 1 dalaman, enu me

67 4 - 777 1 La . 36 とうとでは「強す」を受けませ ner i ler reuber de frankliger of the second 化物质 化二甲烷化盐 一烷基 医医皮肤管 THE STATE OF THE S waren in de 2 fin megit bien frentiffe grad. The first had a few to THE PARTY OF THE PARTY OF The party of the party of the same en eller, dat u en mit the state of the state of the terit in in begen en ment to calculate in was the straight of the

200 347 3

22:00

2 12

EN CISJORDA NIE

boord sur i clarations

the later that a second that are the first at the first arate - The party is 27.4 22 400 mange Sen ou brown have Contrate a menta The laster the Hat STATE OF LANCE SPORTS to lumber authorization alu minist arabe fig. TARTE + der green : ferre in eine der fine William to Carry Are dat and mine un f THE THEFTHE AND AND AND

A Marie Con 1 November 1

Witter a la Light & AN SAME THE AN farent . . Sam bir . ante. 2 The first on the committee that the property of defin-4-6 - .469. 2 .85 cm CARETTE LA MILLER OF CARRETT BERL LE PELLIANTE SA P ments a ere berteg CONTROL OF GR. DESTR. THE CAME AND EVERYOR'S

> ti nor hitaminers and place to the second control of the Suprement. tite medien die de per se a lique craix en ter towers us commen cela care come les d graphic + Ex Su Bertautt est tere à m our neuerd even lered fur to l'autre des eng der a mater de in eret l'ent des vocate

> L. t. mi de person

cartte Eur jud jang

Sind d'un « regiernes Cest grace à ce chels de l'opposition et à leurs adversaures, das mareredi, une deutier de talle, bert qu'ils ' core insufficiente, refle · sc. · de . zacerd de artificiation le est Einte-Lau alem pas ét to tostilet que certair פשום הפעודים זה מודי דים: tale cap. In. atten . de Tizvel et de ses alles. emer min. M. Rucher Curati . Printingente tance à ces derayen d's Gution du traite afin de térieurement des af

Direct d'a pas rémais, et ATRAVE

succeptibles de minife

rett legitimet . de ja S

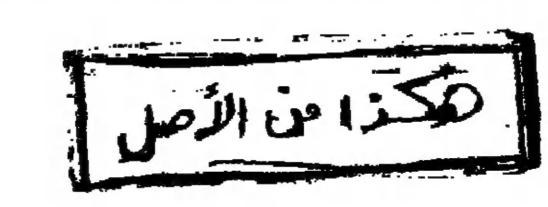
Corée du · MANIFESTATION

formation we want project Fred I marembre o France . . Language ... THE PARTY OF MARKET the qui descriptions inte minimate . El Chir Dat Hannel is - STRUTZ, SCHOOL ST dent Reagan so se ter The de Said le semain T DE WIET & BLE

THE LOW GRANADU Winter out at appret Egypte TAIRES CON

EGYPTOBRITAN A A CHANGE Terret I married Tall antel, ich gereinfin Harris and the Party of the Par 207 SENCE CE CERE!

Tide and y et etre



auto at-liet-the

Ro-

));

de pierre

trois représentants les plus que line Reprendre les étapes de Leite pre mière histoire dans notre projet n'es pas une préoccupation superible, j

olle de Paris - Universitat magis rorum et auditorum, universit es enseigants et des étudiants (de création en effet.

> JEAN-PIERRE FAYE Secretaire process du Haut Land du College , riere Lional de phi . . . pris

Fant-il rappeler 1 de persona is si savantes que d'acce nt il peint à virgini i de la adanges à Macon : e ans plus tard or managed the des Graties ... this is on puisse en dire partire atte as de Steel que de ter g. t.? Faut-il feur ratte er ette voes de Venda de l'arre iche du second d'against tente ific is phrase-man and an area enture medical aut-il leur demander au regar-

possible de par et et Current pus .n.l.n. e et au genie de la nurveus tovable of neuron time. ne Jessied ! urner. Kand nass in male Pas métantages and consi l'exemple Turner de site e Mas forts, aunterbalt a faite lème de l'atimi emps frient. singles multiput and and ont réellement :

te tente : e done de l'

week and a N 737 ---G CENT D: 22 To caucif. gvera :: 7'278

de pensée du 10 octobre, ouverte par leur

mporte de souligner que son mes ponvoir . Fut-ce d'un pouvoiunical, attentif, généreu, comite zelui qui en a rendu possible la regii. (...) Il faudra maintenant emente e projet en réseau lui confine le mo ument de pierre cistercienne ou ut le siège central de la premien niversité philosophique de monde

ège de l'assemblée de l'inniversité e Paris, construit en 12-5 et que le marchie déclinante : 'Terre 345 aux sapeurs-porters, a te am peu connu des Parinelle et a rançais : c'est le College univers ire des bernardins. Soul -itons que tris manifeste sa gir rostie, de ns le plus fort et le pid. -artesie ce mot. En refaisant de ce fig. ge de pierre un College de pense Paris, capitale de la 7- pophie ui, ou plutot : 12 - 1 sophe mme capitale commande aus ville monde.

peinture

affectivement ... - harmen

JACQUES WASTINE

L'Etat a-t-il deux paroles?

e gouverner : - :

rus de la run

réagi à la r

0 03450 :-

ally all the second uni Gazzeta Tuelle ess pass year. e remeille : ment: rait misses · KER COLLE Burning of A 973, SEL n Prenn i . Significant of The C EXCEPTE . . . 7 482 65 at gutt. A. 25 1000

s pro p

1674 5 0

4.7

1.0

de la companya della companya della companya de la companya della companya della

LA CONFÉRENCE DE GENÈVE ET LA PRÉSENCE FRANÇAISE AU LIBAN L'accord entre Beyrouth et Jérusalem

serait soit abrogé, soit «gelé» Genève. - La conférence sur le dialogue au Liban a atteint un seuil critique. Les deux camps sont convenus que l'accord de normalisation israélo-libanais conclu le 17 mai dernier ne devrait pas être mis en œuvre. Sera-t-il abrogé unilatéralement, comme l'exige l'opposition, ou seulement - gelé - en attendant des accommodements négociés, selon le vœu des progouvernementaux? De l'issue du débat qui s'engage ce jeudi 3 novembre dépend la réconciliation nationale et, partant, la paix

ou la guerre dans le pays du Cèdre. Encouragés par les succès qu'ils ont enregistrés, dont deux d'importance capitale, dans la journée de mercredi, les représentants du Front du salut national (opposition) ont la ferme intention de ne pas transiger. Ils devaient présenter jeudi diverses propositions, dont certaines consignées par écrit comportant les arguments juridiques et politiques qui permettraient au gouvernement de justifier la dénonciation du traité. Grace à des indiscrétions, on connaît les thèses que les deux parties ont développées au cours des discussions qui se sont déroulées dans la journée de mercredi. Le président Amine Gemayel et MM. Pierre Gemayel et Camille Chamoun, les deux animateurs du Front libanais, ont fait valoir que le Liban ne pouvait pas se désengager après avoir négocié pen-

dant huit mois la rédaction d'un document dont la valeur internationale a été sanctionnée par les Etats-Unis. Le chef de l'Etat a évoqué les graves conséquences qu'entraînerait la remise en cause de l'accord et s'est référé aux menaces d'Israël de se livrer à des représailles, notamment en coupant le Sud-Liban, occupé par l'armée de Jérusalem, du reste du pays. Ainsi scrait consacré le partage du Liban, lequel se retrouverait dans la situation prévalant au lendemain de l'invasion israélienne, à l'automne 1982. En l'absence de toute solution de

rechange crédible conduisant au retrait de toutes les forces étrangères, israéliennes, syriennes et palestiniennes, disent encore les partisans du chef de l'Etat, ne vandrait-il pas mieux surscoir à l'exécution du traité afin de renégocier un règlement qui serait, cette fois-ci, acceptable pour tous les protagonistes du

Accord sur l' « arabité » du Liban

Les plaidoiries des progouvernementaux ont été vaines. Les dirigeants de l'opposition, les uns après les autres, ont soutenu que le maintien de l'accord, fût-il - gelé -, était plus dangereux pour l'avenir du Liban que son abrogation. Il divise profondément la nation et ne manquerait donc pas de relancer la guerre civile sur une grande échelle. Ses principales dispositions entament la souveraineté du pays, l'isolent du reste du monde arabe et interdisent tout règlement avec les voisins syrieus et les « frères » palestiniens. Le traité étant vicié dans ses fondements, il ne servirait à rien de

REGAIN D'AGITATION EN CISJORDANIE

(De notre correspondant.) Jérusalem. - Célébré chaque année par des manifestations d'hostilité envers l'administration israélienne, l'anniversaire de la déclaration Balfour coıncidait cette année avec un regain d'agitation en Cisjordanie. L'armée avait imposé un couvre-feu dans les principaux camps de réfugiés, notamment à Kalandia, près de Ramallah, et à Balata, près de Naplouse. Des incidents ont néanmoins éclaté ici et là Dans un village proche d'Hébron, un jeune manisestant qui jetait des pierres sur les soldats et n'avait pas obtempéré a été blessé par balles. L'université de Bethléem a été fer-

mée (le Monde du 3 novembre). Le coordinateur des activités israéliennes dans les territoires occupés a menacé, mercredi 2 novembre, de réprimer fermement toute atteinte à l'ordre public. Les tribunaux militaires ont prononcé ces jours-ci des peines très sévères - entre deux et quatre ans et demi de prison ferme - contre des Palestiniens reconnus coupables d'avoir lancé des bouteilles incendiaires sur des véhicules israéliens. A Jérusalem-Est, qui n'est pas sous administration militaire, les commercants arabes ont partiellement suivi le mot d'ordre de grève lancé à l'occasion de la Journée Balfour. Enfin. l'ancien maire de Naplouse, M. Bassam Chakaa, n'a pas été autorisé à se rendre aux Etats-Unis. Il devait y recevoir des soins médicaux et être fait citoyen d'honneur d'une petite ville du Michigan. Selon l'administration, son voyage avait en fait un but politique. - J.-P. L.

De notre envoyé spécial

l'amender, à supposer qu'Israël soit disposé à le renégocier.

L'accord de normalisation du 17 mai, ont argumenté encore les chefs de l'opposition, est juridiquement indéfendable. Il est en contradiction flagrante avec la résolution du Conseil de sécurité qui exige le retrait inconditionnel de l'armée israélienne, coupable d'une agression caractérisée contre le Liban ; il a été imposé au gouvernement de Beyrouth sous le régime de l'occupation; il viole les attributs, internationalement reconnus, d'un Etat souverain. Le chef de l'Etat ne l'ayant pas encore ratifié, rien ne devrait l'empêcher de le récuser légalement et de le renvoyer au Parlement pour un nouvel examen. Le président Gemayel n'a pas le choix, ont conclu les représentants de l'opposition, puisque les dispositions du traité contesté sont contraires à l'«arabité» du Liban dont la définition détaillée avait été approuvée à l'unanimité au cours de la séance du mercredi 2 novembre.

Les progouvernementaux avaient en effet, battu en retraite après avoir refusé la veille de souscrire à un texte qu'ils jugeaient abusif concernant le caractère culturel et politique du peuple et de l'Etat libanais (le Monde du 3 novembre). Us souhaitaient initialement une formulation ambiguë se référant au «visage arabe - du pays, laissant ainsi celui-ci une marge de liberté à l'égard des pays «frères». Le président du Front libanais, M. Camille Chamoun, a commencé, mercredi, par lâcher du lest en proposant d'ajouter une phrase indiquant que le Liban «appartenait» de surcroft au monde arabe. La concession a été jugée « dérisoire » par M. Nabih Berri, le chef de l'organisation chijte politico-militaire Amal, qui a répliqué que même un pays comme Israël pourrait un jour, s'il devait adhérer à la Ligue arabe, se prévaloir d'une telle « appartenance ». « Non! a-t-il lancé. Il nous faut un texte précis et détaillé confirmant aue l'identité, les intérêts et les engagements de notre pays sont exclu-

La résistance du camp gouvernemental a été brève. La résolution adoptée, et qui devrait être incorporée dans un éventuel accord global, stipule notamment : « Le Liban est un pays souverain, libre et indépendant (...), d'appartenance et d'identité arabes qui, de par sa qualité de membre fondateur et toujours actif de la Ligue arabe, est tenu à respecter toutes ses conventions (...), et cela dans tous les domaines, sans exception. . En d'autres termes, Beyrouth est tenu à ne conclure aucan accord avec Israël qui violerait l'un ou l'autre des engagements pris dans le cadre de la Ligue arabe, dont l'une des vocations fondamentales est de poursuivre le combat contre l'État juif jusqu'à la conclusion d'un « règlement durable et

stvement arabes. > -?

C'est grâce à ce texte que les chefs de l'opposition ont pu arracher à leurs adversaires, dans la soirée de mercredi, une deuxième concession de taille, bien qu'ils l'estiment encore insuffisante, celle ayant trait au « gel » de l'accord de normalisation israélo-libanais. Il est vrai que les Etats-Unis n'ont pas été étrangers à ce résultat, que certains considèrent comme le premier pas vers une « totale capitulation - du président Gemayel et de ses alliés. Le médiateur américain, M. Richard Fairbanks, anrait « recommandé » avec insistance à ces derniers d'ajourner l'exécution du traité afin de négocier ultérieurement des amendements susceptibles de satisfaire les - intérêts légitimes » de la Syrie. M. Fairbanks n'a pas réussi, en revanche, à

prodiguer des conseils analogues de modération à M. Abdel Halim Khaddam, le chef de la diplomatic de Damas, qui a réfusé net de le ren-

il n'a pas pu non plus ébranler deux dirigeants de l'opposition, MM. Walid Journblatt et Nabih Berri, avec lesquels il s'est entre-tenu, séparément, à deux reprises en quarante-huit houres. Et pour cause. M. Berri est soumis, dit-on, à une forte pression de sa base chiite, surdans le Sud-Liban, qui serait une « humeur insurrectionnelle ». Le chef d'Amal l'a admis implicitement en déclarant, au cours de la séance de mercredi soir Nous préférons résister les armes à la main à l'occupation israélienne plutôt que de vivre en paix à l'ombre d'une hégémonie déguisée que sanctionnerait un accord dit de normalisation. >

Une lutte inégale

Quant à M. Walid Joumblatt, sa marge de manœuvre est tout autant étroite. La délégation qu'il dirige comprend des représentants non seulement du parti socialiste progressiste, dont il est le chef, mais aussi du parti communiste (M. Karim Mroué), du Rassemblement patriotique nassérien (M. Samir Sabbagh), et du Baas prosyrien (M. Abdallah El Amin), toutes formations vonées à une lutte implacable contre les Etats-Unis et Israël. Les autres alliés de M. Joumblatt, MM. Rachid Karamé (sunnite de Tripoli) et Soleiman Frangié (le chef des maronites de Zoghta) sont trop liés à la Syrie pour s'écarter du programme commun du front de 'opposition.

En revanche, le bloc progouvernemental paraissait mercredi se lézarder. Ses membres musulmans, MM. Salam (sunnite de Beyrouth) et Osseirane (chiite), pourtant résoument conservateurs, out souvent adopté des positions proches de celles de l'opposition. M. Chamoun n'a pas fait preuve d'une solidarité à toute epreuve envers M. Pierre Gemayel, le chef phalangiste, pour des considérations relevant sans donte d'une ancienne et ténace rivalité personnelle. Le président Amine Gemayel manifestait, pour sa part, des signes d'impatience à l'égard de son père, et, le jugeant trop intransigeant, lui a refusé à plus d'une reprise, au cours des débats, le droit à

la parole. Divers autres facteurs de caractère plus fondamental - en particulier le rapport de forces au Liban même - contribuent à rendre la lutte inégale à Genève. Il faudrait cependant se garder de conclusions hâtives. Même si tout paraît indiquer que le camp gouvernemental devra céder une fois de plus à ses adversaires en acceptant le principe de l'abrogation du traité israélolibanais, les jeux ne sont pas faits. D'autres acteurs du drame, ceux-là dans les conjisses, ont les moyens de peser sur la suite des événements. Israël et les Etats-Unis ont encore leur mot à dire. L'Amérique du président Reagan, en particulier, peut difficilement accepter de reculer devant la Syrie et ses alliés libanais, perdant ainsi toute crédibilité au Proche-Orient. Il n'en reste pas moins qu'elle souhaite ardemment un règlement à Genève, qui ferait l'économie d'un conflit élargi, impliquant directement les forces américaines. L'Arabie Saoudite, dont les relations sont étroites avec Washington et Damas, pourrait, théoriquement, contribuer à un compromis. Si l'impasse devait persister, rapporte-t-on dans les couloirs, le chef de la diplomatie de Ryad, le prince Saoud, viendrait à Genève pour jouer les médiateurs. Rien ne dit cependant qu'il réussirait.

ERIC ROULEAU.

De nouvelles mesures de sécurité ont été prises par le contingent français

Beyrouth. - Déjà le 25 septembre, lorsqu'un contingent du premier régiment français de chasseurs parachutistes était venu relever la légion étrangère, la première préoccupa-tion du général François Cann avait été de faire renforcer tous azimuts les protections mises en place par ses prédécesseurs contre les tirs d'artil-lerie et les engins sol-sol. Dans son bureau de la résidence des Pins, où est installé son quartier général, le commandant du contingent français e la force multinationale nous a expliqué les raisons qui lui avaient fait retenir cette priorité: « Pendant les opérations de relève, qui ont duré en tout cing jours pour s'achever le le octobre, nous avons été presque continuellement soumis à des tirs d'artillerie et de roquettes. C'est dire qu'au moment même où nous nous installions, il était à la fois urgent et indispensable de mettre tout en œuvre pour nous protéger toujours plus efficacement contre des agresseurs inconnus et invisibles. capables à tout instant de nous por-

<u>étranger</u>

ter des coups dangereux... » Et puis il y a eu, le matin du dimanche 23 octobre, le double attentat. « Jusqu'à ce que survienne la tragédie du poste Drakkar, reprend e général Cann, nous avions, comme nos prédécesseurs, recensé et examiné l'un après l'autre tous les dangers susceptibles de nous menacer. Si nous avions placé en tête de liste les attentats à l'explosif - et comment aurions-nous pu ne pas le faire dans un pays où, avec ou sans voiture piégée, ce mode de terrorisme est monnaie courante? -- en revanche le véhicule conduit par un kamikaze n'était pas au nombre des hypothėses retenues. .

Douze jours après le drame, qu'at-on fait pour éviter, autant que faire se peut, de nouvelles agressions meurtrières? « Il n'y avait pas moins de sept mille sacs de sable autour et dans Drakkar qui ont

LA FRANCE ENVOIE A BEYROUTH DE NOUVEAUX APPELÉS **VOLONTAIRES**

Le ministre de la défense. M. Charles Hernu, a annoncé, le mercredi 2 novembre, à Paris, qu'une compagnie du le régiment de chasseurs parachutistes de Pau ira renforcer, à partir du 8 novembre prochain, le contingent français de la force multinationale de sécurité à Beyrouth. Ce sont des appelés volontaires de ce même régiment qui ont trouvé la mort, le 23 octobre dernier, dans l'attentat que M. Hernu a qualifié de « crime odieux et lache ». contre les forces américaines et françaises dans la capitale libanaise.

Il s'agit, là aussi, d'appelés volontaires : après l'agression dont les cinquante-cinq parachutistes de ce même régiment ont été l'objet, une soixantaine de recrues du 1 R.C.P. se sont déclarées volontaires pour remplacer à Beyrouth leurs camarades disparus.

Le ministre de la défense a affirmé que la France était en passe d'appliquer à Beyrouth e des mesures d'appui renforcé avec l'armée régulière libanaise ». Dans le secteur géographique qui est le sien, le contingent français devrait bénéficier d'une présence plus active et plus importante de l'armée régulière libanaise qui, seule, est habilitée à exercer des pouvoirs de police et de fouille en avant du dispositif de la force multinationale de sécurité.

M. Hernu a estimé que « les soldats de la paix à Beyrouth sont en état de légitime défense » et que l'attentat du 23 octobre avait été commis « scientifiquement et militairement », ce qui donne des idées sur leurs auteurs, a ajonté le ministre de la défense sans toutefois se résoudre à identifier plus précisément

De notre envoyé spécial

joué souvent un rôle protecteur en stoppant dans leur chute de lourds éléments de béton et en sauvant ainsi des vies humaines. Nous avons installé de nouveaux sacs partout où cela a été nécessaire. En outre, en de nombreux endroits, nous avons disposé des remparts de fûts emplis de terre et nous avons faconné. là où il le fallait, des buttes de terre destinées à protéger tous nos véhicules. Enfin, nous avons installé un grand nombre de filets d'acier antiroquettes. >

« Cela est une chose, poursuit le général Cann. Pour éviter que ne se renouvelle l'action d'un véhiculesuicide, nous avons systématiquement modifié le système de chicanes qui existait avant le 23 octobre. Pour cela nous avons allongé considérablement tous les parcours en chicanes donnant accès à nos installations et renforcé les éléments même qui constituent les points d'appui de ces chicanes. De telle sorte que tout véhicule qui tenterait de refaire ce qui a été fait n'aurait désormais aucune chance d'atteindre son but, les sentinelles ayant à présent tout le temps nécessaire pour le neutraliser sitôt que son attitude serait jugée suspecte. » En nous rendant au quartier géné-

ral du contingent français, nous avions en effet trouvé bien du changement. Un long couloir entièrement cios de barbelés et semé de postes où veillent derrière leurs murettes de sacs de sable des parachutistes aux aguets contraint dorénavant tout piéton – et *a fortiori* tout véhicule – après qu'il a été déjà stoppé et éventuellement fouillé par les soldats libanais à cheminer longuement avant d'atteindre le portail. Mais il ne saurait en être ainsi pour tous les postes et notamment pour ce qui concerne ceux implantés au cœur ou en bordure des quartiers sud du Grand-Beyrouth. « Certaines de nos installations, explique le général Cann, restent vulnérables : si les militaires libanais ont toute latitude pour fouiller qui ils veulent, il n'en va pas de même pour nous qui ne pouvons que surveiller les suspects, voire les faire rebrousser chemin. Or les effectifs de l'armée libanaise ne lui permettent pas de renforcer tous les postes des quatre armées étrangères présentes à Beyrouth... [] faut savoir aussi que les postes ins-

tallés dans la capitale proprement

dite restent vulnérables dans la mesure où nous nous refusons à couper la circulation, estimant qu'il ne faut en rien perturber la vie de la capi-

Les souterrains de Beyrouth

Ce que le général Cann déplore, c'est que - tout ce temps dépensé à parfaire notre autoprotection soit autant de temps qui n'aura pu être consacré à la vraje mission de la force multinationale ». Et sa crainte du moment, il nous l'avoue, se porte aujourd'hui « sur ces voitures piégées et télécommandées qui attendent tout le temps nécessaire que leur objectif passe à proximité ». D'autant que des renseignements provenant des sources les plus sûres eraient état de la présence « quelque part dans Bevrouth . du reliquat d'explosifs non utilisés lors du double attentat du 23 octobre. Aussi les patrouilles fixent-elles un œil très vigilant sur les plaques d'immatriculation de « certains véhicules », dont les Q.G. français et américain ont diffusé les listes auprès de leurs offi-

Dernier point faisant lui aussi l'objet d'une surveillance particulièrement attentive ; les réseaux de voirie souterraine, redoutables voies d'accès que pourraient emprunter les poseurs de machines infernales, Le général croit même à « l'existence de souterrains n'ayant rien à voir avec les égouts ». « Beyrouth, dit-il, est un immense gruyère dont il nous appartient de trouver et de boucher chaque tros. .

Depuis le 31 octobre, une fois achevés les travaux de déblaiement des décombres de Drakkar, les soldats ont repris les activités habituelles — patrouilles, rondes et surveillance, – augmentées maintenant de travaux de terrassement et de la pose de milliers de mètres de barbelés. Harassés de besogne et de chagrin, près de deux mille hommes encore en état de choc font donc tout ce qu'il est possible pour éviter que ne se renouvelle un tel assassinat collectif. Même les batteries anti-aériennes restent en alerte de jour comme de mit. Comme le dit le général Cann : « A compter du moment où l'on a affaire à des superprofessionnels du crime, rien ne doit etre négligé. »

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

REZVANI

LA GUERRE

... à propos de cette guerre, alors que la plupart d'entre eux n'y ont pris aucune part ? C'est compter sans une sorte de logique - appelons-la "loi humaine" - qui veut que les fautes ne demeurent pas sans jugement, quitte à ce que les victimes pardonnent ensuite. (...) Le sujet est immense. Il a la taille des tragédies d'Eschyle et des grands romans russes ou américains. Depuis Feu et Le canard du doute, Rezvani place son ambition dans ces parages. Ce n'est pas démesuré de sa part. Bertrand Poirot-Delpech / Le Monde

L'OUBLI LA MEMOIRE

... retrouver à même le sol, le miroir à jamais brisé de sa vie. Essayez donc de recoller les morceaux 1 lis réfléchiront toujours une image éclatée, une vie en miettes. Par-delà la péripétie dramatique de cette guerre lointaine, c'est au jeu des passions que Rezvani s'intéresse, aux chassés-croisés du destin. Michèle Gazier / Télérama

L'AMOUR

... prenante, tendre et cruelle, nourrie de peurs, d'obsessions, mais aussi d'étonnants chants d'amour. Un roman dont les personnages, aux caractères accusés, vous hantent encore bien après le livre refermé. Jean Contrucci / Le Provençal

LE PARDON LA VENGEANCE

... pendant l'Occupation, séduit par les officiers allemands, il a dénoncé un homme. Mais on n'échappe pas à son passé, et ce retour sur le lieu de la faute se termine en rédemption par une mort acceptée. Sorte de méditation dostoïevskienne sur le péché et la rédemption. Jacques-Pierre Amette / Le Point



ROMAN SEUIL

A TRAVERS LE MONDE

Corée du Sud

 MANIFESTATIONS D'ETU-DIANTS. - De violents affrontements se sont produits, le mercredi 2 novembre pendant trois heures, à l'université de Séoul entre policiers et étudiants de gauche qui dénoncaient la - dictature militaire » du président Chun Doo Hwan et le soutien que lui apporte, selon eux, le président Reagan en se rendant en Corée du Sud la semaine prochaine. Un policier a été grièvement blessé. Une quarantaine d'arrestations ont été opérées.

Egypte DES MANŒUVRES MILI-TAIRES COMBINÉES EGYPTO-BRITANNIQUES à l'ouest d'Alexandrie, ont pris fin mercredi 2 novembre. Ces manœuvres, les premières avec des Britanniques depuis le retrait de leurs bases du canal de Suez en

juin 1955, out rassemblé du côté anglais le porte-avions Hermes. des chasseurs Harrier et une puité de huit cents commandos. tous vétérans de la guerre des Malouines, tandis que la partie égyptienne alignait, notamment, des Mirage. - (Correspon-

R.F.A.

D'UN CRIMINEL NAZI. - Le criminel de guerre, Helmut Rauca, est mort samedi 29 octobre à l'hôpital de la prison de Kassel à l'âge de soixantequatorze ans. Helmut Rauca devait être jugé au début de l'année prochaine pour le massacre de onze mille cinq cents juifs en Lituanie en octobre 1941. Rauca avait vécu sous son propre nom au Canada à partir de 1950 et avait été extradé en mai dernier, à la suite d'un avis de recherche lancé par le parquet de Franciort - (A.F.P.)

Tchad

 VISITE D'UN RESPONSA. BLE DU DÉPARTEMENT D'ÉTAT AMÉRICAIN. -M. Pierre Shoatal, directeur de la division Afrique centrale au département d'État américain, a été reçu, mercredi 2 novembre, par le président Hissène Habré, puis par le ministre des affaires étrangères, M. Idriss Miskine. Les conversations ont porté sur les besoins du Tchad en matière d'aide militaire, économique, et alimentaire. - (Reuter.)

Tunisie

• RECTIFICATIF. - M. Mondher Gargouri et non Mondher Gargouri, comme nous l'avions écrit par erreur dans le Monde daté 27-28 octobre, qui est l'auteur d'un article sur l'économie tunisienne, est professeur à la faculté de droit et des sciences économiques de Tunis.

La France, sujet de l'histoire

nautés religieuses, enfermées dans

leur passion et décidées, pour impo-

ser leurs vues, à attirer dans leur

guépier les grands protecteurs; une pathologie du comportement de ces

groupes aveuglés par la violence ; et,

pour aggraver le tout par rapport à

1914, la question pétrolière, la pous-sée de l'intégrisme musulman, la

Labourée par les conflits et les

haines, la zone du Moven-Orient est.

une poudrière, et après tout, en

1914, ni la Russie tsariste, ni

l'Antriche-Hongrie, ni la Prusse et

encore moins l'Angleterre ou la

France, n'avaient clairement déter-

miné les conséquences de l'engre-

nage. Etre présent à Beyrouth au-

jourd'hui, quand on est la France,

c'est introduire un comportement de

raison dans un univers entraîné par

Tenter de trouver — et des soldats

la déraison qui conduit à la guerre.

français sont morts pour cela - une

solution « locale » raisonnable, ten-

ter de l'imposer, tel est le dessein de

la France. Et bien sûr, l'ONU à son

ger », ce n'est pas céder la place à l'impérialisme soviétique. Y rester,

ce n'est pas devenir l'allié subalterne

des Etats-Unis. Ces propos sont ab-

surdes. Quitter le Liban quand on y

défend une solution de raison, c'est

favoriser le déclenchement d'un in-

à la politique de François Mitter-

rand, de peser dans ce monde fou,

pour des solutions qui n'aggravent

pas les contradictions, mais les apai-

sent. Cela suppose des réponses

fines, où s'ajoutent bien sûr à la pré-

sence de soldats français l'action des

diplomates et la concertation inter-

La France est en situation, grâce

Quitter le Liban, se « désenga-

rôle à jouer.

cendie plus vaste.

guerre déjà entre l'Iran et l'Irak.

(Suite de la première page.) La révolution technologique et les redistributions géographiques et sociales qu'elle opère ne sont pour l'heure, dans cette période de transition, qu'un élément de plus de déstabilisation. Ces jeux de contradictions accentuent l'écart qui sépare les pôles développés des autres. Les enfants et les mères affamés du Brédant qu'ici l'on stocke par milliers de tonnes la poudre de lait dont on ne sait que faire.

Ce monde scandaleux est encore ossifié par les aveuglements idéologiques, le refus de prendre en compte la totalité des problèmes qui concernent toute l'espèce humaine, les certitudes messianiques et la volonté bureaucratique de domination des uns ou la bonne conscience orgueilleuse des autres.

Dans un monde déchiré par ces inégalités, menacé par un potentiel énorme de destruction, ce qui frappe c'est l'inadaptation des réponses des super-puissances, l'archaïsme de leurs initiatives, leur prise en compte d'un seul aspect des problèmes, comme si l'intérêt global de l'espèce humaine, en cette fin du vingtième siècle, était d'être soumis à la logique idéologique, militaire et bureaucratique du système soviétique, chaque nation uniformisée et enrégimentée, ou bien entraîné par le laisser-faire économique et finan-

Un rôle d'équilibre et de cohérence

Nous Paffirmons nettement, la politique conduite par le président de la République, la politique de la France est la seule qui soit à la hauteur des enjeux et de la situation dramatique du monde. Qu'on ne nous fasse pas dire que la France peut seule influer sur le cours du monde, l'infléchir de manière déterminante, mais à sa place, avec son poids, elle jone un rôle d'équilibre et

D'abord, il faut s'en prendre aux contradictions de fond. Sur le déséquilibre du monde (Nord-Sud), sur la crise financière (proposition de conférence monétaire internationale), les initiatives de la France sont connues. Verbales? Il suffit de connaître le taux de sa contribution à l'aide du tiers-monde pour refuser ce mot. Mais de toute manière, dire répéter, alerter, est déjà un acte.

De plus, comment ne pas voir que le sommet franco-africain de Vittel ce rassemblement des vingt-sept chefs d'Etat, outre qu'il rapproche le Nord du Sud, est une teutative pour surmonter les contradictions Est-Ouest dans la zone africaine.

Quand la France intervient au Tchad ou en Amérique centrale, diplomatiquement et même militairement, pour bloquer un processus, soit de déstabilisation, soit de réduction d'un problème « local » à sa donnée internationale, comment ne pas voir que c'est la même logique de tentative de résolution des contradictions qui est proposée? Quand le président de la République affirme sa fidélité à l'alliance atlantique, ensemble de nations ayant une origine commune de civilisation, tout en maintenant l'autonomie de la dissussion française. c'est, ici aussi, contre la logique unilatérale réductrice et dangereuse qu'il s'affirme, saus pour autant, on l'a vu (discours du Bundestag, position sur le développement des Pershing), renoncer aux solidarités, sans pour autant cesser d'affirmer la volonté de paix, sans pour autant non plus adhérer aux illusions simplificatrices.

C'est donc à la fois une vision globale des problèmes du monde, un choix de civilisation, et une réponse graduée jouant sur toute la palette

des moyens qui est mise en œuvre. On le perçoit clairement au Liban. Rares sont ceux qui ont signalé la similitude angoissante entre la si-Liban? Ils empêchent, au prix de tuation au Moyen-Orient et celle des Balkans en 1912-1914. Aujourd'hui leur sang, l'engrenage de tourner encore plus vite et de broyer la paix du comme hier, des groupes terroristes monde, comme ce fut le cas dans les manipulés par les grandes puissances; anjourd'hui comme hier, des minorités ethniques, des commu-

Une telle diplomatie suppose à la fois une analyse lucide, une maîtrise du temps, un sang-froid, une rapidité dans la décision que les derniers événements ont démontré. Ce n'est d'opérations spectacles pour cinéastes dont le monde et la France donc ont besoin, mais de prudence et de détermination, de choix médités intervenant dans le cadre d'une analyse des contradictions qui écartélent le monde.

Une telle politique, indispensable si l'on ne veut pas que se déchaîne le cataclysme, a, à l'évidence, besoin d'être soutenue par l'ensemble de la nation. Elle correspond à la vocation traditionnelle de la France qui est de mettre sa force an service de la paix.

Cette politique aurait évidem-ment un poids plus grand si elle était celle de toute l'Europe. Non une Eu-rope neutraliste, livrée à la plus grande des puissances continentales, mais une Europe engagée, capable, dès lors, de prendre du recul, d'affirmer son indépendance de jugement. d'action et de défense. Car l'Europe, par sa tradition démocratique comme par sa situation géopolitique, saura, plus qu'ancune autre puissance au monde, trouver et promou-

voir les solutions d'équilibre. Mais c'est aussi le rôle de la France, tel qu'il apparaît dans la politique du président de la République, d'entraîner l'Europe sur cette voie et de faire ainsi cesser le scandale qui risque de conduire l'un des centres les plus riches de la civilisation humaine à n'être qu'un objet de

La France, elle le montre, veut rester un sujet actif du destin mondial, il est de l'intérêt de tous que l'Europe le soit aussi.

MAX GALLO.

Irak

« Le contrat de livraison des Super-Etendard est honoré »

déclare M. Charles Hernu

« Depuis un mois, les avions vent être et cela n'a pas empêché le monde de tourner », a déclaré, mercredi 2 novembre. à Paris. le ministre de la défense. M. Charles Hernu, à des journalistes qui l'interrogeaient sur le sort des avions d'attaque Super-Etendard prélevés sur les stocks de la marine nationale et livrés à l'Irak. « La France a l'habitude d'honorer ses contrats. a encore expliqué M. Henra. Tous les contrats sont honorés, dont celuilà. Le ministre a ténu à répéter aux journalistes : « Depuis un mois, et je vous donne là une date impor-

C'est, en effet, le 7 octobre dernier (le Monde daté 9-10 octobre) que les cinq Super-Etendard prêtés à l'Irak se sont envolés de leur base de Landivisiau, en Bretagne, où s'entraînaient leurs pilotes, à destination du client irakien. A l'époque, tant le ministère des relations extérieures que le ministère de la défense s'étaient refusés, à toute confirmation officielle, prétextant que la France ne fait aucun commentaire sur ses livraisons d'armes.

Le contrat concerne également la livraison de missiles surface-surface Exocet AM-39, adaptés au lancement depuis le Super-Etendard et la fourniture de nouveaux intercepteurs Mirage F-1.

Dans un entretin au quotidien le Matin de ce jeudi 3 novembre, le ministre des affaires étrangères de l'Irak et vice-premier ministre, M. Tarek Aziz, qui avait négocié le contrat en janvier dernier à Paris. déclare que son pays * est totalement satisfalt » puisque « la France a tenu ses engagements en procédant à la livraison des appareils durant le mois d'octobre ».

Bien que la livraison soit interveme au début du mois dernier, les

pilotes irakiens ont continué de subir un court perfectionnement de leur instruction, qui les rend aujourd'hui opérationnels aux commandes des Super-Etendard. Le couple avionmissile peut s'en prendre à des bateaux adverses, voire à des infras-« L'affaire des Super-Etendard, dit

M. Aziz, a fait trop de bruit. Elle est maintenant terminée. Elle a toutefois été positive, car elle a permis de tester la solidité de la coopération franco-irakienne sous le gouvernement socialiste qui avait hérité de cette politique inaugurée sous Georges Pompidou et poursuivie sous Valéry Giscard d'Estaing. Selon le vice-premier ministre irakien, les liens d'amitié entre la France et l'Irak ont fait l'objet d'une « campagne inspirée de l'étranger » et destinée à les « saper ». « L'origine de cette campagne, affirme-t-il, s'est trouvée aux Etat-Unis, en Grande-Bretagne et en Israël. Des pays qui, à des titres divers, procurent des armes ou des facilités à l'Iran. >

Le ministre irakien ajoute avoir eu l'occasion d'expliquer aux Américains que « leurs prétendues craintes (de voir l'Iran bloquer le détroit d'Ormuz) étaient sans fondement. » « Aujourd'hui, ajoute-t-il, ils ont évolué et admettent que l'Iran a bluffé. »

En conclusion, M. Aziz estime que son pays vient de remporter - une double victoire diplomatique » dans l'affaire des Super-Etendard et dans le très récent vote de la résolution du Conseil de sécurité des Nations unies appelant à la cessation des hostilités entre Téhéran et Bagdad, dans le Golfe. « Nous souscrivons entièrement à cette résolution, car elle est positive », dit M. Aziz.

Les vrais soucis de M. Saddam Hussein

vant trente journalistes français invités par lui à Bagdad, discourait sur la nécessaire livraison par la France des cinq Super-Etendard (qui se trouvaient peut-être déjà en Irak), il semble bien que certains de ses proches intriguaient contre lui.

Le Daily Mail, quotidien londonien conservateur, se référant à des « sources arabes » parla même de « tentative d'assassinat ». (Le Monde daté 23-24 octobre.) Des informations en provenance de Bagdad permettent maintenant d'y voir un pen plus clair. Il ne semble pas qu'un complot, destiné à éliminer M. Saddam Hussein ou simplement à réduire ses pouvoirs, ait connu un début de réalisation. Il s'avère, en revanche, que le président irakien a dil prendre des mesures pour prévenir une me-

nace pesant sur lui. Ainsi, et cela a dû particulièrement lui être douloureux quand on connaît la force des liens du sang en Orient arabe, M. Hussein a dû limoger (liquider?) son propre demi-frère, M. Barzan Takriti, chef de la toute-puissante sûreté d'Etat. l'un des piliers majeurs du régime. M. Takriti était, comme le président, un civil Il a été remplacé par un officier de haut rang. M. Hicham Fakhri, sur le-

A la mi-octobre, au moment quel on ne dispose pour le mooù le chef de l'Etat irakien, de- ment d'aucun renseignement

La question que l'on se pose à

Bagdad est de savoir dans quelle mesure M. Saddam Hussein a choisi en toute liberté, ou s'est vu imposer par une armée, dont le conflit avec l'Iran a accru l'influence, le successeur de son demi-frère. Ce ne serait pas la première affaire dans laquelle M. Hussein aurait dû céder aux instances des militaires. A l'époque où, à peine adulte, il luttait dans la clandestinité contre le gouvernement en place à Bagdad, le futur chef du régime baasiste avait été soigné, après une blessure, et caché par un de ses compatriotes docteur en médecine. Les deux hommes étaient ensuite devenus « comme deux frères ». Le médecin sauveur fut plus tard nommé ministre de la santé. Malheureusement pour lui, il importa - en le sachant, dit-on à Bagdad - des médicaments avariés, qui, en pleine guerre contre l'Iran, entraînèrent la mort de plusieurs soldats. M. Hussein dut révoquer son ami. Il le fit ensuite exécuter. A la . demande expresse » de l'armée, et quoiqu'il dut lui en coûter. assure-t-on à Bagdad.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

EUROPE

Grande-Bretagne

Faut-il tirer sur les pacifistes?

Le secrétaire à la défense, M. Michael Heseltine, a provoqué une certaine émotion, mardi 1 noventire, en n'exclusint pas que l'on tire sur les manifestantes qui tente-Greenham Common, où les pre-POTAN dojvest être prochaine-

Répondent à un député travail-liste qui lui demandait si l'on pouvait être sûr oue les manifestantes pacifistes qui, depois deux ans, se relaient dans un « camp de la paix » installé à proximité de la dans le terrain militaire, M. Heseltine a déciaré : « Je ne peux pas les gouvernements de ce pays out pour devoir absolu de défendre les armes aucléaires et les installations militaires. L'idée que nous pourrions abandomer cette politique

Ces déclarations out provoqué un tollé général, surtout dans les range travaillistes et libéraux où

défense puisse aussi froidement out, an demourant, tonjours préché la non-violence. On fit valoir, dans l'entourage du ministre, qu'il était difficile à des soldats de distinguer, et pacifique d'un terroriste armé, mais on précisa aussi que l'ordre

d'ouvrir le feu coutre qui n'obtirait qu'une fois franchi un certain périmètre à l'intériour de la base. Les décisrations de M. Heseltine étaient en fait plutôt une maladresse qu'une menace, mais effet out accru la tention dans les milieux pacifistes an moment où le

matériel devant servir à l'installaver à Greenham-Common, Pissieurs avions de transport américains de type Galaxy se sout poets sur la base depuis mardi. Dans la muit de mardi à mercredi, des manifestantes avaient tenté de cisailler le griffage entourant la

ASIE

Birmanie

Les insurgés karens menacent de juger pour « collaboration avec l'ennemi » les deux Français pris en otage

Les deux otages français enlevés le 18 octobre dernier pourraient être libérés « sans procès, à titre de faveur - à condition que le gouvernement français accepte de négocier avec les insurgés karens la cessation de toute aide économique et technique au gouvernement birman, a déclaré, mercredi 2 novembre, le générai Bo Mya, président de l'Union nationale karen (KNU). Recevant quelques journalistes dans sa base de Klerdey, située sur la rive birmane de la rivière Moci (qui marque la frontière entre la Thailande et la Birmanie), il a ajouté que si ces négociations n'avaient pas lieu dans un délai d'un mois, M. Jacques Bossu et son épouse Martine seraient jugés par une commission spéciale pour « collaboration avec l'ennemi du peuple karen ». Ils pourraient alors encourir la peine de mort. M. Bo Mya a aussi menacé de prendre en otage ou d'exécuter « sur place » tous les techniciens étrangers travaillant en Birmanie.

Toujours selon M. Bo Mya, qui a affirmé que la KNU combattait « pour la nation karen et la démo-

ou un terrorisme absurde ». M. et M= Bossu sont en bonne santé. Cet enlèvement, qui a en lieu moins de dix jours après l'attentat de Rangoun, dans lequel cinq ministres sud-coréens out trouvé la mort, est le second coup dur qui frappe le régime birman depuis la semiretraite du général Ne Win. Il pourrait avoir de sérieuses conséquences si les techniciens étrangers cédaient aux menaces de la KNU et abandonnaient les - rares - projets de développement anxquels ils participent actuellement. Il montre enfin un durcissement sensible des insurgés karens, qui se battent contre le gouvernement de Rangoun depuis plus de trente ans. En effet, jusqu'à présent, les Karens, profondément chrétiens et anticommunistes, s'étaient abstenus de se livrer à des actes contre les étrangers. Ils avaient en revanche lancé l'an dernier un raid, en plein Rangoun contre plusieurs objectifs officiels.

P. de B.

Espagne

Le gouvernement nomme un officier démocrate à la direction de la garde civile

De notre correspondant

Madrid. - C'est un officier connu pour son appui à la démocratie, le lieutenant-général José-Antonio Sacnz de Santamaria, que le gouvernement socialiste a nommé, le mercredi 2 novembre, directeur général de la garde civile. Il succédera à ce poste au lieutenant-général José-Luis Aramburu, qui prend sa re-

Le lieutenant-général Saenz de Santamaria avait déjà exercé dans les années 70 la fonction de chef d'état-major de la garde civile. De 1979 à 1982, il dirigea la police nationale et joua un grand rôle dans l'adaptation au système démocratique de cette institution largement compromise dans la répression à l'époque franquiste. Il fut ensuite nommé capitaine-général de la région militaire de Valladolid, puis de celle de Barcelone.

Cité comme témoin au procès des auteurs du coup d'État manqué du 23 février 1981, il n'hésita pas à comparer l'occupation du Congrès des députés à une prise d'otages dans un avion, ce qui lui valut une vive altercation avec le chef de file des officiers putschistes, le heutenant-général Jaime Milans del Bosch.

Les déclarations souvent fraçassantes du lieutenant-général Saenz de Santamaria en faveur de la démocratie lui ont valu l'inimitié des secteurs militaires «durs». En le nommant malgré tout à la tête d'une des institutions dont l'adaptation au changement est la plus laborieuse. les socialistes prennent un risque calculé. Cette désignation pourrait marquer un infléchissement dans la politique d'affectations militaires suivie par le gouvernement et critiquée jusqu'ici dans les secteurs démocratiques de l'armée. Ces derniers considéraient en effet que les socialistes ne manifestent guère leur appui aux officiers qui affirmaient sans ambages leur adhésion au système démocratique.

La promotion du lieutenantgénéral Saenz de Santamaria est toutefois relative. En prenant la direction de la garde civile, qu'il conservera sans doute jusqu'à son passage à la retraite, il perd la possi-bilité d'accéder à un poste plus important, comme celui de chef d'étatmajor de la défense, qui va être bientôt créé et auquel dit-on il aspi-

Th. M.



25, prom. des Anglais, NICE Ouvert meme dimanche

EVITER LA GUERRE?

Réponses à quelques questions sur les risques de guerre Par Alain Joxe, Jean Klein, Sylvie Mantrant, Antoine Sanguinetti... Sous la direction de Philippe Lacroix

Un livre important,

Pour comprendre les enjeux du mouvement de la paix Pour connaître les risques d'une guerre nucléaire en Europe.

En librairie, des le 3 novembre, Petite collection Maspero, 45 F

A lire également :



La Découverte/Maspero

1, place Paul-Painlevé 75005 Paris - France

Dieter Lutz La guerre mondiale malgré nous, 88 F. Jacques Fontanel L'économie des armes, 28 F

L'Alg

Compare these distant Comment : That is 4:23.72 LOUBLES TO BELLEVILLE. FO

A PARTY BANK tranta admitistra emitte bearing green brad in beide parties in the first 1 Cala . et . 14 : the substitutions THE STREET . MET diese un Algebei STORE ST WALLE 14 . er amandet 4 . 74 1 42 . L. Prid Bill brich.

2"" + 1" 3"# 193.7% W The second states of the am getiere Stiert or received burd end burgete die lake है। प्रशास्त्रक व्यक्ति स्थान traces a server \$14 2 was midalin g quefquet autres à מו ביר ו יוניים ו ma. It i mut graup be 化自然性 化邻苯二甲基甲基

12 - W

Sees that I will be a seen as

efe so pro-

BANK NO. 1

Entre

I 302 : : :

A S Million

DOI: -- :

TER SOLD THE SOLD THE

Barma.

-3 poer -----

The a secretary and a secretary

Boards acre

865 per

to delicate

3 politice: Co. ---

and comments

Jernione et e-

8 (c 120)

Ma Génée de

Laborer De

Comme D-1

Se crossing

the training to the second sec

ine nouvelie

Renan le pouv

Se medical

to CELEST Jes 22

los d'engage

ARTHUR SILL ICE

e indeologie Le

tonion;

Maria OC: 1

Ide death les

All on size

Design Subserver

mente des

FM ((Iteras -

Parts de lessigen :

bont. 1 - 1

Full -

PORTET CAR WAR THE THE BANKS WITH Programatica or . C tett lett Etaff. da. Tatalet I Contracte in The Atulia Engrasia ter finitianurse 1. 4 2 4 1 1 to 16 18 18 18

Court fire gete

Livery Sign Make Cautter regreger ? tran iturer bar nume aus imm gingen THE ST OF STREET The or the Street

De ch

*** - FA 4 THE PERSONNEL arm Drack Be I S STORYSON ment de à little THE RESPECTA et conne lau é di C' CTOWNTE sman i expression sites in effet, is Gir S est Their un ses frites, avent du payme d'amon dames que be dene et qu'an ne purs des arreien COLUMN TO SERVE

On THE THE CAMER

more the end

maror de Bourned

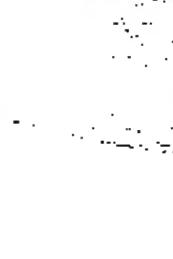
har chaf de a mi

Arab chef de la la

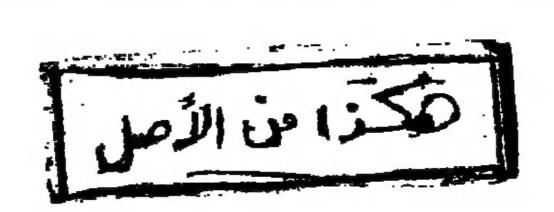
rane, shed de la t

BMA









S

41:

1);

ral, Par-

nt-let-

:55

ii : Ra-

6) i.C.

ברט-

14* 27. 28-103-

١;

UCL

Co.

1) :

11:

31 ;

75-

153-

31:

llet let ion 26-

. 2

E-

NE NE

ant

14-M.

'affaire des Super-Ete-Lard, en Aziz, a fait trop de trais Elle maintenant terminée. E. le a lou. de été positive, car elle a permu tester la solidité de la cospère. franco-irakienne so: 1 804. rement socialiste qui a. ... cette politique inauga ee sous rges Pompidou et Practula . Valery Giscard d'Estaine m le vice-premier ministre up. 1. les liens d'amitie :nire la nce et l'Irak ont fait l'othet d'ununpagne inspirée de l'airinger. lestinée à les « super . . Lon. e de cette campagne. Alleman t trouvée aux Etc.-. cas en nde-Bretagne et en . - : Dec s qui, à des titres dice prop des armes ou des :- titles à

e ministre irakien .. '212 210gr 'occasion d'expliquer as que . leurs per: naves ntes (de voir l'Iran - aut à oft d'Ormuz) etales antique were . . Aujoure no. . Lietel ont évolué et dine .- Ti que mabluffé. a conclusion. M. And paline

son pays vient d. 12-2000 e double vici... 200 mas . dans l'affaire ... Sunge adard et dans le tre manage a résolution du C. r. . de soile des Nations unies interestate ation des hostilité antre l'eset Bagded, dar . Gife DUS SONSCRIVERS IN COMMENT w, dit M. Aziz

Saddam Hussein

lon ac dispose the state it desens

a question and dad est de sa are M Saddam si en toute nposer par und and and and and affat avec NOT. IS SUCCESS! efrère Ce no voi. faisein guralt C. noce des muitte ... st, à perme delle le chance ernement on a ... ie fater che Membere, et al. entrainoles and ... ac. Les de ... 251 2554.10 were were 1 Sacycul 'ne ministre ... ELTCESCO! THE - CT C ... 22 - des min- jui, es pie. entrairere. THE SALES BYOULET WY te execute e expresse . . . wit dat the second second

P. PERONCEL - - 35.

ie Sanza

ire en Farage.

ter Land gre T. 7.45

AFRIQUE

L'Algérie de Chadli

(Suite de la première page)

Boumediène avait certes incarné un aspect du caractère des Algériens, rugueux comme leurs burnous, farouche comme leurs hautsplateaux. Mais ces mêmes Algériens qui, au sortir de huit ans de guerre, s'étaient serré la ceinture pendant quinze ans voulaient profiter des fruits de leurs efforts. En bons Méditerranéens qu'ils sont aussi, ils aspiraient à plus de démocratie et à un plus grand bien-être. Boumediène l'avait d'ailleurs pressenti dès 1976 lorsqu'il avait mis en chantier la Charte nationale, qui aveit donné lieu à un large débat. La préparation du plan de développement 1978-1982, qui n'a jamais vu le jour en raison de la mort du chef de l'État en décembre 1978, mettait déjà l'accent sur les - blocages - de la société algérienne et sur sa volonté de · mieux vivre -. Mais c'est le président Chadli qui répondra à cette aspiration avec le plan quinquennal 1980-1984 décidé lors du quatrième congrès du F.L.N., dont le slogan était - Pour une vie meilleure ..

Boumediène était le patron de l'armée. Le colonel Chadli a été « patronné » par l'armée, au sein de laquelle il a fait toute sa carrière. Rien ne l'avait préparé à la direction de l'Etat et au jeu politique. Aussi des clans s'étaient-ils formés dès son élection : tous voulaient exercer leur ascendant sur lui, voire s'assurer la réalité du pouvoir. Leurs rivalités avaient plus ou moins paralysé l'administration, chacun attendant de voir qui l'emporterait, avant de se remettre au travail. Homme d'une grande droiture, le président Chadli n'avait pas la réputation d'un « manœuvrier». Néanmoins, à la surprise de ses adversaires, il a fort bien manœuvré : il a profité de leurs rivalités pour les diviser, les affaiblir, puis les éliminer des instances diri-

Parallèlement, il s'attaquait à la corruption qui sévit à différents nivesux de l'Etat et s'inquiétait des fortunes arrogantes accumulées par certains « dignitaires » considérés comme «intouchables» à l'époque de Boumediène. Ce faisant, il renforçait sa popularité - encore que l'homme de la rue se demande pourquoi certains « barons » sont encore épargnés. - neutralisait d'autres adversaires potentiels et s'imposait comme le « vrai patron », à micourse de son mandat, courant 1981.

Désormais, il avait les mains plus libres pour mener la politique économique et sociale définie au début de son mandat après qu'eut été dressé l'inventaire des erreurs et des lacunes de la période précédente. Il avait d'ailleurs annoncé la couleur en abolissant des mesures impopulaires comme l'autorisation de sortie de territoire et en s'attaquant à nombre de tabous qui devenaient sclérosants pour l'Algérie. De même, il avait décidé de rendre la liberté à M. Ahmed Ben Bella, lequel, par un activisme brouillon et des déclarations excessives, a perdu l'auréole que lui avaient value en Algérie trois lustres de résidence surveillée.

Une nouvelle épreuve politique guettait le pouvoir : le défi des activistes musulmans. L'islam étant religion d'État, les autorités se sont gardées d'engager le fer avec les intégristes sur le terrain de la foi ou de l'idéologie. Les services de sécurité - toujours puissants et bien organisés - ont infiltré ce qu'on appelle dans les salons d'Alger les - F.M. - (frères musulmans) et ont frappé, dit-on, alors que cette - organisation subversive - s'apprétait à commettre des « actes terroristes ».

Le phénomène intégriste n'a sans doute pas dispara, mais l'avertissement a été entendu : on ne voit pratiquement plus de « frères » portant ostensiblement la barbe et la diellaba blanche, comme il y a deux ou trois ans.

La réalité de la décentralisation

La suppression de quelques entraves administratives - il en reste encore beaucoup - a également contribué à faire que la vie quotidienne tienne moins de la course d'obstacles. Les marchés sont approvisionnés, même si certains produits non subventionnés demeurent anormalement chers. - Pourquoi, nous disait un Algérien, la pomme de terre à 6 dinars (1), les poivrons à 14, les amandes à 35 et le poisson, qui est hors de prix, sont-ils de trois à cinq fois plus chers qu'en Espagne ou chez nos voisins marocains et tunisiens? - Le matériel électroménager s'étale dans les vitrines, on peut commander directement à l'étranger des pièces détachées, et l'allocation de vacances au-delà des frontières est passée de 300 à 1 000 dinars. Les Algériens peuvent aussi, désormais, devenir propriétaires des logements laissés vacants par les Français à l'indépendance. Ces mesures et quelques autres ont contribué à détendre l'atmosphère. Les gens parlent de tout plus librement. Mais, du même coup, ils se montrent plus exigeants, piaffent d'impatience et trouvent que, souvent, les réformes ne vont ni assez vite ni assez loin.

Pragmatique, efficace, direct, le président Chadli s'est attaqué à d'autres tabous. L'un des principaux handicaps de l'Algérie était la lourdeur et le centralisme excessifs de son administration et des soixantedix sociétés nationales, considérées par Boumediène comme la « colonne vertébrale » de l'économic. Aujourd'hui, elles ont éclaté en quelque quatre cents entreprises, dont le sière doit, chaque fois que possible, se décentraliser dans la zone de production où sont implantées les usines. Ces nouvelles directions devraient être opérationnelles début

La décentralisation commence à devenir une réalité concrète dans d'autres secteurs. Un cas, entre autres, illustre bien la démarche qui vise à la fois à désengorger la capitale et les grandes métropoles de l'Est et de l'Ouest, à « responsabili-

ser » les dirigeants locaux et à fixer les populations pour freiner l'exode rural. Ainsi l'équipe Boumediène avait-elle voulu que le réseau routier, tel un système sanguin, relie entre elles les trente et une wilayas (chef-lieu de département) du pays. - Aujourd'hui, nous dit M. Mohamed Kortebi, ministre des travaux publics, nous nous employons à désenclaver les villages isolés. En trois ans, nous avons construit 2 225 kilomètres de pistes et de routes communales, et nous en avons 4 000 autres en chantier. C'est beaucoup quand on sait que l'ensemble du réseau - sans doute le premier d'Afrique - compte 80 000 kilomètres, dont les deux

tiers som bilumės. » Parallèlement, le ministère de l'énergie accélère l'électrification du pays, en particulier dans les zones rurales, auxquelles 1.2 milliard de dinars sont consacrés en 1983. Entre 1980 et 1984, les Algériens auront construit 26 000 kilomètres de lignes électriques, contre 10 000 en seize ans (1962-1978), tandis que doit être installé progressivement un réseau de canalisations et de réservoirs de stockage pour que toute la population dispose du gaz on du Butagaz. « Fournir l'électricité et le gaz aux pavsans et aux montagnards, c'est aussi une façon de lutter contre la destruction des forêts . aime à expliquer M. Belkacem Nabi, ministre de l'énergie et des industries pétrochimiques.

Autre volet de ce dispositif : le chemin de fer. - Dans les années 70. nous avions concentré nos efforts sur la route. Maintenant, nous mettons l'accent sur le rail, qui coûte plus cher à construire mais dont la rentabilité est supérieure et la longévité plus grande », nous dit M. Salah Goudjil, ministre des transports. Le fait est que le réseau en construction et en projet - impressionnant en raison des dimensions du pays - doit faire pendant au réseau routier et favoriser la mise en valeur des hauts-plateaux, mise en valeur dont on parle depuis vingt ans, mais qui n'a jamais été sérieusement entreprise. Comme ses collègues, M. Goudjil souligne qu'il fant « commencer à façonner l'Algérie de l'an 2000 pour affronter l'aprèspétrole ».

Faire face à cette échéance suppose que les Algériens travaillent beaucoup plus qu'ils ne le font, accroissent leur productivité, réduisent

(1) I dinar algérica = 1,70 franc.

De chaleureuses retrouvailles

De notre envoyé spécial

Alger. – La réception donnée, mardi 1" novembre, par le président Chadli Bendjedid pour le 29º anniversaire du déclenchement de la lutte de libération, en 1954, a constitué une innovation et donné lieu à de «chaleureuses et émouvantes retrouvailles», selon l'expression d'un des in-vités. En effet, le chef de l'État, qui s'est mêlé une fois de plus à ses hôtes, avait convié au Palais du peuple d'anciens compagnons d'armes que boudait Boumediène et qu'on ne voyait plus depuis des années aux réceptions officielles.

On remarquait notamment la colonel Zbiri, ancien chef d'étatmajor de Bournediène, Hadj Lakhar, chef de la wilaya 1, Saout el Arab, chef de la wilava 2. Ouamrane, chef de la wilaya 4. Men-

jeli, membre de l'état-major, de même que le commandant Ezzedine, auteur de Nous étions tous des fellaghes. Il v avait aussi MM. Yacef Saadi, chef de la zone autonome, Ali Mahsas, ancien ministre de Ben Bella et de Boumediène, qui s'était exilé pendant plusieurs années en Europe, et Saad Dahlab, qui fut ministre des affaires étrangères du

Le même jour, le président Chadli a signé trois textes sur la retraite assurant « la sécurité matérielle et la dignité» à tous les anciens cadres de l'A.L.N. (Armés de libération nationale) et du F.L.N. (Front de libération nationale) qui avaient participé à la lutte de libération puis à l'édification du jeune État. - P. B.

les gaspillages et gèrent mieux le patrimoine important dont ils se sont dotés depuis 1965. Au temps de Boumediène, les usines qui ne tournaient qu'à 30 ou 40 % de leur capacité étaient un des sujets de plaisanterie de l'homme de la rue. · Aujourd'hui, le taux d'utilisation est de 75 % contre 50 % en 1979 » précise M. Abdelhamid Brahimi, ministre de la planification. Et ce n'est pas un hasard si le slogan du

cinquième congrès du F.L.N. prévu en décembre, est « le travail et la rigueur pour garantir l'avenir », ce que les Algériens facétieux ont transformé en « le travail à la rigueur... ».

Stimuler le secteur privé

Le précédent plan avait privilégié

le social, si négligé, l'habitat - secteur où malgré de récents efforts les besoins demeurent criants - et l'agriculture, qui aura été le grand échec des gouvernements qui se sont succédé depuis l'indépendance. Ce qui est nouveau, c'est que les responsables l'admettent sans biaiser - ce sera un des thèmes majeurs du congrès et du prochain plan 1985-1989 – en cherchant des solutions efficaces, l'une d'elles consistant à vendre ou à donner, mais réellement, la terre à ceux qui la travail-

Une des innovations les plus significatives du président Chadli est précisément de stimuler le secteur orivé. Celui-ci existait certes du temps de Boumediène mais, tenu en suspicion, il avait des airs de clandestinité. « Il se développais de facon anarchique », admet M. Brahimi, qui rappelle qu'en juillet 1982 l'Assemblée nationale a adopté trois lois pour encourager l'artisanat, le secteur privé national et le secteur mixte. « Depuis la publication des décrets d'application, en avril précise-t-il, nous avons approuvé plus de trois cent soixante dossiers pour la création d'entreprises, représentant plus d'un milliard de dinars et plus de six mille emplois », mais il s'empresse de souligner que · les secteurs stratégiques demeureront aux mains de l'Etat ». Et il est bien vrai que, si l'Algérie se libéralise quelque pen, elle ne s'engage pas pour autant dans la voie du libéralisme économique.

Enfin, le chef de l'Etat a entrepris de renouveler le personnel politique, bousculant ainsi discrètement mais sûrement quelques tabous. En effet, nombre de moudjahidin (anciens combattants) avaient, avec le temps, fait de leur participation à la résistance une « rente de situation ». Or il convient, vingt-neuf ans après i l'insurrection du 1er novembre, d'assurer la relève avec les cadres formés depuis l'indépendance pour répondre aux exigences d'une société devenue plus complexe et plus difficile. Le prochain congrès pourrait bien donner un sérieux coup de pouce à ce renouvellement : signe des temps aussi, le pouvoir, qui s'y était jusqu'ici refusé, vient d'instituer un « ordre du mérite national » et des « décorations pour les moudjahidin ».

Le « recentrage » opéré sur le double plan politique et économique ne pouvait que se répercuter sur le plan diplomatique. Dans un monde en crise où les conflits se multiplient, le président Chadli a opté pour la prudence et la mesure.

PAUL BALTA

Prochain article:

LE « RECENTRAGE » DIPLOMATIQUE

OFFICIERS

et ventes

par

adjudication

VTE AU PAL. JUSTICE À BOBIGNY le Mardi 15 Novembre 1983 à 13 h 30 en un seni lot UNE PROPRIÉTÉ PAYILLONS-SOUS-BOIS (93)

10. allée Louis-Calmanovic

élevée sur sous-sol, comp. de r.d.c. div.

coul., 3 poes, dont une petite et un cuis., w.-c. à l'ét. gde ch. Cour et jardin comt. 3 a 93 ca. MISE A PRIX: 75 000 F S'adr. pour rens. M' Jacques WUIL-QUE, avocat à AULNAY-SOUS-BOIS (93), 31, rue de Bondy; au greffe du Trib. de Gde Inst. de BOBIGNY et sur

les lieux pour visiter.

VTE AU PAL JUSTICE à BOBIGNY le Mardi 15 Novembre 1983 à 13 h 30 en un scul lot UNE PROPRIÉTÉ

BONDY (Seint-Saint-Denis) 10, aliée Alice

composée d'un r.d.c. compr. UNE PIÈCE, cuis., w.-c., 1= ét. : 1 pcc, gren. MISE A PRIX: 40 900 F S'adr. pour rens. M' Jacques WUIL-QUE, avocat à AULNAY-SOUS-BOIS (93), 31, rue de Bondy; au greffe des criées Trib. de Gde Lost. de BOBIGNY et sur les lieux pour visiter.

Vente sur saisie immobilière an Palais de Justice de BOBIGNY le Mardi 22 Novembre 1983 à 13 h 30 **UN APPARTEMENT**

de 4 pièces au 3º étage gauche de l'escalier 2 du Bâtiment B. UNE CAVE au sous-sol ds un ens. immobil. sis à BOBIGNY (93) 44, rue Jean-Jaurès

Mise à Prix : 80 000 l S'adresser à la Société Civile Professionnelle d'Avocats ETIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, FENART, ALE-MANT, 11, rue du Général-Leclere, 93110 ROSNY-SS-BOIS, 854-90-87.

VENTE sur saisie immobilière au PALAIS DE JUSTICE à PARIS, LE JEUDI 17 NOVEMBRE 1983, à 14 b au cirquième étage, dans immemble à PARIS (18°) RUE D'ORAN, 62-64, RUE DOUDEAUVILLE

avec CAVE et EMPLACEMENT DE VOITURE

MISE A PRIX: 400.000 FRANCS

S'adresser à Me Goy BOUDRIOT, avocat à PARIS (81), 55, boulevard Malesherbes, tél. 522-04-36; visites sur place le 15 novembre de 9 h à 10 h.

Vente sur baisse de mise à prix après saisie immobilière, surenchère du dixième et folle enchère au Palais de Justice à Créteil, jeudi 24 novembre 1983, à 9 h 30 (94), 67-69, avenue du Maréchal-MAISON à CHOISY-LE-ROI de-Lattre-de-Tassigny, 59, rue des Frères-Reclus, angle des ces deux voies, élevé sur sous-sol formant BUANDERIE, rez-de-ch. divisé en entrée, cuisine, salle à manger, salle d'eau ; attenant petite construction d'une pièce à usage de salon ; 1" étage divisé en trois chambres, salle de bains ; GRENIER, JARDIN, GARAGE. Cont. 534 m² MISE A PRIX: 300.000 FRANCS. S'adresser à M. TOUNY. avocat à Paris (16-), 3, rue Franklin, tél. 524-06-40; Mr JANOTS, avocat Paris (8-), 16, rue de Téhéran, tél. 562-35-96; Mª NAKACHE, avocat à Paris (I=), 57, rue de Rivoli, tel. 236-56-23; à tous avocats près les Tribunanx de Grande Instance de PARIS, BOBIGNY, CRETEIL et NANTERRE.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à BOBIGNY, Cité administrative avenue P.-V.-Couturier, le mardi 22 novembre 1983, à 13 h 30 TROIS DIVISIONS à USAGE DE COMMERCE dont une su rez-de-chaussée et deux au premier étage du bâtiment EC 3 -SOUS-BOIS (93), 1 à 17, rae PARMENTIER, 1 à 23, avenue

de la Résistance et 2 à 26, boulevard de Chanzy MISE A PRIX: 180.000 FRANCS S'adr. M' NICOLAS, avocat à Paris (9-), 9, rue Moncey ; à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de PARIS, BOBIGNY, CRETEIL at NANTERRE.

VENTE sur saisie immobilière au PALAIS DE JUSTICE A BOBIGNY, 'le MARDI 22 NOVEMBRE 1983, à 13 h 30 EN UN SEUL LOT

UN PAVILLON à SAINT-DENIS (93) 4, rue de Livry élevé sur sous-sol à usage de garage, rez-de-chaussée divisé en entrée, séjour, cuisine, W.C.; premier étage divisé en trois chambres, salle de bains; sur un

terrain de 2 ares 40 ca MISE A PRIX: 80.000 FRANCS
S'adresser à la Société Civile Professionnelle d'Avocats ETIENNE, DORE,
WARET-ETIENNE, FENART, ALEMANT, 11, rue du Général-Leclerc à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS, tel. 854-90-87.

VENTE sur saisie immobilière au PALAIS DE JUSTICE A BOBIGNY. le MARDI 22 NOVEMBE 1983, à 13 h 30 EN SEUL LOT

UN APPARTEMENT de 4 pièces principales cuisine, salle d'eau, W.C., au deuxième étage du Bâtiment B, UNE CAVE au sous-sol du Bâtiment B, escalier 1, UN BOX au rez-de-chaussée du Bâtiment C1 dans un ensemble immobilier sis à **AUBERVILLIERS (93)**

68, rue des Ecoles MESE A PREX : 109,000 FRANCS S'adresser à la Société Civile Professionnelle d'Avocats ETIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, FENART, ALEMANT, 11, rue du Général-Lecierc à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS, tel. 854-90-87

Pour cette rubrique s'adresser : 7, rue Ste-Anne - 75038 Paris Cedex 01 - 261.51.52

8 MAGAZINES EUROPEENS FONT UN BEBE ENSEMBLE.



Berlin, Lisbonne, Stockholm, Milan, Bruxelles, Rome, Amsterdam, Londres... L'Europe n'est pas un cadavre. Elle bouillonne ! Pour vous l'expliquer Actuel a fait un rêve fou : 8 magazines européens fauillent et font un numéro en commun! Ce mois-ci Actuel est hot. wunderbar, barocco, ele gante, tortured und lyrico. CE MOIS-CI, 10 MILLIONS DE PERSONNES VONT LIRE ACTUEL

Le Pentagone annonce la fin de toutes les hostilités

Washington. - La guerre de la Grenade a officiellement pris fin pour Washington le mercredi 2 novembre, neuf jours après qu'elle cut commencé. Un communiqué du Pentagone a, en effet, annoncé, en début de soirée, que M. Weinberger. le secrétaire à la défense, avait informé M. Reagan que « toutes les hostilités avaient cessé » dans l'île et qu'ordre avait été donné aux forces des Etats-Unis de « commencer à se retirer dans les prochains jours ».

Quelques heures plus tột, le porteparole du quartier général américain à Saint-George's, le commandant Douglas Frey, avait indiqué que quelque deux mille trois cents hommes allaient regagner les Etats-Unis d'ici à vendredi. Ne devraient rester dans l'île que trois mille soldats environ, soit un millier de plus qu'au premier jour de l'invasion.

Un tiers d'entre eux, a précisé le commandant Frey, seront affectés dans la capitale et ses alentours, tandis que les autres auront à passer au peigne fin le nord de l'île. Un retrait total de ces trois mille hommes ne paraît, au demeurant, pas imminent, puiqu'un remaniement du commandement américain à la Grenade a été annoncé dans le même temps. L'amiral Metcalf, responsable, jusqu'à présent, des opérations sur le terrain, a transféré ses responsabilités au chef de la 82º division aéroportée, le général Edward Trobaugh, et au général jamaïcain Erudyard Lewis, le commandant des forces des Caraïbes intervenues aux côtés des Etats-Unis.

Les deux hommes devraient coordonner leur action sous la supervision de l'ambassade que Washington vient d'ouvrir à Saint-George's peu avant que le gouverneur général de l'île, Sir Paul Scoon, cut décidé, mercredi, de rompre les relations diplomatiques avec l'U.R.S.S. et la Libye et exigé le départ de tous les diplomates cubains sauf un.

Parallèlement, la Maison Blanche a fait savoir qu'il revenait à Sir Paul Scoon, qui est de nationalité grenadine, de fixer la composition de la force militaire du Commonwealth à laquelle les Etats-Unis disent, souhaiter céder la place. Cette force pourrait compter de cinq cents à mille hommes et plusieurs pays ont dějà donně leur accord pour y participer. Cette solution évoquée depuis le milieu de la semaine dernière se heurterait toutefois, selon des personnalités du département d'Etat, à des désaccords entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ainsi qu'à une « vague de sentiments antibritanniques » dans les Etats des Carafbes orientales, qui reprochent à Loudres de s'être opposé à l'occupation de la Grenade.

Des documents secrets

Plus que ces frictions, qui parais-sent relatives, le problème pourrait en fait se situer à Washington même, qui a maintenant à décider il ne semble pas que cela soit fait des formes à donner à sa présence dans l'île; qui sera, en tout état de cause, dominante. Mercredi, l'Agence pour le développement in-ternational (AID), qui dépend du département d'Etat, a ainsi annoncé l'octroi d'une assistance de 3 millions de dollars à la Grenade, destinés à la reconstruction des infrastructures détruites ou endommagées par les combats. Des ingénieurs de l'armée pourraient également être envoyés dans l'île pour participer à ces travaux. Les Etats-Unis, selon le directeur de l'AID, n'envisageraient pas, en revanche, pas d'aider à finir les travaux d'amégagement de l'aé-roport de Point-Salines, dont la longue piste avait suscité l'inquiétude des Américains en raison de l'usage militaire qu'auraient pu en faire les pays du bloc soviétique.

Le secrétaire d'Etat adjoint, M. Kenneth Dam, a réaffirmé à ce propos, devant la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants, que la Grenade était en passe, avant l'intervention améri-· caine, de devenir un - relais de la subversion (soviéto-cubaine) dans les pays voisins ». Se référant à nou-

 ■ Inquiérudes à la Guyana. — Le président de la Guyana, M. Forbes Burnham, a déclaré, mercredi 2 novembre, que son pays craignait une agression militaire et économique des Etats-Unis à la suite de ses critiques contre l'invasion américaine de la Grenade. Il a exprimé ses craintes dans une note envoyée aux dix pays qui ont apporté leur soutien à une résolution des Nations unies condamnant l'invasion américaine et qui a été présentée par la Guyana - (AFP)

De notre correspondant

veau au document secret trouvé dans l'île et dont le Washington Post indique ce jeudi matia qu'il pourrait être sous peu partiellement publié, M. Dam a déclaré que l'Union soviétique « attachait une grande importance stratégique à l'île, à laquelle elle s'était engagée, en juin 1980, à fournir gratuitement mille cinq cents fusils, mille pistolets mitrailleurs de calibre 7,62 et dix-huit armes anti-aériennes ». L'accord, que Moscou aurait voulu garder secret en faisant acheminer les livraisons par Cuba, aurait aussi prévu « l'entrainement en U.R.S.S. de soldats grenadins ».

- Nous savons maintenant, a ajouté M. Dam, que les Soviétiques, les Cubains et les Nord-Coréens entretenaient des relations militaires avec la Grenade, relations qui avaient conduit à la signature d'accords sur la fourniture d'équipements militaires d'une valeur de 37.8 millions de dollars. > Ces accords prevoyaient l'envoi dans l'île par Cuba de quarante conseillers. dont vingt-sept de manière permanente, a encore dit le sous-secrétaire d'Etat — ce qui ne contredit pas, à

première vue, les déclarations de La Havane. La Grenade, a conclu M. Dam, aliait être utilisée - pour le blocage des voies maritimes et pour le transit de troupes et d'approvisionnement entr. Cuba et l'Afrique et entre l'Europe de l'Est, la Libye et l'Amérique centrale. [Ces découvertes montrent de façon spectaculaire combien il était important de rétablir les institutions démocratiques à la Grenade. (...) C'est précisément pour cela que les Etats-Unis ont lancé leur opération de sauvetage conjoint >.

A la suite de cet exposé, les mem-

bres démocrates de la commission ont estimé que l'administration grossissait la présence cubaine dans l'île. - Il y a une grande différence entre une présence militaire et une occupation . a déclaré M. Solarz, représentant démocrate de New-York. Les républicains ont, eux, estimé, comme M. Bereuter, représentant du Nebraska, que ces révélations « renforcalent l'opinion générale que les Etats-Unis avaient agi correctement et avec responsabilité en répondant à la demande d'appui militaire des Etats des Caralbes orientales.

BERNARD GUETTA.

Un nouveau pouvoir

(Suite de la première page.) L'infirmière lance même ce qui ressemble à un juron. Suit un loug discours sur le communisme, les Cusuis posa les Etats-Unis », dit-elle. Qu'en conclure ? Que les Américains sont des libérateurs? Dans un pays où l'U.S. Army est désormais partout et contrôle les voitures tous es 100 mètres autour de la capitale (elle inspecte même les moteurs), il serait sans doute difficile d'écrire sur les murs : « U.S. go home ! » 🔫 d'autant que les muits sont protégées par le couvre-feu. Et puis, la même population, qui lance ces jours-ci des hourras » aux GI's, applaudissait, il y a deux semaines encore, Maurice Bishop qui n'économisait pas, lui, les slogans « anti-impérialistes ».

M. Bishop avait son quotient personnel de popularité qui n'avait rien à voir avec son « marxisme ». Nous demandons à un milicien pourquoi il a « combattu » sous la révolution au sens général du terme, car il y a une semaine il ne s'est pas battu. Il s'empresse de le préciser : une cheville foulée au cours d'un match de fooball, il s'est tenn providentiellement à l'écart des combats. Il répond qu'il n'avait - pas de raison particulière d'être dans la milice ». Il aimait Bishop, c'est tout. Et aujourd'hui il applaudit l'invasion.

- Ce π'est pas une invasion, mais une restauration -. Ici, chez Alister Hugues, la conversation se nouvrit de davantage d'arguments. M. Hughes est ce journaliste qui était au côté de M. Bishop, le 19 octobre, quand l'ancien premier ministre a été porté en triomphe par la foule puis assassiné par les rêté le jour même, il a été libéré une semaine après par un groupe journalistes étrangers présents le our du débarquement. Correspondant de plusieurs journaux de langue anglaise, il est connu dans toutes les Caraïbes. C'est sa femme qui affirme que l'invasion a été une restauration. Elle vent dire : une restauration des libertés, qui avaient été bien limitées sous l'ancien régime.

Antre journaliste présent, Leslie Pear n'est pas homme à soutenir le contraire. Ayant passé deux ans en prison pour avoir voulu publier — il n'a vendu qu'un seul munéro – un hebdomadaire indépendant, The Grenadian Voice, il ne comprend pas, lui, l'opposition de M= Thatcher au débarquement. Entre M. Bishop et son vice-premier ministre, M. Bernard Coard, il ne voyait guère de différence. Du premier, on disait qu'il était - romantique », et de celui qui a voulu prendre sa place que son « dogmatisme » le poussait à radicaliser la «révolution». «En fait, dit M. Pear, l'un vaulait aller moins vite que l'autre. C'est tout, »

Maintenant que les élections sont promises, toutes les libertés serontelles respectées? Sur ce point les tres estiment que le New jewel movement, le parti d'inspiration marxiste fonde par Maurice Bishop, devrait participer an scrutin. Mais tous ne sont pas sûrs ou'il le pourra S'il était exclu, les arguments de M. Reagan perdraient beaucoup de leur poids. Un observateur local remarque à ce propos que si les États-Unis ont brave l'opinion mondiale, avec leur coup de force, ce n'est pas ensuite pour prendre des gants et risquer de livrer de nouveau Grenade aux emarxistes si, par hasard, ils gagnaient la majorité des voix.

Les «marxistes», d'ailleurs, semblent l'entendre de cette façon. M. Henrick Radix, par exemple, se cache. Ponrtant, l'ancien ministre de l'industrie et de la pêche n'appartenait pas an groupe du général :Austin et de M. Coard. Il avait même lancé un mot d'ordre de grève généraie pour soutenir M. Bishop après son arrestation. Lui-même avait été mis en prison. Aujourd'hui, il est introuvable. Sa mère, chez lui, dit qu'il a préféré la clandestinité en attendant des jours meilleurs. Pourtant, personne ne le poursuit.

Pendant ce temps, la pax americana s'installe dans un pays couvert de mots d'ordre révolutionnaires. L'année 1983 avait été consacrée à P-éducation politique» - une initiative inspirée de Cuba. Sur les murs, les slogans invitant à la production reviennent avec insistance : «Pas une heure sans produire». «L'éducation, c'est aussi la production », etc.

Comme toujours, les slogans exaltent ce qui fait défaut. A la Grenade, rares sont les terres cultivées. Les routes semblent partout à l'abandon. Le grand étang et la forêt environnante étaient l'une des attractions de l'île. Un complexe touristique y avait été commencé. On n'en voit plus que le fantôme. De même, est-ce quand le peuple n'est jamais invité à donner son avis que fleurissent des phrases comme celleci, vue sur la route de Point-Salines: Le peuple doit participer au processus des prises de décisions. .

Le peuple, pour l'instant, fait la queue aux stations d'essence pour acheter le combustible de ses réchauds. Il commente, dans les casés à « cokes » et à bière, les événoments des demuers jours : « Personne ici ne voulait du communisme, car tout le monde est propriétaire d'un petit quelque chose, » « Bishop était populaire, c'est pourquoi ils l'on tué », ou bien: • Bishop avait accepté finalement des élections : c'est pourquoi il a été assassiné. »

La vie reprend dans cette île aux maisonnettes à véranda bleu tendre ou rose décoloré, qui escaladent, sur pilotis, les pentes à bougainvillées. Là haut, à Fort-Frédérick, de nouveaux tanks remplacent ceux qui ont été cloués sur place par les bombardements. Et de nouveau des soldats font sécher leur linge aux fenêtres de la forteresse. Les restes du carnage n'ont pas été déblayés. L'asile d'aliénés bombardé par hasard mon-tre ses ruines à l'entrée d'une citadelle où l'on entend, dans leurs cachots, rugir des fous.

Un homme oublié depuis des années, maigré son titre et son palais, refait surface! C'est Sir Paul Scoon. représentant de la reine Elisabeth dans un pays qui, pour être gouverné par des « marxistes », n'en appartenait pas moins au Commonwealth. M. Scoon est un ancien instituteur de quarante-huit ans, qui a commencé sa carrière dans les cabinets du premier ministre renyersé par M. Bishop, Sir Eric Gairy, un autocrate corrompu, présent depuis trente ans dans la vie politique, et qui a déjà annoncé son retour.

De l'avis de beaucoup, le gouverneur général a peu d'envergure. Il s'est placé dans la logique de l'invasion en décidant d'expulser les diplomates cubains. Il a déclaré, mercredi, que les Américains s'en iraient quand les habitants de la Grenade se sentiraient en sécurité. L faudra trois mois, a-t-il précisé, pour rétablir les principaux services publics et six mois pour organiser les

Il doit annoncer la semaine pro-chaine la formation d'un gouvernement composé de douze ministres qui ne seront pas des hommes politiques : ceci afin de rétablir en toute impartialité la normalité dans le pays et de préparer les élections. On ches d'un parti qui se définit comme de centre droit, le Mouvement démocratique de Grenade, et d'un premier ministre qui pourrait être M. Francis Alexis, professeur de droit, actuellement en exil à la Barbade. Mais ce ne sont pour l'instant que des supputations.

Ce qui l'est moins, semble-t-il, ce sont les raisons qui ont poussé les Américains à envahir le pays. - Ils avaient peur du nouvel aéroport -, dit Leslie Pear. Cette piste de 3 000 mètres de long qui aurait pu accueillir des jets soviétiques et qui, quand elle sera terminée, amènera directement — au lieu de les faire transiter par les îles voisines - les touristes américains en charters.

CHARLES VANHECKE.



Comment comprendre un monde qui bouge sans cesse?

L'Histoire s'accélère. Notre vie aussi. Naguère, nous vivions "à 100 à l'heure". Aujourd'hui, nous allons

50 VOLUMES à déverer comme le roma captivant de l'univers dans lequel news vivens 18 000 pages. • 16 000 illustrations • plus de 1 000 articles avec la collaboration de 500 spécialistes • superbe reliure en reluskin avec fers originaux (gravure

dorée) **VENDU DIRECTEMENT** PAR L'EDITEUR

encore plus vite avec l'avion, le ments nécessaires pour comprendre T.G.V., l'électronique, l'informatique, l'évolution de la pensée et des mœurs... Les medias (journaux, radio, télévision) nous submergent d'informations, parfois "orientées", parfois contradictoires.

Nous manquons souvent de la formation, du savoir et du recul nécessaires pour tout comprendre.

C'EST TOUT CELA **QUE CLARTES**

MET A VOTRE DISPOSITION. Ouvrage de lecture, cette passion-

nante Encyclopédie, en associant le passé et le présent, vous permet de recouper, sans cesse, l'Histoire, l'Homme, les Sciences Humaines, les Techniques, la Politique, les Arts, la Vie Pratique...

Inépuisable banque de données, CLARTES vous fournit les éléle monde qui vous entoure.

Cette Encyclopédie "nouvelle manière" vous incite, en outre, à sortir constamment du cadre d'une recherche précise pour ouvrir votre curiosité à l'environnement du thème étudié.

"On ne peut qu'admirer la méthode et le soin avec lesquels cette grande entreprise a été conduite". (Le Parisien Libéré)

"Un véritable fichier du savoir" (Nord-Matin)

"...des études complètes, intelligemment illustrées et fourmillant de renseignements pratiques". (La Dépêche du Midi).

"CLARTES suit le rythme du progrès et permet au lecteur de le suiture également..." (Le Figaro Littéraire)

AVEZ-VOUS, AUJOURD'HUI, LES MOYENS DE VOUS EN PASSER ?

GRATUIT LE DOSSIER CLARTÉS



Veuillez me faire parvenir, sans engagement, votre dossier illustré sur CLARTES, l'Encyclopédie du Présent.

Nom Prénog Profession Code Postal MD 02 ÿ't**e**uλολει φ':-

GRENADE

UN

de retation en 11

grade, repent aur

velotiones exterior

antai les rappe

France et la 3 mil

le perspective d

torage de M. Fra

· 14 (41.0.00)

produce the second of the

and weeks in a literature

Wat 30 6 1.51%

and the second second second

magen um ig it inggræde

and Anthropic (1995年) 医神经病

it materie fier finne !

dente intere dies der Gran

rand à Belgrade.

ALS Have to

MINS BLESSES A ETE MELLI PAR M. FIDEL

2000 : T ... :: 21 5 - E

2 to 45 Art land -- -- ·-- ·-- ·-- ·-- ·- · · · · 22 2 1 Tr. = 2 ...

ai Davier . -

월(<u>1</u>22: 5 · -

200 ----

Manufacture : "

Tames 2 - . . - . . .

Carte et Company

Parentar Land

21 octobra

- · ·

Bizis-1 -

The same

The Zeroup.

A (22)1 12 1

diement 30.

ne fan, cerr

A double line

Property day

CORPORATION CO.

benbres Co. Co-

Selection of the second

MCOTE BESIMHEIM

PERSONAL PROPERTY.

T 2000

and your to Deliverations will mie dand i del legge et er **3** material and the first termination of idire appeal a des les designi the second terminal and the se describiges de extre les 3# : T. .. *** milital interpretation of continues and intelligen wave, district the first of diene salingene manth the first of the second arange ingérebbe de 1111 ... T.

NOTE: e litaria fatt fere Gat the receipt of the purpose fertierer die einefette ge anteur de la read est m detroperatur autogeoge प्रमाण है भारते हैं। अनेबा प्रवासी क्रालाक की OR THE THE LAND LET Streetische - Kannet (किस्स कर कार्य है अपने 🖛 🛊 अपने that superstate the trap WIBLE GENERALE DE THE ROOMS OF THE MINE WITH 脚 SE PRONGACE POUR TORTH ARETHORY TO "MILE récenuer mandaire et d HETRAIT IMMEDIATIOE See that are a first fac en al programment and the WES LES TROUPES CTITATIVESTEDE & FE A. dertement de is 1 mag MIGERES DE LA GRE-

> iate à cause de l'augre taut 5 tierer, Se at tar de primie de la réchaine · Le programme de due the stemmer of the durt a ere elabred en ermite aven des rechesch VETTS das heatermes proplagit pas blan generame THE ROTE OF SUPPLEMENT उद्देशक, उपकार वीक्षण प्रशासनीय terme du désainapemen and of some, Some six forcer comments has do der les forces artistations Cultur & mirenaes

ANTE: AN INCH Set 4

moes, he will be fire the

au largament de Routerres · Denum in début de ? avenu pratiquement bor The cetter se que nous fi ment à l'avenur bones menté des expentations v a menage appearable. 2175: 2 converture de n tions per no. expensions tate establishments on t dans le touriture et dans tion agreeds his on well specializates, many the France une intentation positive :

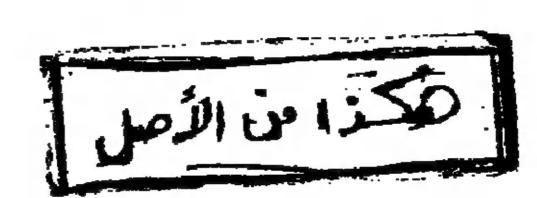
trittes reclas de place épo

Les séquelles di pessé

- OR C INA CORFE & le pribleme des rappi TERRET TO A THE PARTY OF THE A Cie provident to greene Capitalines when trems That tard appearance menteller . manifestat 72.5.25

- La guerre de libéra nuce of a revolution out of ישנים או ב שביות הבור הבורה. ישנים הבורה ביותר הבורה der resultation on the morne ratif a times. Male toget nale eien par un phence que L'existence de s were the state of protection mecanicates and the contraction ನಕ್ಕೆ ಸಾರ್ಬನಿಸಲಿಕ ಸಂಪತ್ರಗಳು That discovery is a minusely is reciper du menicalitate Des sécueires du pas tent Les autrementes de se opposition. Pennience "tren all'érents, les Weienele et celturele la dans it systems d'elements Series faction sources for

tunnalerme den 22 sem f der reut et ytugestaves egunte, hégémeste évi er Dres = creations ques et vocales difficiles e mattenes seme de fant de There d'une la part plus pre Pier agrander fi me e agie mos de « mouvelies » mani



i.C.

ur.

14° 127. 124-

153-

) ;

W.

كآرب

1):

75.

oib

1 g.

104

aux -marxistes gagnaient la majorité de l'éta bleat l'entendre de M. Henrick Radia, ra- warmage cache. Pourtant. | 272 l'industrie et de la sala l'alles mait pes au groupe de despera tin et de M. Coara lancé un mot d'ord rale pour soutenir son arrestation. L. mis en prison. At . . . trouvable. Sa mere qu'il a préféré la ditendant des jour. tant, personne ne le -

Pendant ce temp. como s'installe da-. de mois d'ordre -L'année 1983 avair Perducation police tive inspirée de Cu. ies siegans invitareviennent avec : une heure sans pe cation. c'es: a:. Hon . etc.

Comme toujour rent çe qui fan 🤾 nade, rares som: Les routes ser l'abandon. Le 2-2-3 environmente chi tractions de l'in ristique y avant e à nen voit plus même, est-ce u... Limas invité ... Rourssent des CJ. THE SEE !. ... - Le peuple du cessus des proje

Le peuple. detic aux acheter le ca--chauds, [] cum A CORRES . C. ments des c Scottle Let " nisme, car " propriétaire ... chase . . B. cest pourge. hen . · Eur. · ment des einst Zele distillation

manoracity : He have developed to the Michig. Jes mettic ide frant, 3 fire **दर्भ एपेन्स्ट्रे** ५५१ हरू । lements Friday THE SECTED OF e in forteres : age mart now a . aliters by to high regime . . mile and that The Butte togit dar . . (a bome of a Mar. The State of ที่และเทียงขาง เ mandar minute and 180 UT \$254 . . .

if the - in.

in pay man ...

School and a : gadiaris '. THE WALL IN : grenne u Britist Da ale queron . -27.65 42 - 44° section ... De a 37 FY277 ... " SET NOT THE Bei der a. " ter butter ध्याः, युवदः द ETT GASTA geralig is him Strait and the 35 " A 45 8.5 72 K 12 1 de 1

M Character CC NCT 3 124 32.12. 4 2 22 12. 7.50 Palance : Company of the second 200 m

. Tr g -1

Lesse Mark Co. 产生 化 Barrier To Contract Contract

DANS L'ILED

A La Havane

PREMIER GROUPE DE CUBAINS BLESSÉS A ÉTÉ ACCUEILLI PAR M. FIDEL CASTRO

La Havane (A.F.P.). - Un premier groupe de cinquante-sept Cubains blessés dans les combats de l'île de la Grenade est arrivé mercredi 2 novembre à La Havane, à bord d'un DC-8 affrété par la Croix-Rouge internationale et venant de

Les cinquante-sept blessés, tous des hommes, vêtus en civil et ~ détail frappant - une grande partie d'entre eux ágés d'au moins cinquante ans, ont été accueillis à l'aéroport José-Marti avec les plus hauts honneurs militaires par M. Fidel Castro, le visage grave, apparemment très ému.

Ils avaient été évacués dans la matinée de la Grenade par un avion militaire américain, un Hercules C-130. Les autorités cubaines, avant l'arrivée du DC-8, ignoraient le nombre de leurs compatriotes qui allaient être rapatriés et si les morts scraient également transférés (le Monde du 3 novembre).

Onze des cinquante-sept Cubains ont du être transportés sur des civières, dont un homme d'une soixantaine d'années, portant une barbe blanche, le visage très émacié et la jambe gauche bandée. Les autres, bien que marchant avec hésitation, ont donné l'impression d'être davantage choqués ou fatigués que blessés. Davant chacun d'eux, M. Fidel Castro s'est incliné, serrant la main des plus valides et tapotant doucement l'épaule des autres en signe d'encouragement.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ONU SE PRONONCE POUR LE RETRAIT IMMÉDIAT DE TOUTES LES TROUPES **ETRANGÈRES DE LA GRE-**NADE

(De notre correspondante.)

New-York. – L'Assemblée géné rale des Nations unies s'est prononcée, le mercredi 2 novembre, sur une résolution - déplorant profondément » l'intervention américaine à la Grenade et demandant - le retrait immédiat de toutes les troupes étrangères - de l'île.

Le 28 octobre, au Conseil de sécurité, les Etats-Unis avaient opposé leur veto à la même résolution, qui avait recueilli 11 voix, dont celle de la France. Le Royaume-Uni, le Zaïre et le Togo s'étaient abstenus.

Présentée cette fois par le Nicaragua et le Zimbabwe (au Conseil de sécurité, c'était la Guyana qui avait épaulé Managua), la résolution été adoptée par 108 voix contre 9 (les États-Unis et les États des Caraībes qui ont participé à l'expédition contre la Grenade, plus le Salvador et Israël), et 27 abstentions, dont celles de la R.F.A., du Canada et du Japon. Comme au Conseil de sécurité, la France et les Pays-Bas ont voté pour la résolution, de même que l'Italie.

Contrairement aux rumeurs qui avaient circulé dans la matinée, la légitimité des représentants de la Grenade n'a fait, cette fois, l'objet d'aucune protestation des Etats-Unis, MM. Taylor et Jacobs, respectivement représentant permanent et représentant adjoint de l'île, n'ont cependant pas pris la parole. Un amendement proposé par la Belgique et demandant l'organisation rapide d'élections à la Grenade a été adopté, malgré un tir de barrage du Yémen du Nord et de la Libye protestant contre un scrutin qui aurait lieu - sous l'occupation étrangère .. Ce qui a donné lieu à une réplique furieuse de l'ambassadeur américain, Mac Kirkpatrick, qui a jugé les deux opposants particulièrement · peu qualifiés - dans ce domaine.

La séance a fait l'objet de diverses tentatives de diversion par le biais de plusieurs amendements et sous-amendements, dont la plupart ont été rejetés, et d'un vote paragraphe par paragraphe. Le vote de l'Assemblée générale n'a pas été une surprise. l'hostilité à l'entreprise américaine étant très largement répandue parmi les cent cinquantehuit pays membres de l'Organisation, mais le soutien à la résolution nicaraguayenne a été un peu plus élevé que prévu.

NICOLE BERNHEIM.

GRENADE

Bridgetown, capitale de la Barbade. rand à Belgrade.

- La Yougoslavie traverse une grave crise économique, et elle a une dette extérieure de 19 milliards de dollars. Comment en est-elle arrivée là?

plexe de la Yougoslavie résulte de son développement spécifique après la guerre. De pays agricole sousdéveloppé, elle est devenue en moins de quatre décennies un pays moyennement développé au point de vue matériel, culturel et social. Pour arriver à ce résultat, nous avons dû faire appel à des crédits étrangers et surmonter de nombreux problèmes découlant de notre ignorance et de notre inexpérience, d'une activité économique insuffisamment efficace, d'une faible productivité, d'une utilisation insuffisante des capacités de production, d'une trop grande ingérence de l'Etat dans l'économie.

» D'autre part, des faiblesses et des inconséquences dans le fonctionnement du système politique et la lenteur de la mise en place de notre démocratie autogestionnaire ont conduit à une certaine désagrégation de l'économie, à des investissements démesurés - souvent trop chers et non rentables, - à une consommation supérieure aux possibilités. Notre situation économique s'est également aggravée du fait même de la récession mondiale et des tentatives des pays nantis d'en faire supporter

 Le programme de stabilisation que nous sommes en train d'appliquer a été élaboré en coopération étroite avec des techniciens, des savants, des hommes politiques. Il ne s'agit pas d'un programme destiné à nous sortir de difficultés momentanées, mais d'un programme à long terme du développement économique et social. Nous souhaitons renforcer certaines lois du marché, aider les forces créatrices, refuser de sontenir les entreprises mal gérées ou largement déficitaires.

 Depuis le début de l'année, nous avons pratiquement bonoré toutes nos dettes, ce que nous ferons également à l'avenir. Nous avons augmenté nos exportations vers les pays à monnaie convertible, améliorant ainsi la couverture de nos importations par nos exportations. Des résultats satisfaisants ont été obtenus dans le tourisme et dans la production agricole. Ils ne sont certes pas spectaculaires, mais ils confirment une orientation positive et les possibilités réelles de notre économie.

Les séquelles du passé

 On a toujours affirmé que le problème des rapports nationaux en Yougoslavie avait été régié pendant la guerre. Comment expliquer que, trente-huit ans plus tard, apparaissent tant de nouvelles - manifestations nationalistes » ?

- La guerre de libération nationale et la révolution ont donné la solution politique à ce problème et l'un des résultats en est notre Etat sédératif commun. Mais l'égalité nationale n'est pas un phénomène statique. L'existence de conditions socio-politiques et constitutionnelles nécessaires à la réalisation de l'égalité nationale n'implique pas automatiquement l'élimination de toutes les racines du nationalisme.

» Des séquelles du passé demeurent. Les contradictions de notre développement, l'existence objective d'intérêts différents, les différends matériels et culturels, la présence dans le système d'éléments étatiques sont en fait les sources réelles du nationalisme qui, au sein de chacun des peuples yougoslaves, signifie égoisme, hégémonie économique, etc. Dans les conditions économiques et sociales difficiles actuelles. le nationalisme ne fait que s'exprimer d'une façon plus prononcée et plus agressive. Il ne s'agit pas, selon moi, de « nouvelles » manifestations.

Yougoslavie

UN ENTRETIEN AVEC M. DRAGOSLAV MARKOVITCH, PRÉSIDENT DE LA LIGUE DES COMMUNISTES

La Yougoslavie déplore l'état de ses relations avec l'Albanie et la Bulgarie

M. Dragoslav Markovitch, qui assure depuis le mois de ivillet, ot pour un an, la présidence de la direction collégiale de la Ligue des communistes de Yougoslavie, selon le système de rotation en vigueur à Belgrade, répond aux questions de notre correspondant, en particulier sur les difficultés économiques de son pays et sur ses relations extérieures. Il évoque aussi les rapports entre la France et la Yougoslavie, dans ia perspective d'un prochain voyage de M. François Mitter-

La situation économique com-

les conséquences aux pays en voie de développement. C'est ainsi que l'endettement de la Yougoslavie s'est accru, au cours des dernières années, de plus de 6 milliards de dollars à cause de l'augmentation des taux d'intérêt, de la hausse du prix du pétrole, de la réévaluation du doi-

> qu'il méprisait d'ailleurs. C'est de là que lui vint enfin la gloire, une gloire inattendue, brutale, scandaleuse qui, au lieu de lui apporter la joie le renforca dans sa misanthropie et dans son

mépris des hommes. Pourquoi ce tapage autour d'un recueil des maximes? Tout simplement parce que La Rochefoucauld à coup de petites phrases incisives et spirituelles mettait à nu l'ame de ses contemporains (et la nôtre), en montrant la noirceur et révelant les ressorts sordides de nos comportements. Rien n'est à l'abri de ses sarcasmes : l'amour la charité, l'altruisme, l'héroisme, tout est pour lin affaire d'amour propre et d'interet. Et, le plus fort, c'est que tout cela est convaincant.

Toutefois ce texte noir, qui fait penser parfois a Schopenhauer, n'est aucunement débilitant. Ainsi fouaillé on sort de cette de l'élégance et de la vivacité du style nous rend aimables les plus féroces jugements sur

De notre correspondant

ques et progressistes. Nous attachons une grande importance à ces rapports. Nous nous efforçons de les développer sur une base bilatérale en partant des principes d'autonomie, d'égalité et de respect mutuel. Si votre question sous-entend la nécessité de nouvelles consultations internationales entre des partis communistes comme pratique à suivre, e peux vous dire que nous n'avons usqu'à présent aucune proposition de réunion d'une conférence des partis communistes. Mais, même si tel devait être le cas, nous répondrions que nous sommes pour une

entre les partis communistes. - Quels sont les rapports de la Yougoslavie avec l'Albanie après les événements du Kosovo et avec la Bulgarie, compte tenu du problème de la Macédoine?

institutionnalisation des rencontres

- Là où nous avons rencontré un esprit de collaboration avec pos voisins, comme cela a été le cas avec l'Italie, nous avons même surmonté des problèmes qui paraissaient insolubies. Cela n'a pas été le cas avec l'Albanie avec laquelle les rapports se sont détériores, non par notre faute. La direction albanaise tente de s'ingérer dans nos affaires intérieures. Elle soutient et encourage les nationalistes et irrédentistes du Kosovo et attaque notre ordre social. Elle a des prétentions sur notre territoire national et déploie une propagande anti-yougoslave permanente. Maigré cela, nous offrons à l'Alba-

nie une collaboration de bon voisinage reposant sur la charte de l'ONU. l'Acte final d'Helsinki, les principes de, réciprocité, d'égalité, de non-ingérence et de respect mu-

 Les rapports avec la Bulgarie sont normaux, bons, développés dans le domaine économique. Mais les choses ne vont pas comme nous voudrions qu'elles aillent. Sofia ne reconnaît pas l'existence d'une nation macédonienne ni la République sédérée de Macédoine comme partie constitutive de la Yougoslavie. Elle ne reconnaît pas non plus l'existence d'une minorité nationale macédonienne en Bulgarie. Nous estimons qu'il est dans l'intérêt des deux pays de reconnaître la réalité des faits. Nous sommes convaincus qu'avec un effort patient accompli par les deux parties, on pourrait trouver une solution de principe réciproquement acceptable, ce qui aurait un effet bénéfique sur l'ensemble des rapports dans les Balkans.

Que pensez-vous des derniers événements du Liban? - Les derniers événements tragiques du Liban, qui ont causé de nombreuses pertes humaines parmi les forces françaises et américaines. suscitent nos profonds regrets. Cet acte confirme la nécessité d'un règlement urgent de la crise du Proche-Orient. Si les tentatives de réconciliation nationale au Liban réussissent, elles pourraient conduire à la restauration de la souveraineté et de l'intégrité du Liban

 Mais nous sommes convaincus que sans un règlement juste de la question palestinienne sur des bases acceptées par l'ONU et les pays non alignés on ne pourra réaliser au Proche-Orient une paix durable. Et cette paix doit reposer sur le retrait inconditionnel d'Israel du Liban et des territoires arabes occupés en 1967, sur le droit du peuple palestinien à l'autodétermination, au retour dans sa natrie et la création d'un Etat indépendant, de même que sur le droit d'Israël à l'existence dans le cadre de frontières sûres internationalement reconnues.

> - Le président Mitterrand doit prochainement se rendre à Belgrade. Où en sont les relations franco-yougoslaves?

- Liées par une amitié traditionnelle, la Yougoslavie et la France collaborent dans de nombreux domaines avec des résultats remarquables. Néanmoins nous sommes convaincus que la collaboration économique et culturelle offre encore des possibilités considérables et que nos deux pays peuvent et doivent faire davantage pour les traduire dans la pratique. Dans les conditions de crise internationale actuelle, les rapports franco-yougoslaves représentent un précieux acquis que nous nous devons de consolider. Nous sommes convaincus que les résultats de la visite du président Mitterrand seront upe importante contribu-LIOPL >

> Propos recueillis par PAUL YANKOVITCH.

Description du livre

Un volume unique de 496 pages

au format in-octavo (14 x 21 cm).

Reliure plein cuir de mouton

d'une pièce. Au dos décor à

caissons pousse sur or fin à 22

carats. Plats décorés à froid aux

armes du Duc. Texte composé

en Didot, corps 14. Papier verge

chiffon filigrane "aux canons".

Tranche supérieure dorée à l'or

veritable. Signet et tranchefiles

tressės. Cojns rempliės mains...

Ce livre a été conçu dans l'esprit

du grand siècle. Il est illustré de

2 frontispices et éclairé par des

vignettes du temps (lettrines,

bandeaux, cuis de lampe...)



dorénavant nous remercierons nos lecteurs de leur fidélité en leur offrant chaque saison un livre d'art à prix réduit.

- On reproche à la Ligue des

communistes de se bureaucrati-

ser et à l'ensemble du système

yougoslave d'être insuffisam-

- La yougoslavie est un pays aux intérêts multiples et contradictoires

qui doivent être harmonisés à tra-

vers le système complexe de l'auto-

gestion. Il est difficile de prendre

des décisions qui puissent satisfaire

en même temps les intérêts de la

cessus comme long et lent. On pour-

rait en concevoir un autre, plus ra-

pide, mais reste à savoir s'il serait,

dans nos conditions, démocratique.

Si les membres de la Ligue ne font

pas preuve d'initiative et si les orga-

nisations de la Ligue se replient sur

elles-mêmes, le développement de

l'autogestion et de la démocratie

s'en trouvera freiné. Ce qui aboutira

à la bureaucratisation de la Ligue

qui s'écartera alors de la classe ou-

vrière et de la société. Ces tendances

- Des propositions relatives

à une collaboration plus étroite

entre les partis communistes ont

été évoquées récemment. Com-

ment ces propositions sont-elles

envisagées par la Ligue des com-

- La Ligue des communistes a

de très bons rapports avec de nom-

breux partis communistes et autres

partis et mouvements démocrati-

munistes de Yougoslavie?

sont présentes et sont nuisibles.

» Beaucoup considèrent ce pro-

baque intérêt particulier et a

communauté dans son ensemble.

ment efficace.

Aujourd'hui Jean de Bonnot vous propose <u>au prix</u> coûtant*:

ie moins conventionnel et le plus moderne de nos grands classiques.

Un homme qui ne mache

pas ses mots François VI, duc de la Rochefoucauld, n'était pas un seigneur ordinaire. Mais sa haute naissance ne lui servit de rien. Il fut par maichance ou maladresse le plus infortuné des hommes et. partant, le plus désenchanté. Comploteur disgracié, homme de guerre sans succès sinon sans panache, amant dépité, vieilli avant l'age et de surcroit a demi aveugle, notre Duc se réfugia sur le tard dans la littérature

3500000

PRANCOIS

OCC DE LA

XXXXXXPOUGATIO

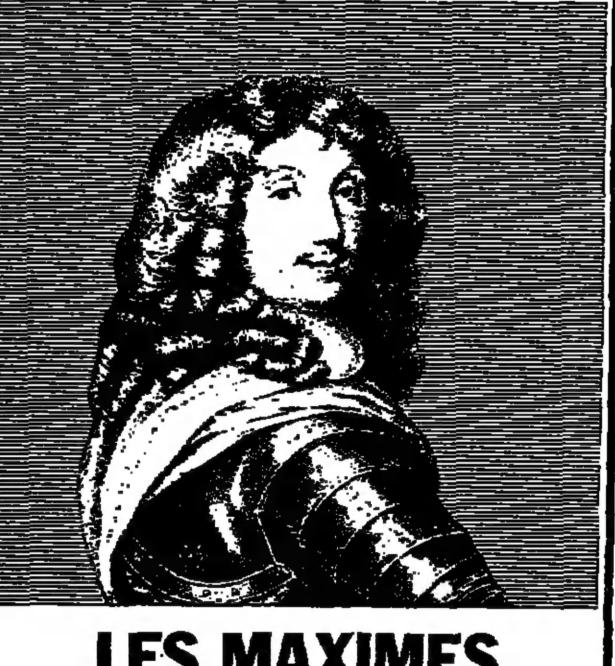
00000000

4 4 4 4 4 4 4 4

MAXIMES

33.37000

(#1)+₁



LES MAXIMES COMPLÈTES

LA ROCHEFOUCAULD Edition intégrale des 504 maximes de l'édi-

tion de 1678 augmentée des deux pièces retranchées de la première édition et des maximes posthumes.

d'autrefois

Une œuvre noire, décapante et cynique en avance de deux siècles sur son temps

lecture ragaillardi. C'est qu'a la lucidité le Duc ajoute l'humour. dont le piment venant en renfort notre compte.

Une édition de la qualité

volume au prix coutant il souhaite.remercier ses lecteurs de leur fidelite. Ce prix exceptionnel n'implique aucune alteration de la qualite proverbiale de ses ouvrages tant en ce qui concerne les matières nobles utilisées qu'en ce qui regarde les soins apportés à l'exécution.

Mainteneur des traditions et amoureux des beaux livres comme autrefois, Jean de Bonnot èst un des rares éditeurs, sinon le seul, à employer encore le cuir véritable décoré à l'or fin pour toutes ses reliures. En vous offrant aujourd'hui ce ~ 32 Ex

GARANTIE A VIE Il vaut mieux avoir peu de livres,

mais les choisir avec gout. Les beaux livres donnent à l'amateur éclaire des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, sorgnées dans les plus petits details, qui prennent de la valeur chaque année. car l'or véritable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel

Tian & Somet

* Le prix exceptionnel de cet ouvrage nous oblige à en limiter le tirage. Nous vous prions donc de nous excuser si nous ne pouvons pas honorer les demandes

D	N
П	171
	1 W
	_

tirage limité.

OFFRE EXCEPTIONNELLE (limitée à un seul livre par lecteur) à envoyer à JEAN de BONNOT 7. Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Je souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant, au prix coûtant, "Les Maximes de La Rochefoucauld"en un fort volume in-octavo, relie plein cuir, décoré à l'or fin 22 carats. J'attendrai néanmoins le temps nécessaire pour qu'il puisse être relie (minimum 1 mois, maximum 4 mois). Néanmoins je le retiens

dès maintenant afin d'être assuré de le recevoir étant donné son

Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai, dans son emballage d'origine, sous dix jours sans rien vous devoir. Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant prix coûtant. Soit 91 50 F (+ 12 10 F de frais d'enveil

Table 1 1 12,101 ac Itals a ellyon.
Nom Prénoms
Adresse complète
Code postal Commune
Signature
Cette offre exceptionnelle pourra être suspendue à tout moment sans coès

den

ÇMAĞ-13 1 24-6²⁵

M. Alain Robert : je suis un homme de droite qui ose dire ce qu'il a à dire

Groupe union-défense (GUD), ancien secrétaire général d'Ordre nouveau, membre fondateur du Parti des forces nouvelles (P.F.N.), M. Alain Robert a toujours tenu, depuis vingt ans, un rôle de premier plan au sein de l'extrême droite française. Avec d'autres dirigeants du P.F.N., il a rallié, après

Centre national des indépendants et paysans (le Monde du 7 octobre), dont il est devenu le présideut départemental en Seine-Saint-Denis. Il avait été, dans la huitième circonscription de ce département, le candidat de l'opposition, avec le soutien du R.P.R., aux élections législatives de juin 1981.

idées n'étaient pas celles que mes

adversaires voulaient qu'elles fus-

sent, mais simplement celles d'un

homme de droite, qui ose dire ce

qu'il a à dire, pour ce qu'il croit être

le bien de son pays. Je n'ai donc plus

cessé de vouloir donner à mon action

et à celle de mes amis un sens politi-

que national, celui d'une droite

débarrassée de tous ses fantasmes.

Le P.F.N. a été pour moi une étape

dans cette évolution, durant laquelle

j'ai, du reste, occupé de moins en

moins de responsabilités jusqu'en

européennes, j'ai estimé qu'il exis-

tait une formation respectable et

courageuse, qui ne devait son appa-

qui partageaient sa conception de

pas suffisamment. C'est pourquoi

que celle de tons ceux qui se récis-

ment d'une droite tranquille, mais

sans complexes. Je n'ai donc de tout

L'un des membres de votre

parti, qui préside le CNIP des

Haute-Garonne, était le princi-

pal organisateur de la Journée

de l'amitié française, le 16 octo-

bre, à Paris, au cours de laquelle

ont été temus des propos antisé-

mites. Vous désolidarisez-vous

de ces propos, comme l'a fait un

autre membre de votre parti, le

- Si tant est que les propos rap-

portés dans cet article contesté ont

effectivement été temis, je ne me

sens dans ce domaine nullement

concerné. Je n'ai jamais teou ce

genre de discours, et je n'ai pas

intention de le faire dans l'avenir.

tances nationales du CNIP pour

mettre les choses au point. >

- Ces propos ont bien été

Propos recueillis par

ALAIN ROLLAT.

cela aucunement à rougir.

capitaine Sergent?

» Au lendemain des élections

· En tant que dirigeant du P.F.N., pendant longtemps your avez milité pour l'avènement d'une droite nationaliste moderne et efficace. Vous êtes maintenant membre du CNIP. Pourquoi? Ce vieux parti incarne-t-il à vos yeux, désormais, le modernisme et l'effica-

- Contrairement à ce que vous affirmez, le CNIP n'est pas un vieux parti, mais un vrai parti. Un vrai parti parce qu'il est enraciné depuis près de quarante ans dans la vie politique française : ce n'est donc pas un rassemblement créé en fonction de telle ou telle opportunité. Un vrai parti parce qu'il rassemble des esprits indépendants, qui se regroupent en fonction d'un corps d'idées qu'ils ont en commun, et non pas, comme c'est si souvent le cas en France, autour d'un « homme providentiel ». Et s'il faut parler de modernisme et d'efficacité, il convient de noter que beaucoup d'idées aujourd'hui défendues par l'ensemble de l'opposition étaient, il y a encore quelques années, l'apanage du seul CNIP : on pourrait citer les libertés économiques ou syndicales, la politique étrangère,

» La force du CNIP est donc là : il n'a peut-être pas de présidentiable dans ses rangs, mais il défend, depuis sa création, avec courage et fidélité, un certain nombre de principes fondamentaux. Principes qu'il se félicite aujourd'hui de voir repris par ses alliés de l'opposition. Pour moi, le CNIP est donc le parti institutionnel de la droite modérée. Il est, et doit devenir, aux veux de l'opinion publique l'équivalent du parti conservateur britannique."

- Est-ce le fait du hasard si bon nombre des cadres du P.F.N. ont en même temps que vous, apres les elections européennes de 1979 et l'arrivée de la gauche au pouvoir, adhéré au CNIP? Quelle est la signification de cet engagement? Faut-il parler de conversion ou de révision de stratégie de votre part ?

- Dès la création du P.F.N., en 1974, nous avons eu la volonté, même si nous n'y sommes pas parveaus, de participer pleinement au jeu démocratique parmi les formations traditionnelles. C'était déià une rupture avec le comportement habituel de ce que vous appelez l'extrême droite, qui se présente le plus souvent comme une alternative à ce système. An fil des ans, cette volonté n'a cessé de s'amplifier, chez moi notamment. C'est pourquoi je n'ai plus ressenti, à un certain moment, l'utilité de mener un combat politique par trop marginalisé encore, et j'ai décidé de m'intégrer personnellement à une structure traditionnelle.

» D'autres ont pu avoir la même attitude que moi : Lionel Jospin a fait de son côté la même chose à gauche, suivi par bon nombre de ses camarades trotskistes, sans que personne n'y voie une O.P.A. ni une opération d'entrisme au P.S. D'autres ont peut-être fait la même chose dans d'autres formations de l'opposition, sans qu'il y ait eu

(Publicité) -ITALIE RAYONNAGES MÉTALLIQUES Entraprise très moderne productrice de rayonnages métalliques brevetés à des prix MPORTATEUR/BISTRIBUTEUR EXCLUSIF Esta à METALSISTEM a.n.c. Vinte del Lavoro, 3 - 38068 ROVERETO (TN)

Talex 401 108 METALS (Italia)

concertation. D'autres enfin ont arrêté. Cela dépendait de l'évolution politique personnelle de chacun.

» Evolution qui s'est d'ailleurs faite lentement, sur plus de deux années, comme votre question le démontre. Il n'y a donc pas de « toile d'araignée des anciens du P.F.N. ». Il n'v a donc eu ni conversion, ni révision, mais la poursuite logique d'une réflexion personnelle.

Plus de réalisme, moins de romantisme

- Alain Robert s'est-il donc « rangé » du militantisme de

- Je ne me suis jamais considéré rente faiblesse qu'au fait que ceux comme un militant de choc. J'ai, par l'intérêt national ne s'y regroupaient contre, toujours été un militant engagé. Par quoi et pour quoi ? Une j'ai pensé que là était ma place, ainsi bonne fois pour toutes, je tiens à mettre les choses au point.

» J'ai commencé mon action poli-

tique à l'automne 1962, au lycée Buffon, à l'âge de dix-sept ans, lorsqu'à la sortie de cet établissement j'ai vu des jeunes qui brûlaient un drapeau français et brandissaient un drapeau fellagha, afin de « célébrer » la « libération » récente de l'Algérie, et ce aux cris de « Les paras au poteau — fusillez les généraux ! ». Ma formation de jeunesse - scoute notamment - et mon éducation ont fait que je ne pouvais rester insensible, avec le sentimentalisme inhérent à mon âge, devant un tel comportement.

» De plus, le fait que des Français patriotes soient en prison, alors que d'autres pouvaient brûler le drapeau tricolore en toute impunité, me semblait un paradoxe inadmissible. C'est pourquoi je me suis engagé dans des mouvements de jeunes de l'époque, que j'ai trouvés et non pas créés. C'est pourquoi j'ai fait la campagne Tixier-Vignancour en 1965, et j'ai combattu pour la libération de ces patriotes jusqu'en 1968. .

» Le contexte étudiant de l'époque, fait d'agitation et de violence, a fait le reste. Ce qui, au quartier Latin, était, hélas! monnaie courante, et n'était pas de notre fait, comme l'ont prouvé les événements

de mai 68. Voilà pour mon premier engagement. Le deuxième, ce fut précisément mai 68 où, ainsi que beaucoup d'autres étudiants, je ne pouvais pas mettre un pied dans la moitié des facultés parisiennes sans m'y faire agresser. Tout le monde connaît la suite : les violences et la chienlit gauchiste, et surtout la faiblesse des mouvements de jeunes se réclamant de la majorité de l'époque, faiblesse qui a poussé des jeunes comme moi à une radicalisation que nous ne souhaitions pas, mais que nous subis-

 Puis, de 1968 à 1974, ce furent les soubresauts du gauchisme soixante-huitard, que de nombreux ministres et députés socialistes actuels ont connus autant que moi, sauf que j'étais de l'autre côté.

» De ces deux motivations de ma jeunesse, qu'encore une fois j'ai subies et non pas créées, je ne regrette ni l'une ni l'autre. J'ai le sentiment, à tout le moins, de ne pas avoir eu tort sur bien des points, même si l'expression et le caractère de mon action out pu être trop souvent mal compris ou mal interprétés, voire sciemment déformés.

» Quant à la suite, elle est très simple. Après 1974, j'ai pensé que l'action politique que je mensis se devait de faire preuve de plus de réalisme et de moins de romantisme. J'ai pris conscience de ce que mes

LA DISCUSSION BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Transports : la bataille du rail

à 1983 (le Monde du 28 septembre 1983). Les députés out aussi approuvé un article du projet de

loi de finances prorogeant — sans limite — l'organi-

sation actuelle des transports en commun parisiens

puisque leur réforme, pourtant prévue depuis 1976

de-Seine) ont mené l'assaut. Le pre-

mier a longuement insisté sur les

méfaits de la régulation budgétaire

qui a conduit, en 1983, le gouverne-

ment à annuler 25% des autorisa-

tions de programme pour l'aviation

civile et 11,3% des crédits de paie-

ment. Pour lui, il s'agit de « prati-

ques gouvernementales qui dénatu-

rent l'institution parlementaire.

d'une attitude « qui met véritable-

ment en cause nos institutions

démocratiques ». La commission des

finances a, d'ailleurs, adopté une

observation demandant que «les

rapporteurs spéciaux soient

informés, au préalable, des déci-

sions qui affectent, en cours

d'année, les crédits dont ils ont la

M. Labbé a, lui, constaté que le

budget 1984 ne permettrait pas de

lutter contre les difficultés actuelles

du transport aérien « comme il

conviendrait ». M. Alain Raymond

(P.S., Haute-Garonne), plus modé-

rément, n'est pas loin de partager la

même opinion quand il déclare :

«La France ne doit pas manauer la

prochaine vague de commandes

d'avions comme elle a manqué celle

de 1977. C'est pendant les périodes

de dépression du marché qu'il faut

Pour le ministre des transports.

les annulations de crédits « n'ont

pas eu de conséquences négatives

concrètes», car il y a toujours des

« fluctuations » dans les études, et il

faut tenir compte des possibilités de

nos partenaires européens. « Tout ce

qui était nécessaire a été fait », a-t-il

affirmé. M. Fiterman a aussi

confirmé « la détermination du gou-

vernement pour réunir très vite avec

nos partenaires les conditions du

Finalement, si le ministre des

transports n'a pas caché qu'il avait

souhaité sici ou là un peu plus de

crédits », il a expliqué que la

«rigueur » consiste à « bien dépenser

là où il faut et parfois plus dans tel

ou tel cas, pour en obtenir un avan-

tage dans l'avenir . La majorité de

l'Assemblée l'a donc suivi dans cette

rité du président de la République

est en hausse de 8 points et celle du

premier ministre de 6 points.

M. Mitterrand se situe à la troisième

place derrière M= Simone Veil, qui

gagne 5 points, et M. Rocard qui en

gagne 2. La cote de M. Chirac enre-

de M. Mitterrand est également sen-

sible dans le classement des « prési-

dentiables», puisque l'actuel prési-

dent de la République est placé en

tête des personnalités de la majorité

Dans l'opposition, M. Chirac (18%)

devance M. Giscard d'Estaing

(11%), et M. Barre (8%) voit sa

(15%), devant M. Rocard (11%).

La nette amélioration de l'image

gistre une baisse de 2 points.

THIERRY BRÉHIER.

préparer l'avenir. »

lancement de l'A-320. »

credi 2 au jeudi 3 novembre, a adopté (le R.P.R. et l'U.D.F. votant contre) les crédits du ministère des transports. S'élevant à 51 249 millions de francs,

n'est touiours pas prête. La - bataille du rail » n'est jamais que celui du rail », précisant que ses commission des finances, et schevée. Le projet de budget que choix « sont dictés non par des M. Claude Labbé (R.P.R., Hauts considérations politiques mais par l'intérêt du pays », d'autant que « la querelle entre les modes de trans-

présente M. Charles Fiterman place au premier rang de ses priorités la remise à flot financière de la S.N.C.F., en consacrant, à un titre ou à un autre, plus de 32 milliards à cette entreprise. Cela suffit pour que ceux qui n'ont jamais voulu voir dans le ministre communiste des transports que le ministre des chemi-Il n'en reste pas moins que la nots trouvent là une nouvelle preuve à l'appui de leur accusation.

M. Charles Fèvre (U.D.F. Haute-Marne) est un procureur qui ne mâche pas ses mots : « Votre budget est un budget de catastrophe à la remorque des chemins de fer ». lance-t-il à M. Fiterman, qu'il accuse d'avoir « plus d'un tour dans son sac - pour privilégier le rail au détriment de la route. « Vous cultivez le brouillard », ajoute-t-il, en affirmant qu'il faudra, en fait 38 milliards de francs à la société nationale pour combler son déficit. «La S.N.C.F. dérape financièrement, dit-il, et c'est le réseau routier qui en fait les frais, car vous n'avez plus d'argent pour lui. »

Dans son rapport pour avis, au nom de la commission de la production, M. Jean Bernard (P.S. Meuse), avait, par avance, répondu à ces accusations, en insistant sur les différences de nature entre les divers crédits que l'Etat accorde à la S.N.C.F.: la prise en compte d'une partie des charges de retraite pour que celles-ci ne pesent pas plus sur elle que sur les autres entreprises comparables (13 milliards de francs); la participation au financement des charges d'infrastructures (10 milliards de francs); la compensation des tarifs sociaux (1,4 milliard de francs); enfin, un -concours exceptionnel » de 3.5 milliards de francs.

«C'est là le poids du passé», ont fait remarquer tous les orateurs de la majorité, puisqu'il s'agit d'améliorer la situation financière de la - Je désapprouve donc ces S.N.C.F., qui faute d'aide de l'Etat suffisante - avant 1981 - avait dû fortement s'endetter. M. Fiterman ne cache pas, d'ailleurs, qu'il faudra -renouveler le temps nécessairecette contribution. Cela étant, il se veut « autant le ministre de la route

port lui parașt d'un autre age ».

Le bon exemple de la R.A.T.P.

S.N.C.F. est manifestement pour lui un gros souci. Pas seulement à cause de l'héritage. M. André Duroméa (P.C., Seine-Maritime) et M. Michel Bérégovoy (P.S., Seine-Marititime) ont, I'un comme l'autre, souligné que la direction de cette entreprise avait de gros efforts à accomplir. * Elle n'a pas encore pris la mesure de la chance qui s'offre à elle (...). De nombreux blocages subsistent, a dit le premier, le second soulignant : «Les cheminots sont inquiets de certaines attitudes de la direction > Le ministre luimême a insisté sur l' « effort » nécessaire de l'entreprise « dans toutes ses composantes, un effort conjuguant la rigueur dans la gestion et un dynamisme commercial nouveau», ce qui implique, à ses yeux, une meilleure association du personnel aux décisions.

Sans comparer ouvertement la S.N.C.F. à la R.A.T.P., le ministre des transports a longuement insisté sur les progrès accomplis par cette dernière, en voyant la preuve dans le fait que l'indemnité que lui verse l'Etat n'augmente pour 1984 que de 2,3%, alors que les années passées son rythme d'accroissement « ayoisinuit les 20% ». Il a souligné les « initiatives nombreuses et diverses : prises par la Régie (dont le président, M. Claude Quin, est membre du P.C.F.) depuis 1981, en expliquant : « Dans ce domaine, nous avons montré une compétence qu'on nous conteste îci ou là. >

L'aviation civile prévoir la reprise

Attaque sur le rail, M. Fiterman le fut, aussi, sur les airs. M. Robert-André Vivien (R.P.R., Valde-Marne), rapporteur spécial de la

M. Fiterman : je suis à mon j'y suis bien

propos et débats.

M. Chevenement : le change pans le changement

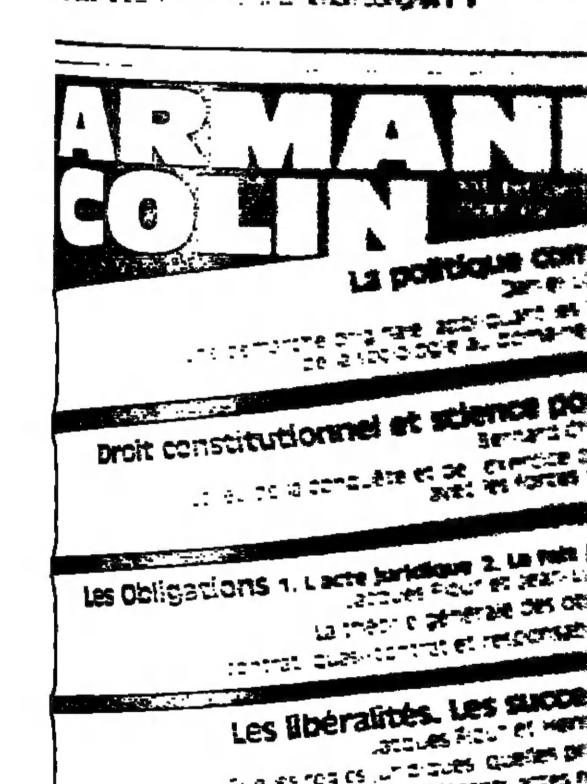
Michigan Committee that the fine to the Committee The second section of the second section of the second THE RESERVE OF THE PARTY OF THE THE RESERVE TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF the great the Contraction metation, if a The state of the bill with the THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY.

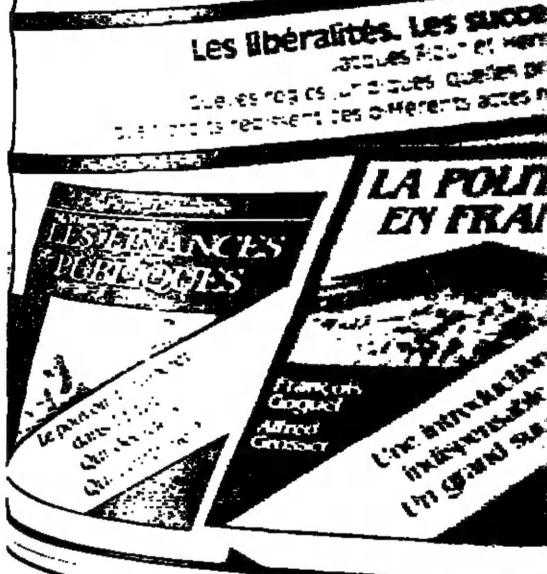
M. Lajoinie : renforcer l'uni

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF STREET PROPERTY OF the same and a nevertible & to All the state of particles don't sharefully the second are 1981 where is \$4. or in the part of the monthly problem on the ball to THE BOTH BOTH BOTH The manufactor services at the new THE STREET A MARKET SEE THE E-2 626 . ". approxime a million in martin and our our effective productive to

M. Forni : l'avenir du CERES

M. Falmond Folia Linds, he doe Temposee the Better year specialist in the control of the control of the control of TRUST THOSE IN THE THIRD ISSUES AS PROMPTING BUY HER TOURSE AND A CONTRACTOR THE SERVICE BY CONTRACTOR OF printer com the training that his a faction will be the ESTATE OF THE PARTY OF THE PART to save more than the same of the same and the same of HEREN SELLIN TO THE SELLIN CONTROL CONTROLS & B.





les escales.

aringen di

SELON UN PROJET ADOPTÉ A L'UNANIMITÉ PAR LE SÉNAT

Les Français naturalisés seraient aussitôt éligibles à des mandats politiques

Le Sénat a adopté à l'unanimité. mercredi après-midi 2 novembre, en première secture, le projet de loi « modifiant le code de la nationalité française et le code électoral et supprimant les incapacités temporaires frappant les personnes ayant acquis la nationalité française », et son complément, le projet de loi organique « abrogeant l'article L.O. 128 du code électoral relatif aux incapacités temporaires qui frappent les personnes ayant acquis la nationalisé française ».

Ces deux textes ont pour objet de supprimer la seule incapacité subsistant à l'encontre des Français naturalisés : à savoir l'inégibilité, pendant les dix années qui suivent la naturalisation, à des mandats de nature politique. Avec l'accord du gouvernement, le Sénat a adopté un amendement de la commission des lois, défendu par son rapporteur, M. Marcel Rudloff (Un. cent., Bas-Rhin), qui maintient l'énoncé du principe de l'assimilation totale et immédiate, posé par le projet de loi, mais qui ajonte que cette assimilation concerne, non seulement les

droits, mais aussi les « obligations »

attachées à la qualité de Français.

En séance de muit, le Sénat a définitivement approuvé le projet de loi « modifiant, à compter du mois d'août 1984, le taux de la taxe spécissque sur les produits pétroliers perçue au profit du Fonds spécial de grands travaux, voté par l'Assemblée nationale, après déclaration d'urgence (le Monde du 20 octobre). Cette majoration, qui fait passer la taxe de 2.7 à 4.7 centimes par litre, dégagera en année pleine 1,7 milliard de francs.

Enfin. a été voté définitivement le projet de loi « relatif à l'augmentation de la quote-part de la France au Fonds monétaire international (F.M.I.) et à l'augmentation de sa participation aux accords généroux d'emprunt », adopté par l'Assemblée nationale en première lecture (le Monde du 20 octobre). - A. Ch.

RECTIFICATIF. - Dans nos éditions du 29 octobre, une erreur a été commise dans l'adresse de la revue Intervention. L'adresse est la suivante : 37, rue de la Chausséed'Antin, 75009 Paris.

Deux sondages

analyse,

• Selon un sondage IFOP - du 14 au 17 octobre auprès d'un Mazagazine-Hebdo, en cas d'élec- échantillon représentatif de tion présidentielle, M. Mitterrand, 1026 personnes, la cote de populaaffrontant les mêmes adversaires qu'en 1981, recueillerait 21% des suffrages au premier tour. Cette enquête, réalisée du 17 au 21 octobre auprès d'un échantillon représentatif de 817 personnes, indique que le président de la République sersit devance par MM. Chirac et Giscard d'Estaing qui obtiendraient tous deux 27 % des suffrages exprimés. M. Marchais, pour sa part, en recueillerait 14%. Dans l'hypothèse d'un second tour, M. Mitterrand serait battu par M. Giscard d'Estaing de 14 points (57% contre 43%) et par M. Chirac de 10 points (55% contre 45%).

 Selon le « baromètre » IPSOS/V.S.D. et un sondage réalisé

position baisser de 5 points. Devenez une lumière

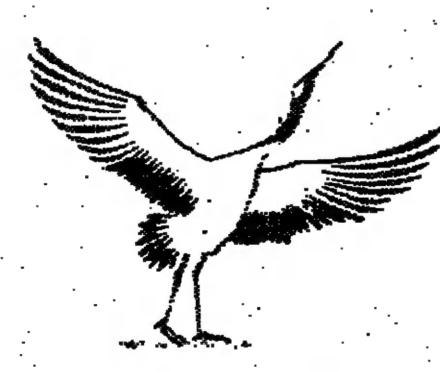




en anglais! PROCHAINS COURS INTENSIFS le 14 novembre 1983

INTERNATIONAL LANGUAGE CENTRE 20 passage Dauphine 75006 Paris - Tel. 325.41.37





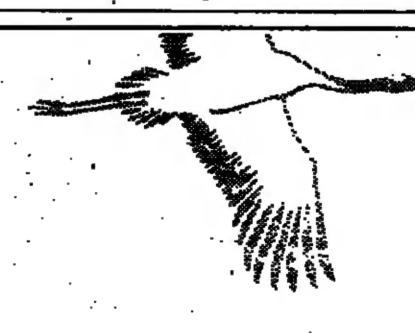
Avant le vol.

Votre carte de visite en japonais, une étude de votre marché au Japon, un interprète, une réservation pour un stand? Demandez, JAL s'en occupe.



En vol.

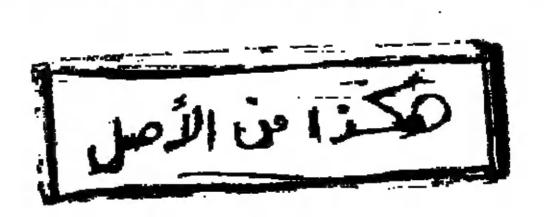
Un lit. Un vrai lit pour une vraie muit. Ou un fauteuil inclinable à 60°, en 1º classe? Daux des nombreux roffinements du service IALI



La classe Affaires.

المستومر

20% de sièges en moins, c'est autant de confort en plus. Et au menu, cuisine française ou japonaise, saké ou champagne. Bon appétit! Monday of the state of the stat



S

rul,

our-

llet-

·C.

457. 127. 128. 13.

13.3

51:

17.1-31:

) ont

14 M.

T- :-- : =====

...

Propos et débats.

M. Fiterman : je suis à mon poste j'y suis bien

M. Charles Fiterman a déclaré, mercredi 2 novembre, à l'Assemblée nationale, où étaient examinés les crédits du ministère des transports : «Je suis à mon poste. J'y suis bien. J'ai le regret de vous le confirmer. Ceux qui espèrent (...) diviser les forces de la majorité perdent leur temps. » Soulignant la nécessité d'« aller de l'avant, obstinément, résolument, dans le sens voulu par le pays en 1981», le ministre des transports a déclaré : «Je n'ai pas d'autre ambition que d'apporter ma modeste contribution à ce genre d'effort, à la place qui est la mienne. »

M. Chevènement : le changement dans le changement

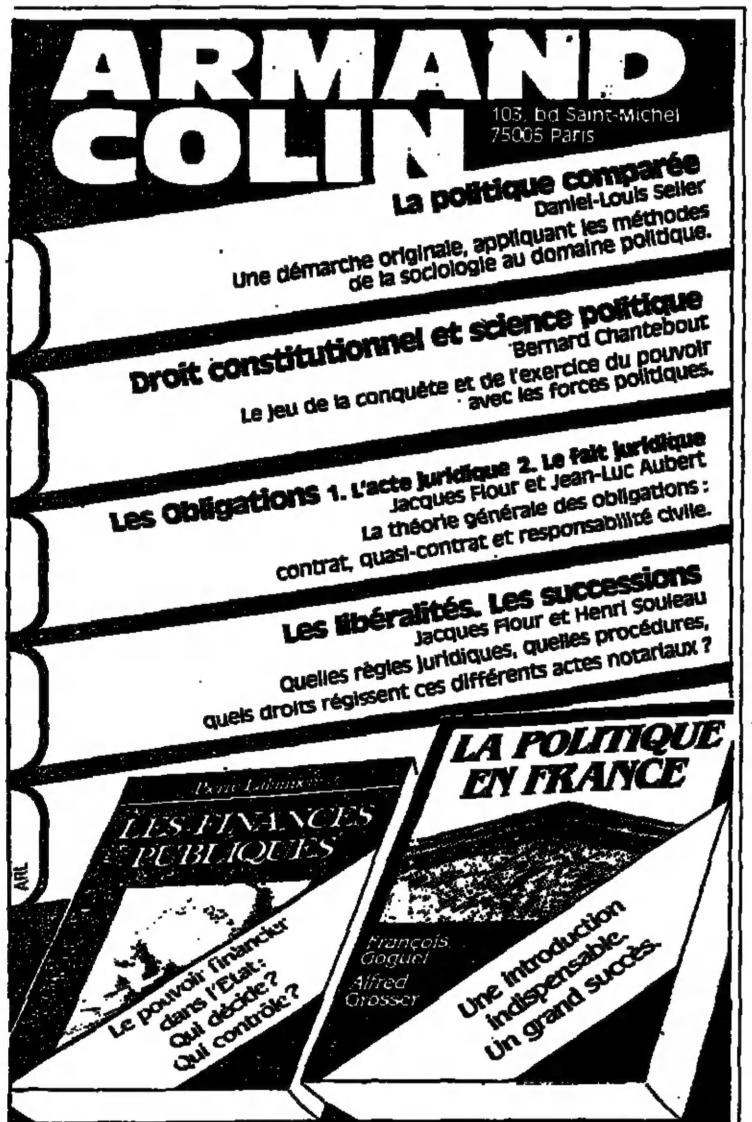
M. Jean-Pierre Chevènement, chef de file du CERES, explique, dans Paris-Match (daté du 11 novembre), que les idées qu'a exprimées son courant au congrès de Bourg-en-Bresse «ne peuvent être passées par pertes et profits». «Nos idées, ajoute-t-il, ont marqué un progrès; il est maintenant possible d'imaginer le changement dans le changement. » L'ancien ministre de l'industrie estime, d'autre part, que ce ministère devrait disposer d'une plus grande autonomie par rapport à celui de l'économie et des finances.

M. Lajoinie: renforcer l'union

M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a déclaré, mercredi 2 novembre, à Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne), que la gauche doit crenforcer l'union sur la base de l'accord de juin 1981 entre le P.S. et le P.C.F.». M. Lajoinie, qui participait à un meeting unitaire en faveur de la liste conduite par M. Roger Gaudon (P.C.), maire sortant, à quatre jours du premier tour de l'élection municipale partielle du 6 novembre, a affirmé, « de la manière la plus solennelle, la volonté des communistes de combattre la fraude électorale, où qu'elle se produise ».

M. Forni: l'avenir du CERES

M. Raymond Forni, député du Territoire de Belfort, président de la commission des lois de l'Assemblée nationale, membre du CERES. a déclaré, marcredi 2 novembre, qu'il «s'interroge sur l'avenir» de son courant, après la synthèse réalisée au congrès de Bourgen-Bresse. «Les résultats ne sont pas à la hauteur des objectifs fixés par certains », a-t-il ajouté. Selon M. Jean-Paul Planchou, député de Paris, autre membre du CERES : «Le congrès socialiste a été celui de « la raison d'Etat», mais aussi un « non congrès ». »



Les maoîstes du P.C.M.L. estiment que Staline a commis « des erreurs et même des crimes »

Le parti communiste marxisteléniniste (P.C.M.L.) a réuni son cinquième congrès, du 29 octobre au ler novembre, à Saint-Germain-au-Mont d'Or (Rhône). M. Pierre Bauby, membre du secrétariat politique du P.C.M.L., a rendu compte de ce congrès au cours d'une conférence de presse, mercredi 2 novembre, en indiquant qu'une « petite centaine » de délégués y avaient participé.

Le P.C.M.L., qui se situe dans le courant maoîste issu du « schisme » Moscou-Pékin du début des années 60, se propose de contribuer à une réflexion sur le renouveau du communisme. Par fidélité à son histoire, que représente, au secrétariat politique, M. Jacques Jurquet, ancien membre du P.C.F., le P.C.M.L. conserve l'appellation « marxisteléniniste », mais il remet en cause l'appréciation positive du stalinisme,

que cette étiquette, généralement, recouvre. - En rompant l'alliance entre la classe ouvrière et la paysannerie, a déclaré M. Bauby, Staline a commis des erreurs et même des crimes. »

Le P.C.M.L. n'entend pas, pour autant, passer de l'a adulation - au - rejet - de ce que représente Staline. Il maintient, d'autre part, sa référence à la « pensée Maozedong ». Hostile au - consensus structurei entre les classes », que la gauche, selon lui, cherche à mettre en place, le P.C.M.L. entend - combattre la politique d'austérité du gouvernement », ainsi que la montée du racisme et, sur le plan international, le · risque de troisième guerre mondiale -, qui entretient la - rivalité, des deux superpuissances ».

P. J.

EN MARGE DE L'ÉLECTION D'AULNAY-SOUS-BOIS

M. Van Ghele perd son procès contre le Monde

Candidat du Centre national des indépendants et paysans (CNIP) à l'élection municipale partielle d'Aulaay-sous-Bois où il figure sur la liste de l'opposition conduite par M. Jean-Claude Abrioux (R.P.R.). M. Yves Van Ghele a été trop gourmand à l'endroit du Monde.

Mécontent d'un article d'Alain Rollat publié dans le numéro du 26 octobre, dans lequel notre collaborateur avait écrit à son sujet que le P.C.F. le tenait dans son «collimateur» en raison de son passé de militant d'extrême droite au P.F.N. et, plus particulièrement, en raison « de quelques démêlés qu'il eut avec la police après avoir été impliqué en septembre 1976 à Chypre en compagnie d'autres membres du P.F.N. dans un trafic d'armes et de munitions en faveur de phalangistes libanais . M. Van Ghele avait non seulement invoqué son droit de réponse pour une mise au point publiée dans notre numéro du 2 novembre, mais engagé le même jour un procès en diffamation. Il l'a perdu, mercredi 2 novembre, devant la dix-septième chambre du tribunal de Paris, qui a relaxé MM. André Laurens, directeur du Monde, et Alain Rollat au bénéfice de leur bonne foi.

Procès classique, mais qui laisse l'impression que M. Van Ghele paraissait un plaignant peu convaincu. D'abord, il ne jugea pas utile de paraître à l'audience. Ensuite, son avocat, Mª Wahrheit, devait plaider bien brièvement en se contentant de soutenir que le Monde avait « diffamé volontairement, en donnant à penser que son client était un trafiquant d'armes alors qu'il n'avait eu, en 1976, que de menus ennuis avec la douane chypriote pour avoir transporté dans ses bagages deux basonnettes remises par un phalangiste libanais de ses

Pour le Monde, en revanche, Mº Yves Baudelot entendait présenter une défense sans concessions. Il soutenait en premier lieu que le passage reproché n'était pas diffamatoire : « Dire de quelqu'un qu'il est impliqué dans une affaire ne signifie pas qu'il-soit coupable. -Ensuite, plaidait-il, les faits reprochés sout vrais : «Ils avaient déjà été mentionnés dans un rapport de la Ligue des droits de l'homme, dans un livre de M. Frédéric Laurent consacré à l'extrême droite et ils sont encore confirmés par une

-- BIBLIOTHEQUE NATIONALE --58, np de Richeliau (24) - 261.82.83 « du marché aux Puces à la Bibliothèque nationale » **Georges Sirot**.

1898-1977 tous les jours de 12 h à 18 h 15 SEPTEMBRE - 10 NOVEMBRÉ fiche des renseignements généraux sur laquelle on peut lire :

» Militant d'extrême droite de

» longue date, M. Van Ghele a » milité successivement à « Ordre » nouveau » puis au GUD. Il a été. > en 1974, l'un des fondateurs de » l'actuel P.F.N. Il a fait partie » d'un groupe de militants du » P.F.N. qui a combattu en juillet » 1976 aux côtés des phalangistes libanais. Revenant du Liban, il a été arrêté à Larnaca (Chypre), le » 21 septembre 1976, en compagnie » de deux autres militants -d'extrême droite. Ils ont été » trouvés porteurs d'armes et de munitions et expulsés de Chypre. ». Enfin, disait Me Baudelot, Alain Rollat a été un modèle de prudence et de bonne foi et n'a jamais, dans son article, montré la moindre animosité à l'endroit du plaignant.

Le jugement, readu sous la présidence de Mme Jacqueline Clavery, ne l'a pas suivi entièrement. Il estime en effet que « même s'il n'est fait état dans l'article que de démêlés avec les autorités policières de Chypre, il est bien indiqué que Yves Van Ghele s'est trouvé mêlé à un trafic d'armes et de munitions et l'emploi du mot trafic donne à l'activité imputée une consonance péjorative qui établit le caractère diffamatoire ».

Mais pour le tribunal, * comme l'indique la défense, il s'agit bien d'un article reprenant les arguments de chaque mouvement politique -(engagé dans la campagne électorale d'Aulnay-sous-Bois). . Ce n'est donc pas, ajoute le jugement, dans l'intention manifeste de mire à la partie civile que le journaliste l'a mise en cause. On ne retrouve d'ailleurs dans l'article aucune expression violente. Dans ces conditions. la seule utilisation du mot trafic ne saurait exclure la bonne foi alors qu'il est démontré que le journaliste a écrit son article dans un but d'information et après avoir recueilli la documentation adéquate. - - Le Monde - est donc relaxé et M. Van Ghele débouté de sa demande avec, à sa charge, le montant des dépens soit 469,15 francs.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.



ALERTE A LA FORMATION DES MAITRES POURQUOI LES PROFESSEURS D'ÉCOLE NORMALE SONT APPELÉS A LA GRÈVE LE MARDI 8 NOVEMBRE

Le renouvellement du corps des instituteurs (sans tenir compte de création de postes) est annuellement de l'ordre de 7000 personnes.

Compte tenu que leur formation est pour le moment de trois ans après le concours de prérecrutement postbaccalauréat, il devrait donc y avoir au moins en formation, dans les écoles normales d'instituteurs, 7000 x 3 = 21000 élèves institutrices et instituteurs.

Or il n'y en a cette année que 16300. C'est, d'abord, la conséquence d'une politique de droite malthusienne qui a recruté massivement des suppléants sans formation (ainsi 60 % des instituteurs ne sont pas passés par les écoles normales). Le nouveau gouvernement s'est heureusement engagé à supprimer ce recours à l'auxiliariat, et cela ne peut se faire du jour au lendemain.

Mais voilà que le projet de budget 1984, qui va être discuté le 15 novembre à l'Assemblée, prévoit la suppression de 1050 postes d'élèves instituteurs en formation, soit, par rapport au simple renouvellement du corps, un déficit prévisible de 5 750 personnes.

Comment s'en sortir dans trois ans? En recrutant un personnel au niveau DEUG (bac + 2) à ce moment-là et en l'envoyant immédiatement, sans formation, sur le terrain! Cet expédient est dangereux : il aura des effets pervers en portant un coup à la vitalité des centres de formation, en réduisant les possibilités en formation continue des instituteurs, par ailleurs si nécessaire.

Mais il est bien évident que leur qualification n'y gagnerait pas, car on rétablirait ainsi un modèle de formation éclatée entre la formation universitaire, la formation professionnelle et le terrain d'exercice. Un tel éclatement porte d'ailleurs directement la contradiction aux perspectives ouvertes par la nouvelle loi sur l'enseignement supérieur.

Celle-ci insiste en effet sur la nécessité d'imbriquer étroitement formation universitaire classique et formation professionnelle. C'est juste le contraire qui se produira si l'on fait de plus en plus appel à un recrutement post-DEUG tel qu'il fonctionne actuellement comme recrutement d'appoint, accompagné d'une pseudo-formation « spécifique » (sic).

Non, décidément, le conjoncturel ne doit pas sacrifier le structure!!

Justement, la nouvelle loi sur les enseignements supérieurs offre de remarquables possibilités pour améliorer fondamentalement la formation des maîtres, en intégrant de manière dynamique tout le potentiel constitué par les écoles normales et les centres.

Les actuels enseignants de ces établissements pourraient y trouver, comme ils le revendiquent, l'occasion de développer des relations étroites avec les universitaires pour mettre en place le modèle de formation intégrée qu'ils proposent, les moyens d'améliorer eux-mêmes la qualité de leur travail, en devenant de véritables enseignants-formateurs-chercheurs.

- Mais pourquoi ne répond-on pas clairement à ces aspirations?

Il est inacceptable de voir réduits de 1050 places les effectifs en formation, alors qu'il faudrait au contraire les augmenter, et cela d'autant plus que l'ori s'engagera plus vite-sur une formation des instituteurs en quatre ans. Un calcul sommaire montre d'ailleurs que cette économie représente moins de 2 % de ce qu'a rapporté l'impôt sur les grandes fortunes...

Il est inacceptable qu'on tergiverse sur la suite à donner à une politique de formation des maîtres à la hauteur des ambitions légitimes du gouvernement de la gauche. Parce que, pour notre part, nous croyons et nous disons que la jeunesse de demain, dans une école ouverte à tous, celle d'un pays novateur ouvert sur le monde, c'est la formation des maîtres d'aujourd'hui qui en est le levier.

Nous alertons l'ensemble de l'opinion. Pour cala, les professeurs d'école normale seront en grève le mardi 8 novembre, à l'appel du S.N.P.E.N., du SNEP (éducation physique), avec le soutien actif du SNESup., celui du S.N.D.E.N. (directeurs d'école normale) et celui de la FEN.

Intervenez avec nous!

SYNDICAT NATIONAL DES PROFESSEURS D'ECOLE NORMALE (FEN)

8, rue des Eglantines, Saint-Gervais-la-Forêt, 41350 VINEUIL. Tél.: 16 (54) 42-85-92.

40 NOUVELLES DANS « LE MONDE » «Le Monde » vient d'éditer une brochure illustrée ressemblant,

dans une deuxième livraison, quarante nouvelles publiées par « La Monda Dimancha »

93, pages. 25 F. En vente chez tous les marchands de journeux et au « Monde », 5, rue des Italians - 75427 Paris - Cadax 09





Les escales.

De Bangkok à Hong Kong, de Sydney à Tokyo, de Tokyo à Shangai ou Honolulu, le plus grand nombre d'escales, c'est JAL.



A 199. 1 40 There

JALTOUR et « Tour du Monde» : des tarifs économiques qui permettent de cumuler voyages d'affaires et de loisirs. Qui dit mieux?



Les hôtels.

«L'Executive Hotel Service» et le «Budget Hotel Service»: les meilleurs hôtels à un tarif de faveur. Pour les passagers JAL. Exclusivement.

APPELEZ JAL: 225.55.01.



Les petites attentions font les grands vols.

47, rue La Favette, 75009 PARIS - MP LE PELETIER

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LE PROBLEME DES REFUGIES AFGHANS

4, 5 et 6 NOVEMBRE 1983 UNIVERSITE DE GENEVE UNI II, rue Général Dufour 24, 1211 Genèv

Un tiers de la population afghane est aujourd'hui en exil. L'exode s'est considérablement intensifié à partir de décembre 1979. Il y a une corrélation manifeste entre la guerre menée depuis cette date et l'exode de millions de personnes. Les réfugiés afchans constituent à notre époque la plus vaste concentration de réfugiés dans le monde : les problèmes créés sont immenses.

- Quels sont-ils ?
- Comment la communauté internationale a-t-elle jusque-là répondu à cette situation dramatique ?
- Comment envisager et préparer le retour des réfugiés?

Avec le parreinage de : Pleter Dankert, Président du Parlement européan ; Régis Debray, écrivain ; Bruno Kreisky, ancien Chanceller fédéral d'Autriche ; Edgard Pisani, Commissaire au développement de la Commission des Communautés Européannes : Thée C. Van Boven, ancien directeur de la Division des Droits de l'Homme de l'ONU : Simone Vell, ancien président du Parlement européen.

Organisó per la BUREAU INTERNATIONAL AFGHANISTAN, B.LA. 24, rue de Cheligny 75012 Paris Tél. : (1) 307-15-67. L'accueil des participants se fors à l'Université de Genève UNI II le vendredi 4 novembre 1983 à partir de 19 heures. .

Pour soutenir financjérement le colloque et la vauue de témoins : Compte apécial colloque BNP Revilly 003617/34

Seattle/Tacomo

San Francisco

San Jose

Los Angeles

San Diego

Ontario Palm Springs

Avec TWA, vous partez de

Paris vers 50 destinations

C'est une exclusivité TWA.

compagnie.

1

américaines sans changer de

TWA assure des vois directs,

quotidiennement vers New York;

Boston et Washington. Sans

perte de temps et à partir de

pourrez rayonner facilement et

rapidement vers toute l'Amérique.

Et vous continuerez à profiter

ces mêmes aérogares, vous

du confort de service TWA

Salt Lake City

● Las Vegas

Denver

POLITIQUE

communiqué officiel du conseil des ministres

réuni, mercredi après-midi suivant a été diffusé :

 APPLICATION Dans les tom **DU CODE PÉNAL** ET DU CODE DE PROCÉDURE PÉNALE

Harmonisation des législations pénales applicables en métropole et dans les TOM. - Le garde des sceaux, ministre de la justice, a pré-senté au conseil des ministres un projet de loi visant à rendre applicables dans les territoires d'outre-mer (Polynésie française, Nouvelle-Calédonie et dépendances, îles Wallis et Futuna):

- La loi du 21 juillet 1982, qui a supprimé les tribunaux permanents des forces armées en temps de paix et modifié le code de procédure pénale et le code de justice mili-

La loi du 4 août 1982, qui a abrogé le 2º alinéa de l'article 331 du code pénal relatif à l'outrage public à la pudeur ;

- La loi du 10 juin 1983, qui a abrogé ou révisé certaines dispositions de la loi du 2 février 1981 dite loi « sécurité et liberté » et introduit de nouvelles peines de substitution aux courtes peines d'emprisonnement :

- La loi du 8 juillet 1983, qui a renforcé la protection des victimes d'infractions.

·Ce texte, qui complète la loi du 27 juin 1983, assurera l'harmonisation des législations pénales applica-

Les 50 villes

de TWA.

Omaha

● Wichita

Oklahoma City

San Antonio

Dallas/Fort Worth

Des Moines

Indianapolis

St Louis .

Kansas City

Chicago

Peorla Columbus

Daytori

●Cincinnati

Nashville

toires d'outre-mer. Il permettra à ceax-ci de bénéficier des réformes récemment intervenues en faveur des libertés individuelles et des

droits des victimes d'infractions. Conformément aux dispositions de l'article 74 de la Constitution, le projet de loi a été sonmis à l'avis des assemblées territoriales.

O PECHES MARITIMES

Extension à l'aquaculture des règles d'organisation professionnelle applicables à la pêche et à la conchyliculture: - Le secrétaire d'Etat chargé de la mer a présenté au conseil des ministres un projet de loi complétent l'ordonnance du 14 août 1945 portant réorganisation des pêches maritimes.

L'élevage du poisson de mer connaît actuellement, après piusieurs années d'expérimentation et d'essais, un développement économique encourageant. Il doit pouvoir bénéficier des moyens d'organisation et de concertation entre professionnels, salariés et pouvoirs publics, dont disposent déjà les pêcheurs et les conchyliculteurs.

Le projet vise en conséquence permettre la représentation de la profession d'aquaculteur dans les comités des pêches maritimes.

SITUATION INTERNATIONALE

Paix dues le golfe Persique. - Le ministre des relations extérieures a informé le Conseil des ministres de la résolution que vient d'adopter le conseil de sécurité en vue d'interdire toute action militaire violente sur les eaux, dans les ports, contre les installations et terminaux pétroliers du

●Harrisburg

Philadelphia

Thripage | West Palm Beach

●Fort Lauderdale

Washington/Baltimore

La France souhaite ardemment la cessation générale des combats et l'ouverture de négociations de paix entre l'Irak et l'Iran, dans des conditions conformes an droit international et qui respectent la diginité et l'honneur de deux grands peuples.

Elections présidentielle en Argentime. — L'élection générale qui vient d'avoir lieu en Argentine marque un progrès remarquable dans le retour progressif à la démocratie en Amérique latine. Une majorité claire s'est dégagée en faveur de M. Raul Alfonsin, à qui le président de la République a aussitôt transmis les félicitations et les vœux de la France.

Le peuple argentin peut être assuré de l'amitié et de la volonté de coopération du peuple français.

QUALITÉ DES PRODUITS ET DES SERVICES

Pour mienx répondre aux besoins des consommateurs et améliorer la compétitivité des entreprises. - Mº le secrétaire d'Etat chargé de la consommation a présenté au conseil des ministres une communication sur les actions menées pour améliorer la qualité des produits et des services offerts any consommateurs.

Ces actions sont conduites sur trois plans:

1) Les contrats pour l'amélioration de la qualité des produits.

Par ces contrats, conclus entre les entreprises et les organisations de consommateurs, les producteurs s'engagent à apporter plusieurs améliorations à la qualité de leurs produits ou de leurs services, telles que l'étiquetage informatif ou le service après vente. Une trentaine de contrats ont déjà été signés, en particulier dans les domaines du textile, du jouet, des caravanes et du crédit à la consommation. L'action menée sera harmonisée avec celles concernant les labels agricoles et les certificats de qualification :

2) Le développement du dialogue entre consommateurs et profes-

Le Conseil national de la consommation, réformé par le décret du 12 juillet 1983, sera prochainement installé. Il comprend un collège de professionnels et un collège de consommateurs.

Des journées d'études et de propositions, réuniteant des représentants des consommateurs, des professionnels et des personnalités scientifiques, sont organisées sur certains produits de base. La plus récente a concerné les produits faitiers;

3) L'amélioration de l'efficacité des contrôles.

Les contrôles ont pour objet de veiller au respect des règles d'hygiène et de sécurité des produits alimentaires (fruits et légumes, vins et autres boissons, produits laitiers, etc.) ou industriels. Ils sont renforcés à l'occasion d'opérations temporaires, telles que l'opération « Vacances ». Pour Noël 1983, le rité des jouets fera l'objet d'une

action particulière. Ces contrôles sont effectués par divers services de l'Etat. Pour sa part, la direction de la consommation et de la répression des fraudes a, en 1982, effectué près de neuf mille visites. Elles ont fait apparaître des secteurs où des anomalies sont particulièrement nombreuses.

par exemple celui des véhicules

Dans la période actuelle, l'amélioration de la qualité des produits conditionne à la fois la défense du pouvoir d'achat et la compétitivité des entreprises. Elle appelle la mobilisation de l'ensemble des partenaires économiques et sociaux.

POLITIQUE DES PORTS

Pour mieux tirer parti des atouts de notre système portuaire. - Le secrétaire d'Etat chargé de la mer a présenté au conseil des ministres une communication sur la politique commerciale des ports.

Plus de 50 % du commerce extérieur de la France transite par nos ports maritimes. Les services portuaires représentent une valeur ajoutée de 14 milliards de francs.

Indépendamment du développement et de la modernisation des équipements rendus nécessaires par l'évolution des trafics, une politique commerciale dynamique doit être poursuivie pour mettre pleinement en valeur le système portuaire fran-

Les orientations de cette politique

- Poursuite active de la prospection des trafics nouveaux, en France et dans les pays voisins : la mise en œuvre de structures conjointes entre les établissements portuaires et les usagers pour faciliter l'implantation de nouveaux trafics sera favorisée;

- Renforcement des relations entre les ports et leur arrière-pays : les ports seront encouragés à étudier et à proposer aux transporteurs et aux chargeurs des conditions de desserte améliorant leur compétivité :

- Solidarité accrue entre les chargeurs : les entreprises nationales et les communautés portuaires dévelooperout une meilleure information réciproque sur les besoins des chargeurs et sur l'aptitude des ports à y répondre :

- Clarification des conditions de passage dans les ports et amélioration de l'information des usagers : la mise en place d'un livret du chargeur, le recours aux systèmes informatisés, la mise en œuvre de forfaits pour les prestations offertes, seront

 Renforcement de la promotion des ports français à l'étranger : les liens avec les partenaires étrangers des ports seront renforcés par l'intermédiaire des conseillers commercianx; les ports accroîtront leur participation aux actions de formation et aux manifestations commerciales internationales;

- Encouragement à l'utilisation des capacités d'accueil et de stockage des ports français par les opérateurs étrangers : une procédure donamère simplifiée sera expérimemée à cet effet.

Pour mettre en œuvre cette politique, une action solidaire de tous ceux qui contribuent à l'essor de nos ports (travailleurs portuaires, armateurs, manutentionnaires, transitaires, transporteurs) est nécessaire. Les modalités en seront définies au niveau local. L'animation en incombera aux établissements publics por-

and the restaurant of the last ENOME SURNATURE!

APP CATION DE

B 62 .

ų 412.5 lie.

graniter :-

CAPTER ...

10

1875 --

2 1 2 2 3

a Begetier in in

T 8 22 3 . - 1

2 ---

Britani.

in c.

E ...

4.0

742. . . .

Cartes 14 4

3-2-

Arters agen-

tenter .

erice :

4.0

1

State of the state

.

Véi

L'ALF WEST

STATE OF MET AND STATE

mountain des is

1941年1月1日日本大学 100年

amman Profice for Africa 4

Le metro, zone dun

, are the entire to the fact of the fact o

Canadat Com gantane

trat Gabb, Birth if the

. - A - Terms of the substitute

maufalt is geringe ifte

un is in minnten de tere

The surface of the second second

is offerently and the day.

an market and 🕻 🕹 an ske 🚁

is as named in magnitude

to the information per-

TO THE WALL IN IN LABOR TO FOR

CONTROL PERCENTINGS WE SEE

I I DAY I THEN ELEMEN

more . in 18 84

では 前で記され 湯 2.5% (2008)

l'enfant et les sortilèges

to the second without grown

aftere L'enggerge a Carriage Papers and Du Austra the propose in the artist and

19 1 1 人名伊斯兰 电 · 中国 (1984)

ters / 365524

Un bébé e Poltergeist I

the thirty of the the the to be commended the Commended of the Com es partes des sign cata mauna Co aust ente des pousses dis se boot

que ques ferétres. e Des trucages de la tous Said Service Common Cathon to Es ande cure de Pest-Doue U es regions cont veries.

en e ben bes disces dans m ces rect at begins t oran et des attudents di grans du routdelant in her don or so put or so moves בכי ירקיםים ביידים יבידים ביינים ביינים זבי

was pres superstitueses and it 'e est desena un PROPERTY TRANSPORTER FLUE PROGRESS PROPERTIES OF . 155 3 pet te wile di "8 000 nobitants. De savant PROPERTY OF DESPOSITION OF s of character as Patretge st ! The state of the s

properties et se plante les con-The case of the second sections as The management of the state of FIRE TO THE TELESCOPE 2. 2" " est arrache dans les

istance of Days a substitution attend an mage de effert de terricum du debit one detter de A SALES TO THE PROPERTY OF A MARKET y component desurg and DET 1000 OR COURT OF SECRET the eligible of the periods

THE STATE LANG LANGE - A COLS Gers Tature, a pourtant s. de The World - he depotement Print aven which species de trees in 3 5 "Free T to The State of THE SENSE OF PERSONS PROMESS Ch - The se restue 2 are mater ser de duperie intes e d' y é quel-One Ericke De Mark ? James The state of the s

D. SCHNEDERMANN



Seule TWA dessert 50 villes aux USA depuis Paris. Vous faites des économies avec

New Orleans Orlando

TWAIRPASS. Ne manquez pas d'acheter le billet TWAIRPASS. Pour \$ 399, il vous permettra de visiter jusqu'à 16 villes aux USA, comme bon vous semble.

Renseignez-vous auprès de votre agent de voyages, TWA à Paris, ou Loisirs SA, l'Agent Général de TWA à Bordeaux, Lyon, Marseille, Nantes,

Nice et Strasbourg.

Vous plaire nous plaît.



PARAITRE Annuaire économique et géopolitique mondial Sous la direction de François Gèze, Yves Lacoste, Alfredo Valladão



Éditions La Découverte/ Maspero

640 pages, relié, format de poche, 85 F. Illustrations de

1, place Paul-Painlevé, 75005 Paris

per exemple celui des vehicules

Dans la période actuelle l'ameign

mion de la qualité des productions à la fois la défance qu

payor d'achat et la compétitive

les emireprises. Elle appelle la moli.

isation de l'ensemble des pans

Four mienx tirer parti des atom

e potre système portusire

erétaire d'Etat chargé de la mera

résenté au conseil des ministres un

monnication sur la politique con

Plus de 50 % du commerce equ

eur de la France transité par les

ets maritimes. Les services po-

sires représentent une la leur 2004

indépendamment du dévelopse

ent et de la modernisation de

inipements rendus necessatires on

volution des traffes, une politique

meterciale dynamique don the

sursuivie pour mettre plemente

valeur le système par letre (m.

Les orientations de cette politique

- Poursuite active de la Officiale

in des trafics neuveaux, en France

dans les pays veisins de mas me

avre de structures com untes cate

: établissements por quit et le

agers pour faciliter tomplement

nouveaux traffics sere andrese

- Renforcement av. relation

peris seroni encontração a dien-

à proposer aux tour- maurie

x chargeurs des contre de ta

te améliorant leur .. mette le

- Solidarité aduna coire : argeurs : les entreprises nations les communautes portugites con

sperost une medieure n'empeapproque sur les beseins des que

are et sur l'aptitude des termes.

- Clarification de la maior a

isage dans les port et and se

se en place d'un la commande

is, in recours and the same and

tisks, is mose on all it. in the

- Renforcement in the main

ports français a la target e

Saver is parter.

ports seront fundament for

diante des contre et somme

jus manifestation . These

Capacities States and a

e des perts (run... 1213 "

and comments of the second

British Company Trans.

...

ಯಿತಿಗೆ ಮೇಲಿದಿದ್ದಾರೆ. ಕ್ರಾಮಿಕ್ ಕ್ರಾಮಿಕ್

Lang Charles with the Callet

garant dux det in de

tomere:

nes à bien ;

TELL STATES

Encouragement

Mee a cet effet.

graphic contractions.

Signatural Teacher

s. manufelt.

ps, trumpering -

au ment in the

tre les ports et leur le grande.

e de 14 milliards de francs.

erciale des ports.

nt les suivantes :

mines economiques es socient

POLITIQUE DES PORTS

1):

-747. 747.

ic.

43-

1:

₹0-

Vérification ou « délit de faciès »?

Les contrôles d'identité, version aunion de la ganche. ressemblent à ceux qui étaient pratiqués sons le septemat de M. Valery Giscard d'Estaing. De M. Alain Peyrefitte à M. Robert Badinter, le ton et les textes ont changé, mais la réalité reste la même. Nécessité fait loi : la chasse aux « clandestins », décidée par M. François Mitterrand, incite les policiers à en prendre à leur aise avec l'esprit de la nouvelle loi et les magistrats, à fermer les

Après la controverse publique Deferre-Badinter d'avril 1982, le ministre de la justice avait dû défendre à l'Assemblée nationale un texte sur les contrôles d'identité dont il avait fini par s'accommoder, mais qui consacrait la victoire du ministre de l'intérieur. Ainsi avait tranché M. Mitterrand. Le texte, poli et repoli à l'Elysée, n'autorisait le contrôle de simples passants que dans les · lieux déterminés, là où la sureté des personnes et des biens se trouve immédiatement menacée .. Les exégètes du gouvernement avaient alors tenté d'expliquer la portée pratique de cette formulation contournée. Il fallait, selon eux, distinguer deux hypothèses : celle d'un attentat en preparation, à bord d'un train par exemple, dont l'imminence justifierait le contrôle des voyageurs et celle d'une gare un jour ordinaire, où aucune vérification ne serait autorisée sauf, naturellement, en cas d'infraction.

Cette explication avait apparemment satisfait les députés socialistes qui avaient voté, sans trop rechigner, un texte dont M. Peyresitte disait pourtant, dès ce moment-là, qu'il ressemblait « comme un frère jumeau au texte correspondant de la loi - sécurité et liberté ». L'ancien ministre de la justice ne fut pas écouté. A tort, car il avait rai-

Le métro, zone dangereuse

Il suffit de se promener dans les couloirs du mêtro parisien pour s'apercevoir qu'effectivement rien n'a changé. Les gardiens de la paix pratiquent avec le même zèle qu'auparavant le contrôle des « suspects ., terme que M. Badinter pensait avoir définitivement rayé du vocabulaire policier. On objectera que la loi interdit de tels contrôles. Mais les policiers savent que les tribunaux leur donneat le plus souvent

L'exemple vient de haut : la cour d'appel de Paris a fait sauter. le 21 octobre, le verrou qui subordonne les contrôles d'identité à l'existence, dans un lieu - déterminé », d'une menace - immédiate ». Elle avait à se prononcer sur le cas d'un Sénégalais en situation irrégulière interpellé à 10 heures du matin à la station Stalingrad. Pour justifier cette interpellation, la cour a fait état du danger permanent qui règne, seion elle, dans le métro parisien, danger qui autoriserait les policiers à agir

Cet arrêt mérite d'être cité car, s'il faisait jurisprudence, il en serait fini des garde-fous imaginés pour soustraire les contrôles à la logique « sécuritaire » héritée de M. Peyresitte: - La fréquence des agressions et des vols à la tire dans l'enceinse du métro et la facilité qu'offrent les couloirs souterrains souvent isolés pour les commettre, laquelle fréquence conduit les autorités à créer des services de surveillance particuliers, justifie le contrôle d'identité de toute personne en ces lieux où la sécurité des personnes est immédiatement menacée. »

La Cour de cassation, saisie par l'avocat du Sénégalais, Me Jean-Augustin Terrin, aura à se prononcer sur cette argumentation dont on devine les implications. Dès lors que le métro parisien est décrété zone dangereuse, la capitale peut l'être aussi à la faveur d'une autre déci-

sion judiciaire, puis la France tout entière. Interdits par la los, les contrôles d'identité de simples passants redeviennent possibles, comme ils l'étaient du temps de M. Giscard d'Estaing. Il aura suffi pour contrecarrer la volonté du Parlement de la volonté opposée de quelques magis-

Dérive policière

Cette dérive policière et judiciaire que le convernement refusait, il v a un an, de prendre en considération est aujourd'hui maniseste. Mais la responsabilité en incombe autant aux pouvoirs publics, qui mettent désormais tout en œuvre pour « renvoyer » chez eux, comme l'a recommandé le chef de l'Etat, les étrangers en situation irrégulière. Puisque cette chasse aux « clandestins » bat

qu'elle donne lieu à quelques déra-

En principe, la loi considère que les contrôles d'identité ne s'appliquent que subsidiairement aux étrangers, qui peuvent être interpellés à tout moment sans que les policiers aient à se justifier. Ces étrangers, précise un décret du 30 juin 1946 qui laisse généralement perplexes les juristes - doivent être en mesure de présenter à toute réquisition des agents de l'autorité les documents sous la couverture desquels ils som autorisés à séjourner en France ». Ce décret n'est pas simple à appliquer. Il subordonne, en effet, la légalité d'un tel contrôle à la constatation de la qualité d'étranger de la personne interpellée, constatation qui ne peut évidemment être faite qu'a posteriori.

Les incertitudes que suscite ce texte incitent souvent les tribunaux à chercher ailleurs la solution. Calui de Versailles, qui s'est interrogé, le 19 septembre, a trouvé le remède : il suffit d'avoir affaire, a-t-il estimé, à un individu « susceptible de par son aspect, son comportement, sa tenue vestimentaire, voire sa diction, de ressortir d'une nationalité étran-

Mº Didier Liger, l'avocat du Mauricien qui comparaissait ce jour-là, a fait appel. Il s'étonne de la réhabilitation, sous une majorité de gauche, du délit de faciès, que M. Mitterrand ne souhaitait certainement pas favoriser en tranchant, il y a dix-hait mois, la querelle Defferre-Badinter en faveur du ministre de l'intérieur.

BERTRAND LE GENDRE.

PHÉNOMÈNE « SURNATUREL » DANS UN VILLAGE BELGE

L'enfant et les sortilèges

De notre envoyé spécial

Dour (Belgique). - L'agent de police Jean Moreau lance des soupirs à balayer tous les fandans la nuit du 18 au 19 octo-Harmegnies, à Dour (Belgique), parapsychologie.

 comme d'un enterrement », se souvient M. Moreau.

30 centimètres. »

l'agent Moreau se trouvait à

Il a eu beau se raccrocher à l'exercice consciencieux de son métier, contrôler frénétiquement l'identité des cantaines de curieux accourus, les nuits suivantes, de tous les coins du royaume devant la « maison hantée », tenter d'enregistrer - en vain - les mystérieux coups au magnétophone, men n'y a fait. L'agent Moreau doute désor-

Et toute la cité Hyacinthe Harmegnies avec lui. Les esprits les plus forts en perdent leur superbe. On évoque, mais sans y croire, une rivière souterraine, les galeries d'une mine désaffectés. Il faut dire que le Malin a eu la griffe lourde. Depuis quatre mois, presque chaque nuit, des coups sourds, en provenance de la

ébranient les murs du pavilion. Pensez si on les connaît bien, les bruits de la cohabitation : craquements d'escaliers, grincements de porte des toilettes des voisins, ponctuent la vie paisible de ces logements sociaux. Mais ces coups-là sont « indescriptibles », « inimaginables », murmure Mm Moreau, à court de qualificatifs.

Et s'il n'y avait que les coups ! Mais un beau jour, c'est le lit de Guillaume que l'on retrouve planté à la verticale comme un panneau de sens interdit : « Et l'oreiller tenait dessus ». bafouille l'agent Moreau. Le Malin, en veine d'imagination. parvient à extraire de la machine à laver les habits de Guillaume et les dépose... dans le baç à chat.

Un bébé « Poltergeist »

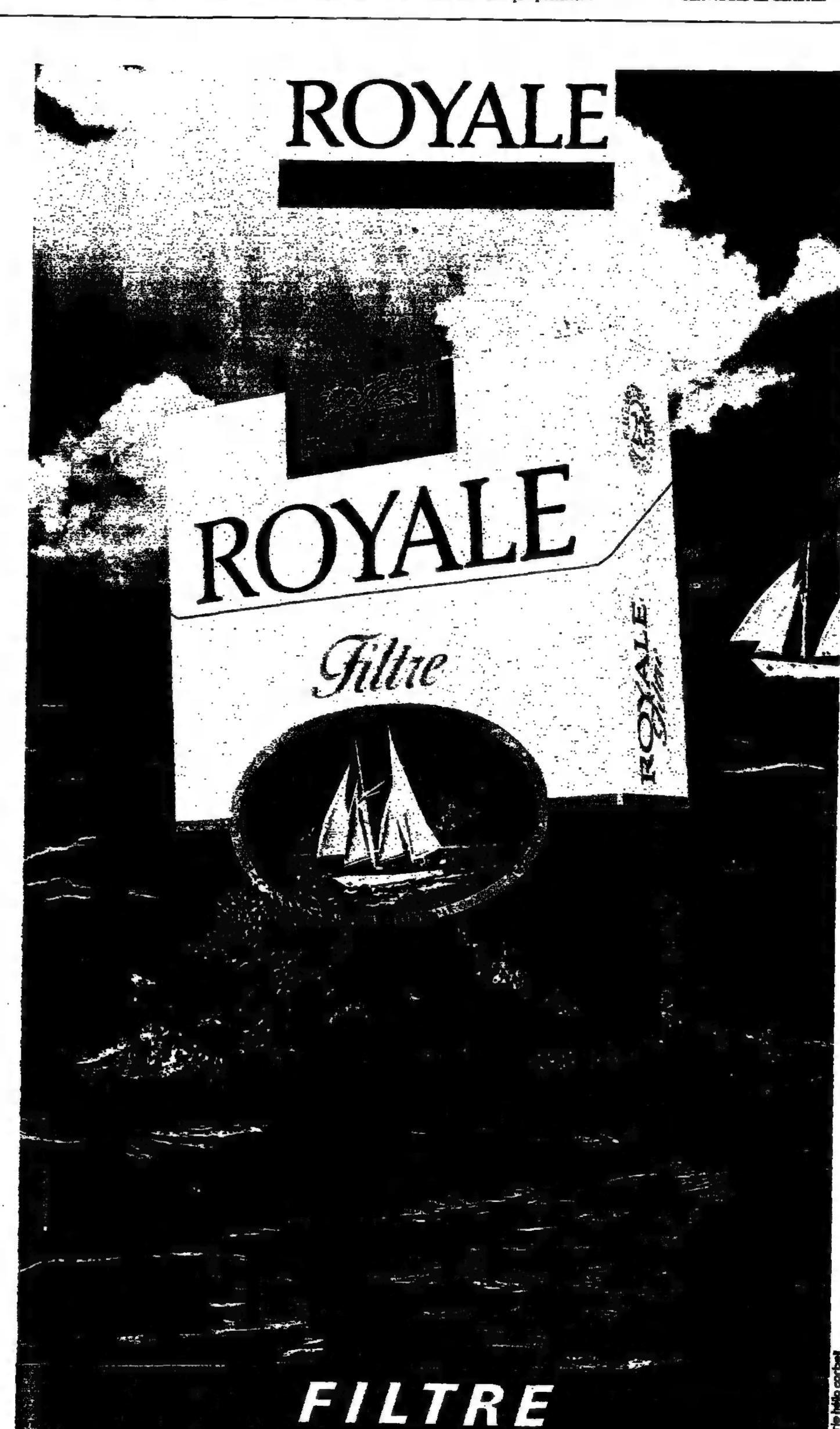
Dour a vécu octobre en folie. Les Legrand se som vu conseiller anonymement de farcir de sel l'oreitler de Guillaume. Des photographes de presse ont déniché devant les portes des signes cabalistiques. On aurait entrevu des gousses d'ail au coin de quelques fenêtres.

« Des trucages ! Je l'ai tout de suite senti », fulmine l'abbé Van Elsiande, curé de Petit-Dour. Une nuit, les Legrand sont venus la réveiller à 2 heures à la cure. Leur lourd cendrier à pied a grimpé sur la table : 🛮 J'ai béni la maison, pour leur faire plaisir. J'an ai báni des choses dans ma via : des vélos sur lesquels on avait au des accidents, des pigeons qui roucoulaient la nuit. alors, un de plus un de moins l Les régions frontalières sont toujours plus superstitieuses que les autres. »

Guillaume est devenu une

vedette nationale. Parapsychologues, rebouteux, exorcistes, ont investi la petita ville de 18 000 habitants. De savants professeurs ont diagnostiqué un phénomène de Poltergeist » qui, ailleurs, fait exploser les ampoules et se planter les couteaux dens les tables. Les médias belges ont fait le siège de la cité Hyacinthe-Harmegnies. La Province, le journal régional qu'on s'est arraché dans les librairies de Dour, a violemment attaqué la R.T.B.F., la chaîne de télévision qui avait osé parler de « farce moyenâgeuse » Même s'ils ont cessé depuis une semaine, les coups de boutoir ont eu raison de la belle entente de la cité. Les Legrand - « des gens naturels pourtant », dit Mme Moreau — ne disputeront plus avec leurs voisins de belotes à la fraîche. lis se sont ciaquemurés dans le pavillon maudit. Oh I nul ne se risque à les accuser de duperie, mais « il y a quelque chose de louche », marmonnent les voisins, naguère des

D. SCHNEIDERMANN.



chambre du petit Guillaume.

tômes de Wallonie. e On ne sait que croire », répète-t-il en torturant son verre de bière. L'agent de police Jean Moreau est visiblement matheureux. Sa vie s'est fissurée comme un mauvais mur bre. Cette nuit-là, dans un pavillon voisin de sa cité Hyacinthel'agent Moreau s'est heurté à la

Pour un choc, ce fut un choc. Quoique réveillé en catastrophe par des voisins alarmés, l'agent Moreau était parti en riant sous cape vers le pavillon des Legrand. On allait voir ce qu'on allait voir! On allait confondre ces demi-fous se prétendant possédés par des esprits imaginaires. Et pour mieux débusquer les subterfuges, on n'hésitait pas à réveiller le commissaire Thomas et l'agent Villain. Ah ouiche! Les forces de l'ordre sont revenues décomposées.

« Quand nous sommes arrivés chez les Legrand, nous sommes montés au premier dans la chembre de Guillaume, âgé de quetorze mois, raconte l'agent Moreau. Nous avons dessiné des marques à la craie sous les pieds de son lit, un lit de 20 kilos au moins. Et nous sommes descendus après avoir refermé la porte. Personne ne pouvait se trouver en haut, personne. Après dix minutes, on a entendu des coups sourds en provenance de l'étage. Nous sommes remontés : la porte était entrouverte, et le lit avait bougé de .

Pour la première fois de sa vie. découvert, sans le secours du code pénal belge. • Une voiture qui grille un stop, c'est facile, c'est prévu. Une fois, j'ai dû ramener l'ordre tout saul dans un bar où cinquante personnes se bagarraient. Je me suis fait casser le nez. En bien l'ie préfère encore cela à des trucs inexplicables comme l'autre soir. »

mail Gue nondia anger so o Vallaci.

rerte

LIMITATION VOLONTAIRE DES VISITES A DOMICILE

Les médecins généralistes réclament une revalorisation de leurs tarifs

pensation financière, « comme d'antres travail-

A l'appel de la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.), les médecins réséralistes ont commencé, le 2 novembre, à limiter les visites à domicile aux cas jugés urgents dans la journée du mercredi et l samedi après-midi : .ils appliqueront alors le tarif correspondant aux argences (K 10, soit 115 F). Le mercredi a été choisi parce que c'est un jour « creux » pour les visites, le samedi après-midi parce que, selen la C.S.M.F., les médecins out droit à une com-

L'objectif est d'obtenir de la Caisse nationale d'assurance-maiadie (C.N.A.M.T.S.) et du ministère des affaires sociales une revalorile 15 mars ; la C.S.M.F. demande 120 F. Pius juste place ., a déclaré M. Jacques Beaupère. portion des visites par rapport aux consulta-

En 1982, selon le rapport de la C.N.A.M.T.S. sur les professions de santé, le généraliste a fait en moyenne cinq mille actes médicaux, soit vingt par jour, dont douze consultations et sept visites. Si le nombre de total d'actes médicaux augmentant de 0,8 %).

Des débuts difficiles

président de la C.S.M.F., en réduisant la pro-

Il fait de moins en moins boa être jeune médecin généraliste : tel est, sèchement résumé, le constat auxquels aboutissent ceux qui cherchent à prendre le pouls chiffré du corps médical français. Sur la tolle de fond grisâtre de toutes les professions libérales, due aux effets conjoints de la crise et des récentes mesures fiscales, les médecins percoivent de plus en plus nettement les conséquences d'une démographie galopante que ni les pouvoirs publics ni les instances professionnelles n'avaient jusqu'à ces dernières années jugé utile de contrôler.

Conséquence : les médecins français n'ont jamais été aussi nombreux, ni aussi jeunes. Il y a vingt ans, ils étaient moins de 15 % à avoir moins de trente-cinq ans. Ils sont aujourd'hui près de 40 %. Jamais non plus le taux de féminisation de la profession n'a été aussi élevé : 24.3 % au total, et 31.9 % chez les moins de trente-cinq ans. « Une révolution demographique, raremem observée dans les autres groupes professionnels (1) > résume le conseil national de l'ordre des médecins dans une récente

annoncé - sous le titre « Le

créateur de Félix le chat est

mort » — le décès, aux Etats-

Unis, à quatre vingt-onze ans, du

chat a. bien sur, pleuré la mort

de son père. Il a l'habitude. Il y a

cinquante ans, en 1933, il avait

délà versé force larmes aorès le

décès de son géniteur authenti-

c'est beaucoup, mais c'est un

peu vrai, Il y eut d'abord - en

1917 ou en en :1919; les experts

sont divisés - un dessin animé

dû à Pat Sullivan, un Australien,

né en 1887, qui, après un pas-

sage en Grande-Bretagne, s'ins-

talla aux Etats-Unis qui il créa un

petit studio d'animation. Parmi

les collaborateurs de Sullivan

figurait Otto Messmer. Ce der-

nier jous un rôle déterminant

dans la mutation de notre félin

sinée (d'abord hebdomadaire en

août 1923, puis quotidienne en

mai 1927). Déterminant ou uni-

que ? Là est le débat qui divise

M. Jean-Marie Soutou, président

de la Croix-Rouge française, a

annoncé sa décision de démissionner

de ses fonctions - pour des raisons.

personnelles contraignantes », avant

l'achèvement de son mandat, qui

expirait à la fin de 1984. L'intérint

est assuré par M. Maurice Bocquet,

président du conseil départemental

des Bouches-du-Rhône, en attendant

l'élection d'un nouveau président.

Cette election, dont la date n'a pas

été arrêtée, doit être avalisée par un

décret du président de la Républi-

que. Le mandat du président de la

Croix-Rouge est de trois ans, renou-

GEORGES

HOURDIN

Taink las

dil-elli

les spécialistes. Il y a une dizaine .. ric Alessandrini.

de la Croix-Rouge française

Un témoignage bouleversant

Georges HOURDIN

dit-elle enfin

autonome ou presque, qui

L'auteur défend avec force le droit à la différence...

découvre la vie.

DDB DESCLEE DE BROUWER

Victime du amalheur innocents,

Marie-Anne née mongolienne,

est maintenant une jeune femme

248 p. 75 F

(TREATER)

du dessin animé à la bande des-

Deux pères pour un seul chat.

que : Pat Sullivan. -

Contrairement à une idée encore épandue, les jeunes médechs ne pratiquent pas plus que les autres une médecine spécialisée. Plutôt moins, d'ailleurs, si l'on en croit l'étude de l'ordre : 46.4 % de spécialistes en movenne contre 38 % chez les moins de trente-cinq ans. Des chiffres dus pour l'essentiel au contrôle - parfois drastique - mis en place par le biais des certificats d'études spécialisées.

Plus d'un millier de chômeurs

Autre constatation: les jeunes médecins ne choisissent guère le salariat (médecine du travail, médecine scolaire, protection maternelle et infantile, administration de la santé). La médecine salariée est avant tout exercée par la tranche d'age quarante-cinq/soixantecinq ans, ce qui correspond, note l'ordre, « à des promotions entrées dans la carrière juste après la guerre, période où il y avait de fort nombreuses créations de postes dans la médecine salariée ».

Si l'on excepte la carrière hospitalière, dont on sait qu'elle ne concerne en définitive qu'un faible pourcentage de chaque promotion,

lui apporter la réplique. Il était

mort à quarante-six ans, en

que Messmer signa seul la bande

de Félix le chat, avant de passer

le témoin à Joe Oriolo en

grand risque de se tromper -

que ce chat eut deux pères : Pat

Sullivan lui donna vie sur les

écrans, Otto Messmer en fit un

Ainsi, le deuil à répétition de

(1) Ceux qui souhaitent en

savoir plus liront avec profit l'intro-

duction à l'édition de Félix le chat.

publiée par Pierre Horay (préface

d'Edouard François) et l'excellente

Encyclopédie des bandes dessinées

publiée, en 1979, chez Albin

Michel sous la direction de Mario-

France aux Communautés européennes

puis élevé à la démité d'ambassadeur de

France en 1976, il devient secrétaire

général du Quei d'Orsay. Après avoir

prit sa remaite, il était devenu, en 1978,

président de la Croix-Rouge française

pour un piermer mindes, qui sveit été

remouvelé en 1981.]

héros de B.D., presque aussi

ce double orphelin - à cinquante

ans de distance - n'était-il pas

facétieux, mais sincère.

élèbre que son rival Mickey.

On peut donc affirmer - sans-

« FÉLIX » ORPHELIN

Deux pères pour un chat

dessinateur Otto Messmer. Le 1933. C'est à partir de 1935

la médecine générale constitue qu'ils le venillent ou non - le principal mode d'exercice offert aux jeunes médecins. Pour nombre d'entre eux, les débuts sont difficiles. Une étude de la Caisse nationale d'assurance-maladie portant sur les médecins conventionnés exercant exclusivement I titre libéral conclut que, en 1979, la moyenne des recettes (et non des revenus) s'élevait pour le généraliste français à 243.000 F. Or 8.3 % d'entre eux

avaient une recette inférieure à

50 000 F. La plupart de ces médecins, estime l'Ordre, sont des jeunes en début de carrière » De fait, la proportion des praticiens . économiquement vulnérables est relativement élevée parmi ceux qui viennent de s'installer ». Pour certains, cette situation difficile dure plusieurs années. - Après quatre ans d'installation environ, un médecin libéral sur vingt n'arrive pas à acquérir une assise suffisante . . estime l'ordre; qui note par ailleurs que ces données se rapportent à 1979, année qui n'était pas particulièrement difficile pour les médecins libéraux Il n'est donc pas exclu que la pro-

encore parmi les praticiens récemment installés. » Difficulté pour se constituer une clientèle, pour choisir son lieu d'installation, difficulté dans les rapports avec les confrères, pour respecter les échéances financières - 26 % de médecinsailant même jusqu'à éprouver des difficultés pour pouvoir don-

portion en difficulté soit plus élevée

ner des garanties aux organismes de crédit - le tableau est sombre, Au point, selon le docteur François Bachelot, secrétaire général de Assemblée permanente des chambres des professions libérales, que I'on recensait il y a six mois mille cent cinquante-deux médecins au chômage.

Hétérogénéité des revenus

Ce phénomène, pour important qu'il soit, ne doit pas en masquer un autre qui lui est lié : la grande hétérogénéité des revenus médicaux. Ainsi, selon les derniers chiffres établis pour 1982 par la Caisse nationale d'assurance-maladie, si quatorze généralistes sur cent ont des recettes annuelles inférieures 100 000 F, ils ont été onze sur cent dépasser les 500 000 F, deux sur cent battant même le record des 700 000 F de recette annuelle. Reste à savoir si la solution à la « difficulté d'être du généraliste francais », évoquée par le conseil de l'ordre en conclusion de son étude, ne se trouve pas pour partie dans une nouvelle forme de confraternité. Une confraternité qui, n'excluant plus les inégalités financières, préviendrait la paupérisation d'une partie du corps médical français.

JEAN-YVES NAU.

(1) • Les jeunes médectns à l'heure actuelle », étude datée de septembre 1983. Consul national de l'ordre des médeciris, 60, boulevard de Latour-Manbourg, 75007 Paris.

Le Monde du 1^{er} novembre a d'années, Otto Messmer prétendit qu'il avait tout fait lui-même. Pat Sullivan n'était plus là pour SCIENCES

A NOUVEAU RETARDÉ

Le laboratoire européen Spacelab sera lancé dans l'espace le 28 novembre

Le lancement du laboratoire spatial européen Spacelab, que la navette spatiale américaine Columbia doit emporter dans sa soute. aura lieu le 28 novembre prochain, soit avec un nouveau retard d'un mois sur la dernière date prévue. Ce choix résulte d'un compromis entre les impératifs de lancement auxquels font face les Américains et les besoins des scientifiques enropéens et américains pour la bonne exécution des expériences embarquées à

Il est clair en effet que, compte tenu de la nouvelle date de tir. l'ensemble des expériences prévues ne pourront être réalisées. Déjà, l'impossibilité pour la NASA de lancer à temps les deux gros satellites de télécommunications T.D.R.S. M. Jean-Marie Soutou abandonne la présidence nécessaires à la retransmission vers la Terre des données recueillies à bord de la navette et du Spacelab (1), avait amené ia NASA et l'Agence spatiale européenne [Né en 1912 à Bruges (Pyrénées (ESA) à renoncer à 10 % des infor-Atlantiques), M. Jeso-Marie Sonton. mations brutes obtenues pendant la après avoir rejoint la Résistance, commission Spacelab-1. Les spécialistes mence sa carrière diplomatique à Belaffirmajent même que ce tanx de grade. Après avoir occupé plusieurs perse passerait à environ 30 % pour fonctions au Quai d'Orsay, il devient les expériences consacrées aux directeur adjoint du cabinet de Pierre Mondès-France, et reprendra ensuite sciences de la vie. . Mais. divers postes diplomatiques. Ambassa-deur en Algérie, seprésentant de la ajournient-ils, la perte des résultats scientifiques eux-mêmes ne sera pas

bord du Spacelab.

Le report de tir de la navette Columbia, dû à la déconverte de défauts importants dans le revêtement de la tuyère d'une des fusées à

ausi élevée. »

poudre de l'engin, n'est pas fait pour améliores la situation. Selon la NASA et l'ESA, les expériences d'astronomie, de physique de la Terre et de l'atmosphère et de physique des plasmas ne pourront, compte tenu du choix de la date de lancement, être vraiment menées à bien. Aussi a-t-il été décidé d'un commun accord que certaines d'entre elles seraient réembarquées pour un vol fixé à la mi-1985. Tout s'arrange donc pour le mieux, mais il reste que ces reports successifs coûtent cher: entre 2 et 3.5 millions de francs pour le premier mois de

(1) Un seul des deux T.D.R.S. a m être mis en orbite à temps.

• Un courant électrique de 1,3 million d'ampères pendant plus d'une seconde. - C'est la valeur qui a été mesurée dans le plasma (gaz d'atomes ionisés) du Jet, le réacteur européen d'étude de la fusion thermonucléaire, en service à Culham, près d'Oxford (Grande-Bretagne) depuis le début de l'été (le Monde du 29 juin). C'est un pas vers les 4,8 millions d'ampères pendant dix secondes qui constituent l'objectif de l'année prochaine. Par la suite, les physiciens angmenteront la température du plasma pour atteindre éventuellement, après 1988, les conditions of is fusion pout produire do l'energie. - (A.P.P.)

CREDIT GRATUIT 12 MOIS* **SUR TOUS LES PIANOS** prolongation jusqu'au 30-11-83

PAUL BEUSCHER 15; bonlevard Beaumarchais - PARIS-BASTILLE Tél: 272-05-41



ZIMMERMANN III V: 12445 F Acajou satiné avec sourdine

*A PARTIR DE 10000 F D'ACHAT, après versement comptant de 30 %, sous réserve d'acceptation du dossier par CREG. Assurances facultatives à la charge du client.

DÉFENSE

M. Hernu justifie la diminution des effectifs militaires per la nécessité de mieux équiper les armées

Présentant à la presse le projet de budget militaire pour 1984, qui est examiné, ce jeudi 3 novembre, par les députés, le ministre de la défense, M. Charles Hernu, a affirmé, mercredi 2 novembre à Paris, qu'il présérait « des armées mieux dimensionnées et mieux équipées » à « des armées nombreuses et mal entraînées ».

Ces propos de M. Hernu visaient à répondre à des critiques qui lui sont adressées à l'occasion de la préparation budgétaire sur son choix en faveur des dépenses d'équipement, au détriment des crédits de fonctionnement. La politique retenue consiste à diminuer les effectifs militaires - il y aura buit mille huit cent quatre-vingt seize suppressions d'emplois civils et militaires dans les armées en 1984 - pour favoriser un effort d'équipement classique et nucléaire dans un budget de la défense qui s'élève à 142,6 milliards de francs.

Le ministre de la défense a assuré que les armées passeraient, l'an pro-chain, la moitié des commandes de matériels que le gouvernement s'était engagé à conclure pour les années 1984 et 1985 lors du vote, au printemps dernier, par le Parlement de la ioi de programmation militaire 1984-1988. - Ainsi, a-t-il expliqué, le gouvernement affirme sa détermination, dès le début, à appliquer la loi. >

Selon M. Hernu, la part des crédits nucléaires dans les dépenses totales d'équipement militaire sera. en 1984, de 32,7 % des crédits de paiement. Le sous-marin l'Inflexible, qui emportera les premiers missiles M-4 à plusieurs têtes explosives, entrera en service au début de 1985. Les sept premiers avions Mirage IV seront modifiés pour pouvoir lancer le missile A.S.M.P. (airsol à moyenne portée) à charge nucléaire. Seize avions Mirage 2000 N, en version de bom-

bardement mucléaire, seront commandés, et les avions Super-Etendard de l'aéronavale seront adaptés au lancement de l'A.S.M.P.

L'armée de l'air sera autorisée à commander 12 Mirage 2000 en version de défense aérienne, 30 avions Epsilon d'entraînement. L'armée de terre commandera 30 batteries d'artillerie de 155 mm à grande cadence de tir, 3 040 véhicules tactiques et 15 hélicoptères. La marine sera autorisée à commander un total de 14 585 tonnes de bâtiments de guerre de tous types.

A propos de la déflation des effectifs, le ministre de la défense a indiqué que le budget de 1984 prévoit une diminution de 8 896 emplois. dont 6 143 postes d'appelés du contingent, 2 153 postes d'active et 600 civils. Cette déflation étant obtenue par une diminution des recrutements et portant surtout sur les grades de début, il n'y aura pas d'altération des perspectives de carrière pour les personnels en activité. L'économie ainsi réalisée sur les dépenses de fonctionnement est de 353 millions de francs.

Les crédits de fonctionnement augmentant de 4,4 % en 1984 et compte tenu de la diminition des effectifs, - une gestion rigoureuse des crédits, a déclaré M. Hernu, permettra de respecter les engagements de cent quaire-vingts heures de vol par an pour les pilotes de combat, cent jours de sortie pour les régiments de l'armée de terre et cent jours à la mer pour les bâtiments de la marine . Les appelés du contingent toucheront I franc de plus par jour à compter du 1« septembre 1984 et 60 % d'entre-cux serviront à moins de trois heures de leur domi-

- La défense est plus que jamais une priorité de l'action gouvernementale, et ce budget en est l'expression », a conclu M. Hernu.

Faits et jugements

Dix ans après...

LE PARCOURS D'UN INSOUMIS

A l'age de vingt-neuf ans, nul ne peut d'après le code de justice militaire être appelé au service national, Pierre-Martial Cardona, insoumis des 1974, amnistié en août 1981, à pu croire en février 1983. Jors de son vingtneuvième anniversaire, sa situation définitivement régularisée, une tranquillité chèrement acquise après sept années passées sous le septennat précédent dans la clandestinité.

Pourtant, it n'en est nen : les autorités militaires lui avaient anvoyé, dès juin 1982, à l'âge de vingt-huit ans et quatre mois, un nouvei ordre de route, notifié en son absence au maire de Lyon, la commune de son demier domicile connu. Sien qu'il n'en ait pas eu connaissance, un mandat d'amener vient d'être lancé contre lui par le parquet du tribunal de grande instance de Lyon. Pierre Martial est à nouveau insoumis, près de dix ans agrès les faits et, comme tel, passible d'un an de prison et astreint, à titre exceptionnel, jusqu'à l'âge de trente-quatre ans, su service militaire.

Le militant d'hier, responsable aujourd'hui d'une patite maison d'édition, Avis de recherche, aux dossiers fort complets, aussi bien sur les ventes d'armes que sur les juridictions civiles spécialisées en matière militaire, vient d'apprendre la nouvelle avec stupeur. Une page pour lui avait été tournée, la plupart de ses camarades avaient été exemptés. U s'agissait d'une vieille histoire. « Si les empêcheurs de vivre, déclare-t-il, s'achament à vouloir me faire marcher au pas, s'ils ont décidé à tout prix de m'encager dans une geôle grise, je me battrai pour me liberté pulequ'on en est là, mais il n'est pas question à nouveau de clandestinité. Je continueral à avancer tranquillement dens la voie que j'ai choisia : ma voie. » N. B.

Editions Avis de recherche, B.P. 53 - 75861 Paris codex 18.

Découverte d'une cache du mouvement basque Iparetarrak. – Une cache contenant un pistoletmitrailleur, des munitions et des documents appartenant à Iparetarrak, un mouvement clandestin nationaliste de lutte armée au Pays basque français, a été découverte le week-end dernier près d'Espelette (Pyrénées-Atlantiques). Certains documents permettraient d'attribuer a l'organisation clandostine doux actions non revendiquées jusqu'à présent : un hold-up à Bayonne et une tentative de voi d'explosifs dans l'arrière-nave.

• Une fillette maltraitée. – Une fillette âgée de onze ans, que mu parents avaient enfermée dans leur appartement de Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis) sans la nourrir. a été délivrée, mercredi 2 novembre. par les sapeurs pompiers qui ont dû enquêteurs, des voisins donnaient à la fillette à manger deux fois par jour, par le balcon, sans pouvoir la libérer eux-mêmes. La petite fille portait des traces de brîliures aux mollets et des traces de coups sur le

M. Gueye, son père, d'origine sénégalaise, est gardé à vue par les equêteurs de la brigade des

mineurs. Le maire de Saint - Maur - des -Fossés a dissamé des élus communistes. - Pour avoir diffamé les élus communistes du Val-de-Marne dans le périodique *le Village des bords de* Marne, dont il est le directeur. M. Jean-Louis Beaumont (divers droite), maire de Saint - Maur - des -Fossés, a été condamné, le 2 novembre; à payer 700 F d'amende et à verser 1 franc de dommages-intérêts à vingt-sept de ces élus qui s'étaient constitués partie civile. Il devra payer les frais d'insertion d'extraits du jugement dans deux journaux du choix des requérants. L'article incriminé, publié le 22 avril 1982, accusait les élus communistes du Valde-Marne d'être « des spécialistes de la fraude électorale ».

• Le baron Fourn et deux de ses adversaires au tribunal. - Le tribunal correctionnel de Carcassonne a condamné, le 2 novembre, trois des protagonistes d'une rixe qui avait eu lieu le 11 novembre 1982 au domaine de La Tour de la Badoc, près de Limoux. Le baron Gaston-Ferdinand Fourn, déchu de son titre de propriété à la suite d'une vente aux enchères contestée de ce domaine, a été condamné à trois mois de prison avec sursis pour violences, voies de fait et menaces verbales.

 Christian Paris condamné par defaut. - Christian Paris, qui fut pendant plusieurs jours un témoin activement recherché lors de l'enquête sur la tuerie du Sofitel d'Avignon, était appelé, mercredi 2 novembre, à la barre du tribunal vol de voiture commis à Lyon au printemps dernier. Il ne s'est pas présenté et a été condamné par défaut à dix mois de prison.

— (Publicité) **VOTRE FORMATION EN LANGUES**

Qual que soit votre niveau, apprenez ou perfectionnez vos connaissances d'une ou plusieurs langues étrangères, et préparez à distance un examen professionnel : Chambres de Commerce étrangères, Cambridge, B.T.S. Traducteur.

Renseignements à LANGUES & AFFAIRES, Service 4093, 35, rue Collange, 92303 Levallois, Tél. : 270-81-88. (Établissement privé-)

, Monde

140 ---

The state of the s

But the state of the

er Mari al

A THE CASE OF THE SECOND SECON

THE PARTY OF THE P

STORY IN

250 an . """

Section 1 to 1 to 1

Secret Maria

数3% **

27 13 25 1 1.

Later President

Charles and the same

The second second

J. Pro

d premier.

MANT.

THE THE SE THE

Mile Marie

Canon mai

Carlo Charles

Charles Maria

Month lemen

Crolune Stering

Tage (n proces

Mericare The .. mi

PROPERTY SECTION

A Ideologues

on drole de

GLEERT CONTE

Med Fayard 310 p. nor f

Monday C.

for Gheliche .

1000 ·

THE PARTY OF THE P

SERVE VETTE TO THE

per cerce and an area

bre de concept-

Market Street

Section 19 to 19

2000 TA 100 TA

100 m

STOREST legacy, he binates searc, les tra Rebeste fuera

LE

and the second of the second

The second second

in the court of the

The Market Street Street

the state of the

41 75 April 2

2.12

The state of the s The state of the state of the THE TOTAL TO GREAT SE Land State of the 21 - 1919 See med

Jean De

the same of the sa

11 a 11 表 11 (12 20 元)

State of the entire of

Carrier, p.es . . .

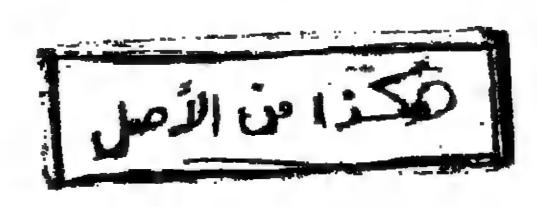
 La danse orchestrée p China and an article and a second a second and a second and a second and a second and a second a and the second tière destinée The Turber de 18

t at at the de least f The sales of the sales of the sales There is always with a site property Protection of the state of Teat, file in Bertrieb and the place of a wealth ಿಲ್ಲಿಸಿಕ್ ಕ ಸಿಂದಿಸಿಕ್ಕ ಕಡ್ಡ್ ್ಷೀರಾರ್ ಚಿತ್ರಬಹುದಾರಾವು

· 是10 日本社会 10 年度等的设置数 per largingerale, se ್ರ್ಯಾಂಟ್ ಒಂಬುವರ **ಚ**ನ್ನಲ ನ್ನು ಗೌರಗಳ ನರಗಳಗಳಲ್ಲಿ ಟ್ರೆಚಿತ್ರ a narrate pandam las in the following street cattle i science at the st ~ 677 - 25 - 14 TO Determine them. It 200 Pro -- 20 38220 20 entre de direct

Anti- Contract Contracting The traduction and see with the states of servert, were mente a the sound, whereath rega Then Private in worksque ! tion to an element Francester gang Course have the expenses temps a seconder la fa fact for them of the

Service Services - County to the tide and the forms is plus of from Figure, de but an ्राध्यास्त्रास्त्रास्त्रा संदर्भ स्त wells out it a peut de



ation des effectifs militair ieux équiper les amiées

bardement nucléant mandés, et les Etendard de l'ac-

adaptés au lanceme- , 's " à & k; L'armée de l'air de l'air de l'air de l'air commander 12 Mir. 2000 cc. de défense de la 30 c. Ensilon d'entrainen gues et 15 hélico sera autorisée à corde 14 585 tonnes : guerre de tous type. A propos de la de

contingent, 2 153 abtenue par ung recrutements et p les grades de débe d'altération des p. rière pour les per-L'économie anna dépenses de fonte ់ 450 ខណ្ឌ _{គ្នះ} 353 millions de fr

compte tenu :: effectifs. - ur. permettra de 🔩 de voi par un : combat, cent 1000 régiments de · .iours à la mer : la marine - Legeni taucheren. ious à comput 1984 et 611 . . . eile.

* PETTERS INT

終 明 - 基本 - リビッ The second second second Marie Contract Contra

inte, in the vener in □ 不管差别 (4) B. Beer San Park 1 . 2 .

 $P(\frac{1}{2}) = \frac{1}{2} e^{-\frac{1}{2} \frac{1}{2}} = 0$ $\mathbb{C}^{n,p}(\mathbb{C}^n) \times \mathbb{C}^{n}$ i Garage $\lim_{n\to\infty} |x| \leq n$ Service of the Net all the alter and Branch Contract

Sec. 5.

12.00 3-932

terre commander d'antillerie de 155 cadence de tir. 3 02

tifs, le ministre de l'elense : qué que le budge: une diminution de 196 tag. dont 6 143 post: - appela 600 civils. Cette - i dian g.

Les crédits 👵 augmentant de des crédits. a de ments de cent monte de trois

127.5

The trade of

- - -

. . . .

whe priority . mentale e nts

+ Lit me to the

♦ ₹ 5.7 Miletie Statement Comment おおかなでです。* I SCINCE ... A CTO CL TOTAL THE TREATMENT OF STREET Lat. Martin . T. C. A BACKET ... WART, D. C. L. HERETON CHANGE

.... A2 L. (2) 特殊的 · · · END RE. C. . C. C. · in the second F. 12. 3 W. 1887 - Y G. 经营产品 1997 1997 is per roun di Ser. ... 54 32 C சி: நெண்கே பார் சி

런도 (도) ET + 医线线 化二氯化 2 1.5% \$3.15 with the time ge Matter The said " Program of L_v

法犯罪 自己人 ENGINEER NO. 44:12 C % DE -

Act in

: 230 c

Le Monde

Candeur et prudence de Caton

IN France, aucun ches de l'actuelle opposition ne s'avoue jamais .de droite . Mais du grave Giscard d'Estaing au fringant Jacques Chirac, de Ma Simone Veil à MM. Lecanuet ou Poniatowski, tous recherchent, sollicitent inlassablement cet électorat dont ils n'osent jamais porter les couleurs. Sous le pseudonyme severe, peul-être collectif. de Caton, un auteur inconnu tourna voici quelques mois en dérision ce morne stratagème, et quelques autres ruses aussi brillantes, dans un petit ouvrage à la sois leste et ennuveux (1).

Par le miracle de la curiosité parisienne, cette combinaison de lourdeurs et d'impertinences remporta un succès assez important pour convaincre notre censeur de consacrer ses vacances à la rédaction d'un second livre. A considérer l'inintéret absolu de celui-ci, espérons que son auteur n'en commettra pas un troisième. A la différence des parlementaires qu'il brocarde, notre Romain masqué s'affirme vaillamment -de droite». Il n'en lève pas pour autant le mystère sur lui-même.

Selon son premier opuscule, François Mitterrand triompha en 1981 d'adversaires désunis. sans consistance intellectuelle. Mais la gauche facilitait déjà leur revanche, parce que son austérité prépare l'opinion à mieux comprendre le réalisme des conservateurs. Le nouveau volume reprend, resourne, développe à l'infini ces deux thèmes. Il ne précise pourtant pas comment l'opposition se rénovera avec le même personnel.

Sur ce sujet capital, notre fantôme a bien sa petite idée. Apparemment épris de publicité commerciale, il n'annonce pas «une nouvelle race de magasins . mais voit venir sur l'horizon «une nouvelle race d'hommes politiques : ceux qui disent la vérité parce que, pour la première fois, c'est PAYANT ». Hélas! aucun bore cette réconfortante perspective. Même lorsqu'il désigne des sauveurs. Caton travaille dans l'anonymat.

Ivre de concepts

Cette circonspection amoindrit quelquefois son intrépidité. Bien conscient des immenses embarras qu'éprouverait sa . nouvelle race d'hommes politiques » si elle surgissait au pouvoir, il expose dès les premières pages la modeste ambition de son livre : C'est à l'esquisse de réponses précises qu'à présent nous convions..... Encore de la précaution! Mais pourquoi donc ce volume s'intitule-i-il alors si triomphalement De la renaissance? Un projet pareil récleme autrement d'audace!

Simultanément tenté par les grandes analyses de politique intérieure, qu'il maitrise mal, et une vaste réflexion sur le destin de l'informatique à l'échelle planétaire, Caton oscille entre plusieurs objectifs sans iamais trouver son assise. Il célèbre les entrepreneurs d'affaires et grands financiers internationaux, mais condamne le libéralisme d'un Milton Friedmann sans paraitre rien savoir de leurs connivences. Il loue - la responsabilité», «le risque» chers aux idéologues de la libre entreprise, puis parle du . désir » avec un drôle de regard. Ivre de concepts et de mots, il mélange la tactique et le futurisme, la morale et l'économisme, puis conclut par un appel aux Français de bonne volonté, dans le style - si tous les gars du monde se donnaient la main... » Dans son esprit, apparemment, cette candeur nous livre le dernier mot du réalisme.

GILBERT COMTE. * Caton: DE LA RENAIS-SANCE, Fayard, 316 p, 69 F.

(1) De la recompuete. Fayard (voir le Monde du 28 janvier 1983). L'ouvrage vient d'être repris dans la collection «Piuricl», avec une préface inédite de l'auteur et un dossier réunissant les critiques et les commentaires qu'il a

LES VERTIGES DE ROGER MUNIER

Sur la table, comme les cases d'une marelle, les derniers livres de Roger Manier dessinent un chemin à première vue énignatique. Passé sous silence, le Visiteur qui jamais ne vient, Furtive présence, les traductions de quinze poèmes de Roberto Juarroz et des distiques d'Angelus Silesius, ces plaquettes arrachées au silence laissent voir le sillage d'une pensée qui, pourve qu'on la considère, cesse d'être fragmentaire on obscure.

Elle entre dans sa vraie lumière et, en exhibant l'« énigme du visible », la dévoile. Ecrivain méconne, parce que discret, Munier, la soixantaine, d'allure austère, cheveux gris, a des yeux vert clair de mystique scrutant le « monde lourd et impénétrable » des choses. Il parie d'une voix dense, tranquille, avec des emportements soudains, comme si la rage qu'il contient se retrempait parfois dans le chaos et le néant contre lesquels il s'est si souvent insurgé.

« J'interroge le visible »

TE suis lorrain, dit-il, de Nancy, Mais toute ma famille vient des Vosges. Mon grand-père était médecin près de Lyaumont, village où je vis depuis dix ans. Je suis homme de l'Est. J'en ai, je crois, certaines des vertus, 🖢 sérieux, le goût du travail et l'honnéteté. Toutes les limites aussi: peu d'humour, un mysticisme étrange, tel celui décrit par Barrès dans la Colline inspirée. J'ai toujours senti un appel, la vocation pour les études de théologie. Je suis resté assez longtemps dans la Compagnie de Jésus, jusqu'au choix décisif que j'ai écarté. La formation des jésuites, si critiquée, vous prépare en fait à partir. Elle vise à sormer des hommes libres, et non des esclaves. Des hommes prêts à tout, totalement voués. J'avais un côté contemplatif qui m'aurait plutôt poussé vers la vie bénédictine.

» Je n'ai pas perdu la foi mais je suis maintenant loin de toute adhésion à une structure dogmatique ou spéculative. Ce passage et cette école m'ont rapproché de Heidegger, qui a voulu, lui aussi, devenir jésuite. Il me disait que n'accomplissent vraiment quelque chose que ceux qui ont fait l'expérience de Dieu, même si c'est pour la reje-

Munier, qui prend sa retraite à la fin de cette année, s'est occupé de relations publiques dans la sidérurgie. Menant une existence double, levé tous les matins à 5 heures, il méditait et écrivait avant de se rendre à son travail. « J'ai assez bien supporté cette vie, jusqu'à cinquante ans. Mes livres, je les ai concus dans ce temps « volé », sans avoir les déchirements de Kafka, pris entre son emploi et son œuvre. La fatigue et l'expérience de la maladie m'ont fait accueillir la retraite comme une entrée au paradis. A trois reprises, on m'a soigné la colonne vertébrale par des greffes os seuses. Pendant ma dernière immobilisation, quatre mois dans le plâtre, i'ai écrit, sur de petits bouts de papier, les miditations rassemblées dans l'Ordre du jour (1). J'étais totalement immobile, le regard tourné vers le plafond de ma

chambre, en situation de gisant. On en entend quelque chose dans ces textes brefs où des images et des souvenirs occupent les - jours nuls > de mon immobilisation. La « nuit bleu tendre », le « vent dans les hauts sapins . le . prunier en fleur »... »



* Dessin de BÉRÉNICE CLEEVE.

obliquement d'un domaine à l'autre, d'une déchirure à un contour.

« Heidegger était un personnage mythique dont j'avais la quelques pages. Notre rencontre, capitale pour moi, fut fortuite. J'ai débar-

Entre nous, posé à côté des qué par hasard à Todthauberg et je minces plaquettes, anssi lourd le revois encore aujourd'hui. Il qu'une pierre tombale, un récent avait l'apparence d'un homme de la Cahier de l'Herne, dirigé par Michel montagne, le teint hâlé, en veste Haar, témoigne des liens qui unirent verte sans col, aux revers ornés d'un Heidegger à Munier, de 1949 à la bouton, culotte claire et chaussettes mort du philosophe, en 1976. Les blanches. Notre entretien porta contributions de Munier, deux arti- d'emblée sur l'être et son rapport à cles. Todthauberg 1949 et L'eau l'homme. Cette question corresponl'oubli, neuf lettres que lui adressa dait à une disposition fondamentale Heidegger, avec un texte sur Rim- de l'esprit à cette époque-là. Il baud, une traduction nouvelle de avait quelque chose de tendu et de Ou'est-ce que la métaphysique? désespéré, un sens de la finitude, donnent une idée de sa dette et du comme l'existentialisme l'a bien champ ouvert de ses activités. Cela montré. Sartre a mis ça en musique, permet de le situer un peu, lui qui d'une manière insidèle, au prix d'un n'est ni poète, ni philosophe, mais va complet contre-sens sur Heidegger. RAPHAEL SORINL

> Fata Morgana, 1982. (Lire la suite page 17.)

notelliuet el

« RITES DE PASSAGE », de William Golding

11:

-rail, p.e.r. -172-

14: 14: :27-:25-

1 :

k1 ;

4.C. 5°

NE

Mal de mer

LS ne manguent pas de culot, les quelques hâbleurs qui font les modes littéraires en France. Sans l'avoir lu, ou si peu, ils ont décrété que William Golding n'était pas un Nobel de grand cru : tout juste l'auteur d'un best-seller devenu film, Sa Majesté des mouches, et encore! L'idée d'enfants reconstituant civilisation et barbarie sur une île déserte n'était pas de lui, mais tirée d'un récit célèbre du dix-neuvième siècle, Cora Island. Affaire classée!

En publiant Rites de passage quelques jours après le Nobel, donc en vertu d'une décision sans lien avec les circonstances, Gallimard permet de nous faire une opinion par nous-mêmes, si tant est que ce souci veuille encore dire quelque chose. Rites de passage est le neuvième et demier livre de Golding. Il date de 1980. C'est le plus proche de Sa Majesté des mouches, en ce qu'il pose, à propos d'un monde clos, le problème du mal. Est-il en nous, ce mal, chevillé au corps, ou bien naît-il de la vie en société?

N jeune aristocrate britannique du début du dix-neuvième siècle, Edmund Talbot, tient, à l'intention de son parrain, le journal d'un voyage entre l'Angleterre et l'Australie, à bord d'un voilier de la marine de guerre.

Question préalable à de tels embarquements littéraires : yous donnent-ils la nausée, dès la passerelle, ou échauffent-ils votre imagination, votre envie de collaborer au récit? Les lecteurs du second type sevent de quoi je parle. Il nous suffit d'une odeur de coaltar, d'un grincement de poulie, du bruit de l'eau contre la coque, d'un terme technique, pour que les mots dansent et gonfient sous nos pas, comme un pont qui craque à l'approche de la

C'est vrai en ouvrant l'Odyssée, avec Chateaubriand embarquant pour l'Amérique, ou avec Melville, dont, par parenthèse, Folio réédite l'alfégorique croisière à l'archipel imaginaire de Mardi. C'est le cas, bien sûr, avec Conrad, Steinbeck (la Mer de Cortez),

Par Bertrand POIROT-DELPECH

O'Neili (le Singe nu). En France, le roman de mer ne s'appuie pas sur une tradition aussi riche que chez les Anglo-Saxons, mais le flambeau est maintenu par des auteurs comme Queffelec, Mohrt, Schoendoerfer, Bruckner,

Le genre ne tire pas sa faveur du seul pittoresque et du sei sur les lèvres. La vie sur l'eau rend plus sensible, presque tangible, notre-glissement dans l'espace et dans le temps. On a tout dit sur le « microcosme » d'une traversée maritime, mot bêtement savant pour indiquer que les composantes et les tensions de l'existence terrestre y sont circonscrites, exacerbées, visibles, voyantes.

On retrouve à bord, comme dans la guerre, un échantillon invariable de caractères humains. Les hiérarchies sociales s'inscrivent parodiquement dans les mœurs, et jusque dans les plans des navires. Les rôles assumés avant l'appareillage ne bénéficient plus des mêmes respects et impunités. La religion, la justice, se pratiquent selon d'autres critères. Les conventions apparaissent davantage. Les actes, y compris ceux de l'amour, semblent moins lourds de conséquences. Le mai de... mer éclate, dans sa brutalité. Encore plus qu'à terre, l'apprentissage de la morale se ramène à celui de l'hypocrisie.

E parrain à qui Talbot destine son journal de bord ne lui avait pourtant pas laissé beaucoup d'illusions. Il lui avait appris que la flatterie offre le plus sûr passe-partout en société. La réalité dépasse ces leçons de cynisme. Equipage et passagers se revelent des fantoches. Le capitaine Anderson exerce son pouvoir avec tyrannie. Le peintre de marine Brocklebank dit des âneries sur les vertus du réalisme. Sa fille Zénobia n'évoque pas longtemps la belle jeune fille de rêve indispensable à toute traversée romanesque. Elle se montre une femme facile, comédienne, nigaude.

Comme souvent dans de tels récits, le personnage le plus attachant, à la longue, c'est le bateau lui-même, la cloche qui pique les heures de quart, les odeurs de saumure et de sapin ciré, les réactions particulières de la coque et du gréement au gros temps ou à la calmasse, l'étiquette artificielle des dîners à la table du capitaine, les histoires grasses que se racontent les matelots ivres du gaillard d'avant, la réconciliation autour de rites grossiers comme celui du passage de l'équateur, qui veut sa victime ridicule.

Olyier Rolin

Phenomene futur

Phiston & Cir.

(Lire la suite page 19.)

Jean Delumeau et la grande peur du péché

La danse macabre orchestrée par Satan

"IL y a aujourd'hui en France une œuvre historique tout entière centrée sur un phénomène majeur de l'Occident, c'est bien celle de Jean Delumeau. Son propos, c'est la nature, la fonction, l'influence, du christianisme latin tel qu'il a été proposé par les Eglises chrétiennes, catholique et réformée, vécu par les hommes et les femmes en Occident du quatorzième au dixhuitième siècle, entre la grande peste apparue en 1348 et les Lumières. Historien et catholique, Jean Delumeau a appliqué son érudition, son intelligence, sa générosité, sa ferveur, à l'étude de la place du phénomène religieux dans la société occidentale pendant les cinq siècles où il a eu le plus d'importance dans cette société et où il l'a profondé-

ment marquée. Dans ses livres, Jean Delumeau est historien avant tout, mais il a l'honnêteté de dire qu'il est aussi croyant et de montrer que son savoir historique éclaire ses engagements religieux, tandis que ceux-ci sont une des motivations de sa recherche scientifique, menée cependant avec toute l'objectivité requise de l'historien pour la critique et l'interpréta-

tion de ses données. En attendant d'analyser, domain, l'autre face du christianisme de ces temps d'angoisse, la face positive, la face sécurisante opposée à la terrorisante, Jean Delumeau nous donne aujourd'hui la deuxième partie, à tous égards la plus profonde et la plus riche, de son enquête, sur le christianisme de la peur » (1), celle sur la « peur de soi », sur le

grand travail de culpabilisation de l'humanité chrétienne conduit par l'Eglise du Moyen Age au dixnenvième siècle, une des principales

causes de la déchristianisation. Ce qui stupésie d'abord, c'est l'ampleur de l'enquête, la richesse du dossier. Des centaines de documents, de citations, de références, font appel à tous les genres de la surabondante littérature religieuse : textes conciliaires et synodaux, sermons et traités de morale et de dévotion, catéchismes, prières et cantiques, témoignages littéraires de toutes sortes. L'auteur a recours aussi à ces grands documents de l'action idéologique que sont les images, les œuvres d'art – sans que malhoureusement les contraintes de l'édition d'un ouvrage destiné au plus grand nombre alent permis d'offrir au lecteur un dossier icono-

Dans les pleurs et les évanouissements

Textes édifiants dans tous les sens du mot, souvent ahurissants, même pour qui connaît ce type de littérapage 396, la description par saint Alphonse de Liguori, fondateur des rédemptoristes - qui n'était pas le pire rigoriste (2), - dans son Apparecchio alla morte (Préparation à la mort) paru en 1758, de la décomposition d'un cadavre ou telle évocation de la mise en scène des prédications de mission destinées à susciter la terreur des spectateurs-auditeurs.

Tel missionnaire au dix-septième

siècle fait sonner le tocsin à 4 heures

du matin et commence son sermon

(2) Ce rigorisme a été bien étudié dans un remarquable ouvrage collectif du groupe de la Bussière, Pratique de la confession. Des pères du désert à Vatican II, Cerf, 1983. Cet ouvrage n'est pas seulement complémentaire de celui de Jean Delumeau. Étudiant quinze moments ou aspects-clés de la confession dans ses pratiques du quatrième siècle à · 20 jourd'hui, il est aussi l'analyse historique de l'évolution d'un rite essentiel, entre confession publique et confession individuelle, formes multiples et rituel uniformisant, rigorisme et douceur. C'est l'histoire d'un phénomène sonda-

mental, ambigu et contrasté sous ses

formes historiques, la recherche de

l'aven en Occident

dans cette atmosphère de catastrophe et de ténèbres. Beaucoup - notamment les capucins et encore au dix-neuvième siècle les rédemptoristes napolitains - utilisent le « truc » de la tête de mort cachée dans un linge et projetée à la fin du sermon sous les regards de l'assistance terrifiée. Sermons la nuit tombée, à la lueur des cierges, dans les églises fantomatiques, processions nocturnes aux torches, sermons dans les cimetières, près d'une tombe ouverte au milieu des gémissements, des plears, des cris, des évanouissements... Exaspération de la « piété baroque » de Michel Vovelle. An dix-huitième siècle à Reines, on faisait chanter aux fidèles un cantique détaillant « l'affreuse laideur » de « la chair vile et corruptible ». morte et vivante, et le dernier vers en était : - Il faut mourir avant la JACQUES LE GOFF.

(Lire la suite p. 16.)

(1) La Peier en Occident (du quatorzième au dix-huitième stècle). Fayard

Olivier Rolin Phénomène futur

«Quand un grand esprit s'éteint, l'homme qui l'incamait s'éloigne. Reste la voix.»



ce monstre incomparable...

Malraux ou l'énigme du moi

par Micheline Tison-Braun

Armand Colin

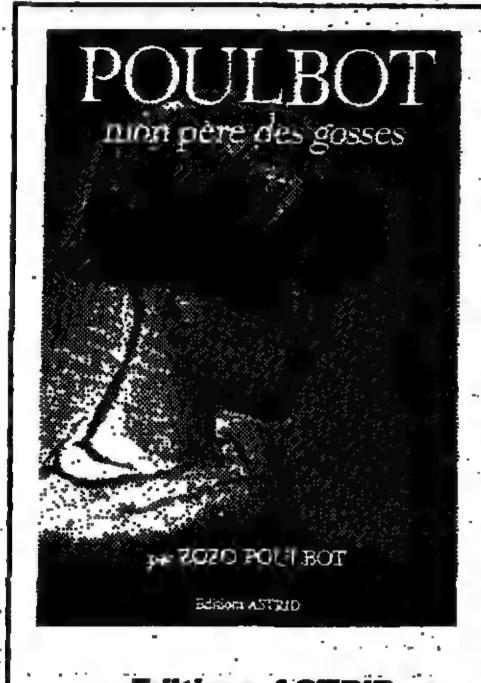


Important Editeur Parisien recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 me Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixees par contrat. Notre contrar habituel est défini par l'article 49

de la loi du 11 mars 1957 sur la proptiété littéraire. a penja umvaselle

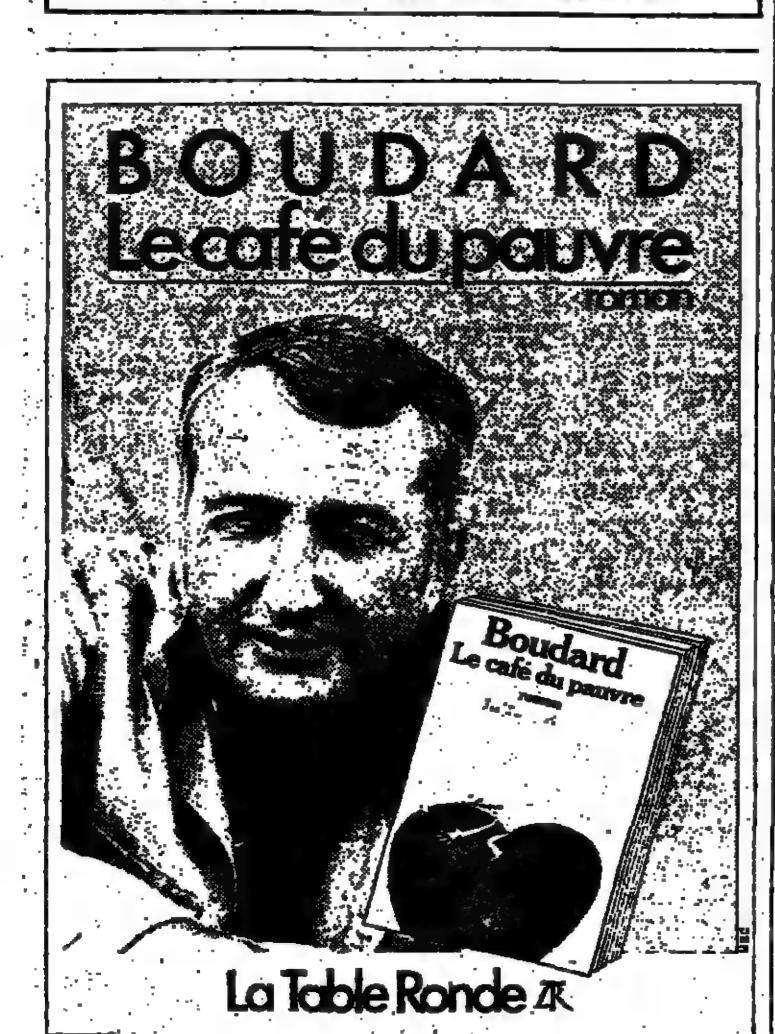


POULBOT z mon père

des gosses » mier édité sur ce

grand artista. C'est un recueil d'anecdotes, de souvenirs, plein de vie, plein de sincérité. Il a été écrit par sa fille, à la ville Madame Jean Cheval, qui a vécu plus de trente ans auprès de lui. Les jeunes découvriront un grand personnage, les anciens y retrouveront ·· les· images de leur propre jeunesse.

Editions ASTRID 47, rue de Cléry 75002 PARIS - Tél : 236-17-84 - 236-91-57



la vie littéraire

in aud-africain J.M. Coetzee et les polyvita-

mines Super X pour rappeler que le prix litté-

raire britannique le plus important de l'année,

l'équivalent de notre Goncourt, avait été dé-

cerné cette semaine à Londres au roman Life

Le laboratoire pharmaceutique Booker

McConnel donne en effet depuis seize ans

10 000 livres sterling au meilleur livre de l'an-

née. Excellent choix de la part d'un jury qui

contribuer à affirmer la réputation de

J.M. Coetzee (né en 1940 au Cap), que beau-

coup tiennent pour le plus important écrivain

aud-africain contemporain. Révélé en même

temps en Grande-Bretagne, aux Etate-Unis et

en France depuis deux ans seulement,

J.M. Coetzee, qui enseigne la linguistique et la

littérature américaines à l'université du Cap, a

eu deux titres remarqués publiés par Maurice

Nadeau : Au cosur de ce pays (1981) et En at-

tendant les berbares (1982). Mais les droits de

traduction de l'auteur étant devenus trop

élevés pour un « petit » éditeur, le troisième ti-

tre vainqueur du Booker prize sera publié au

Le deux centième numéro

Le Magazine littéraire, qui est né en novem-

bra 1966, consacre son deux centième numéro

à un important dossier sur « la crise des

sciences humaines ». Ce numéro double de

150 pages passe en revue la situation des dif-

férentes disciplines que recouvre ce vocable un

peu vegue et propose un petit « Who's who du

savoir contemporain », où sont présentés « les ·

quatre-vingt-seize penseurs intellectuels et

chercheurs qui comptent le plus dans les

sciences humaines d'aujourd'hui ». Selon Do-

minique Grisoni, ce qui caractérise la crise ac-

tuelle, c'est à la fois la disparition des maîtres

à penser, qui imprimaient leur marque à la

connaissance et qui jouaient un rôle d'entraîne-

ment, et l'émiettement du savoir en « disci-

plines métisses », surgies au hasard de recher-

ches interdisciplinaires, qui ont transformé le

champ de la recherche en un immense puzzle.

Ce qui manque, c'est la cohérence et la syn-

thèse capable de mettre en œuvre « des théo-

ries globales de l'homme, du social, de l'his-

Dans cette confusion générale, Dominique

Grisoni note toutefois la vitalité particulière de

deux domaines : la biologie, « savoir de pointe,

qui prétend nous en dire plus sur l'homme, et

plus vrai que toutes les sciences humaines réu-

nies », et les philosophes, « qui s'offrent à réo-

rienter la recherche et à opérer les synthèses

nécessaires à la mise en ordre de la réflexion »

(novembre 1983, 22 F). ~ F.G.

toire, de la politique... »

du Magazine littéraire

Seuil. - N. Z.

and Times of Michael K., de J.M. Costzee.

Le Livre hongrois et la France

Organisé dans le cadre des accords cultureis entre les deux pays, un colloque francohongrois s'est tenu la semaine demière à la Sorbonne pendant la visite en France de M. Bela Kopeczi, ministre hongrois de la culture et de l'éducation, à propos des « 89pects de la littérature hongroise ».

Le ministre - qui est un ancien élève, à titre étranger, de l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm - a tenu à souligner que a l'attachement à la civilisation de l'Europe occidentale est devenu un facteur essentiel de l'orientation culturelle hongroise ». Il a rappelé qu'a un des principaux partenaires culturels est la France », que l' « Institut français fonctionne à Budapest sans interruption depuis 1947 », et que « cinq lecteurs français enseignent la langue dans les universités hongroises ».

« On a souvent parlé d'un amour non partagé à propos des relations francohongroises », a encore dit le ministre, soulignant combien ses compatriotes ont été « sensibles à l'offre de M. François Mitterrand, lors de sa visite en Hongrie l'année dernière, de favoriser la diffusion des valeurs culturalles hongroises en France ».

Afin de stimuler les éditeurs français, une aide du ministère de la culture lon cite le chiffre de 500 000 F) sera accordée pour la traduction et l'édition. Une dizaine de titres (de Maurice Jokal, Istvan Orkeny, Tibor Déry, Janos Pilinsky, Sandor Weores, etc.) doivent paraître d'ici à la fin de l'année aux Presses orientafistes de France, à Obsidiane, puis à L'Age d'homme. Un numéro spécial de la revue la Berbacane sera consacré à Giyla Hiyes en 1984. Mais les Hongrois s'avouaient un peu décus que les « grands » éditeurs se scient montrés réfractaires à cette coopération cultu-

Le film de Milos Jancso le Batzille de Bouvines (scénario de Georges Duby et Serge July) est écalement prévu.

Une exposition consecrée au Livre hongrois a lieu jusqu'au 10 novembre, à la chapelle de la Sorbonne (tous les jours de 12 heures à 19 heures). - N. Z.

J.M. Coetzee et les vitamines

« Our bestseller. Our prize winner ».... (Notre auccès de libraine, notre lauréat). Une annonce publicitaire des produits diététiques Healthcrafts - filiale de la firme Booker McConnei. la production la plus populaire et novatrice de produits vitaminés - associait bizarrement, dans la presse britannique dominicale, l'écri-

vient de paraître

Romens

JEAN-PIERRE FAYE : Youri. - Fragile

figure l'éminine du Japon, Yumi entre-

prend un voyage entre l'Orient et l'Oc-

cident, ces « doux pôles de la douleur

humaine ». (Lieu commun, 126 pages,

cateur de roe s'abandonne à la folie

universelle et, après des aventures dé-

concertantes, rencontre le grand

amour et voisine avec le crime. Ar-

thure C. est un pseudonyme collectif.

Fantastique

ALFRED KURIN : l'Autre Côté. - Le par-

reteur découvre l'empire du rêve fondé

en Asie par un de ses anciens condisci-

ples fabulessement riche. Mais les ha-

bitants de Perle, la capitale, se livrent

à d'étranges cultsa... Traduit de l'alle-

mand par Robert Valançay. (Néo, 240 p., 29 f.)

FRANCIS AFFERGAN : Asthropologie à

la Martinique. - Philosophe et sociolo-gue, l'auteur tente de détrire la com-

olecité de la culture martiniqueise qui

comme l'explique Georges Balandies

dans sa préface, « est le produit d'un

efforement (de ce qui était originaire). L'une déportation (de ce qui était ini

tialement africain) et d'une transplan-

tation (de ce qui est proprement fran-

gais) ». (Presses de la Pondation

nationale des sciences politiques,

Documents

JEAN ORTIZ, CEORGES FOURNIAL : le

Socialisme à la cubaine. — Deux jour-nalistes communistes (donc l'en, Joan

Orcie, fat correspondent de l'Humanité

à Le Havane de 1977 à 1981) font le

bilan de l'expérience socialists de

Cuba. (Editions sociales, « Notre

temps/Monde », 237 pages, 70 F.)

PHEREE HARRISSON : L'Ampère Nos-

elé. — L'auteur confronte le discours idéologique de Nestlé, géant de l'agro-alimentaire et transmationale d'origine

suine, sur pratiques de l'entreprise

dans les pays du tiers-monde, notam-ment en Amérique latine. Préface de

Susan George. (Éditions Pierre-Mercel

Sciences

COLLECTIF : L'état des sciences et des

avancées scientifiques et sechnique

de leurs effets sur les populations et les sociétés, accompagné d'un index des mots-clés et dramé avec le consours de

128 spécialistes. (La découverte-Maspero/Boréal Express, 540 pages,

Histoire

LEON GUTTARD : Mon Lion Blum ou les

défeuts de la scotue - brisé par le

a monument d'adulation » qu'on

dreme, selon hui, à Léon Bham; l'auteur

veux montrer ce que fut le diriement du

scheiguse. - Sous la direction de Marcel Blanc, un bilan des grandes

Favre, 496 p., 89 F.)

265 p., 120 F.)

(Syros, 284 p., 75 F.)

ARTHURO C: Blaise - Un potit édu-

Front populaire e avec ses erretre, ses maines patitosses ». (Régirez-France, 62, rue Ampère, 75017 Paris, 312 p.,

Jean Maitron-Claude Penne-TIER : Dictionnaire biographique du nouvement ouverier. - Le tome XX de la quatrième partie (1914-1939) de ce dictionnaire ve de Augusto Borelle, né en 1899 et mé en 1937 à la marre d'Espegne, à Eliz Bythet (1907-1932), marchand de poisson et fondateur d'une cellule du perti communiste à Emples (Pas-de-Calais). (Les Editions ouvrières, 429 p., 200 F.)

MAURIAC A LONDRES. - De 9 au 12 novembre 1983 aura lieu à l'institut français du Royanne-Uni, à Londres, us egilogue international François Manrinc-sur le thème «Enfance, Adolesneuce et Jennesse dans l'œuvre de Fran-

çois Mauriac ». Vingt et un cherchouzs et professeurs français et étrangers pariciperant à cette manifestation, parani ques Madaule, Jean Lacouture et Phine de Saint-Robert. Deux dramet ques de François Misurine, le Sagouis et le Mystère Frontenac scront visionnées. ainsi que le film de Georges Franju, Thérèse Desqueyroux. Une troupe de jennes comédicus représentura la pièce de François Maurine : Asmodée

eu boche

Yvo Andritch et la beauté scandaleuse d'Anika

U cœur de l'homme s'ouvre une plaie profonde et brûlante dont les lèvres contiennent toute l'histoire, le brident. dont les levres contrament, toute l'income. Au cœur de l'anéantissent, la choisissent, la font éclore. Au cœur de l'homme s'ouvre le sexe de la femme. Rien ne prévaut contre lui. tout se résout en lui : il est la mesure de la vertu et du vice, il est la Némésis, il est le Léthé. Sa nécessité ne se prouve pas : il est. La fièvre, la passion, la pulsion des sens mettent l'homme et la femme à le merci l'un de l'autre dans un même creuset.

L'histoire vacille et se bâtit sur le pont constitué par leur chair. Dans cas daux nouvelles-titres, le Temps d'Anika et la Soif. Yvo Andritch résume puissamment l'un des points forts de se thématique : les autres suivent au fil des récits successifs. Anika est un personnage d'une scandaleuse beauté ; le jour où se ligne de vertu est contrariés, elle sombre dans la vie dissolue, non pas comme une vile servante, mais comme une impé-

le pouvoir exécré de la ville. Elle rompt toutes les conventions. abat toutes les souverainetés. If n'y a pas de conflit, il ne peut pas y en avoir, la monatrueuse spiendeur d'Araka crée une situation que l'on déplore et qui ne peut disparaître qu'avec elle et par elle.

rieuse meitresse. En peu de temps, elle devient la honte enviée et

Loin de Vichégrad, loin de la cité empestée que Mahailo contemple - Tout cels set is vie - et avec Vichégrad, dans Vichégrad, le grand mouvement de l'histoire bouleverse le monde apparemment étale, mais que, sous les eaux, s'agitent les cœurs et les âmes travaillés par l'ambition et les besoins du corps. La vie est aussi violence.

Sorte de Sisyphe, Yvo Andritch, prix Nobel 1961, a conscience, sur le sentier de Vichégrad, d'avoir sans casse gravi la même colline. « Et ainsi, juaqu'à la fin de ma vie, en cachette et en secret, j'aurai percouru malgré tout, du sentier de Vichégrad. la longueur que le destin m'a assignée. »

Cette éternité de l'instant n'entrave pas la dynamique universelle, elle est l'une de ses composantes et l'enrichit. Jamais la recherche de l'équilibre, sensible dans la qualité de le langue, jameis la volonté esthétique ne nient l'ambiguité cruelle de la vie. L'homme, asservi par le pouvoir, le brave et le détruit. La perma-nence ressentie à la croisée du temps et de l'espece, vécus en . continuité intangible, s'évanouit en elle-même, et, avec elle, le bonheur fondé sur elle.

LAURAND KÖVACS. * AU TEMPS D'ANIKA, suivi de LA SOIF et suires nontelles, d'Yvo Andritch. Traductions du serbo-croate d'Anna Yelon et de Jeen Descat. Coll. - 10/18 -, at 1566, 242 p.

De la cocaine

Dans une lettre exaltée à sa fiancée Martha. Freud écrit : « Et, si tu te montres indocile, tu verres bien qui de nous deux est le plus fort : la douce petite fille qui rie mange pes suffisamment ou le grand monsieur qui a de la cocaine dans le corps. »

Ce Freud cocainomane, projetant d'écrire un « poème à la gloire de cette substance magique », a déjà suscité bien des études. La der nière en date, d'inspiration lacanienne, Comment Fraud devint drogman de Pierre Evquesiar (Ed. Navarin, diffusion Seuil, 165 p., 68 F), entend réhabiliter le rôle de la cocalna dans la découverte de la psychanalyse, de manière bien ambigue toutefois puisqu'elle constituerrit « le point d'ancrece des théories biologisentes de Freud ».

L'auteur, qui a, lui aussi, golité à la « subs-, tance magique », s'est également amusé à reproduire les meilleures pages des Albums Mariani : on y prendra la mesure de l'engouement général que suscita, à la fin du XIXº siècle, le vin Mariani à base de coca, véritable élbor de jouvence et philtre d'amour. Avec l'interdiction de la cocalne, un paradis artificiel nous a été retiré : il nous reste le psychanalyse pour nous en consoler. - R.J.

Le Journal de Robert Levesque

Professeur, voyageur, écrivain, traducteur de Séféris et d'Elytis, Robert Levesque, mort en 1975, était devenu l'ami de Gide dès 1926.

II. traverse le Journal de celui-ci comme une ombre familière. Le Centre d'études gidiennes de l'université Lyon-II a publié l'an dernier une Lattre de Levesque, avec d'autres écrits. Mais l'œuvre de sa vie, qui se confond avec ella. son Journal tenu entre 1931 et 1975, reste inécite. Le Bulletin des amis d'André Gide

vient d'en choisir de larges fragments qui rejoi-

gnent parfois les fameux Cahiers de la Petite Les extraits retenus - l'année 1931 s'ouvrent sur la première rencontre de Levesque avec Pierre Harbart, « irrésistiblement sympathique ». On y suit les amitiés, les lectures et les ambitions d'un jeune homme qui cherche le plaisir et rêve d'une « théorie du bonheur ». En lisant Rivaroi et le prince de Ligne, il flâne dans son uniforme de marin entre Toulon, Marseille et Bandol, croise Dabit ou Martin du Gard. Un éditeur devrait nous donner à lire ce Journal si attachant dans son intégralité (Centre d'études gidiensies, université

Lyon-II, campus de Bron-Parilly, 69500 Bron).

en bref

UN COLLOGUE FRANCOIS

• LE DIFFEREND ENTRE « LA OUINZAINE LITTERAIRE - et l'en des actionnaires qui demandait le remboursement de ses parts au risque de compromettre l'avenir de la publication est heureusement réglé. Un communiqué commun. signé par MML A: Verdigitione, M. Nadeau. R. Dadoun et E. Jahes, annance en affet ou' « à la suite d'un réexemen de la situation, qui a permis de lever S.A.R.L. Spirali, représentée par M. Armando Verdiglione, resonce à toute action judicinire contre la Quinzaine littéraire, et ne demande par le remboursement des parts qu'elle détient dans la société éditrice de la Quinzaine littéraire. ».

 LE JURY MÉDICIS a retenu six noms pour sa seconde sélection en vue de son prix, qui sera proclamé le kodi 28 novembre. Il s'agit de Renaud Camus nour Roman roi (P.O.L.), de Christian Combax pour Oncie Octave (Souil), de Jean Echenoz pour Cherokee (Minnit), de Yann Oueffelec pour le Charme noir (Gallimard), de Rezvani pour la Loi humaine (Seull), de François Weyergans pour le Radeau de la Méduse (Gallimard). Sont reteurs pour le Médicis étranger, remis le même jour : du Péruvien Mario Vargas Llosa, la Guerre de la fin de monde (Gallimard), de l'Indien Salman Rushdie, les Enfants de minuit (Stock), de l'Ecossals Kenneth White, le Route bleue (Grasset), de l'Anglaise Patricia Highswith, Ces gens qui frappent à la sorte (Calmana Lévy), et de l'Américaie Jérome Charve. Darlin Bill

■ LE GRAND-PRIX DE LITTÉRA-TURE DU SALON DE L'ENFANCE et de la jennesse, décerné chaque sumée per un jury d'estieuts de dix à douze que, a été attribué à Adrieu Martel, professeur de sciences physiques, auteur du livre Fils du Mexique (Ed. Messidor-La Farandole). Le prix Science-Fiction revient au Tyran d'Axilone, de Michel Grimand, illustré en « Folio junior » (Gallimard) per Enki Bilat et Nathael

• TROIS DES QUATRE GRANDS PRIX DE L'HUMOUR NOIR » out été décernés par un jury qui comprend notamment Engline Ionesco, de l'Académie françaire. Le 30° Grand Prix de l'humour noir Xavier-Forneret a été décerné à M' Maurice Rheims, de l'Académie française, pour son ouvrage le Saint-Office (Callimard). En revanche, pour la première fois, le prix Grandville a'a pas été attribué - faute de candidatures valables ». Un prix spécial a été décumé à cette occasion qui récomponse Pierre Etaix pour « l'ensem-ble de sou couvre graphique, littéraire et cinématographique ». Le 24 prix Ha-mour noir du disque a été décerné à Pierre Louki pour . Chausous quand ménie » (Philips) et le 25' prix du spectacle-est revent à Pierre-Jean Valllard - pour l'ensemble de son œuvre » et son rècneil « Voulez-rous sourire avec moi » (Table roade), recueii qui, par ailleurs, a été courouné par l'Académia gauloise.

à la psychanalyse

(and the line) and the second of the line of the line

4 [amour

The property of the second The state of the s The first Date of the case of in Name and the same and the THE REP THE PARTY SERVICES

Patrick St. Trans. Service of the servic The first was an income that Marie and the second second second The same of the same of the same of Terrander of the second legials Earl and a second of the BOLDER OF ATTACH OF HE SPECE

the letter and the second THE TALL PLAN ST. LEWIS CO. L. LEWIS CO. LANSING MICH. Enforcement of the second PROPERTY OF A STATE OF THE PARTY OF THE PART and the second second second second 使物面 St. Arthur A. C. La C. Cent. Ce.

magness to ten two ten to the P er er trent am an an and and to make the late of the late o TESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND Beller and the second as a BETTER & TIME OF LAND OF THE SHEET STATE OF Property of the same of the same

GABRIELLE ROLIN *IN BALSER FROM CONTRACT IALL NE de Passa l'acceptes. Morure de France, 341 magica, 45 \$

PRODUCT OF COMMENTS OF THE PROPERTY.

Potter tien des partiers de bem

amber in the second

Hill Reserve en a . la Zazie & France Nespo

CONTRACTORS O Pour d'être des de la comme de la · Section of Terror Bale. Notes to the first terminal to the second C. W. Ch. 7 of State of Resignant gar every years and great prince finish recognition to CF TARLE BAT Carrier of the same of the sam इंदरनाथ की देश अहा होता France News Comments of the Comments mei. Ausbie. 190 Ped-more due ... the eruigiparat Creptise to 1 transfer of the Regeron a una file de la la companya de la companya 4 Feb. 1 657772 into green and a many or the state of Le comercere. B was risks, do ... is the figure of the second of the second had the position the state of the state of Dame (,somethern - T. o man ---There seems are a seems and the seems are a seem a is remak s the marma.... Surement of these states inge trein bereit, e Mineries to a comment of the second

Sales and Subfaces ! find and Miles

mores · France d 100° in 2007 für 317

SECTION OF THE PARTY.

医水质 建硫化二甲甲基

JEAN-LOUIS D

. LE CHAT

de Franco Parge.

Le miroir a

de Nicole A

CAPP OF MARKET

an a 化聚聚物基甲醇 A

COM AND AND PARTY.

mache ; at these.

Aufre, W. . Austr

FRANK SER FERNAND

enter a colonia i

Committee from the

, me nitre --- se Sent

68" 5456 PROF F 18

AND LOSS STREET, MARCH

THE PROPERTY.

क्षण का तथा अनेक, की

and the same of th

5 5 5 40 " - 2 5 5 T 1

engine of the total file in the

AT MER BUILDING

大学 大学学生大学 新

The same of the same of

MARKS アで 日内でかって

But mer ware defends to

artist halter er en

grad rad famiet b

green Bangantum . De

the end have the

en eller de la

भागाना का के अक्रम अंग

1 8" . 4. 4 84:4 mil

The Part of the Part of the Part

SERVICE BROOK PROPERTY.

the same attention is

and the second in

PERME AC

* I'M WE

C'E LEERE. de

Property do to 1

Pierre Silv

et la doule

全概。2015年1月1日中央 10日本日本

さかまりは Last 出ります。

A STATE OF THE PARTY.

Annual of the second

医二氢铁 医甲磺基

Land Sept. and American

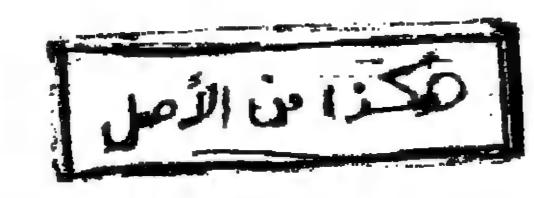
ties make in belle-mere. Eletting & Lt 18" TISS OF-THE R . SHOWING the c route San cher Charten - 15.2.4 gue er regulatet baret i d STATE GRAD pare der et bienen in me en energ de-The street of the later with Not. fair tremtier in the second of Marchen in Co CONTRACTOR & CONT wier jur deun ? and modern below the construction of

* UNE DO de cordes de l'altre de la laction & de Places Silve Contes _

Weie breit fo entliche fine finentigenen. Les fous d region to douge year. Bedie 108.14 de Maurie toire de Egyp Pieds-noirs Sune schizoppen. Futire pour ment la scene The State of the S Birright Branch (etc.) Little State organism, at

dindigestion ... certar scater der e





S

424

731-

121-

let-.

₹:0-

Se

14-M.

à le gioire de cette substante man déjà suscité bien des études la de date, d'inspiration lacantanne. Con raud devint drogman de Plent (Ed. Navarin, diffusion Seuli, 165 n itend rehabiliter le rôle de le cocain écouverte de la psychanalisse, de ma ambigue toutefois puisqu'elle cons e point d'ancrage des méciries biolo.

a, a a, tui aussi, goûté à là « sut. pique », s'est également amusé à le es meilleures pages des Libums Ma y prendra la mesure de l'engouemen ue suscita, à la fin du Y Siede ri à base de coca, ventatie élitif de at phittre d'amour. Avec l'interdiction ane, un paradis artificiel pous a de reste la psychanalyse pour nous ₩. — R.J.

unal bert Levesque

eur, voyageur, écretair l'aduction
Prair devenu l'am de C
whore Le Centre de la Company
THE PERSON OF TH
Butto do sa une o
lournal tenu entre
chosir de larges transcentes
ors les tameux Carrier a Page
raits rather s

raits retenus - : :	23: .
Pierre Herbart	-aver
The same of the	
as a. On y suit les and a	195 (2)
FAREFUCIES C	
plaisir et rêve a	11.4.2
En Danes Commercial	:Cue ⊆
En lisant Rivar:	ė Berte
e dans son un't ma	
mastle et Bara.	
Dagner Grade	10° 2
Marc. Un edite:	7
ional si attachani	
a d'Arabas a -	
e d'études au	4 ± 187±
npus de Bron-Par	

• •
•*
* LE DIFFERENCE - NEFF AND
QUESTAINI ANT THE STATE OF
Contract to the second of the second
the actions are produced to the
boarsement de um part de monte
comprometere flavor, " 2: 12 particular
Me benement to the temperature
patient rather for 707, 3 stoller
M. Nadenz, R. Dadoud, F. Jakes S.
inder on effet qu' - a tale a la durate
ment de la sutantición que que entre de cer
pertuje permère de la constant
A.A.R.L. Spira . Sugar in
III. Armando k ara y la resista i
galle action judicing. The will
sine beternire, et al., manie par
Mehoursement des parts parts des
interes de montre en
ERVESTE
· DEPTH SELECTION
British Plantage Was work on the control of the

san Expens reco e Laure Charffelle, je wie in dem 20 and South telesion ranger, temps at 3 cm. of A 16. no Minimo Marria fise du mande les Tarres dunte Studies rocks, de l'économie en la partie ens Highwarth company and beck invasion tain dérame à faire de la laise ■ LF GRAND DR

福美 (35 ~ 4) 。" के के अध्यक्षक 🥕 ME SHEET OF CHAPTER File de Mende Charge a par . . * A B O ! ~ BANSH PEN

BE BEENE distance of the

au fil des lectures

Romans Paula Jacques et l'amour sans passeport

Mais comment fait-on pour devenir français? Qui faut-il convaincre, séduire, soudoyer? Tobies - l'apatride qui sur jadis Tobiasle-Magnifique, le plus grand savonnier d'Alexandrie, bat la semelle sur le pavé de Paris. Lui qui collectionnait les nationalités et possédait six passeports (trois pour l'Occident dans la poche droite, trois pour l'Orient dans la gauche) doit mendier, à la préfecture de police, une prolongation de son permis de séjour. Ah! il est beau le pays des droits de l'hommel... et du citoyen, convient-il d'ajouter. Or c'est justement cet qualité qui manque à Tobias.

Pour l'acquérir, il joue des coudes, de la prunelle, il triche, bien sur, sans tromper personne d'autre que lui-même. Encore ne se monte-t-il la tête que pour passer fièrement sous les Fourches Caudines de l'administration. Mais ne le plaignez pas. Trois semmes l'aiment, l'admirent, le protègent.

D'abord sa mère, «la chère lionne juine », restée sur les rives du Nil, qui vend ses bijoux, ses meubles, pour envoyer à l'exilé «ce que tu sais, par qui tu sais et où zu sais ». Ensuite. Tobias a une fille, source inépuisable d'enchantement, d'inquiétude et de scandales. Elle est ouvreuse de cinéma, elle a un amant, elle se décolore les cheveux... et lui se les arrache, mais elle est sa raison d'être et de lutter.

Enfin, voici la maîtresse, une veuve française, aux papiers en règle, dont les verms bourgeoises fondent sous le charme oriental. Comme fond le cœur du lecteur subjugué par ce mélange de tendresse et de malice, cet art de transformer les éprenves en gags et de suivre son étoile contre vents et marées. Après Lumière de Pail (1), son premier roman, Paula Jacques a tiré de ses apprentissages Un baiser froid comme la lune, mais qui brille au fen de sa vitalité.

GABRIELLE ROLIN. * UN BAISER FROID COMME LA LUNE, de Paula Jacques, Mercure de France, 341 pages, 80 F.

(1) Réédité en Folio. La Zazie de France Nespo

Pour n'être pes absolument originale, l'idée n'en manque pes moins de piquant : par le truchement d'une petite fille jetant sur le monde qui l'entoure un regard sans indulgence France Nespo fait revivre la société pied-poir d'un port maghrébin au crépuscule de l'Empire français. Rejeton d'une famille où les héré-

dités grecques et espagnoles le dispucent au sang corse, Fausta, onze ans, est à l'âge où l'on observe la vie comme un spectacle permanent. Dans l'appartement tout blanc qu'elle partage avec une innombrable marmaille piaillante et trépidante, une mystérieuse femme aux lunettes, toujours gantée de rose (la belle-mère), distribue aux fatmas ordres et contre-ordres à la manière d'un chef d'orchestre fou, tandis que le géniteur (alias Don José), un dentiste qui se prend pour un grand tépor, fait trembler les murs au son du

A l'école, on s'entraîne à imiter le cri du mouton pour se débarrasser de l'a accent s. Le dimanche, on se gave de cornes de gazelles et de tartes à l'abricot. Le violon et la clarinette font partie, au même titre que le poulet rôti, des pique-viques de bon

Mais avec le temps des premières règles (à douze ans), voici que la comédie tourne au drame et que l'histoire de notre nouvelle Zazie chez les Pieds-noirs fait place au journal d'une schizophrène. Tout en ruminant la scène originelle: une histoire d'indigestion provoquée par les pâtisseries du marchand d'oublies, un gigantesque nègre bambara que le père a qualifié un jour de = violeur de gamines ... Fausta se demande pourquoi le calendrier reste obstinément finé sur la date du 30 février. Dès lors, le lecteur a parfois, hi aussi, l'impression de faire du surpiace. JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

* LE CHAT QUI LA RECARDE, de France Nespo. Le Senii, 329 p., 75 F.

Le miroir à deux faces de Nicole Adrienne

Lire le journei d'un ament mort, en apprendre que « faire l'amour maine plus tard, dans les bras d'une eutre, ce « honteux » était très houreux se trouvant . tout dépoussiéré »... Voilà de quoi remettre en guestion hien des choses de la vie. De retour aux sources de l'enfance.

leanne ne se dérobe pas aux interrogations. Sans s'isoler des gens du village qui attendent d'elle les bienfaits qu'ils requirent de sa mère, guérisseuse estimée, elle se lance dans une double enquête sur le passé. Bt, en voulant percer le mystère de l'amant disparu, c'est sa propre identité qu'elle cherche, qu'elle traque plutôt, enfermant le « gibier » dans le cercle de ses souvenirs; l'y aident et sa propre mémoire et celle qui n'est plus que la confidente du journal intime d'un mort.

Sur ce thème du temps - les blessures anciennes seront-elles cicatrisées et l'avenir possible ? - Nicole Adrienne développe une histoire bien attachante, et sans doute plus par sa façon de nous y introduire et tenir que par l'anecdote ; mais l'art est de dire l'habituel autrement.

Le jeu des miroirs, la facon d'imbriquer hier dans aujourd'hui, sont en effet des plus efficaces; la romancière n'a pas oublié la cinéaste qui travaille avec Christian-Jaque et Tati, elle sait placer le regard du lecteur et mener un découpage. Coutrepoint avec flash-back, ce dialogue entre un amour défunt et un désir de vie est aussi une résurrection très particulière.

PIERRE-ROBERT LECLERCO. * UNE MORT TRES PARTI-CULIERE, de Nicole Adrieuse. Presses de la Renaissance, 225 p., 79 F.

Pierre Silvain et la douleur d'amour

Une citation de Marguerite Duras : « Quelle difficulté il y a à décrire une douleur d'amour », sert d'exergue à ce roman sur l'ambiguité des rapports dans un couple.

Lui, Kisho, est japonais. Elle, Martha, sculpteur. Le premier, pour échapper à la prison où, croit-il, celle-ci l'enferme, se réfugiera dans un cimetière. Elle est persuadée, de son côté, qu'il la guette pour la tuer. Elle est poursuivie par des fantasmes érotiques. Lai, par des souvenirs Le roman se présente sous le

forme d'une succession de textes, perfois très brefs, dont les titres : « Paroles dans la nuit », « Bords de mer », « Féerie parmi les poubelles », évoquent ceux des haikus. Parmi d'autres références littéraires, retenous celle, empruntée à

Malcoim de Chazal, où l'amour est

comparé à l'étreinte d'un corps de mort par deux êtres vivants. J.-L. DE R. * UNE DOULEUR D'AMOUR. de Pierre Silvain, Fayard, 224 p.,

Contes

Les fous du vin de Maurice Chappaz

Publié pour la première fois en 1965, Portreit des Valaisans méritait amplement cette présente réédition. On découvre, avec ravissement, dans cette suite de contes et légendes, un auteur au verbe magique. Maurice

Chappez dresse, avec sendresse et nostalgie, une série de portraits des habitants du Valais, ce canton de Suisse où « les paysans empoignaient les Alpes ever les mains ...

Le Valaisan est un être à contraste, selon Maurice Chappuz, qui le définit comme « un méridional des glaciers ». Ameteur de contrebende, le Valaisan passerait volontiers en fraude : « bois de lune, eau de lune, bêtes de lune, filles de lune ». Comment ne pas aimer le Valais lorsque l'auteur nous apprend que les bergères y voussoient leurs chèvres et que les vignes y anticipent l'ivresse ? Maurice Chappaz ne dissimule pas la tendresse qu'il éprouve pour « les fous du via », « ces boiteux que l'ange des vignes a bousculés après une lutte de toutes les auits ».

Les récits de ce volume nous promènent de « la plus belle mort » à « la plus belle histoire d'amour » de ce Valais où, autrefois, les suicidés étaient condamnés à une amende que payaient leurs héritiers. Cette célébration de l'ivresse et de la déraison se boit autant qu'elle se lir. PIERRE DRACHLINE.

* PORTRAIT DES VALAISANS. de Maurice Chappaz. Editions de L'Aire, diffusion PUF, 225 p., 87 F.

Psychanalyse.

Ferenczi Story

On est souvent injuste à l'égard des disciples de Freud : ils ne deviennent vraiment intéressants qu'après avoir fait acte d'allégeance au maître et s'être engages dans le mouvement psychanalytique. Ce qu'ils pensaient, ce qu'ils écrivaient, ce qu'ils vivaient avant lour conversion à la « Cause » n'est relevé par leurs biographes que pour signaler les dures résistances qu'ils eurent à surmonter...

Telle n'est pas l'optique de Claude Lorin qui, dans un essai profondément original retrace la vie de l'élève préséré de Freud avant son chemin de Damas. Né en 1873, fils d'un libraire hongrois, Sandor Ferenczi étudie la médecine I Vienne, se passionne pour Démocrite, Goethe, Kant, Schopenhauer et Anatole France, pratique l'écriture automatique, tente de comprendre le noyau de vérité de l'occultisme, s'engage ouvertement pour la défense des homosexuels et sympatise avec les mouvements révolutionnaires bongrois. Simultanément, il travaille dans le service des prostituées de l'hôpitul Saint-Roch, à Budapest.

En 1901, il a tenté de lire l'Interprétation des rêpes: le livre lui est tombé des mains. Sept ans plus tard, il mettra son génie au service de la psychanalyse. Là s'arrête l'essai de Claude Lorin qui montre hien la différence entre un Freud « sédentaire et oérébral » et un Ferencei « nomade et aquatique », « Homme du Balaton. être de la mer, des poissons et des algues, écrit Lorin, Ferenczi possède des son jetme age la passion thalassale du transitoire, l'obsession du larvoire, des entre-deux, de l'air et de Peau » Il n'hésitera d'ailleurs pas, même dans sa phase la plus freudicane, à rédiger des articles sur « les effets psychiques bienfaisants des bains de solail » (1914) on sor « les effets vivifients et curatifs de l'air frais et du bon air » (1918), sans publier, bien sûr, son ouvrage le plus fascinant: Tholassa, psychanalyse des origines de la vie sexuelle (1923).

ROLAND JACCARD. * LE JEUNE FERENCZI - PRE-MIERS ECRITS 1899-1906, de Claude Lorin. Aubier, 360p., 130F.

Histoire.

Francois I. la parvenu magnifique

Il émit très grand. On le trouvait res beau : le chéri de ces dames, sa mère et sa sceur en tête, qui l'adulaient. Etourdi au point de manquer faire un enfant à la trop jeune épouse de Louis XII, ce qui l'aurait définitivement éloigné d'un trône auquel, en

ET CHRISTIN AVEC ...

LES MAUVAIS RÉVES:

1" épisode inédit de VALERIAN,

des récits complets SF, des illustrations,

plus quelques milliards d'astéroïdes

en VIDÊO-BD.

MEZIÈRES.

naissant, il avait peu de chances d'accéder. « Ce gros garçon gâtera tout », prédisait son successeur.

Il le faillit bien, avec sa fièvre milanaise, sa mauvaise foi évidente qui hai mit à dos son cousin Bourbon : le connétable « traître », son goût de l'esbroufe au Camp du Drap d'or et autres sottises. Pavie est une des plus cirisantes défaites de notre histoire, et il fandra deux femmes (heureux le temps où le beau seze avait cette influence) pour remettre les choses en place. Henreux temps, aussi, que celui où un prisonnier royal recouvre la liberté sur parole, s'empresse de ne pas tenir ses promesses et s'en tire au moindre mal par quelques conces-sions servitoriales, une misère si l'on compare à la Bourgogne, conservée malgré la convoitise de Charles

règne ? On parle du « siècle de François le », dont Charles Terrasse a mis près de trente ans à établir le poids et le prix, Jean Jacquart, plus récemment, reprenant l'entreprise (1). Dans cette époque où deux chrétientés s'affrontent avant de s'étriper, c'est, en France, l'explosion d'une Renaissance dont nous restent d'impérissables trésors dans tous les domaines de l'art, de l'esprit et des techniques. Non, le « gros garçon » n'a rien gâté, créateur du Collège royal (futur Collège de France), de l'état civil, du dépôt légal et... de la Loterie « pationale ».

On lit tout cela avec plaisir sous la plume de Castelot, le conteur que l'on sait et, courant derrière le parvenu magnifique, on apprend de surcroît des foules d'anecdotes que négligent les tenants de l'histoire sévère. **GRETTE GUITARD-AUVISTE**

* FRANÇOIS P., PAndré Castelot, Librairie académique Perrie, 462 p., 110 F.

(1) Fayard, 1981.

Albums

Le regard insoutenable d'un gamin

Personne n'a sans doute oublié la guerre qui, durant l'été 1982, a ensanglanté le Liban. L'invasion israélienne dite « Poix en Galilée », présentée initialement comme une opération de police coutre les « terroristes » palestiniens, n'a atteint que très partiellement ses objectifs militaires et politiques, mais elle s'est soldée par des disaines de milliers de victimes, des civils més, blessés ou « déplacés », leurs foyers ayant été réduits en cendres.

Une pléiade de photographes de notoriété internationale, qui avaient fixé sur leurs pellicules le visage de l'horreur, ont sélectionné des images et des textes pour refléter la tragédie qu'a vécue une population abandonnée à son sort. Le luxueux album · Paix en galilée », unique en son genre, fait défiler des instantanés de la vie quotidienne : la fuite dérisoire d'un cycliste devant les avions de la mort ; le linge, hlanc neige, qui sèche au soleil, tandis que, dans l'arrièreplan, flambe un quartier résidentiel de Beyrouth ; la peur panique dans mentaux atteint par les bombes ; une femme, aux traits émaciés, contemplant les débris de son logement ; un viciliard, la barbe blanche, dont le regard accablé perce derrière les bar-belés du camp d'El Ansar où - ou l'oublie trop souvent – sont détenus, aujourd'hui encore, plusieurs milliers de « suspects » ; les vainqueurs. enfin, des soldats israéliens visiblement pas fiers de la tâche accomplie.

Reza et ses compagnons nous montrent beaucoup d'enfants, hébétés, terrorisés, bien vivants ou morts, le crâne fracassé, le corps déchiqueté. Mais, le plus souvent, c'est le regard d'un gamin qui atteint le seuil de l'insoutenable.

ERIC ROULEAU.

* PAIX EN GALILÉE. Photographies de Reza avec Coskus Aral, Yan Morvan, Marc Simon, Sven Nackstrand, Farida Hamak, Textes de Selim Nasajb, Marc Kravetz, Serge July et Mouira Skandrasi. Editions de Minuit, 90F.

Collection la Psychanalyse prise au mot

CLAUDE LORIN

Premiera écrita, 1899-1906 Préface de Jacques Postel Ferenczi aurait-il pu inventer la psychanalyse si Freud n'avait pas existé ?

Collection Questions spirituelles

HENRI DE LUBAC

précédé du texte de

Tellhard de Chardin A partir d'un texte de

Teilhard de Chardin sur l'amour, une étude qui éclaire et approfondit l'ensemble de la pensée teilhardienne.

Collection Philosophie de l'esprit

Sous la direction de ANDRÉ LÉCRIVAIN

Introduction à la lecture de la Science de la logique de Hegel 2. Le doctrine de l'essence

Un commentaire intégral — et à ce titre unique de la Science de la logique, qui voudrait rendre plus aisée, et plus pertinente, la lecture même de Hegel.

LE NOUVEAU -COMMERCE

CAHIER 56/57 - AUTOMNE 1983

CHRISTA WOLF

AIGUI

Sommeil-et-poésie (Traduit et présenté per Léon Robel) (Tradult per Alain Lance)

JEAN GILLIBERT

Rêver au théâtre de théâtre

André Dalmas L'état de New York Pierre Missac

Greta Knutson Jean Starobinski

DE LA DÉMONIALITÉ incubes et succubes

en librairie 70 F - Abon. 185 F - N.Q.L. 78, bd Saint-Michel, Paris

manuscrit du XVIII découvert en 1875 par Isidore Liseux



PARUTIONS D'OCTOBRE 1983

Jorge Luis BORGES

La rose profonde La monnaie de fer Histoire de la nuit.

Yachar KEMAL Alors, les oiseaux sont partis...

William GOLDING

Peter HANDKE Histoire d'enfant.

Rites de passage.

GALLIMARD

Anne Louvel et la mort « américaine

 Un premier livre, plein de verve, qui donne à l'horun visage de clown.

AR quel bout prendre l'Amérique? Où poser le doigt pour percer le décor ? Comme, avant elle, Evelyn Waugh et Jessica Mitford, Anne Louvel cherche dans la mort, ses rités, ses gags, son racket, les secrets de la vie. Mais alors que les romanciers anglais menaient l'enquête, un sourire en coin, la jeune Française (trentequatre ans) empoigne son sujet. Elle. sait que le temps n'est plus aux ménagements ni aux subtilités. Aujourd'hui, l'humour voit rouge.

Au menu : l'ascension de la famille Fulton, petite entreprise de pompes funèbres qui rêve de devenir grande. Elle y parviendra sous la conduite de son chef, Seymour, dont les fantasmes stimulent le géniecréateur. Tout en lorgnant les seins de sa secrétaire, il conçoit un cercueil pour vivants, une - boîte à ronronner - qui ramènerait chacun au paradis perdu. Et c'est un triomphe. Les milliardaires s'arrachent le gadget. Une dame en commande même un pour son setter irlandais, obsédé par la chasse aux coyotes. Seymour Fulton connaîtrait un bonheur sans nuage s'il n'avait épousé une version alcoolique de la poupée Barbie et si son fils ne s'attardait dans les miasmes de l'adolescence. Rien à esperer non plus de sa fille Meggie, confite en bonnes œuvres. Heureusement, il peut compter sur la cadette, l'invincible Pia, « un croisement entre Gengis Khan et Alexandre le Conquérant, recyclés dans le marketing faute de steppes ». Qu'on lui passe les rênes, et elle transformera en raz de marée le succès paternel.

se laisscrait pas berner longtemps par une fausse initiation au néant, une sorte d'accouchement à l'envers. « La mort n'est pas pré-testable », dit-elle; « Il n'y a pas de NASA pour l'au-delà - Mieux vaut s'en remettre aux moyens du bord pour accomplir sans douleur le dernier voyage. Ainsi, sons l'impulsion de Pia, surgissent les clubs « Bien mourir » qui envahissent l'Amérique avant de s'imposer au monde. Bientôt, l'héroïne fondera une dynastie. peut-être une civilisation. Cette fillefusée a pour trois siècles de carburant dans les veines.

Anne Louvei aussi. Avec la Mort et quelques avantages, son premier

Elle a compris que la clientèle ne roman, elle réussit à vraiment nous étonner. Lui reprochera-t-on de manquer de goût, de mesure, de charrier un flot de franglais répondrait-elle. Sur la côte pacifique mourir. L'immuable ciel bleu donne le ton. Si vous n'êtes pas dans note, adressez-vous au « beauty parlour » ou au docteur Moon... A chaque problème sa (ou ses) soiution (s). Heureux mortels qui n'ont que l'embarras du choix! Parfois pourtant, quelqu'un . craque ». A sa propre surprise, voilà que le déses-

gier? La honte accable celui

Toutes ces larmes rentrées, ces angoisses, ces révoltes, crient vengeance. Anne Louvel les a perçues que déguisée en clown. La verve d'Anne Louvel est des plus toniques. Enfin un écrivain qui ne respecte rien, ose tirer la langue à l'érotisme et barbouiller ses pages de ketchup.

· · · GABRIELLE ROLIN.

* . LA MORT ET OUELQUES AVANTAGES -, d'Asse Louvel, Lattès, 235 p., 70 F.

« Mon pays, c'est la littérature »

poir lui jaillit des yeux « comme les

kilomètres de foulards vomis par

un magicien ». Où fuir ? Où se réfu-

UAND Anne Louvel, longue et blonde, la trentaine élégante, accompagne ses enfants à l'école, à Toronto, où elle habita désormais, elle doit passer pour une jeune femme canadienne très convenable, belle et « bien mariés », à un monsieur disposant de revenus confortables. Rien de mai, mais rien de bien original. On est sans doute loin d'imaginer que, rentrée chez elle, elle s'isole pour écrire au moins trois heures par jour . des romans dont on vient de publier le premier; la Mort et quelques avantages, où éclate, dans une sorte de déluge, une verve tonique, drôle, cruelle, où apparaît un écrivain dynamique et déca-

 Ce livre est le premier que i'ai vraiment pris le temps de travailler, dit-elle. Mais j'ai commencé à écrire vers huit ans et je n'al iamais cessé. C'était pour moi comme un sauvetage, une maison

ie vivais. Si ie n'écris pas tous les jours je ne me sens pas bien. Ayant perdu mon père à trois ans et demi, j'ai l'impression qu'il y a des gens vivant dans la mort. Je n'ai pas peur de la mort. DNée à Tunis, Anne Louvel est passéer d'une enfance ensoleillée à Sidi-Bou-Said à une adolescence parisienne, après un détour per l'Inde et le Maroc. « C'est sans doute pour cela que j'avais tant besoin de l'écriture. Comme de racines. Mon pays, c'est la littérature. »

Après des études de lettres et d'histoire de l'art, puis un travail assez ennuyeux dans la publicité, elle s'est mariée et a quitté la France. New-York, Los Angeles et maintenant le Canada : un nomadisme, et un « ancraga dans la vie a avec trois enfants: deux filles et un garçon (sept ans, cinq ans et deux ans). Cette mobilité a noum son regard. Elle a décou-

vert un continent où l'an croit vraiment que tout est possible pour tout le monde. « New-York. c'était encore l'Europe, expliquet-elle. A Los Angeles, on peut dire tout ce au'on a envie de dire, on va au bout de la violence et de la lutte. 3

C'est grâce à la Californie.

mais après l'avoir quittée, « car là-bas, c'était trop prenant pour être dit » qu'elle a terminé son e premier livre qui tient ». « Mais ie me demande encore comment en faire d'autres. J'ai toujours su que l'écrirai, même sans être publiee, ad vitam setemam. Maintenant il y a ce premier livre et je ne me sens pas « écrivain ». Moi le n'essaie pas de raconter des choses aux gens, c'est d'abord pour moi. » On aspère qu'elle gardera cette incertitude, cette inquiétude qui la font parler et écrire sans vanité, sans se regarder « faire l'écrivain ».

, JOSYANE SAVIGNEAU.

Jean Delumeau et la grande peur du péché

(Suite de la page 13.)

Remarquable aussi est le compas chronologique de l'enquête de Jean delumeau. Dans ce second volume remontant plus haut que le quatorzième siècle, il englobe le treizième siècle, et je crois ou'il a raison. C'est en effet de la rencontre entre une évolution positive des dogmes et des pratiques religieuses (distinction entre péchés mortels et véniels, conception miséricordiense de la justice divine et humaine, recherche des intentions et de la situation concrète du pécheur, appel à l'examen de conscience opéré par l'obligation pour tout fidèle de se confesser au moins une fois l'an, édictée en 1215 par le quatrième concile de Latran) et l'angoisse de l'Eglise devant le risque de voir la société nouvelle issue du grand essor des onzièmetreizième siècles lui échapper (contestation hérétique, descente des valeurs du ciel sur la terre. éloignement du Jugement dernier et aspiration à l'installation sur terre d'un millenium incarné dans une société « parfaite », promotion des laics) que cette Eglise cherche à échapper à l'impression d'une « citadelle assiégée » en reconquérant la

société par une pastorale de la neur. Mais Jean Delumean sait aussi que ce phénomène doit s'éclairer dans la longue durée : utilisation par un clergé barbarisé de saint Paul et surtout de saint Augustin (cher aux. réformés comme aux catholiques) sans doute appauvris et déformés pour constituer un grand système d'intimidation et de répression et. plus encore, fondamentale, la persistance de l'enseignement forcené du contemptus mundi (mépris du monde) sécrété par le milieu monastique médiéval et en grande partie repris par les frères mendiants - dominicains, franciscains, carmes et augustins - malgré un effort initial d'aménagement sinon de refus de ce

Le «territoire du confesseur»

Mépris du monde fortement reayé par l'Imitation de Jésus-Christ de la fin du quatorzième siècle (« malheur à ceux qui ne connaissent pas leur misère et malheur encore plus à ceux qui alment cette misère et cette vie périssables »). Mépris du monde qui pousse un Lather nou à permettre l'essor du capitalisme, mais à condamner durement l'usure, le prêt à intérêt. Mépris du monde qui débouche sur la débandade de la raison ». « Le monde à l'envers » cher à la Renaissance n'est pas un rêve, mais la description du monde réel déréglé, Montaigne n'est pas un scentique libre penseur, mais un chrétien qui cherche à ne pas tomber dans la - branloire pérenne » du monde. Machiavel ne fait que tirer les conséquences politiques du caractère intrinsèquement mauvais de l'homme et du monde. Pour échapper à ce cauchemar, une issue possi-

ble : . Le monde est un songe. » Cet extraordinaire dossier qui embrasse l'Europe chrétienne des îles Britanniques à la péniusule Ibérique, de la France à l'Allemagne, à la Pologne, à l'Italie, bien sûr, Jean Delumeau s'en est servi pour structurer admirablement son propos. Au centre, l'idée de la cupabilisation de l'Occident. Toutes les images efchèse, abandon du pécheur à Satan, qui le voue ainsi aux terribles supplices de l'enfer et même du purgatoire - spatialisé pourtant au quatorzième siècle pour soustraire le plus grand nombre de pécheurs de bonne volonté à l'enfer, mais « infernalisé » dès le treizième siècle. convergent vers is neur du mai en soi, c'est-à-dire du péché, - territoire du confesseur ». D'où la multi--plication des sommes et manuels de confession, la mise du péché original . au centre d'une culture .. l'incitation à la maladie du scrupule, l'insistance sur le petit nombre d'élus.

Bourdsloue, parmi des milliers, le dit : « Il est constant que le nombre des élus sera le plus petit et qu'il y aura incomparablement plus de

prouvés - C'est la « faillite de la Rédemption ». L'homme est criminel, Dieu terrible. Ce Dieu de colère, c'est l'image du père, l'image des pères réels des familles d'ici-bas. Si les réformés écartent certains

aspects du catholicisme de la peur, ils ne sont pas en reste, introduisant de nouvelles peurs avec la prédestination, l'idée d'un Dieu vengeur, le remplacement du libre arbitre par le

Pour étayer ses thèses. Jean Delumeau propose une interprétation nouvelle du « macabre » et de la « mélancolie » caractéristiques de la Renaissance. Le macabre n'est pas, selon lui, la la cisation du sentiment de la mort que la plupart de ses historiens, souvent émineuts, y ont vu. A cette lecture - trop moderne et trop lalque - il substitue - un discours îssu de l'Eglise et propagé par elle. La danse macabre était un sermon, et ce sermon est l'apogée en images du thème médiéval du mépris du monde.

Le Satan intérieur

Enfin Jean Delumeau - recourant parfois avec prudence mais raison an quantitatif. à l'évolution statistique de la présence des thèmes culpabilisants dans les sermons et d'autres genres religieux - analyse admirablement la pastorale de la peur fondée sur une triple hantise : celle du péché (surtout de l'impureté), de la mort et de l'enfer transformant la confession d'instrument de libération en tribunal de la

Dans ce monde sur lequel se muitiplient, dans le ciel et sur terre, les signes de la fin terrible énumérés par Luther, les gens se repaissent du spectacle des exécutions préfigurant les tortures de l'enfer. En Allemagne en 1602 deux garçons de quatorze et quinze ans, coupables d'avoir empoisonné leur père et leur oncle ivres. sont pendant vingt minutes flagellés à mort, hurlant sous la morsure des fers rouges appliqués sur leurs plaies, et meurent les mains coupées, sous les yeux d'enfants et d'une grande foule qui « s'instruit par cet exemple... du juste jugement de Dieu ».

Le grand ennemi est en l'homme : c'est le péché et son aboutissement la folie. Les grands artistes, de Bosch à Shakespeare, donnent à voir ce châtiment intérieur des grands coupables. L'enfer, ce n'est pas comme pour Sartre « les autres ». c'est nous-mêmes. Méphisto dans le Faust de Marlowe affirme : - Là où nous sommes, là est l'enfer. Et où est l'enser nous devons toujours être. - Jean Delumeau ordonne la grande danse macabre de la vie, de la pensée et de l'art autour de ce chef d'orchestre infatigable : le Satan intérieur.

Voici donc une des racines les plus importantes, la source principale du masochisme du refoulement, des névroses qui jusqu'au vingtième siècle ont pesé sur l'Occident, livrant à la psychanalyse un terrain travaillé dans l'épaisseur de la durée et les profondeurs de la conscience. Jy vois aussi une raison de plus pour nuancer le discours traditionnel des historiens sur la Renaissance et envisager l'existence d'un long Moyen Age venu de l'Antiquité tardive jusqu'à la révolution industrielle, où commence un lent mouvement de défoulement qui est koin d'être terminé aujourd'hui où certains médias, héritiers de la pastorale de la peur, voudraient nous, terroriser par les prétendues peurs

Jean Delumeau n'a pas sculement écrit un très grand livre, mais fourni aux hommes et aux femmes de l'Occident d'aujourd'hui un dossier hien maîtrisé, nécessaire à la comprébension de notre monde - et illustrant le fait qu'il n'y a pas d'intelligence du présent et de libération du passé sans connaissance de ce passé, c'està-dire de l'histoire.

JACQUES LE GOFF.

LE PECHÉ ET LA PEUR. LA CULPABILISATION EN OCCI-DENT (XIII-XVIII- SIECLES), de

bip dans la stratosphère. Ils inondent maintenant des millions de kilomètres carrés avec la Cinquième de Beethoven ou un scho-RUBINSTEIN ROSTROPOVITCH: rus de Charlie Parker. Un câbie PAR GOULD suffit pour se brancher et écouter. TOUT OPPOSAIT CES PARISTES BANENCES ALS SE SONT RENCONTRES REPOSTERN A PARILE COURD A TOUT NOTE Conséquence: aux Etats-Unis, les radios musicales se multiplient, avec des programmes de plus en 4 plus spécialisés. Et en Europe? LE BERLIOZ Le Monde de la Musique en-DE MESGUICH METTEUR EN SCHIE SCHIEULEUR, E. MONTE BARRE BLEIE" A BRUXDLUSS. ACTEUR ENFLAIGE. E. BUCARNE BERLIOE SUR TRI.

VIOLONCELLE CONTLATOUCHE

LES SYNTHÉS

RICHES EN MEMORE

CES ARMAGES MERVEELLEIR ME SONT PLIE HORS DE PROK CHOSSSEZ LE VOTRE

Bip Bip...Be Bop

uand un pianiste rencontre un autre pianiste, qu'est-ce qu'ils se disent? Glenn Gould le révélait dans l'un des textes les plus journalistiques qu'il eût écrit (à paraître avec plusieurs autres

quête.

Le temps n'est plus où les sa-

tellites se contentaient de faire bip

aux Editions Fayard), texte relatant sa rencontre avec Arthur Rubinstein. Mis à part une grande estime réciproque, tout opposait ces deux immenses pianistes disparus l'an dernier : l'un triomphait sur cène ; l'autre ne s'exprimait que sur disque. Le Monde de la Musique publie en avant-première cet extraordinaire dialogue de géants.

Même opposition de style entre les deux violoncellistes Mstislav Rostropovitch et Anner Bijlsma que le

Monde de la Musique a rencontrés ce mois-ci. Interprète. adulé, capable de faire pleurer les foules, Rostropovitch n'a plus revu l'Union Soviétique depuis exactement dix ans. Il est toujours le plus grand. Bijlsma hij-même le reconnaît, sans pour autant vouloir lui ressembler. Timide, secret, très éclectique, mais aussi très célèbre, Bilsma le Hollandais représente le prototype de l'anti-star.

u sommaire également, un re-Dortage sur le silence de la Pologne à l'occasion du festival de musique contemporame de Varsovie ; un dossier sur Schumann l'énigmatique; un portrait du percussionniste Paul Motian, la

grande oreille du jazz ; un banc d'essai des synthétiseurs ; la critique sans complaisance de 107 nouveaux disques dont 11 « Chocs du mois ». Tout ce qui est important dans le monde de la

Le Monde de la Musique de novembre 15 F chez votre marchand de journaux.

musique est dans Le Monde de la Musique.

Ae Monde de la

EANNEL DE GROOT Souffrance et jouissance

avec his cind textes such sexuel feminin

offection to psychonolyse prise airmot

16 5000

Marie San Control

of All Control of the Control of the

e Le zen

na fascine -

Alexander Description

1 Medical Time

12 500 In France

Breighten De

PERSONAL DE LA PARTIE DE LA PROPERTIE DE LA PARTIE DE LA

The second

And frances .

2 82 175 75 75 75 --

Beer Carried and the same

: Apport

TOTAL CONTRACTOR OF THE PARTY O

at planer or him.

建在专地"一一一一一

The season of th

im ice and a second

The second

Barren .

The place care :

die biess

Maketsie ...

· a d'ouver

at jandement

Rote Solly

TE ECIKA

's mediate who ever

Boomes se Julie

Ta de Porce.

Alors offers and

3 42 45;

That o'At.

no Tennace of the con-

gallege for the second of the

The state of the s

le the second

The second of the second of

LETTRE A ROGER MI

FINE WE ARE ETHER SECURE PLANTS CATTE STEADY CAME WINDS and the supplies the supplies of the supplies SAME STATE

The second secon · 中产公司 安全等等 多位 · 建度是 (100 · 100 s restrement that d AND THE RESERVE AND A STREET terris et de engineere Market State of the Control of the C 并为他们,我们都是**这**样的,但他们可能。() D-400 万安县 在《海海市报》 **化物物 海绵 三山 电水性阻抗的** Signiff of the second 2-5" Sienniten. The state of the state of the MATERIAL PROPERTY OF THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

chain which is high some **さ かけてたか こい 当身が後 田** A. 12-10-10 - 100 - 100 the forms the same and the same

THE PART WITH BUTTON See March was F.M. CHOR

THE POINT IN MINISTER OF ME at in the surveyor was ・食なり なんずる とおき 、あける TALIFIED Se of CONTRACT and a last the bulletings. the a Comment Completed to area la matalgie du chim Arte leine gwar's ber D. M. A THE DEPOSITE STREET the other man. We comment to Catholica Can Street To

> Le « silence de Rimbaud

Detten Contre Comm The second section of the second second in an under der genomen The shape of the same . I Die Werte Christe berri Million of Language of Without various frageward, at lay it des istes breis et e The state of the state of the state of and Consumery Consumer Gra He day, i there wit des petiti CH COLLAR GLE AS CHEMOSERS ment it an ever an de sa noc

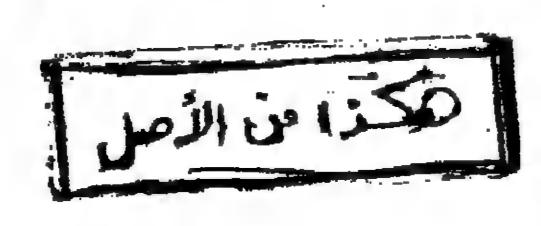
7 : de meditations, som file Service Page 1991 - Je travaille à partir de Comme certainer. Quant Ca ell lerriter, je lithe ce que

TIITAINI

Julia Kristev

Histoires d'amour





- 24.5

71:

14** :27-:28-

Sec.

i jat

prouves. - C'est la - faithir de la Rédemption - L'homme al unique de la companie nel Dien terrible. Ce Line de the the cest l'image du pare l'image des pères récis des famille, d'unique Si les réformés écartens sertes aspects du catholicism ils ne sont pas en reste. in adaptan ie nouvelles peurs ave. . Predent nation, l'idée d'un Dieu de l'ageur, le iemplacement du libre arbaire fark

Pour étayer ses thèses. Jean Dela nean propose une interpretation ouvelle du macabre - el Ge mélancolie » caractère de la de la tenaissance. Le macabine nost par sion lui, la laicisation de uniman e la mort que la plupastiens, souvent éminents. : ont n cette lecture - : rop - worme n op laique - il substitut - un die purs issu de l'Eglise et pre pare par amon, et ce sermon es 7 944 a rages du thême mêdie. is du monde.

Le Satan intérleur

Enfin Jean Delamont - 12.02 nt parfois avec pruder ... Pro-2 au quantitatif. La : = 12.1.1. sie-lpabilisants dans to the same utres genres religies. - mirablement in the state of the ar fondée sur une transcribe le du péché touri. 61, de la mor: 21 22 esformant la conte nt de libération et l'action de

ient, dans to dans a serie of ses de la fin per la matte Luther, les gan- . -Marie des energe preures de l'en... 602 deux garters ... Me ans, coupled and a series se teur pers .: e. . pendant vingt n 🐇

ort, huriant with a resident rouges and and es, et meurin . e grande . . cet exemp. ecu .

t <u>erand</u> enna 🐪 🧢 Stie. Les 2" ". bà Shakes harment attended to no pour Santa man-meme ... t the Marin was SEPPERIES. In 18 CHICAR MARKET · icar De . ~ . to district this was in the asec of Co Torchestre terseur.

or demonstrate to

magnituditie. till trees, and the des herr of ಜನೀಕ ಸಾಕ್ಷಮಿಕ 🧢 🦈 frankrit 4 ... a legación de de Re ef :: 11 page 370 v . マラベンス プレーディン retuited to the state of the too of oreside ng Mayer A 🧸 terdito - - - - - ieda od sam went de de 🕒 Street Leaves with a media conti Service Parising Contraction er gar ich in der de 7.30 Deficiency

Marrial No. 1 5 () () () () () () () () JACQUES OF FORE PECHE ! SEL IS A FORM ARPANAL TO DER BELL PAYER.

1181 2547 -

STEELS CONTRACT

The Allendar

THERE IS NOT THE

CONTRACTOR OF

34 1 TV

변역 경찰 교육

CRL"

nce ince. STATE OF THE PARTY 150

ROGER MUNIER: « J'interroge le visible »

(Suite de la page 13.)

- Moi, j'étais alors hégélien et las de cette mécanique écrasante. J'ai d'abord traduit, par hasard, pour aider un ami, la Lettre sur l'humanisme. L'Eau, l'oubli est un hommage et un adieu à Heidegger. Pour lui, l'être c'est une dimension de néant, de rien. Heidegger voit dans ce rien un passage.

- L'empreinte de sa découverte sur mon esprit fut immense mais je me suis arrêté au rien. L'expérience de l'être débouche sur le rien. Voilà ce que, m'y perdant, je ne cesse d'explorer, sans trève. J'interroge le visible. Je cherche dans le visible une dimension perdue et, faisant cela, je suis insidèle à Heidegger. Il m'a conduit jusqu'à la découverte de cette dimension en suspens, extatique, que je ne peux pas dépasser. Je ne m'en suis jamais expliqué avec lui, mais après avoir lu l'Instant (2) et, surtout, mon commensaire de la VIIIe Elégie de Duino de Rilke, repris dans le Parcours oblique (3), il m'a envoye son propre commentaire de cette Elégie, absolument opposé au mien. Je suis donc un fils un peu indigne de cet homme, mais quand même un fils. .

« Le zen m'a fasciné »

La collection . Documents spirituels » de Fayard, fondée par Jacques Masui, continue sous la direction de Munier. Elle s'appelle désormais «l'Espace intérieur», ce qui est plus conforme aux préoccupations de son animateur. Il y a publié ses traductions de deux livres argentins, Voix, d'Antonio Porchia, et Poésie verticale, de Roberto Juarroz, ainsi qu'une anthologie de haiku, préfacée par Yves Bonnefoy, la meilleure en France à ce jour.

· Dans ma vie professionnelle, j'ai été amené à faire deux longs séjours au Japon, il y a vingt ans. Le zen m'a sasciné et je suis rentré avec les quatre volumes de haïku de R.H. Blyth, qui m'ont fourni la matière de mon anthologie. On m'a pris pour quelqu'un de très ouvert aux traditions orientales, alors que ie reste viscéralement un Occidental. J'admire plus que tout le message monothéiste d'Israel, sa dimension de blessure toujours ouverte et d'ouverture sur les choses. A mes veux, le bouddhisme est glacé, trop impassible. Même l'expérience fondamentale du zen, le satori, ne me satisfait pas. Ce que i'aime dans les haīku, c'est d'y déchiffrer en un éclair une espèce de symbolique à travers les choses visi-

» Je ne traduis d'ailleurs que des textes que j'aurais voulu écrire, comme les poèmes de Juarroz et les aphorismes de Porchia. Je ne fréquente que des gens qui, d'une certaine saçon, me ressemblent. Ce sut le cas de mon ami intime. Pierre-Albert Jourdan, Dans un texte que ie destine à la revue Sud qui va lui

rendre un hommage, je dis qu'il donnait l'impression d'être un vaoiste franciscain. Son destin douloureux et sa vie sectionnée (4) laissent un grand vide. Cioran, lui aussi, m'est proche. Je partage son

LETTRE A ROGER MUNIER

Paris, le 8 octobre 1983.

Mon cher ami, Ce lointain El Cueto me sera à jamais proche, puisque c'est là sans doute que vous avez conçu ces pensées extrêmes qui me sont dédiées.

J'envie votre solitude où s'épanouissent tant d'interrogations et de stupeurs, où vous êtes présent moins dans l'être (bien peu « désirable » !) que hors de lui, au-dessus de lui, comme le survivent d'un éblouissant désastre.

Métaphysique et poésie vont chez vous si bien ensemble que le vertige lui-même en acquiert un indéniable charme.

Auguel de ces Sprüche me suis-je le plus attaché ? Vous les connaissez mieux que moi : ceux qui font penser qu'ils furent proférés par l'auteur après sa mort.

> Bien affectueusement. E.M. CIORAN.

goût pour le néant, et ses dégoûts. Un jour, il m'écrivait dans une lettre que je cite en substance : « Comment pouvez-vous approcher ces vertiges dans une langue aussi maîtrisée? Je ne connais pas d'esprit aussi peu balkanique que le vôtre. » Comme lui, sans être poète, avec la nostalgie du chant qui emporte l'être au-delà des abstractions, je me demande pourquoi il est nécessaire qu'il y ait de l'étant plutôt que rien. Ne serait-il pas préférable qu'il n'y ait rien ? »

Le « silence. de Rimbaud »

Depuis Contre l'image (5). pamphlet philosophique premoni-Chili, puisque le cinéaste Racul Ruiz en parle encore avec admiration jusqu'à le Moins du monde (6). Munier a changé sa manière. Il va vers le fragment et l'aphorisme. dans des livres brefs et construits (on y retrouve souvent la division en sept chapitres). Comme Guillevic et Haldas, il note sur des petits carnets les éclairs qui le traversent inopinément. Il en sort un de sa poche, rempli de méditations, sans ratures, daées chacune.

« Je travaille à partir de carnets comme celui-ci. Quand l'un d'eux est terminé, je tape ce que je veux

RIMBAMA

Julia Kristeva

Histoires

d'amour

garder sur une siche, une par trouvaille, et je commence à organiser mon choix. J'essaie de ménager des pauses, des instants de poésie et de calme, en combinant mes petits papiers comme des cartes à jouer. Je ne touche presque jamais à ce que je trouve. J'en serais incapable. Les choses surgissent comme ça, lapidaires. Je cherche à produire un flux, è donner le sentiment d'un buisson d'alles. J'almerais publier un jour tous ces carnets, avec la paille et le grain. Je me contente d'en saire de frêles volumes que je confie à qui me les réclame. J'aime les éditeurs capables de coups de cœur et de jolie, comme Miche Camus ou Parisod qui, pour Passé sous silence, s'est inspiré du format et de la pagination d'un livre de prières tibétain.

- L'écris aussi un livre qui tourne autour du silence de Rimbaud, J'estime que son silence, quand on s'occupe de poésie et de métaphysique. pose la seule question qui mérite d'être posée. Mon exégèse de tous ses textes, les lettres du Harror comprises, tiendra compte autant de sa parole que de sa disparition. J'interprète sa passion, ses tortures, à partir de l'ennui insurmontable qui ne l'a jamais lâché. Autrement dit, et vous l'avez surement deviné. Rimbaud c'est moi! Je ne m'aime pas, je n'aime de moi que ce qui passe, quand même, et dont le témoignage m'est apporté par les autres. Celui qui jacasse depuis deux heures devant vous, ce n'est pas moi. Je ne suis nulle part mais, si être quelque chose c'est être traversé, alors je suis quand même ici, presque rien, pas plus, mais cela. 🔹

RAPHAEL SORINL

(2) Gallimard, 1972.

(3) La Différence, 1979.

(4) Pierre-Albert Jourdan est mort 13 septembre 1981 (voir le Monde du 25 septembre 1981 et ceiui du 30 avril

(5) Gallimard, 1963.

(6) Gallimard, 1982,

Paroles d'un gisant

IVRE de l'attente, le Visicélèbre, en sept chants, l'émergence d' «une autre vie». puisque «[celle] que nous vivons empêche tout miracle». Roger Munier, attentif à la cfurtive des choses, tente de surprendre coette parole pure, sans adjonation, sans attribut» qui sourd et un montre à qui DOIL VOIL

La mer, clisse comme de la soie», la ∢croissant de lune prange, au-dessus des frondaisons naires», ou cune mince nappe de brouillard», voilà ca que Munier invoque et qui signifie ce qu'il est.

Une pensée sinueuse s'insinue entre le moi et les obiets. Son trajet, semé de mots opaques, lisses comme des galets à force d'avoir été réfléchis et remâchés, se perd dans le vide, la nuit, l'espace. Quelque chose de terrible l'accompagne.

«L'instant de la mort qui n'a de commencement ni de fin. C'est un instant néanmoins. Néant-moins, y Un jeu de mots ouvre une piste : Munier, tel un gisant, dérive délà ailleurs. s'absente lentement de luimême. Ses paroles qui nous arrivent, étouffées, lancinantes, ressemblent aux appels lointains d'un enterré vif.

R, S. * Le Visiteur qui jamais ne vient, de Roger Munier, Éditions Lettres Vives, collection . velle Gnose ., 60 pages, 49 F. Diffusion autique.

Ces temps derniers, Roger Manier n également publié : • Furtive Présence, Essai sur la peinture de Denise Esteban. Solaire, 72 p., (Issirac, 30760

· Passé sous silence, Parisod, 77 p., (1349 La Chauxde-Cossonay, Suisse).

D'autre part, il a collaboré au Cahier de l'Herne sur Martin Heidegger, et il a traduit Quinze poèmes de Roberto Juarroz (15 p., Editions Unes, 83720 Trans en Provence), ainsi que La rose est sans pourquoi, d'Angelo Silesius (50 p., 40 F. Arfuyen. 2, rue du Débarcadère, 75017 Paris).

Jean Meslier, le curé enragé

• Ce prêtre, qui était le pire ennemi de Dieu, ressuscite à travers un essai de Marc Bredel.

N certe fin de juin 1729, les

prêtres du voisinage, stupéfaits et déboussolés, découvrirent que le tranquille Jean Mestier, curé d'Etrépigny, paroisse sise : quelques lieues de Mézières, venait de mourir en état d'apostasie à l'âge de soixante-cinq ans. Pour preuve: un énorme paquet de seuillets ma-nuscrits qu'il leur consizit, intitulé · Mémoire des pensées et des sentiments de Jean Meslier, prêtre, curé d'Estrépigny et de Balaives. Sur une partie des erreurs et des abus de la conduite et du gouvernement des Hommes où l'on voit des démonstrations claires et évidentes de la Vanité et de la fausseté de toutes les Divinités et de toutes les Religions du Monde, pour être adressé à ses Paroissiens après sa mort et pour leur servir de Témolgnage de Vérité à eux, et à tous leurs Semblables. . Il n'y avait pas à se tromper: dès les premières pages de ce manuscrit en trois exemplaires de trois cent cinquante seuillets écrit recto verso, on ne comptait plus les blasphèmes. A l'archevêché, on «s'écrasa», comme on dit, et l'on fit disparaître discrètement la dépouille mortelle de l'encombrant curé.

Qu'est-ce qui avait poussé l'humble prêtre, isolé dans son presbytère champenois, à lancer ce pavé contre la religion qui l'avait entretenu? Sans doute une injustice que l'archeveché commit à son égard et qui lui ouvrit les yeux sur la collusion de l'Eglise et des puissants: en 1716. pour avoir pris la défense des paysans d'Etrépigny contre le seigneur du lieu, il sut envoyé un mois au séminaire comme un galopin. Notre curé avait pu aussi contempler à loisir la misère de ses paroissiens en proie à de fréquentes disettes, accablés d'impôts et de superstitions, ruinés par les guerres et exploités par une féodalité insolente. Le jour, apparemment soumis, il remplissait son office, avec = déplaisir >, écrit-il, auprès de ses paroissiens. Le soir, il alignait les blasphèmes à la plume

On ne sait trop comment des exemplaires de son énorme manuscrit circulèrent sons le manteau et devinrent une sorte de best-seller de sa catégorie. Bouteille ietée à la mer, le manuscrit parvint à Voltaire. Celui-ci, que la figure du prêtre renégat passionne, arrange an Extrait du Mémoire et le fait imprimer en 1761.

Il fandra attendre 1864 nour que soit publié par un libraire hollandais, et sans guère de succès, le véritable Mémoire. En 1965, Maurice Dommanget écrit une riche monographie sur le Curé Mestier (Julliard) et, en 1970, Roland Desné, Jean Deprun et Albert Soboul publient une édition critique en trois volumes des Œuvres de Jean Meslier (Anthropos), remarquable travail de recherche et d'érudition indispensable à qui veut connaître intimement les écrits du curé (voir le Monde du 1ª août 1970).

L'apologie du régicide

Avec Jean Meslier l'enragé, ex6gèse d'un jeune professeur de philosophic, Marc Bredel, on dispose désormais d'une excellente « visite guidée » du Mémoire, dont le texte en vieux français à l'origine, composé dans un style qui ne manque pas de redondances, parsemé de digressions et de citations d'une longueur souvent inutile, souffrant de redites et de désordre, pourrait décourager le lecteur qui n'est pas un érudit, un libre penseur ou un robespierriste. Ce serait dommage car dans l'œuvre massive du curé. comme l'écrit Marc Bredel. « les inteilectuels du temps trouvèrent quand même assez de matières à réflexions pour nous en laisser des miettes. Mais le polygraphe villa-geois eût volontiers cédé la main à un écrivain de métier, de l'espèce d'un La Bruyère ou d'un Montaigne.

Jean Meslier a exécuté, si l'on peut dire, un travail de bénédictin. En huit - preuves », il étripe les croyances chrétiennes, établit un lien entre la religion et les inégalités sociales, esquisse une théorie rationaliste, l'ébauche d'un matérialisme athée. Ce n'est pas mai pour un curé de campagne vivant à l'écart des grands esprits de son niècle et ne disposant que de peu de livres, même si sa bibliothèque paraît assez bien garnie pour l'époque.

Il n'y va pas de main morte, notre caré. Il règle ses comptes avec Dieu, l'au-delà, la morale chrétienne et rend les « christicoles » et autres « déicoles » plus ridicules que les idolatres païens. Ainsi que l'écrit Marc Bredel, « pour Meslier, rien n'est plus révolutionnaire que le sacrilège . Il réduit Jésus, à l'état d'« un idiot de village, échevelé, hagard et lunatique ., abaisse les patriarches au rang d'« imposteurs » et traite les textes saints comme « une anthologie d'histoires de fous ».

Sa rage le conduit tout naturellement à une critique subversive du

système. Il invite les pauvres paysans à couper les vivres aux puissants, à s'opposer à la tyrannie des princes, et, pendant qu'il y est, se livre à l'apologie du régicide.

Et, comme Jean Meslier présère le plein au vide, il reconstruit un système autour de la communauté villageoise au centre de laquelle des curés, éclairés par les Lumières, joueraient un rôle d'inspirateurs ou, dirait-on aujourd'hui, de révolutionnaires professionnels. Il a aussi ses petites idées sur l'éducation : . Sans le savoir, écrit Marc Bredel, Menlier révait d'enchinoiser ses ouailles -.

Ne reculant devant rien, notre philosophe autodidacte élabore ensuite sa théorie matérialiste qui peut, certes, prêter à sourire parfois si l'on oublie de replacer l'homme dans son siècle. Au passage, s'il vous plaît, il remet Descartes et Malebranche sur leurs pieds. Il condamne la théorie cartésienne des animauxmachines aussi absurde que cruelle. Dans ses commentaires sur la Démonstration de l'existence de Dieu de Fénelon, il bouscule aussi les thèses de l'archevêque de Cambrai. A l'aise, Marc Bredel se promène

du curé, résutant ici, redressant là les évoncés de Meslier. Visiblement. il s'amuse du culot de «l'enragé» et sait faire partager sa jubilation. Quant à Meslier, il aura sans doute convaincu ceux qui voulaient l'être. Ce n'est pas certain qu'il ait

philosophiquement permi les textes

passe de démonstrations, de preuves > et de la raison. BERNARD ALLIOT. * JEAN MESLIER L'ENRAGE prêtre athée et révolutionnaire sous

ébranlé les croyants tant la foi se

Louis XIV. de Marc Bredel. Balland, 262 p., 89 F.

PROPOS IMAGINAIRES

« Vous n'étiez rien, vous n'êtes rien, vous ne serez rien»

Le décès de Jean Meslier, qui survint à la fin de juin 1729, ne fut pas enregistré dans les registres paroissiaux. Nous en avons profité pour interroger le curé apostat, puisque se mort n'est pas officielle...

« Grâce aux christicoles. me voici donc immortel. J'ai l'habitude des supercheries, j'ai si souvent servi de prête-nom à des livres qui n'étaient pas de ma plume et connu tant de détestables abus... En 1790, Sylvain Maréchal, par exemple, me fit endosser la paternité du Catéchisme du curé Meslier, qu'il avait écrit. L'année suivante, fut publié le Bon Sens, qui revient à d'Holbach mais qu'on m'attribua. Ce fivre fut réédité jusque dans les années 60 en Hongris. En 1884, un éditeur belge publia mon Mémoire en y ajoutant des ceuvres d'Holbech qu'il m'attribua aussi.

 Voltaire lui-même prit quelque liberté avec votre œuvre...

~ Grâce a lui, on a su que mon ceuvre existait. Qu'il l'ait réécrite na me contrarie pas. J'avais conseillé cet usage aux gens de plume savante. Mais il a ôté les considérations politiques, et cela me gêne davantage. Peut-être Voltaire fréquențait-il trop les grands pour s'intéresser à la misère des humbles pay-

- En France, votre Mémoire est encore peu connu... - Mon cher ami, comptez sur

la vigilance des déicoles. Anarchasis Cloots, apôtre de la déchristianisation, demanda, en 1793, à ses collègues de la Convention qu'on érige une statue au «premier prêtre qui ait eu le courage et la bonne foi d'abjurer les erreurs religiouses». Cinq mois plus tard, Robespierre envoya Cloots à la guillotine dans la charrette des hébertistes. L'Incorruptible pensait délà au culte de l'Etra suprême. Les déicoles sont partout, et je n'ai toujours pas de statue.

- Mais en tant que matérieliste, on yous honore à Moscou.

Nul n'est prophète en son

- On a dit que vous aviez manqué de courage en taisant votre athéisme et en restant prétre alors que vous aviez perdu la foi - 🔳 jamais vous l'avez eue.

- Je n'étais qu'un misérable curé de village et je n'avais pas envie de finir sur un bücher. Ni les tyrans ni les christicoles ne m'eussent épargné. On ne s'est point tant interrogé sur Galilée. Les libertins qui fréquentaient les princes, quand ils n'étaient pas eux-mêmes des aristocrates, se gardaient bien de proclamer publiquement leur athéisme. Mais ces beaux esprits étaient davantage le symptôme d'une société qui ne croit plus en ses valeurs que l'annonce de temps nouveaux. Votre époque ne fait-elle pas commerce du libertinage?

 Que pensez-vous d'un cretour au sacré» dont on déchiffre les signes aujourd'hui ?

 Quel retour au sacré? Vous voulez parler des comédies musicales avec le Christ en super star ou bien de la frénésie des déicoles chittes? Mon cher ami. Marc Bredel écrit que j'ai rengueulé mon siècle » : débrouitlezvous avec le vôtre.

- Monsieur le curé, vous avez souhaité « que tous les grands de la Terre et que tous les nobles fussent pendus et étranglés avec des boyaux de prêtres», Cette formule, sous divers avatars, a connu un certain succès. La reprendriez-vous à votre compte?

- Cette sentence n'était pas de moi. Je n'ai fait que rapporter les propos d'un homme de bon sens. Aujourd'hui, souhaiterais-je sans doute ajouter les boyaux d'un quelconque journaliste i ceux des prêtres, des sociologues et des bureaucrates. Mon cher ami, pour conclure et au risque de me paraphraser, je vous dirai : vous n'étiez rien, vous n'êtes rien, vous ne serez rien... x

> Propos apocryphes recueillis par B. A.

Vasile Evănescu homme à tête d'oiseau

"Un récit implacable conté avec maîtrise et émotion." Patrice Delbourg / Les Mouvelles

"Un roman grave, beau et simple, qui parle admirablement de la souffrance; de la différence et de la solitude." Gilles Pudłowski / Paris-Match

"Personne ne pourra dire: Ah! mais ça je l'ai déjà lu." Française Kénakis / Le Matin

Les angoisses de Bill Pronzini

romans policiers

L'ange au masque de velours noir à Reims

 Après le cinquième Festival

VEC l'ange de la cathédrale au sourire masqué par un loup de velours noir, il est l'autre mascotte du festival : Léo Malet, pipe an bec, parka, on le retrouvait, un peu tassé, dans le hall de la maison de la culture André-Mairaux. Mais, grâce au succès de la reprise des Nouveaux mystères de Paris par le Fleuve noir, son Nestor Burma court toujours. Lui, il dut rire jaune devant le stand de la société SERPEA (1), qui présentait le premier roman télématique » sur un terminal, « machine narrative combinatoire >.

HE NAMILESS, le détec-

pulps (1), solitaire et désenchanté,

a renouvelé la figure de l'enquêteur.

Au fil des six romans traduits dans

la «Série noire» où il apparaît,

confronté à la corruption et à ses an-

goisses, il s'en tire avec une élégance

morale qui tranche sur la brutalité

froide ou mécanique des héros de

même en lui », avoue Pronzini, qui,

L quarante ans, après avoir écrit un

peu n'importe quoi pour vivre, du

porno au western, est actuellement

l'un des meilleurs auteurs de romans

noirs. « Je ne connais pas à l'avance

la plupart de ses réactions. A cha-

que enquête, même si c'est de saçon

imperceptible, il change, perd ou re-

prend courage. C'est un double à

qui je n'ai pas pu donner de nom. >

à son inquiétude, comme dans Tout

ça n'est qu'un jeu (2), le récit d'une

chasse à l'homme sur une se. La vic-

time, après avoir failli céder à la fas-

cination de la défaite, se ressaisit, se

bat et l'emporte. Mais c'est La nuit

hurle, l'un des quatre livres qu'il a

publiés avec Barry N. Malzberg, qui

montre à quel point il sait jouer avec

les nerfs de ses personnages.

Pronzini läche autrement la bride

« J'ai mis beaucoup de moi-

feuilletous modernes.

tive sans nom » de Pronzini.

un collectionneur de

En attendant le « dialogue homme-terminal videotex >, des auteurs de polars et de b.d., leurs éditeurs, des fans, des libraires, des érudits, des cinéastes et des critiques se sont réunis à Reims, comme chaque année, pour échanger des nouvelles, acheter des livres rares, voir des films, se congratuler on se fuir. Les deux grandes équipes rivales, le Fleuve et la Série noire, arrivées en force, étaient représentées chacune par un champion: Georges-J. Arnaud, sorte de Raimu massif (83 polars, 107 romans d'espionnage), et Bill Pronzini. un Américain barbu et placide venu de Californie.

Sinon, on reconnaissait dans la « cafét » de la maison

« Barry a presque cessé d'écrire, faute de succès. Il m'impressionne

beaucoup. Il a des yeux immenses,

d'une tristesse et d'une prosondeur

extraordinaires. Notre collabora-

tion a été facile. Il proposait les

thèmes, la tonalité des scènes. Je ré-

digeais la version finale. » Malz-

berg, en effet, l'auteur de Crève

l'écran l'enfoncerait, avec son imagi-

nation tordue, presque tout ce qui

s'écrit aujourd'hui. Sa folie marque

La muit hurle, où un tueur psychoti-

que étrangle l'un après l'autre les

membres d'un groupe de « clair-

voyants ». La terreur pure monte de

la nuit, du vent et du silence; des

images subliminales traversent le

temps. Pronzini, ce grand type

calme, et Malzberg, le visionnaire.

ont réussi leur coup : l'ange de

Reims semble être soudain d'une pâ-

leur mortelle, avec ses ailes étrange-

ment trouées et son sourire énigma-

(1) Petits magazines policiers.

* LA NUIT HURLE, de Bill Pros-

zini et Barry N. Malzberg, traduit de

l'américain par Isabelle Reinharez, Fleuve Noir, - Engresage internatio-

(2) Fayard - Noir ».

mai », 318 pages.

chez Ruinart, « la maison de champagne la plus ancienne», quelques ringards, beaucoup d'espoirs et certaines vedettes. Vautrin, Demouzon, Villard, Topin, Marie et Joseph; Jonquet, Lous, Pétillon, Teulé, Lebedel. Schléret, Lebrun, Houssin... l'affiche du polar était presque complète, avec les rescapés des collections défuntes, «Sanguine», Fayard « Noir », et les animateurs des nouvelles Editions de l'ombre. La petite fête famihale des débuts, grâce au soutien de la maison de la culture et aux efforts de l'association « 813 » - qui a 673 membres, ~ est désormais une manifestation qui compte.

Malgré un budget ridicule - 17 millions anciens, - elle

de la culture, au Frantel ou a pu multiplier les signatures dans les librairies de Reims, organiser des projections de films comme Polar de Bral, adapté de Morgue pleine de Manchette, montré ici en avant-première mondiale, monter des expositions (le peintre Michel Gourdon. trois photographes) et contribuer à sortir de son ghetto un art souvent mineur, parfois génial, encore à la recherche d'un second souffle : l'art de tuer son prochain avec de l'encre et du papier, de la pellicule et, demain, des bandes vidéo et des terminaux.

RAPHAEL SORIN.

(1) Société d'édition et de réalisation de presse écrite audiovisuelle et télématique, 42-52, rue de l'Aqueduc, 75010 Paris.



Dans les coulisses

A Société des amis d'Henri Fournaye, fondée à la suite de la publication des numéros d'Eniematika consacrés à Sherlock Holmes, entend regrouper les holmesolatres et les holsmesophiles. Il s'agira donc de la première société sheriockienne française. Elle publiera un balletin à parution annuclie, la Troisième Tache, et des suppléments au bulletin. (On peut adhérer à la Société en versant une somme de 40 francs à l'ordre de Jacques Bandou, 4, rue de l'Avenir, Les Mesneux, 51500 Rilly-

la-Montagne.)

Après William Peter Mc Givern et Hillary Waugh, la revue Hard-Boiled Dicks (les Durs-à-cuire) consacre un numéro à Richard Deming, conça et réalisé par Roger Martin. Deming, écrivain sousestimé, spécialiste des « novelisations » de films ou de feuilletons télévisés, est aussi le créateur de deux héros mémorables, le privé Manville (Manny) Moon et le policier Matt(eus) Rudd(owski). (On peut retrouver celui-ci dans En voilà des maeurs l. « Série noire ». nº: 1638. Hard-Boiled Dicks, 20 F, abonne-

ment: 4 numéros, port compris,

90 F, chèques à l'Introuvable, 23-25, rue Juliette-Dodu, 75010 Paris.)

o La littérature policière débarque chez Futuropolis avec la collection « Nouvelle », dirigée par François Guérif. Chaque volume de cette série trimestrielle se compose de quatre plaquettes (cartonnées, reliées, 48 pages chacune) réunies sous emboîtage. Les nouvelles policières, inédites en France, sont illustrées par quatre auteurs de bande dessinée. Le tome I comprend Groom par Jim Thompson, le Maitre chanteur bienveillant de Kyotaro Nishimura, la Vengeance de Nitocris, le premier texte publié par Tennessee Williams, et In the Basket de Marc Villard. (L'ensemble, vendu 120 F, est tiré à 2 000 exemplaires mimérotés. Futoropolis en assure la diffusion : 8, passage des Ecoliers, 75015 Paris.)

• Un centre de documentation des littératures policières devrait être hébergé dans la future bibliothèque municipale, au 76, rue Mouffetard, 75005 Paris, qui sera ouverte en mai 1984. Cette - bibliothèque et médiathèque de soutes œuvres et tous documents concernant la littérature policière » obtiendra le bénéfice du dépôt légal - un exemplaire par titre paru - et a déjà reçu un don important : Ralph Messac lui offre la collection de son père, avec des revues américaines très rares, des romans introuvables, etc., soit. huit cent-seize documents. . Trois de trop », comme l'écrit Messac qui est membre de l'association « 813 ».

« 813 », l'association des amis. de la littérature policière, a remis ses trophées 1983, d'après les choix établis par ses adhérents. Roman : Dark Hazard, de W.R. Burnett (Editions de l'Ombre): Nouveile: Attention gentil chien, de Fredric Brown (Néo). Bande dessinée : Rampeau, de Golo et Frank (Futuropolis): Cinéma : Mortelle Randonnée, de Claude Miller. Télévision: la Tribu des vieux enfants, de Michel Favart. Prix Maurice-Renault: S.N. ou Voyage au bolit de la noire, de Mespiède et Schleret (Futuropolis). Meilleure réédition: La neige était noire de Malcolm Braly (Série noire », Gallimard). (4813 ». 14. rue de la Garcone. 78350 Les Loges-en-Josas. Pour adhérer, on verse une cotisation de

 Jean-Jacques Schweig, critique de cinéma à Nouméa, vient de rendre le manuscrit du Roman noir français, à paraître en l'évrier 1984 dans la collection « Que sais-je? » Des primitifs au néo-polar, ce mince volume sera une excellente introduction à un genre où la valse des pseudonymes et celle des collections ne manquent pas d'égarer les néophytes.

• Vous ponvez gagner 50 000 F en devenant détective : les Éditions du Rocher offrent cette récompense au lecteur qui trouvera la « meilleure - solution à l'énigme posée par Qui a tué la famille Robins ?, un roman américain de Bill Adler et Thomas Chastain. Les auteurs, qui se placent dans la « tradition des grands classiques », de Poe à Agatha Christic, ont multiplié les fausses pistes et les suspects. (Un bulletin de réponse, glissé à l'intérieur du livre, doit être rempli et renvoyé à : Concours Robins. Livre Essor, 11, rue Servandoni, 75006 Paris.)

mes étrangères

Du bea

and the light a stable

化化化化合 化压力压缩

等 1.10 中央: 经通过规则

LUTER STAR LOWER

2 una l'harrage d'a d

dire la mérée le es A

raka kata**ka** kenda berah

· \$ 100 \$100000 \$100000

产品的 经通过的现在分词 电电阻电阻 电电流

NO DESIGNATION THERE !

一日十年十五日 一日中 情報

erich emignmes &

fae tentative ropropue et mystid'analyse des lits qui menavie monde.

Paris Comments es frère Ca à ani a a sa THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY. 7.385 327. 2-4.

183001222 - 12 th 12 th

agent testimate par a L'acreptation de la m

tions of a magazine. 医内部性皮肤炎 化新氯酸丁烷 Color of the Martin Care A LOW TYPE GEORE GC (1000) 公司 金0 40 日本 日本教 Section of the second Allianger San Comments La compression and and ment do . 000.0000 4. 34 As an enter, Paper,

notellivels

eRMES DE PASSAGE », de William Goldin

Mal de mer

i - . e se la page i f Blasers are and areas of the UT préside, of résidences Die Unitations of the partition included a formation IN CIDE TOO SOLD THE TOO CHANGE BETSTELLINE THE BE LINE The Brushers of the state of the service of the service. SE SIDOUSSE DESCRIPTION DATE OF SCHOOL BUILDING CONTRACTOR fache trame en per in a les trais le transfer le le garde fine Side cas mornes in the new to

pallen est por forge ment is borne. Dans und ertre & M. issend ture of their on some some Classics in exclaime we Bai Decisions . Att 1 . Above C est the the property resident ilespace Son marrier occupie month that it was the Bill, Surve Some Agent of Fore Ch. Daniel 20 and 12 agent SHOW COLUMN STATE AND THE BUILDING THE BUILDING SHOWS THE THE spidenters at a contract, and the second sec

7.1 Lib 以图形文章 历史等于为他们的编辑 19. **88**2 the ces management of the company of the company Elle officials and the second STATE OF COURSE OF THE PARTY OF किया शतकार के तह । १९८३ व किया का है के किया के किया किया के जा है जा किया के किया के लिए किया के किया के किया

ARISE TENER - 1 DOS DOTTE SECTIONS & THE PROPERTY. February Le . The Country of Coun a fadeptation and the first and the Section of Section in Section the Golding to the state of the state of a progress of a Alegention den de la contraction del contraction de la contraction tracence du sur le la company de la company STREET TO SELECT THE STREET THE S Salettine ? (Stole) - Francis Company of the Same of the Same

the Rices ce de la care et dans le la care de la care d

Man sous le sa e n' saus la lame a Est-ce à dire qu'un pleases suite let tites teart es teurations appearing sun Gi Ce seration les uses sections de la constant de seus partires de la constant de l 08 SE CTEST TE TES 3:CTS DES CU 1001. BERTRAND POROT-DELPECH MIES DE PASSAGE de William Golding, resduit de Fastislie Martière, Californard, 200 pages, 85 f.

mbarque



 $\chi_{i,j}^{(i)} \in \mathcal{L}_{i,j}$

EVADEZ-VOUS AVEC LA SERIE NOIRE 4 NOUVEAUTES PAR MOIS LES ENFANTS DE LA NUIT Nº 1935 MICHAEL COLURS THOMAS CHASTAIN Quand an manague du nécessoire, appliale le sapérité, des outres. El si le Petit Choperon rouge mangeait le Grand Machant Loup? PIANO BARJO (Nº1936) LEQUEL DES DEUX 3 Nº 1937) Un liongre dons lespétris ne paut pas faire MEL ARRIGHT Your nousiez pas vu spo grand chase pour celui qui y tombe. Sinon se rejouit Une grande beste de pe de cir que des pros gra

Nero, Hercule, Philip et les autres

cradingue et mastic. un ffingua, de l'alcoci, et des femmes qui lui tombent dans les bras, avec ou sens arrièrepensées crapuleuses. Le privé est un type d'homme sans mystère. sa psychologie doit être sommaire, ses réflexes rapides. Sa définition est tellement stricts qu'il est quasiment anonyme, interchangeable : s'il a été porté à son plus haut degré de perfection par Dashiell Hammett, on peut aisament le repérer dans d'innombrables séries grises, biêmes ou noires.

Mais ce n'est pas de lui qu'on se souvient.

C'est un faux héros. Un détective, un vrai, de ceux ou on barce dans un coin de mémoire, c'est par exemple Nero Wolfe, que vous n'avez peut-être jamais rencontré... Dommage ! !! est abèse, infiniment civilisé et grognon. Il a des airs de matou. Les yeux éternaliement mi-clos. ne bouge pas de son fauteuil. Nero Wolfe na travaille pas par goût, c'est une partie de son channe, il travaille par nécessité. pour entratenir sa serre d'orchidées. Il fait venir son miel de thym de Grèce, et le reste I l'avenant. Se maisonnée est bien dressée : il y a Fritz, cuisinier et majordome, et Archie Goodwin, corps et ême, qui s'accupe de tout et sait ne pas déranger le maître quand il est à table. Archie, comme tous les comparses des génies, comme Wetson ou Hastings, ne brille pas toujours par sa vivacitá. Mais il est ficiele, actif, gentil, avec un côté Ran-

Nero Wolfe, séduit parce que les affaires humaines qu'on lui soumet, crimes, chantages affreux, sombres dremes familiaux et autres turpitudes; ne l'étonnent jamais, l'intéressent à peine, ou juste d'un point de vue anthropologique et philosophique. Il règie ca du bout des neurongs, pour retourner su plus vite à son livre (per exemple, fale monde moderne), et alimenter son stock de citations d'Homère et de Shakespears.

Hercule Poirot, victime de son

excès de gloire, agace beaucoup de monde. Ca fait partie de son personnage de petit homme crispant. Mais on l'aime bien. Pour ses moustacites, sa susceptibilité, ses maximes pontifiantes : «Le bonheur d'un homme at d'une femme est la chose la plus émouvents du monde, » Bourgeols il est, comme Sherlock, comme Nero, et plus que le Père Brown, l'adorable détective créé par Chesterton, mais aussi décalé, et artista, Pour eux, le crime, c'est une œuvre d'art dont ils sont les critiques. « Trouver la marque distinctive a est leur devise, et ils sont plus subversifs gu'ils n'en ont l'air.

Evidenment, Nestor Burma nous est plus proche. Et surtout Philip Marlows, Le personnage de Chandler est l'objet d'un tel cuite amoureux quion a presque honte de faire son éloge et son portrait. Par un renversement somme toute fréquent dans l'histoire des genres littéraires, ce marginal, qui « finit toujourà le nez dans la même mélasse y et retrouve éternellement son bureau poussiéreux, ses dossiers vides et sa solitude de faux dur, est devenu la figure la mieux aimée, la plus cfassique, du détective moderne. Sensible, inquiet, même pas cynique, sentimental. Au fond, il ressemble plus que ne l'aurait admis Chandler à ses grands ancêtras du polar bourgecis, La différence, c'est qu'il ne se balede pas dans let mêmes endroits; le crime, dans les faubourgs suintants; a du mai à se faire admettre comme œuvre d'ert. Philip Mariowe travelle dans le fait divers. Il n'a pas le choix. La vie de ses successeurs,

d'aitleurs, ceux de Chester

Himes, Ed Cercueil et Fossoyeur,

est encore plus dure. Ainsi va le

monde, monsieur, il change I Les détectives restant. Des humonates, des philosophes, de paradoxisux anti-héros. GENEVIÈVE BRISAC. Connaissance de l'homme dans

5. rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 194 F 1 727 F 2 260 F ETRANGER (per messageries)

- BELGIOUE-LUXEMBOURG 381F 634F 887F 1140F. IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F Par voie aéxienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) soudront bien joindre ce chèque à leur demande. Characteres d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler lour demande une semaine au moiss avant leur départ.

Joindre le dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeauce de rédiger tous les nous propres en expitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

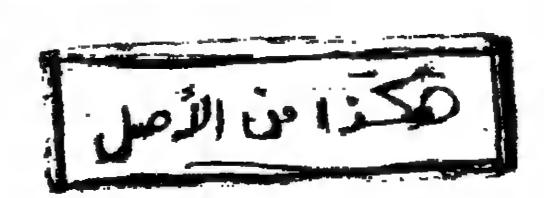
André Leurens, directeur de la publication

Ancieus directeurs : Hubert Betwe-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) 5. r. des Italiens PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles. sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SELECTION HEBDOMADAIRE spécialement destinée à sas lecteurs résident à l'étranger

Exemplaires spécimen sur demand



. 29

1) :

RJ-

Paris

Une tentative romanesque et mystique d'analyse des conflits qui menacent le monde.

PRÈS des années de silence, Petru Dumitriu public son douzième roman, Liberté, et un recueil de récits, Mon semblable, mon frère. Ce Roumain d'expression française vit aujourd'hui à Franciort

Il avait trente-six ans, en 1960, quand il passa à l'Ouest reno aux privilèges conférés par son rang élevé dans la hiérarchie des écrivains bien en cour, laissant dans son pays une petite fille de dix mois, qui ne lui sera rendue qu'après de longues négociations.

Peu nombreux sont ceux qui. comme Petru Dumitriu, ont si bien dit la sascination de la liberté et l'amertume de l'exil. Qui ne se souvient d'Incognito (1) et de la trilogie de l'Homme aux yeux gris (2) où il tentait de s'échapper dans un autre siècle du fardeau de son expérience roumaine et de ses souve-

Voici maintenant le romancier de la conscience tourmentée qui revient ses thèmes du début pour nous dire la sérénité et la liberté retrouvées après avoir rencontré Dieu et la

Une prison queique part en Amérique latine. Une cellule où l'attente sc prolonge pour Pascal Popesco. mathématicien de génie, roumain exilé, condamné à mort comme agent castriste par un obscur dicta-

L'acceptation difficile de la mort

Les hourreaux le savent innocent. mais lui font savoir qu'il doit s'avouer coupable d'intelligence avec la guérilla, s'il tient à sa vie. Le prisonnier refuse, et nous vivons avec lui la peur, l'espoir lancinant d'une improbable survie, enfin l'acceptation de la mort.

Le temps qu'un golpe le délivre de cet enfer, Popesco aura trouvé la

force de se dépasser par la prière et par l'amour du Christ rédempteur.

Ensuite, nous suivons l'itinéraire de ce héros charismastique, homme de science et de foi, et de son proche compagnon, le narrateur croyant, exilé, roumain lui aussi. Des riches villes rhénanes à Moscou, du lac Léman et des Alpes aux premiers contreforts préandins, l'auteur nous entraîne dans les conflits violents ou feutrés qui menacent d'aboutir à l'holocauste de demain. Car le mathématicien essaie de transmettre à l'humanité, sans y réussir, une formule, une équation, qui permettrait les nations par les vertus de la vraie communication, à savoir celle d'essence divine.

Au terme de son chemin de croix, où alternent les états de béatitude et de désespoir. Pascal Popesco se fait arrêter par les gauchistes qui ont pris le pouvoir dans le pays latinoaméricain où commence le roman-La boucle est bouclée, et nous retrouvous encore une fois l'exilé prêt à mourir, écartelé entre la peur viscérale inspirée par le canon du fusil et le calme céleste conféré par son osmose avec Dien.

Les eaux troubles

lié des Allemands. Après avoir asde l'intelligentsia du pays, ces fanatiques investissent le quartier des juifs, massacrent plus de six cents d'entre eux et les pendent par la langue aux crochets des bouchers.

Evoquant la rébellion des Gardes de fer dans la page 202 de son roman Liberté. Dumitriu occulte cette horreur et ne retient que la panique des tueurs, présentés comme de quelconques insurgés, « de droite ceux-là », victimes d'une violence inconsidérée. L'armée sous les ordres the général Antonesco mit fin au progrome et liquida ses auteurs.

vécas personnellement. Décidément, entre le beau Danube rouge et les rios des Andes, les eaux sont

Dans un Paris écrasé de chaleur, une

croisière envoltante où l'on retrouve le

goût du suspense qui ont fait le succès

des précédents Demouzon.

fantastique poétique, l'humour cruel et le

Flammarion

Ambiguïtés cyrilliques

troubles, et la - communication -, si

chère au romancier, passe plutôt

Le recueil de nouvelles... maintenant. Terrifiante douceur missionnaire de l'auteur, textes courts, percutants, souvent convaincants, soutenus par des certitudes de granit. Ils racontent la pérennité de la foi dans l'enfer du Goulag (Synode à Kostroma) : l'intensité du sentiment religieux qui redonne confiance en l'homme et jui font douter de la mort (la Percée), le jumelage bureaucratie-corruption dans les pays où le citoyen n'est qu'un rouage de l'Etat (le Tramway du peuple). Dans l'Alliance, l'au-

teur se pose la question fondamen-

Faux, répondit l'écrivain dans une

interview. « Je n'ai jamais cher-

ché l'exotisme (...). D'ailleurs, il

suffit d'aller sur place pour se ren-

dre compte que la réalité dépasse

de n'être pas devenu un second

En fait, on reprochait à Himes

le fiction. »

tale du sens profond de ce lien invisible entre Israël et le Dien qui le frappe, le punit, sans pourtant ébranler sa fidélité à la Loi. Le récit intimlé les Grands Express européens nous présente deux versions opposées d'une curieuse utopie : la première est l'image d'une Europe vitrifiée, occupée par l'armée rouge. C'est atroce. Dans la seconde, pius riante. Dumitriu envisage le continent uni, fédéré, puissant, repoussant l'ultimatum des envahisseurs. qu'il appelle - cyrilliques -. Habile synecdoque, mise en dérision ou hommage subtil à saint Cyrille de Salonique, qui, avec son frère Méthode, introduisit au IX siècle la culture et le christianisme chez les

Les deux derniers livres de Petru Dumitriu ont l'ambition de mettre en relief le débat qui oppose le

Slaves, sans doute cux aussi sembla-

bles et frères de l'antenr.

croyant à l'agnostique, l'Est à l'Occident, le Nord au Sud, enfin l'eurocentrisme judéo-chrétien à la civilisation de l'universel. Vaste projet. Loin d'adhérer à l'ensemble des choix et des propositions du penseur Dumitriu, saluons cependant son grand talent d'écrivain. EDGAR REICHMANN.

* LA LIBERTÉ, Seul, 380 p., de Petru Dumitries Roman, 89 F. * MON SEMBLABLE, MON FRERE, récits. Préface de Lucien

Guissard, Le Conturion, 166 p., 58 F.

(1) Scuil, 1962. Vient d'être réédité dans la Collection « Points ».

(2) Seuil, 1968 et 1969. (3) La rébellion des Gardes de fer contre Antonesco et le massacre des juiss de Bucarest ont eu lieu entre le 20 et le 24 janvier 1941, et non en novembre 1940, comme l'écrit par erreur l'au-

le feuilleton

« RITES DE PASSAGE », de William Golding

Mal de mer

(Suite de la page 13.)

E hasard désigne pour ce rôle un prêtre, le révérend James Colley. Un haserd d'une parfaite logique. L'homme est ridicule, trop soucieux des signes extérieurs de sa charge. Le capitaine, farouchement anticiérical, l'a empêché d'exercer son ministère, et poussé dans son pire. On songe au clergyman Jouvet de Drôle de drame, exigeant, alors qu'il est surpris en partie fine, qu'on respecte « au moins » ses habits.

Le narrateur a son idée sur les turpitudes cachées du personnage. Ce n'est pas forcément la bonne. Dans une lettre à se sœur, le révérend livre le fond de son âme. Quand il réclame les égards dus au Dieu dont il est le vicaire, c'est de sa propre respectabilité qu'il se soucie. Son ministère l'occupe moins que la vue des torses musclés, sur le pont. Après la fête du passage de la ligne, qu'il a ressentie comme une atteinte au sacré de sa fonction, cat homosexuel honteux et masochiste veut s'adresser au gaillard d'avant. et il en meurt.

Les matelots l'enivrent-ils? Exigent-ils qu'il s'humilie devant un beau gabier de misaine? Succombe-t-il à des violences ou à la honte? On ne le saura jamais. La justice des hommes n'est qu'approximation; a fortiori en mer, où se perdent les formes, meilleures garanties des innocents. Le beau gabier menaçant de «mouiller» certains officiers, l'enquête conclura à une mauvaise fièvre, et on immergera le cadavre, côté au vent, ainsi qu'il sied. Deux boulets de canon attachés à ses pieds aideront à se dissoudre et le saint homme, et sa vérité.

l'équité. Le voilà vacciné contre la candeur. D'où vient que l'adaptation au mai soit si naturelle? Dans le Seigneur des mouches, Golding se posait déjà la question à propos de gosses dont l'éducation exfordienne ne résistait pas aux lois viscérales de la survivance du plus apre. Où se niche la bête ? Au secret de chacun de nous ou dans l'être social? Fatalité de l'instinct? Production collective? Un peu les deux? Au fait, saviez-vous que Golding est catholique? Il partage cette singularité avec une proportion anormalement élevée d'écrivains anglais : Eliot, Greene, Burgess... Fécond état de minoritaire!

¿Les marins vivent trop près les uns des autres, est-il suggéré à la fin de Rites de passage; et, par là, trop près de tout ce qui est monstrueux sous le soieil et sous la lune. » Est-ce à dire qu'un peu plus d'espace entre les êtres réduit les tentations, donc les chances du mai? Ce serait trop simple. Le vrai est que Dieu ne sait pas ce qu'il attend de sa créature, mais alors pas du tout...

BERTRAND POROT-DELPECH. * RITES DE PASSAGE, de William Golding, traduit de l'anglais par Marie-Lise Marilire, Gallimard, 260 pages, 85 F.

Le style saccadé et précis de Petra Dumitriu rappelle celui de Malaparte, où la notation juste ressuscite une couleur fanée, un événement oublié, une fragrance évanouie. Une innovation: trois fins sont proposées au lecteur, chacune ouverte sur l'espoir du salut. L'écrivain est un moraliste, parfois même un moralisa-

Depuis ses débuts en Roumanie. sa prose est chargée d'un « message », « engagée ». Nous n'allons pas le hui reprocher, mais en regardant le texte de plus près, sans recourir à un verre grossissant et sans s'arrêter à son sarcasme parfois déplaisant, l'œil averti décèle un détail pour le moins irritant : quel besoin avait l'écrivain, qui s'affirme humaniste et chrétien, d'opérer cet incroyable amalgame entre un peuple insurgé dans un pays latinoaméricain fictif, l'apocalypse de Beyrouth et la rébeilion des Gardes de fer, qui, en janvier 1941 (3), avait mis Bucarest à feu et à sang ?

Les faits : les sinistres Gardes de fer se soulèvent contre le général Antonesco, dictateur relativement modéré de la Roumanie, bien qu'alsassiné des personnalités éminentes

Ces événements, nous les avons

Retour à Chester Himes ARLEM, une meurtrissure

sur le flanc de Big Apple. I Un ghetto qui devint dans les années 60 le symbole de la condition noire, entre misère et violence. Parmi les rares romanciers américains qui ont évoqué cette « ville dans la ville », il y a Chester Himes. Issu d'une famille noire relativement aisée, cet écrivain né en 1909 s'attacha à dépeindre dans sa série des récits dits « domestiques » (Couché dans le pain, il pleut des coups durs, etc.) des personnages hauts en couleur : flics minables, mai-«Un drôle de livre, frats fumeux, paumés en tout fiévreux, emporté ... genra. D'aucuns trouvèrent que On s'y amuse tout le Himes sacrifiait parfois/ un peu trop aux exigences du folklore.

Richard Whright, une sorte « d'enfant du pays » aux ailes d'apôtre, un Black Boy standar-Sa rencontre avec Marcel Duhamel dans les années 50 devait lui permettre d'acquérir une véritable identité sur la scène littéraire. Promu auteur de la « Série noire », Himes renonçait du même coup à continuer d'explorer la veine autobiographique de ses débuts. Mais ce n'est pas pour autant qu'il abandonnait l'idée de

vouloir rendre compte sous un angle critique de la vie de la communauté noire et de ses rapports avec les Blancs. A ce titre, un roman comme Mamie Mason est révélateur des intentions profondes de Himes. Publié pour la première fois en 1961, à une époque où Himes est au faite de sa gloire d'auteur policier, ce récit semble une rupture.

L'arme du rire

On n'y trouve en effet ni ffics, ni armes, ni meurtres. Simplement le portrait d'une bourgeoise de Hariem qui rêve de réconciliation interraciale et de salon e nègre plus ultra ». C'est l'occasion rêvée pour Himes de faire montre de ses dons d'humoriste à qui rien n'échappe : ni la bêtise ni la cruauté de personnages davantage occupés par leur apparence extérieure que par le monde qui les entoure. Cependant, si le romancier jette quelques flasques la vie du petit monde gouverné par Marnie Mason, il n'en restitue pas moins le côté presque joyeux et déluré de ces habitants de Harlem pour qui le rire (e rire des Blancs, rire d'eux-mêmes, rire des aspects saugrenus de l'injustice et du visage aouvent ridicule de la vertu ») est aussi une arme. On croirait ilre une comédie ! En tout cas, ce Himes-là n'a rien à envier à son aiter ego, le tonton flin-

Dans la même livraison, la collection « 10-18 » nous propose d'ailleurs une réédition du Retour en Afrique où l'on retrouve Ed Cercueil et Fossoyeur (1). Les fanatiques de Himes doivent délà connaître. Les autres ne tarderont pas à devenir des fanatiques.

Chester Himes. Traduit de l'anglais par Pierre Sergent, 254 p., collec-

* MAMIE MANSON, de Ches-Minnie Danzas, 234 p., collection - 10-18 -.

(1) Dans le dernier roman de paraître aux Editions Lieu commun (voir « le Monde des livres » du 21 octobre), l'auteur a décidé de faire périr Ed Cercueil et Fossoyeur...



LES ÉGARÉS LES ÉGARÉS FREDERICK TRISTAN FREDERICK TRISTAN

R O M A N

A L'UN LES JOIES DE LA CREATION. A L'AUTRE LES EPREUVES DE LA GLOIRE



queur. BERNARD GÉNIÈS. * RETOUR EN AFRIQUE, de

EXPOSITIONS

UNE RÉTROSPECTIVE A LA GALERIE NATIONALE DE BERLIN

Picasso sculpteur

Deux expositions sont actuellement présentées à Berlin : la sculpture de Picasso, une rétrospective à la Galerie nationale dont on n'avait pas vu l'équivalent depuis la manifestation du Petit Palais en 1966 ; et, à l'autre bout de la ville, au château de Charlottenburg,

quatre chefs-d'œuvre autour de l'Embarquement, le Watteau que Berlin veut acheter au prince Louis-Ferdinand, grace notamment à la « charité » du public.

Picasso aura sculpté tout au long - de sa vie, avec des pauses plus ou moins longues. Lorsque la peinture le lasse, s'étant trop épuisé dans ses : tableaux, il se détend en changeant ' de médium. Son œil se met à fureter dans l'atelier, dans la cour où traîne toniours un amas de déchets. Puis, de quelques morceaux de bois, caisses d'emballage, débris de cruches, paniers d'osier crevés, boulons sans emploi ou jouets cassés, il se met à composer une figure de déesse, de démon, un petit objet sans importance. Ainsi est venue la Chèwe pleine, immémoriale mère nourricière immobilisée par son ventre trop lourd: la Guenon à la tête d'auto, modèle Panhard des années 30 ; la Tenancière de bordel, les cless de son royaume défendu à la main : l'Enfant dans la poussette, promené par sa mère; le Verre d'absinthe, surmonté de sa cuillère et de son carré de sucre, sous sa robe de papier peint ; la Tête de taureau, que suggère un guidon et une selle de vélo : des têtes de femme. les siennes, et de guerriers, les tueurs de

Guernica... Toutes ces œuvres nées du hasard de rencontres avec les gens ou les choses se trouvent dans la grande salle de la Galerie nationale de Berlin. Cent cinquante sculptures de Picasso, dont le tiers proviennent de la collection du futur musée de l'hôtel Salé à Paris. Il n'est pas nécessaire de trop solliciter les organisateurs de cette manifestation pour mesurer leur bonheur d'avoir pu obtenir ce prêt massif, sans lendemain, dû au retard pris par l'aménagement du musée Picasso. Tant qu'elles ne sont pas installées, ces œuvres sont en effet plus utiles dans les expositions de New-York, Mexico ou Pékin, que dans les réserves du musée. Les salles souterraines de la Galerie de Berlin permettent, pour la première fois. d'appréhender dans une continuité saisissante la sculpture de ce

D'une pièce à l'autre, on passe avec Picasso, du bricolage humoristique à la sculpture, disons, sérieuse.

démiurge des artistes modernes.

Presque toujours faite avec des petits riens, elle est parfois grande. mais rarement grave. Comme le roi Midas. Picasso change tout ce qu'il touche en or. Dans son extraordinaire variété, sa sculpture est en raccourci, à la fois musée ethnologique. bestiaire familier et magasin d'objets quotidiens de civilisations connues et inconnues, entre le réalisme et l'inimaginable. Elle est intimement insérée dans son œuvre de peintre, comme le fait apparaître la présentation rétrospective de Werner Spies. On voit Picasso sculpter abondamment pendant les moments de basses eaux de sa peinture, et au contraire mettre au rancart platre et glaise lorsque l'invention picturale prend feu

Vollard, son marchand, avait tire des bronzes de ses têtes de saltimbanques (1905), sorties des tableaux de cirque de la période rose et pétries d'influence de Rodin, de Medardo Rosso. Après, la sculpture de Picasso devient une activité marginale et confidentielle. La peinture le dévore, et lui aussi s'en renaît. pendant cette grande période où des Demoiselles d'Avignon (1907), à la fin du cubisme il préside avec Braque au grand festin de l'après-

Pendant ces deux décennies, son œuvre de sculpteur ne tient qu'à quelques délicates Constructions cubistes en bois peint, à quelques Guitares en carton ou en tôle proches des Papiers collés de 1914, et aux sept verres d'absinthe dont un étourdissant ballet rococo de six est présenté ici, le septième ayant dispara. Pour un artiste aussi prolifique, c'est peu, bien que les fragiles œuvres de ces années restent des témoignages de première main sur l'esprit architectural du cabisme.

Picasso se remet à sculpter vers 1928. Que lui arrive-t-il? D'abord sa peinture se métamorphose. De grandes figures sculpturales gonflées à l'hélium du rêve succèdent au très pelliculaire cubisme décoratif issu des Papiers collés. On lui

demande un monument à la

mémoire d'Apollinaire, mort dix ans auparavant. Picasso vient avec une construction de légères tringles métalliques droites, obliques, courbes, qui réalise concrètement dans le fer, comme pour la dernière fois, le concept de l'espace cubiste, en l'honneur du poète qui a su, le premier, saisir les données du nouveau langage de la peinture. Picasso v est loir du métal chromé et des transparences de plexiglas chers aux sculpteurs modernistes des années 20 qui symbolisent l'art industriel. Il n'a d'yeux que pour les matériaux pauvres de l'artisan brico-

La forme « ouverte »

Aucune des trois versions présentées à Berlin n'ont été acceptées. On attendait le pétrisseur de glaise des Salsimbanques. Picasso venait d'inventer la «sculpture ouverte». dont la descendance est aujourd'hui bien établie à travers l'art contemporain. Elle procède par assemblage de morceaux de métal qui ouvrent « la forme », la rendent transparente. allusive, plus conceptuelle qu'émotionnelle. La Construction pour Apollinaire est anticipée par l'Atelier de l'artiste, toile de 1928 où un dessin linéaire est toute la peinture. Un tableau a précédé la sculpture...

Rebelle aux problèmes techniques qui font obstacle à sa créativité, Picasso a pu réaliser cette œuvre grace à la collaboration d'un nouveau venu. Julio Gonzales. Un pays », un Espagnol de Barcelone qui a appris la ferronnerie d'art dans l'atelier de son père. En fait, un artisan qui cherche à Paris sa voie d'artiste. Il la trouve au contact de Picasso, pour lequel il soude d'après ses directives les « assemblages » qui renouvellent le langage de la sculpture. Le monument à Apollinaire d'abord, puis la baroque Femme a ssise de 1931, tout en fil de fer recourbé et en tôle découpée.

Une rétrospective Gonzales à l'Académie des beaux-arts de Berlin permet de faire le parallèle entre les travaux des deux sculpteurs durant

leurs appées de collaboration de 1928 à 1931, de mesurer leur influence réciproque : la nouvelle technique que l'artiste Picasso s'approprie et la liberté créatrice qu'à son contact découvre l'artisan Gonzales.

Stimulé par cette expérience

Picasso est saisi par un appétit bouli-

mique de sculpture. Il achète le château de Boisgeloup, près de Gisors, où il aménage un grand atelier d'où sortirogt un bon nombre des vièces montrées dans cette rétrospective. A la déclaration de la guerre, il fait porter le tout à l'atelier parisien de la rue des Grands-Augustins où il réalise la série de têtes de femmes. principalement Marie-Thérèse Walter et Dora Maar, qui font écho à leurs portraits peints. La scuipture de Picasso parle de sa vie. Heureux avec Marie-Thérèse Walter, il la sculpte avec une expression de sérénité classique assez rare chez lui Tandis que le visage de la houleuse Dora Maar se pare de protubérances monstrucuses dans la forme, mais curieusement, aériennes dans l'expression. C'est finalement une de ces têtes de femmes, où on lit l'influence de Matisse sculpteur, qui sert, après la guerre, pour le monument d'Apollinaire.

Les dernières années sont marquées par une sculpture d'où toutes convulsions se sont envolées. C'est dans une remémoration de l'idvllique mythologie méditerranéenne d'Antibes, peuplée de faunes et de Vénus dansant au son des flûtes de Pan: one s'amuse l'ex-Minautore. sur l'éternel thème de l'amour et du désir. Agrandis par d'autres durant cette période de célébrité du personnage Picasso, ses pliages découpés dans le papier, le carton, la tôle, prement des dimensions monumentales pour décorer aimablement des bâtiments d'architecture moderne. La fièvre mordante de sa sculpture qui, naguère, d'un mouvement suggérait un monde complexe de sensations perçues a fini par s'apaiser.

JACQUES MICHEL

AU PALAIS DE CHARLOTTENBURG

Le Watteau du roi de Prusse

Céline, dans D'un château de le vendre, ayant des petitsétage... .. C'est là que fut transféré le trésor royal du château de Berlin. avant que celui-ci ne soit rasé, effacé du paysage, par les troupes soviétiques dans une opération de guerre doublée d'une opération symbolique.

Aujourd'hui à Berlin-Ouest le palais de Charlottenburg, l'une des cina résidences impériales, devenu musée, a l'air tout neuf. Seuls les unciens plafonds peints, évoqués par des nuages abstraits, rappellent que presque tout ici fut détruit. C'est la restauration de monument la plus cofiteuse de l'Allemagne fédérale depuis la guerre. A Berlin-Ouest aussi on tient aux symboles...

On trouve dans ce châtean, situé en plein centre des affaires, les douze Watteau de Frédéric le Grand, l'empereur allemand qui faisait des vers français et invitait Voltaire à lui apporter ses lumières. L'esprit du peintre règne dans sa grande galeire. Pour les historiens d'art, c'est du baroque léger de Watteau que vient le décor de Charlottenburg, les architectes ayant respecté les goûts du monarque pour l'art venu de Paris, dans les dorures qui courent sur ses murs vert d'eau et ses stucs turquoise.

Cet ensemble considérable du dix-huitième siècle, comprend quelques chefs-d'œuvre uniques comme la célèbre Enseigne de Guersaint, de 1720, toile qui montre l'intérieur du magasin d'un marchand d'art. Avant les mains atteintes par le mal qui devait l'année suivante l'emporter prématurément à l'âge de trentesept ans, le peintre avait entrepris d'assouplir ses doigts avec cette extraordinaire tableau qui en

contient physicurs. L'autre chef-d'œuvre est l'Embarquement pour Cythère, son morceau de réception à l'Académie du roi dont il fit une version pour Frédéric le Grand. Les historiens ne sont pas d'accord sur cet embarque ment pour ou de Cythère. Représente-t-il la scène avant ou après la fête de l'amour? Préoccupation de spécialistes qui n'empêchent pas ce tableau de figurer parmi les tous premiers Watteau. Le prince Louis-Ferdinand, son propriétaire actuel, descendant du dernier Kayser qui l'a déposé au château-

musée depuis des lustres, a décidé

Variétés

L'Afrique selon Alafia

La musique africaine, contraire-

ment aux grandes vagues musicales

contemporaines comme le reggae,

l'autre, a décrit la forteresse des enfants à Paris qui ont des - besoins d'argent » et des travaux à faire à neurs : « Un musée à chaque l'Allemagne. Le prix demandé : 15 millions de marks, soit plus de 40 millions de francs. C'est une faveur, si l'on considère la cote des chefs-d'œuvre sur le marché international. En Allemagne, les musées de Munich seraient prêts à surenchérir et, à l'étranger, le musée Getty à Malibu (Californie) aurait d'emblée offert le double.

MEN'IFF

N (00202

Contract.

THE STATE OF

Marine 1 1 1 .

....

....

👱 Televisia 🕝 🧓

ELIRE DE : · ·

36 36 25 67

ME-THE . I S .

FE . > . . .

Michelle :

EDE-CAL PLANT

څويخ. _, ـــ .

DE DE CHI

THE THICK.

MINE

April 194 F

CIRAL TEPE

DERNIERE

SCREDI 8 4 19 H

Contract of the Contract of th

attr ·

MON 有种质能量高度 一点。201

No. of April 1995 April 1995

and a single section is

1900年第二年 1918年 11日本

(147 e/6 E. 441 - 711

\$P\$ 有"我有我的第三人称"一家

(1) 基本企业人工(1) A 为(1) 基础区(1)

payon familia as a

化电路工工 医舒雷斯氏病 化二氯基

すれて大き覧と 1975 (mana)

アンプラス銀行 アラー (研究)の

1999 abmil Die Mann

THE STEEL IN MINES

THE STATE OF A COLUMN

医电路运用电 化二元烷

41 BB C \$78 - 1-4 5 2

BLANGS MANCERS

II - Thomas

BEAR BY H BRIDING

Comment Course 12 4

Minimum 15 to 5 to 10

The second second

6. AFE 175 1. A 11.4数的

NOW COMPANYAGE TO BE

and their days because

Marianus Sigmons 👪

ποτους Σ, η ω ο 6 δρ Ου ημε, 23 ο Σ' βημο

DIX HET RES MAN, "AND

EFFERT (4) The St.

LE PETER CAPPLE LONG

PERSONAL PROPERTY

RESTORMENT . PROFESTS.

SENTING DES MALLES

Transfer tone age

My market & Cartering 28

Die Sie der Ber ber Greiche des

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

TINTAMARRE

20 to 5 Philosophy 20 to 30

VIETLAE CRITEE: 1727-60-8

31, rue de la Goine No. 2 de

Hérode le Gra

doperation

MICHEL 30 3%

JUHAN NEGTLE

Un spectage a

Marc Schreit

Julian Niegy in

P. Misteres, 23 to Substantial

I to the terminal of

PER CHARLE

SPLENERS SAINT MARK

All the Control of the State of the

11216 ST. 47 (2) 8 36

TO A THE MAKE OF STREET, ME

De seus har hegalige (28)

in in andwer companies

19 10 10 mm · ·

EAFF DEEDELT - COLD &

Art. Fig. 1862

The to the stand

发热 化自新电影 化化二二

Mais, le prince a-t-il le droit de vendre à la nation un bien national? s'est interrogé un juriste dans un article qui a embarrassé le gouvernement de Berlin. « Ce tableau ne doit quitter ni l'Allemagne, ni Berlin, nous a dit M. Hassemeyer, ministre de la culture du Land. La question du financement est presque réglée. Berlin a donné le tiers de la somme. Bonn un second tiers, le solde étant couvert par la générosité publique à laquelle on a fait appel pour bien souligner l'attention des Berlinois à leur Watteau.

Après une série de concerts Mozart donnés par Karajan, Fischer-Dieskau et un spectacle Marivaux dans les jardins du château, une exposition de quatre chefsd'œuvre manifeste la solidarité internationale. En face de l'Embarquement, un autre tableau a énigme envoyé par le Louvre : le Concert champêtre attribué tantôt à Giorgione, tantôt au Titien; les historiens retrouvent la main des deux maîtres et avancent que le second aurait mis la dernière main au tableau laissé inachevé par le premier.

L'exposition compte une autre ceinture inconnue du public francais. C'est un Fragonard, la Fête au parc de Saint-Cloud, prêtée par la Banque de France. Il n'avait jamais été présenté depuis l'acquisition de l'hôtel de Toulouse avec son tableau. par le duc de Penthièvre en 1810. Le dernier chef-d'œuvre est un grand Rubens envoyé par le Prado qui célèbre le mariage de l'artiste ambassadeur avec Hélène Fourment. Il montre un homme heureux parmi une multitude de femmes: c'est le peintre et son épouse, qui à travers ses nombreux personnages, offre les multiples visages de

* Château de Charlottenburg. jusqu'au 16 novembra.

MUSIQUE

L'IRCAM A L'HEURE DES CORDES La folie de Jocelin

Lorsone les solistes de l'Ensemble intercontemporain ont envie de jouer une œuvre du vingtième Ciècle, pour le plaisir, il leur suffit de l'inscrire sur une liste. Avec un peu 'de chance, car les choses ne sont jamais simples, ils la retrouvent à la rentrée inscrite dans l'un des programmes du cycle de musique de chambre, dont les concerts ont lieu une fois par mois à 18 h 30 au Ceatre Pompidou, et connaissent un succès d'affluence croissant.

Pour le premier concert exceptionnellement donné à l'IRCAM on a même dû refuser du monde. Les deux cent soixante places de l'espace de projection ne suffisaient pas à accueillir tous ceux qui étaient venus écouter le Duo pour violons de Bartok, le Trio à cordes de Webern, la Sonate pour violon et violoncelle de Ravel et la Folie de Jocelin de Pierre Strauch. Beaucoup, sans doute, découvraient ici, dans les meilleures conditions, ces pages trop austères d'écriture pour devenir populaires, mais précienses par leur absence de complaisance.

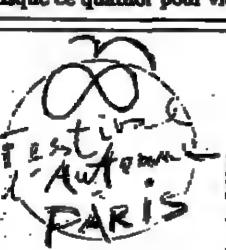
Dans le dernier cas, il s'agissait d'ailleurs d'une première audition puisque ce quatuor pour violon, alto.

violoncelle et contrebasse a été commandé par l'Ensemble intercontemporain à l'un de ses solistes. On devine que les compositeurs, pen soucieux de s'entendre donner des leçons d'écriture instrumentale par un violoncelliste, n'avaient envoyé à ce concert qu'une très petite déléga-

A l'issue d'une brève délibération. les hommes de l'art ont conclu que pour une première œuvre ce n'est pas si mal (et même mieux que cela), qu'il y a là une imagination sonore d'autant plus intéressante qu'elle est au service de la structure. laquelle n'est mi trop évidente n impénétrable. Contre toute attente le violonceile et le violon passent au second plan, laissant la part la plus belle à la contrebasse (Frédéric Stochl), et à l'alto (Jean Sulem) : son activité presque délirante par moments évoque le héros du roman de William Golding (la Nef) dont l'œuvre s'inspire librement.

Le prochain concert de cette série aura lieu le 1 décembre et proposera des pages de Denisov, de Carter et de Messiaen.

G, C.



UNE EPOPEE MUSICALE SUR LE DIABLE, (1983)

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT

SALLE GÉMIER

DU 27 OCT. AU-13 NOV.

Coproduction: Théâtre National de Chaillot / Nouveau Théâtre de Nice / Atem, Bagnolet / Radio France-Programme Musical de Prance Culture et Atelier de Création Radiophoraque / avec la collaboration de l'Ensemble Musique Vivante.

LOCATION THEATRE 727.81.15 ET FNAC 549.05.28

NOTES

Le record de Belmondo

Cinéma

Belmondo bat son propre record : son demier film, le Marginal, de Jacques Deray, a réalisé 468 821 entrées la première semaine dans sobante-six salles sur Paris et la périphérie, contre 463 028, également dans la première semaine pour quaranteneuf salles, toujours sur Parispériphérie, en 1982, pour l'As des as. de Gérard Oury, annonce René Chateau, agent artistique et distributeur des deux films.

Le Marginal, programmé dès la sortie de l'As des as, bénéficie d'un déploiement publicitaire à l'américaine, du plaisir que les spectateurs ont pu aprouver au long de la saga annuelle Belmondo. Il y a aussi la question. exploitée par la publicité, des raisons de ce plaisir. Question sans réponse. Sans doute, même les Français cartésiens aiment ne pas savoir pourquoi ila aiment. pourquoi ils rient.

Jacques Deray et Belmondo prennent à la blague les aventures du « commissaire Jordan, dit le Marginal ». Mais l'ambassade de Turquie à Paris proteste, dans deux lattre ouvertes adressées à la star et au réglisateur. contre les passages antitures, notamment cakii où l'an voit un attaché culturel (interprété par Mehmet Ulusoy) venir chercher seurs de drogue immédiatement libérés. La lettre ouverte à Belmondo fait remarquer que ses fans turcs seront décus et que ce genre de caricature ancre des idées nocives dans le tête des spectateurs. Le pire est sans doute œu'elles font partie de leur

COLETTE GODARD.

MAISON DU DANEMARK 142, Chaugo Espaiso Mittre Étalle

Exposition de documents inédits avec projection vidéo d'extraits de films

Tous les jours de 12 à 19 heures - Dim, et fêtes de 15 à 19 heures

Rock

Un album des Rolling Stones

La nouvelle marotte des compagnies discographiques, ce sont les écoutes en avant-première. Depuis celle du disque de Bob Dylan, on a eu droit à Willy DeVille et aux Rolling Stones. On se souvient d'un temps où ces gens-là n'avaient pas besoin de tels artifices....

Pathé-Marconi, dont c'est la dernière production, Rolling Stones Records ayant signé un contrat faramineux avec C.B.S., recevait le 2 novembre dans les salons de l'Hôtel Warwick, lieu de résidence habituel du groupe quand il est à Paris. Autour du buffet, des. pochettes (vides), toujours aussi clinquantes et d'un mauvais goût étudié, étaient à disposition. Le titre: Undercover. Depuis six ans, les Stones passent régulièrement plusieurs mois aux studios Pathé-Marconi de Boulogne-Billancourt. composant sur place, enregistrant une quarantaine de morceanz dont ils sélectionnent le quart pour réali-

ser un bon disque sur deux. Le Rolling Stones nouveau est un bon cru. Funks enlevés, rocks chaotiques, un reggae, et la traditionnelle chanson chantée par Keith Richards. A la fin du dernier morccau, Mick Jagger a fait son entrée (à croire qu'il attendait le bon moment derrière la porte) lançant un salut à la cantonnade. Lechanteur-du-plus-grand- groupede-rock'n-roll-du-monde en chair et en os, c'était mieux, on en convien-dra, que le musée Bob Dylan au théâtre Adyar.

ALAIN WAIS. Undercover (Pathé-Marconi,

ne se présente pas comme un courant uniforme. Cela est lie bien sur au pluralisme socio-culturel du continent noir mais aussi à la diversité des générations de musiciens qui se présentent à nous. Tandis que Fela - le musicien qui a su combler le fossé séparant le foi-

klore de la musique moderne -. inaugure le 16 novembre à l'Espace Ballard une petite tournée française qui le mènera à Nîmes, Toulouse, Bordeaux, Nice - Strasbourg, des

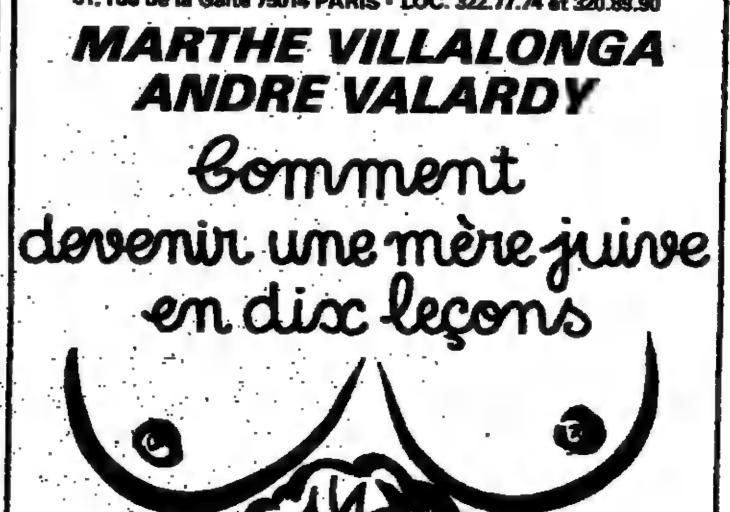
artistes plus jeunes arrivent peu à peu en France après avoir étudié une grande partie de la musique poputaire vivante, du jazz au folklore ancestral, et mis en évidence l'importance toujours renouvelée de

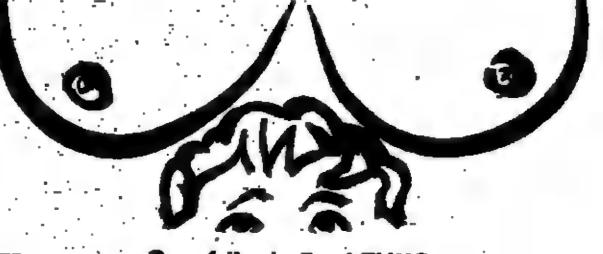
la danse. Le groupe Alafia - Alafia est une formule de politesse en Yoruba au Nigeria-Benin - illustre cette nouvelle génération de musiciens. Han Mandounou, pianiste, compositeur. arrangeur et leader du groupe, rassemble autour de lui sept musiciens (quatre à la section rythmique et trois aux cuivres). Il se présente au Phil'One les 3, 4 et 5 novembre à 22 heures.

CLAUDE FLÉOUTER * Le Phil'One, entrée parvis de la

Défense, face au CNIT.

THEATRE -MONTPARNASSE 31, rue de la Gaîté 75014 PARIS - LOC. 322.77.74 et 320.89.90





Agnie The are the are PELICAN MINDBERG Main Flancol Monk Ferrac dicio Psoliopoulos 10 mm 167 13 + 24 3 19 F NAC-AGENCES

1);

-521,

237-

-at-

ıleş-ıtbê

3

3):

Ro-

8.

21;

PI: iC.

Q:

~k :

120-

-25-

1:

031

₹50-

84 to

NE

) Ont

14-M.

EHARLOTTENBI RC lu roi de Prusse

22 (A.E.) 23 (A.E.) 33 (A.E.) 34 (A.E.)

de le vendre, aveni des pe enfants à Paris qui d'argent » et des tant de son chateau-fortere... all la l'Allemagne. Le rende de marie de ma 1'Allemagne.

15 millions de marie de m faveur, si l'on considera la concheis-d'œuvre sur jo tional. En Allemagna in music Munich servient pre:

et, à l'étranger, le maire Gen Malibu (California) and d'emblée offert le double Mais, le prince de le dine vendre à la nation un distinguisse s'est interroge un harried article qui a embarra de le gome ment de Berlin. - Compagne quitter ni l'Ailen. nous a dit M. Hass - The Things de la culture du Lana La gara du sinancement et :- fue tes Bonn un second the select couver: par la giante laquelle on a jair souligner l'attent. leur Watteau.

Après une ser l'all congre Mozart denne. Fischer-Dieskau grand Mariyaux dans !... 1885 - 24 J teau, une exposit. internationale E- quement, un quit. envoyé par le L 2015 × 2215 champetre autricus minigo v retrouvent lassé inachase pur l'error

Lespesition persione indianal. Cas. Clast pare de Same, ... Banave et in. été présente des par le due de Pierre Rubetta con ... célèbre le martin de 1700 #P10355_GC_7 spent. I'm many menter und mil C'est la partir, la leavers ... - offen les ATTOUR .

serge is a few and the

3 H

.

.- ' .

. :

CLAUDE FLECUTE

🖷 as Police and Control

there were in

THE SECTION OF THE SE arra enegation as Section 1 Tarry of the course of the 2 (2) 1 (2) The ground in 2000 22 25 7 A Committee of the elic vänet. Received the second rough double of the contract 440 % and the second second SHIPPERS OF THE PARTY i talige

LALONGA



théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

DÉRIVE A L'ÉCUME D'AMOUR. -Grand Hall Montorgueil (296-04-06), 20 h 30. OSCAR ET WILDE. - Dechargeurs (236-00-02), 20 h 30, LA TEMPESTA (en italien).

16-16), 21 b. BLEU BANLIEUE - Montreuil, saile Berthelot (287-86-24), 21 h. LAST LUNCH. - Blancs Masteaux (887-15-84), 21 h 30. LE CHARIOT DE TERRE CUITE. -

et municipales

19 h 30: Vive Offenbach. COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20). 20 h 30 : les Estivants (dern.). CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer, 20 h 30 : Tombeaux de poupées. PETIT TEP (797-96-06), 20 h 30 : Clair d'usine.

(projections et débats). THEATRE DE LA VILLE (274-22-77) :

les 4, 5, 8, à 18 h 30 : Colette Magny. CARRE SILVIA-MONFORT (531-28-34): 19 h 30: les Nuits fabuleuses du Karhakali.

Les autres sailes

ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Coup de soleil. ASTELLE-THEATRE 20 h 30 : le Maientendu

ATHENEE (742-67-27), 21 h : le Pélican. BASTILLE (357-42-14), 19 h 30 ; De l'autre côté de la lune ; 🗸 Lilian Gish. BOUFFES - PARISIENS (296-60-24), 21 h : les Trois Jeanne.

Fils de Pedro Nerf de Bœuf. CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod zodzod...iaque. CARTOUCHERIE, Epée de Bois (808-39-74), 20 h 30 : la Maison de Bernarda Alba; Tempéte (328-36-36), 20 h 30:

Vater Land. CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Grand Théâtre, 20 h 30 : la Parodie Troyennes.

21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (723-37-21), 20 h 45 : Chacun sa vérité. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) 20 h 30 : la Manie de la villégiature. CONSTANCE (258-97-62), 20 h 45 :

Table roude. DAUNOU (261-69-14), 21 h; la Chienlit. DÉCHARGEURS (236-00-02), 22 b : Va ma Terre quelle belle idée. ELDORADO (208-23-50), 20 h 45 : le Don Juan de la Creuse.

Boan' Femme aux camélias. 55-77), 20 h 30 : Fantaisie mineur.

leta : IL 21 h : le Rite du premier soir. **FONDATION** d'une passion envahissante.

GALERIE-55 (326-63-51), 21 h : Public Eyes - A Private Ear. HUCHETTE (326-38-99), (D.) 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 21 h 30 : Pinok et Matho; 22 h 45 : Cabaret Dada.

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Mort accidentelle d'un anarchiste.



STRINDBERG réalisation Alain Françon

Anouk Ferjac Frédéric Leidgens Françoise Lugagne Jean-Baptiste Malartre Patricia Psaltopoulos

742.67.27- FNAC-AGENCES

LIERRE-THÉATRE (586-55-83), 20 h 30 : La Colonie pénitentiaire. LUCERNAIRE (544-57-34), 18 h 30 : Cajamarca ou le supplice de Pi-22rre; 20 h 30 : l'Entonnoir; 22 h 30 : Bobby Lapointe; II. 18 h 30 : la Voix hu-maine. (dera. le 5) ; 20 h 15 : Six heures

au plus tard ; 22 h 30 : Visages de Cocicau; Petite salle, 19 h 45 : Mozartement vôtre ; 22 h 15 : Baudelaire du mal. LYS-MONTPARNASSE (327-88-61). 20 h 30 : Vendredi, Jour de liberté. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les Serpents de phuie.

MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi se MARIGNY, Safte Gabriel (225-20-74), 21 h, Sam. 19 h. et 22 h : Les Sales Morney.

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera au lit. MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le Vison voyageur. MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cyrano de Bergerac.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h: leçons : Petite salle ; 21 h : Hérode le grand. ŒUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 b 45 :

la Fitle sur la banquette arrière. PALAIS DES SPORTS (828-40-90). 20 h 30 : Un homme nommé Jésus. PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 : la Seconde Surprise de l'amour. POCHE-MONTPARNASSE (548-

92-97), 20 h 15 : la Dernière Bande ; 21 h 15 : Restaurant de muit. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53), 21 h: K2. POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Il Signor Fagolto.

SAINT-GEORGES (874-74-37), 20 h 45 : Ma vedeue américaine TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), I. : 20 h 30 : Tartuffe ; IL : 20 h 30 : Fando et Lys

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 Cinquante-neul minutes d'attente. THEATRE A.-BOURVIL (373-47-84), 21 h : les Dames de fer.

THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48), 18 h 30 : A la rencontre de M. Proust: 20 h 30 : l'Orchestre; 21 h 30 : Au secours paps, maman veut THEATRE NOIR (346-91-93), 20 b 30 : les Crocodiles.

THEATRE DE PARIS (280-09-30). 20 h 30 : Sortilèges. THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80), L 20 h 30 : Les affaires sont les allaires: IL 21 h: les Exilés. THEATRE 13 (588-16-30), 21 h : l'Emoi

THEATRE 14 (545-49-77), 20 h 30 Goodbye paradis cancan. THEATRE 18 (226-47-47), 22 k : Bruits TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Le soleil n'est plus aussi chand qu'avant. 22 h ; le Bet Indifférent, l'Amour tou-

TRESTAN-BERNARD (522-08-40), 18 h 30 : Sacha, Tristan, Jules et les autres; 21 h : la Nuit du 16 janvier. UNION (246-20-83), 20 h 30 : L'an 2000 VARIETES (233-09-92), 20 b 30 : FEU-

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (296-29-35) 20 h 30 : Tohu-Bahnt; 22 h: le Président; 23 h 30 : Mod'Mod'Show. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) I: 20 h 15: Arcuh = MC2; 21 h 30: les Démones Louiou; 22 h 30 : les Sacrés Monstres : II : 20 h 15 : les Calds ;

22 b 30 : Fouillis. (272-08-51), BEAUBOURGEOIS 19 h 30 : la Spécialité. CAFR DE LA GARE (278-52-51).

18 h 15: Welcome Pingouin; 20 h:
Chant d'épandage; 22 h 15: l'Auvent du

pavilion 4. CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) 1: 20 h 15: Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30 : Mangenses d'hommes ; II : 20 h 15 : Dien m'tripote : 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux: 22 h 30 : Fais voir ton Cupi-

DEX HEURES (606-07-48) 22 b : The Debile Show. L'ECUME (542-71-16), 20 h 30 : Toupie or not Toupie.

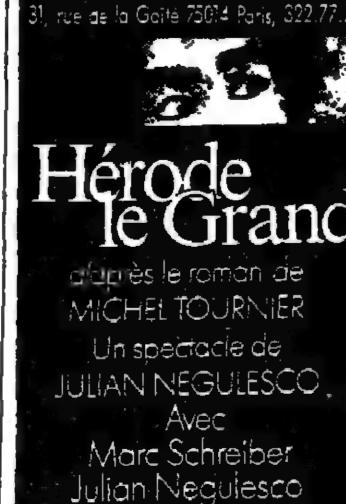
LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: Je veux être pingouin; 22 h 15 : Attention belles-mères méchantes.

POINT-VIRGULE (278-67-03) 20 h 15 : Tranches de vie: 21 h 30 : le Tloket: 22 h 30 : Moi je craque, mes parents ra-

RESTOSHOW (508-00-81), 20 h 30 : Hommage à Gribouille ; 21 h 45 : Y'a du Trenet dans l'air. SENTIER DES HALLES (236-37-27). 20 h 15: On est pas des pigeons; 22 h; Vous descendez la la prochaine? SPLENDID SAINT-MARTIN (208-

21-93), 20 h 30 : Un pacu, c'est un pacu; 22 h : les Burlingueurs. LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Apacalypse VERILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30;

P. Miserez; 23 h : Chez Panique.



Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles CLE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 281-26-20 + (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 4 novembre

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 à : On pord les pétajes. DEUX-ANES (606-10-26), 21 h ; limpor et jes Os.

La danse AMERICAN CENTER (321-42-20). 21 h: M. Overtie.

THÉATRE 18 (226-47-47), 20 h : Cbevauchée du vent. THEATRE DE PARIS (280-09-30). 20 b ID : Ballet national des Philippines,

Les opérettes

Le music-hall

TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Un mari à la porte,

Opéra BOUFFES-DU-NORD (239-34-50) 20 h 30 : le Cadeau de l'empereur (Giovanna Marini).

ALLIANCE (544-41-42), 20 h 30 : Musiques du pays de Baai et d'Astarte. BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : M. Le Fo-FORUM (297-53-47), 21 h : Una Remos,

MARIGNY (256-04-41), 21 h : Thierry Le Luron. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : G. B6-PALAIS DES CONGRÉS (758-13-33), 20 h 30 : Sylvie Vartan. PALAIS DES GLACES (607-49-93), 21 h : Chopélia.

TANIERE (337-74-39), 20 h 45 : G. El-

GYMNASE (246-79-79), 21 h: G. Bedos.

Les concerts

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : L. Berio : Gabrieli/Maderna, Frescobaldi/Ghedini Espace Cardin, M. Dalberto, Salle Gaveau, 20 h 30 ; E. Berchot (Chopin, Dobussy

Lucermaire, 21 h ; D. Word (Boethoven, Schoenberg). institut nécriandais, 18 h 30 : G. Rooilakers, I Blot (Bech, Shinohara, Mil-Rancingh, 18 h : T. Laine (Laine).

En région parisienne

Assières, C.C.A. (773-69-36), 20 h 45 : la Aubervilliers, Th. de la Commune (833-16-16), 20 h 30 : Émilie ne sera jamais pins cucillie par l'anémone. Boologue-Billencourt, T.B.B. (603-60-44)

20 h 30 : Mariage. Cholsy, Th. P.-Eheard (890-89-79), LE BOURREAU DES CŒURS (Fr.) : Montrouge, Royal Jazz (253-45-08), 20 h 30 et 23 h 30 : Ch. Esconde, B. Forre; B. Reinbardt

Nanterre, Th. des Amandiers (721-18-81), 19 h 30 : les Paravents. Neully, Athletic (574-16-93), 21 h: lo Ro-Les festivals **FESTIVAL D'AUTOMNE**

(296-12-27) Théâtre

Théstre Fontaine (874-74-40), 22 h : le

Engrolet, Thélitre des Mainails (364-77-18), 21 h : Société adoucie. Thélisre de Paris (280-09-30). - Petite salle, 20 h 30, dim. 15 h : Sortilèges.

Concerts Théâtre de Chaillot, salle Génder (727-81-15), 20 h 30: Use épopée musicale sur le diable (Kagel).

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize aus, (**) aux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h. Diplogue des carmélites, de R.-L. Bruckberger et P. Agostini; Carte blanche à M. Bluwal : le Train mongol, de I. Trauberg : Hommage à L. Gish : la Toile d'araignée, de V. Minnelli.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, la Charrette fantôme, de V. Sjostram; 17 h, Un si bel été, de L. Gilbert; 19 h, le Banni des iles, de C. Reed.

Les exclusivités

L'AMI DE VINCENT (Fr.) : Colisée, 8º (359-29-46); Français, 9= (770-33-88); Miramar, 14 (320-89-52). L'AMIE (All., v.o.) : Gaumont Halles, 1=

(297-49-70); Saint-Germain Studio, 5-(633-63-20); Elysées Lincoln, 8- (359-36-14) ; Colisto, 8 (359-29-46) ; Parnassiens, 14" (329-83-11); v.f. : Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Français, 9• (770-33-88). L'année de tous les dangers (Aus., v.o.) : Cinoche, 6- (633-10-82).

ASSIA (Sov., v.o.): Cosmos, 6º (544-ATTENTION, UNE FEMME PEUT EN

CACHER UNE AUTRE (Fr.) : Berlitz, 2º (742-60-33) : Ambassade, 8º (359-19-08); Nation, 12" (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumost Convention, 15 (828-42-27). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Capri, 2 (508-

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.o.) : Gauragent Halles, 1= (297-49-70) ; Hantefeuille, 6 (633-79-38) : La Pagode, 7 (705-12-15); Colisée, 8 (359-29-46); Parnassiens, 14 (329-83-11); v.f., Impérial, 2 (742-72-52); Nation, 12 (343-04-67); Montparnos, 14 (325-52-37).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01). BENVENUTA (Fr.-Belg.) ; Lucomaire, 6 (544-57-34); U.G.C. Odéon, 64 (325-

Rex. 2* (236-83-93); Bretagne, 6* (222-57-97); Ermitage, 8* (359-15-71); Normandie, 8 (359-41-18); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Lumière, 9 (246-49-07); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). BRULER LES PLANCHES (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

CARMEN (Esp., v.o.): Forum Orient Express, 1 (233-42-26); Quintette, 5 (633-79-38); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Parnassions, 14 (329-83-11). CHALEUR ET POUSSIÈRE (Ang. v.o.) : Quintetto, 5e (633-79-38) ; Lucer-

du 3 au 17

Piccolo Teatro

de William Shakespeare

di Milano

mise en scène de Giorgio Strehler

ODEON THEATRE NATIONAL - 325.70.32

Publicité offerte par BUITON!

THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT • 603.60.44

DIRECTION: JEAN-PIERRE GRENIER

DE

MISE EN SCENE DE MICHEL FAGADAU

DECORS-COSTUMES FRANCINE GALLIARD RISLER

François Xayler BARBIN - Sophie BESCHAMPS - André FALCON

Ganesiève FONTANEL - Gérard LARTIGAU - Bernard LAYALETTE

Paul LE PERSON - Lées LESACO - Pagline MACIA - Robert PARTY

Martine PASCAL - Nelly Viewen

LOCATION THEATRE (603.60.44) FNAC ET AGENCES

69. RUE DE LA BELLE FEUILLE (Metro Marcel Sembat) - Parking à 100 m)

"UNE COMEDIE INTELLIGENTE ET GAIE"

(R. KANTERS - L'EXPRESS)

novembre - 20 h

naire, 64 (544-57-34); Marbeuf, 87 (225-18-45); Escurial, 13° (707-28-04); (v.f.): Cine 13, 18- (254-15-12). CHANEL SOLITAIRE (Fr.) : Gauthous Ambassade, & (359-19-08) ; Lumière, 9 (246-49-07); Parnassiens, 14 (320-30-19).

CHRONOPOLIS LOgos III (H. sp.), 5º (354-42-34). LA CRIME (Fr.) : U.G.C. Montpernasse. 6 (544-14-27); Marignan, 8 (359-92-82); U.G.C. Bonlevard 9 (246-

DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.): Saint-Ambroise, 11º (700-89-16) (H. sp.). DARK CRYSTAL (A., v.f.) : Maxéville, 9- (770-72-86).

LE DESTIN DE JULIETTE (Fr.) : Olympic-Balzac, 8' (561-10-60) DIEU ME SAVONNE (Bost., v.o.) : Parnassiens, 14 (329-83-11); (v.f.): Maxéville, 9 (770-72-86).

LES FILMS **NOUVEAUX**

CLASS, film américain de Lewis John Carlino. - V.o.: Forum Orient Express, 1" (233-63-65); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Paramount City. 8º (563-45-76); v.f.: Paramount Marivanz, 2 (296-80-40) Paramount Bastille, 12. (343-79-17); Paramount Gobelius, 13 (707-12-28); Paramount Oricans. 14º (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15º (579-33-00); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25). LES PRINCES, film français de Tony Gatlif. - Biarritz, 8 (723-69-23) : Marignan, 8 (359-92-82); U.G.C. Boulevards, 🥍 (246-66-44) ; 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81);

Montparnos, 14 (327-53-37); Mistral, 14 (539-52-43); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Pathé Clichy, 184 (522-LA TRAGEDIE DE CARMEN, trois films français de Peter Brook, - Version Delavault : 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68); Publicis Matignon, 8-(359-31-97); version Gal: 14-Juillet

Bastilic, 11 (357-90-81); 14-Juillet

Beaugrenelle, 15 (575-79-79); version Saurova: 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00) ; U.G.C. Boulevards, 9: (246-66-44). UN AMOUR EN ALLEMAGNE film franco-allemand d'Andrzei Wajda. - V.o.: Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Saint-Germain Village, 5º (633-63-20); Bonaparte, 6º (326-12-12) (à partir du 4); Pagode, 7-(705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8 (359-04-67); 14-Juillet Bastilic, 11º (357-90-81) (à partir du 4); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42); Parnessions, 14 (329-

83-11) (à partir du 4) ; v.f. : Imp6riel, 2 (742-72-52); Lumière, 9 (246-49-07); Nation, 12° (343-04-67) (à partir du 4) ; Miramar, 14º (320-89-52); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Gaumont Convention. 15º (828-42-27); Pathé Clichy, 18º (522-46-01).

TEL. 208-23-50

LES DIEUX SONT TOMBES SUR LA TEIE (Bost-A., v.o.) : Epée de Bois, 54 (337-57-47) : Marignan, 8 (359-92-82) : (v.f.): Français, 9 (770-33-88); Montpernos, 14 (327-52-37).

DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, - (272-63-32); Panthéon, 5 (354-15-04); Grand Pavois, 15: (554-46-85). L'ERMITE (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (544-

28-80). L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.): Capri, 2º (508-11-69); George V, 8 (562-41-46). LE FAUCON (Fr.) : Gaité Boulevard, 2º (233-67-06); George-V, 8 (562-41-46); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Tourelles, 20 (364-51-98).

FLASHDANCE (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17) ; Studio Médicis, 5 (633-25-97); Biarritz, 8 (723-69-23); (v.f.): Rex, 2º (236-83-93); Paramount Opéra. 9 (742-56-31); Paramount Montpernasse, 14 (329-90-10); Images, 18 (522-47-94).

PRAGMENTS POUR UN DISCOURS THÉATRAL - VITEZ - LE CONSER-VATOIRE (Fr.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

FRANCES (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52) ; Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08); Bienvente Montparnasse, 15 (544-25-02). - V.f. : U.G.C. Opéra. 2* (261-50-32).

FRERE DE SANG (A., v.o.) (*): 7º Art Beaubourg, 4 (278-34-15) (H. sp.). FURYO (Jap., v.o.) : ? Art Beaubourg, 4 (278-34-15),

GANDHI (Brit., v.o.): Cluny Palace, 5 (354-07-76); Acacias, 17- (764-77-83). LE GÉNÉRAL DE L'ARMÉE MORTE (Fr.-it.): U.G.C. Opéra, 2^e (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Biarritz, 8 (723-69-23); Parnassiens, 14 (329-83-11).

LE GRAIN DE SABLE (Fr.) : Studio Logos, (354-42-34); U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45); Olympic Entrepot, 14 (545-35-38).

HANNA K. (Fr.-A.): Ambassade, 8 (359-19-08) l'homme de la rivière d'ab-GENT (Aust., v.o.) : Espace Gaité, 14 (327-95-94).

LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., v.o.) : Forum, 1 (297-53-74); Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). **30Y** (Fr.) (**) : U.G.C. Marbouf, 8° (225-18-45); Maxéville, 9- (770-72-86).

13 (707-28-04). LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Pr.): Grand Pavols, 15° (554-46-85) (H. sp.). LUDWIG-VISCONTI (IL, V.O.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

KOYAANISQATSI (A., v.o.) : Escurial,

LE MARGINAL (Fr.): Gaumont Halles. 1" (297-49-70) ; Berlitz, 2" (742-60-33) ; Richelien, 2 (233-56-70); Chuny Palace, 5 (354-07-76); Pubicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Bretagne, 6 (222-57-97); Ambassade, 8º (359-19-08); Le Paris, 8 (359-53-99); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Hollywood Bonlevard, 9 (770-10-41); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74); Paramount Galaxie, 13^e (580-18-03); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06):

du mardi au samedî à 20 h 46

dimanche à 16 heures

THÉATRE ELDORADO

Les AFA, Jean MEJEAN et Félix ASCOT présentent Daniel CECCALDI - Jean-Pierre DARRAS Marc DUDICOURT - André GILLE - Stéphane HILLEL Christiana MINAZZOLI - Jean PARÉDES

LE DON JUAN DE LA CREUSE de LABICHE

4, bd de Strasbourg 10°. M° Strasbourg-St-Denis

dens

LOCATION 607.37.53 et AGENCES LOCATION OUVERTE POUR LES REVEILLONS

Odéon-Théatre de l'Europe (325-70-32), 20 h. TITUS ANDRONICUS. - Theatre Présent (203-02-55), 20 h. LA DERNIÈRE BANDE. - Appervilliers, Commune, saile II (833-

Champigny, CMA Gérard Philipe (880-90-90), 20 h 30,

Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50), le 5 à 19 h 30 : Raymonda; le 7 1 19 h 30; Madame But-SALLE FAVART (296-06-11), le 7 à

BEAUBOURG (277-12-33), Dêbat : 18 h 30 : la revue - Europe - - soixantenaire: Cinéma-vidéo : 16 h : Duras filme; 19 h : l'Argentine à l'heure zéro; à 15 h, Balthus-Le monde mystérieux de l'enfance : Alice au pays des Merveilles; 18 h : Joan Logue, J.-P. Fargier; Télévision 1983 : Quatrième Semaine des réalisateurs de télévision

(238-35-53), ATELIER (606-49-24), 21 h : Cocteau-Marais.

CALYPSO (227-25-95), 20 h 30 : les Deux

Resserre, 20 h 30 : Dommage qu'elle soit une putain ; Galerie, 20 h 30 : les COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41),

Appelez-moi Arthur ou les mystères de la

ÉDOUARD-VII (742-57-49), 21 h : Mademoiselle Julie. ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 b : Louise-Emma. ESPACE-GAITÉ (327-13-54), 20 h 15 : la ESPACE GIRAUD-PHARES (233-

ESSAION (278-46-42), L 20 b 30 : A. Vio-DEUTSCH-DE-LA-MEURTHE (340-36-35), 21 h : Récit FONTAINE (874-74-40), 20 h 15 : Vive les femmes.

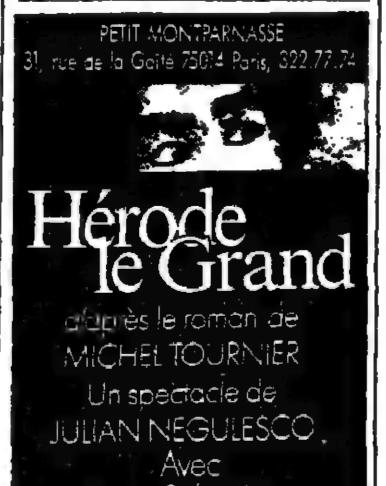
DERNIERE



Compagnie Théâtre Éciaté LE PELICAN

Dominique Guihard dvec

réprésentation les samedis à 16 h.



Saint-Ambroise, 11º (700-89-16)

Salar Salar

(HL sp.). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (A., v.o.) : Quintette, 5 (633-

LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.) : Rex. 2º (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); U.G.C. Montparnasso, 6° (544-14-27); U.G.C. Odéon, 6: (325-71-08); U.G.C. Champs-Elysées, 8 (359-12-15); U.G.C. Boulevards, 9e (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 124 (343-01-59); U.G.C. Convention, 15e (828-20-64): 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Murat, 16 (651-99-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

OCTOPUSSY (A., v.o.) : Gaumont Hallos, 1 (297-49-70); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Marignan, 8 (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Normandie, 8 (359-41-18) : Kinopanorama, 15 (306-50-50). — V.I.: Rex. 2 (236-93-83); Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Fauvette, 13 (331-56-86); Montparaasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumond Sud, 14 (327-84-50); U.G.C. Convention Saint-Charles, 154 (579-33-00); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Passy, 16 (288-62-34); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Gaumont Gambetta, 20: (636-10-96).

OUTSIDERS (A., v.o.) : Ambassade, & (359-19-08); Rialto, 19- (607-87-61). -V.f.: Paramount Montmartre, 18 (606-

34-25). PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE (Fr.): Forum, 1er (297-53-74); Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Quintette, 5 (633-79-38); Saint-Germain-Huchette, 5 (633-63-20) George V, & (562-41-46); Marignan, & (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Normandie, 8° (359-41-18); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Français, 9 (770-33-88); Mazéville, 9 (770-72-86); Athéna, 12 (343-07-48); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Galaxie, 13-(580-18-03); Nation, 12" (343-04-67); Fauvotte, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43) : Montparnasse Pathé, 14-(320-12-06) : Bienvouue Montparnasse, 15º (544-25-02); 14-Juillet Beaugreneile, 15 (575-79-79) : Gaumout Convention, 15 (828-42-27) : Mayfair 16° (525-27-06) ; Paramount Maillot. 17-(758-24-24); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25); Secrétan, 19* (241-77-99); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). PATRICIA (Aut., v.f.) (**) : U.G.C.

Vietnamien) : Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Clumy Ecoles, 5- (354-20-12); Saint-Séverin, 5 (354-50-91); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); Biarricz, 8 (723-60-23).

POUSSIÈRE D'EMPIRE (Franco-

Opéra, 2º (261-50-32).

RACKET (A., v.f.) (*) : Impérial, 2

LE RETOUR DU JEDI (A., v.o.) : Gaumont Hailes, 1= (297-49-70); Quinterre, 5 (633-79-38) : U.C.G. Danton, 6 (329-42-62); Rotonde, 6- (633-08-22); George V, 8 (562-41-46); Marignan, 8 (359-92-82); Paramount Mercury, 8 (562-45-76). - V.F. : Grand Rex. 2 (236-83-93); Berlitz, 2- (742-60-33); Opéra, 2º (261-50-32); Français, 9º (770-33-88); Paramount Bastille, 12 (343-79-17) :- Fauvette, 13º (331-60-74); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Murat, 16 (651-99-75); Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Wepler, 18: (522-46-01); Gaumont Gambotta, 20-(636-10-96).

LE ROI DES SINGES. (Chinois, v.f.) : Marais, 4 (278-47-86); Espac Guité (H. sp.), 14 (327-95-94). ROSI ET LA GRANDE VILLE (All. v.o.) : Marais, 4 (278-47-86).

RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Rio Opéra, 2º (742-82-54); Ciné Beanbourg, 3º (271-52-36); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Blarritz, 8. (723-69-23) U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59) U.G.C. Gobelins, 13t, (336-23-44) Montparoasse Pathé, 14 (320-12-06); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) : Images, 18 (522-47-94). LA SCARLATINE (Pr.) : Marbenf.

(225-18-45)

STAYING ALIVE (A., v.o.) : U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6° (633-08-22); Bisrritz, 8° (723-69-23); Ermitage, 8° (359-15-71) Paramount City, 8° (562-45-76). — V.I.: Res, 2° (236-83-93); Paramount. Opéra, 9° (742-66-21). (742-56-31); U.G.C Gobelins, 13- (336-23-44); Paramount Montperpasse, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, 14-(540-45-91); U.G.C. Convention, 15-(828-20-64); Pathé Clichy, 18- (522-

TENDER MERCIES (A., v.o.) : Bonsparte (mer., jeu.); 6 (326-12-12); Epéc de Bois, 5º (337-57-47). TONNERRE DE FEU (A., V.f.); AI-

cades, 2 (233-54-58); Paris Loisirs Bowling, 18 (606-64-98). TOOTSIE (A., v.f.) : Opéra Night, 2= (296-62-56). LA TRAVIATA (It; v.o.); Vendôme, 2

(742-97-52). LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.) : U.G.C. Opera, 2 (26)-50-32); Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36); 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00) : 14-Juillet Bastille, 114 (357-90-81); Olympic Entrepot, 14 (545-35-38).

LA ULTIMA CENA (Cob.; v.o.) : Donfert (H. sp.), 14 (321-41-01). UN BRUIT QUI COURT. (Fr.), Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18). UNDERGROUND USA (A. V.O.) : Action Christine, 6- (325-47-46), h. sp.

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17). VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): U.G.C. Opera, 2 (261-50-32); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Parnassions, 14 (320-30-19).

VIVE LA SOCIALE (Fr.) : Forum Orient Express, 1" (233-42-26); U.G.C. Odéou, 6º (325-71-08); Marbenf, 8º (225-18-45); U.G.C. Boulevards, 9º (246-66-44); Montparnos; 14 (327-52-37). ZELIG (A.) : Forum, 1= (297-53-74); Movies, 1" (260-43-99); Paramount Marivaux, 2" (296-80-40); Studio Alpha, 5" (354-39-47); Studio de la Harpe, 5-(634-25-52) (version angl. non s/titrée); Paramount Odéon, 6 (325-59-83), Monte-Carlo, 8 (225-09-83); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Mistral, 14 (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15. (579-33-00); Secré-

tan, 19 (241-77-99). Les grandes reprises

L'AGE D'OR (Fr.) : Templiers (H. sp.), ALIEN (A., v.o.) (*) : Espace-Gafté, 14 (327-95-94) : Rivoli Beaubourg, 4 (h. sp.) (272-63-32).

APOCALYPSE NOW (A. v.a.) (**) : Champo, 5 (354-51-60). LES ARISTOCHATS (A. v.f.) Rapo-16on, 17 (380-41-46) ; Grand Pavois, 15 BARRY LINDON (A., v.o.) : Logos I, 5-

(354-26-42).BLADE BUNNER (A., V.a.) : Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); (v.f.); Opéra Night, 2 (296-62-56).

BREAKING GLASS (A., v.o.): Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o)

(**): Saint-Ambroise, 11* (700-89-16).

LES CINQ MILLE DOIGTS DU DOC-TEUR T. (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6º (325-47-46). LE CHOIX DE SOPHIE (A, v.o.) : André

Bazin, 13 (337-74-39).

nouveau

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations teléphoniques permanentes: 778-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions aurant lieu le veille des ventes, de 11 à 18 heures sauf indications particulières

LUNDI 7 NOVEMBRE (exposition sumedi 5, dimanche 6) S. 3. - Bijoux, argent. (expos. salle 2), M-GROS, DELETTREZ.

LUNDI 7, MARDI I NOVEMBRE (exposition samed) 5, dimanche 6) S. 1. - Collection de monnaies. M= COUTURIER, NICOLAY.

MARDI 8, MERCREDI 9, JEUDI 10 NOVEMBRE (exposition handi 7)

OGER, DUMONT, S. 5-6. – Mormaies romaines. M= M. Kampinann.

MERCREDI 9 NOVEMBRE (exposition marti 8)

S. 3. - Linge, dentelles, fourtures, jouets. Mª ADER, PICARD, TAJAN, M= Daniel

S. 7. - Estampes, tableaux modernes. Me RENAUD. S. 8. - Obj. d'art Extrême-Orient. M. MILLON, JUTHEAU.

S. 9. - Bijoux, objets d'art. M- PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. S. 10. - Armes, souvenirs historiques. M- ADER, PICARD, TAJAN:

MERCREDI 9, JEUDI 10 NOVEMBRE

(exposition mardi 8) S. 4 le 9, S. 3 le 10. Arts primitifs. Mª GROS, DELETTREZ.

SAMEDI 12 NOVEMBRE (expecition jendi 10 S. 4: - 15 h 30. Fourrares. M. CORNETTE DE SAINT-CYR.

ETUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Feivert (75009) - 261-80-07. CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008) - 720-15-94. COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Beliechesse (75007) - 555-85-44. GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75007) - 770-83-04. MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009) - 246-46-44. OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (76009) - 246-96-95. PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de

(75009) - 770-88-38. RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009) - 770-48-95.

RADIO-TÉLÉVISION

Jeudi 3 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

CONTES DE LA FOLIE ORDINAIRE

LE CRI (It., v.a.) : Smdio Bertraid, 7

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Châteiet

LE DAHLIA BLEU (A., v.o.) H. sp.:
Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).
DELIVRANCE (A., v.f.) (*): Balte à

79-38) : Elysées-Lincoln, 8º (359

36-14); Parnassiens, 14 (320-30-19). EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount

City, 8- (562-45-76). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**)

Templiers (H. sp.); 3 (272-94-56); Grand Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.):

Ranclagh, 16 (288-64-44). LES ENFANTS DU SOLETL (Fr.): Ma-

EN MARGE DE L'ENQUÊTE (A.

V.O.): Espace-Galté, 14 (327-95-94). ERASERRIKAD (A., v.O.): Escurial 13

(707-28-04): L'ÉVADÉ D'ALCATRAZ (A., v.f.) : Pa-

EVE (A. v.o.) : Action Christine; 6 (325-

LA FABULEUSE HISTOIRE DE DO-

(A., v.f.): Napoléon, 17° (755-63-42).
FLESH (A, v.o.) (**): Movies (H. sp.),
1* (260-43-99).

GERTRUD (Dan., v.o.) : Studio des Ursu-

GIMME SHELTER (A. v.o.) : Vidéo-

GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU

L'HOMME BLESSÉ (Fr.) : Boîte à films

L'HOMME QUI RÉTRÉCIT (A., v.o.) :

IDENTIFICATION D'UNE FEMME

(It., v.o.) : Studio Bertrand (H.sp.), 7

L'IMPOSSIBLE MR BÉBÉ (A., v.o.)

HAUTE PEGRE (A. v.o.) : Saint-

JEREMIAH JOHNSON (A. V.I.) : Boits

JESUS DE NAZARETH (IL V.L.) (pre-

JONATHAN LIVINGSTON-LE GOE-

"LAURA (A., v.o.) :- Movies, 1" (260-

47-46); Mac Mahon, 17: (380-24-58).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A.,

NEW-YORK, NEW-YORK (vers. in-

NIAGARA (A., v.o.) : Contrescarpe, 5

NOUS AVONS GAGNE CE SOIR (A.

PORTIER DE NUIT (IL, v.o.) (**)

POUR UNE PORGNÉE DE DOLLARS

RAMBO (A., v.f.) : Arcades, 2 (233-

SHOW BUS (A. v.o.) : Rialto, 19 (607-

TAXI DRIVER (A. v.o.) (**) : Partes-

THE SERVANT (A., v.o.) : Logos III, 5

99-75) : Images, 18 (522-47-94).

MARX BROTHERS (v.o.) : Action

WOODY ALLEN (v.o.) ; Action Ecoles,

GUY DEBORD Studio Cujas, 5 (354-

CARL THEODOR DREYER (v.o.) : Sta-dio des Ursulines, 5° (354-39-19).

TOURGUENIEV (v.c.) : Cosmos, 6

KUROSAWA-MIZOGUCHI (v.o.) : 14-

Juillet-Parmasse, 6* (326-58-00) : Vivre.

BERGMAN (v.o.) : Studio Bertrand, 7

AMERICAN MEMORIES (v.o.), Action

A. HITCHCOCK (v.o.) : Action La

dio 28, 12, (606-36-07) : Fermines (").

PAUL VECCHIALI CINEASTE ET

63-40), 18 h : l'Archipel des amours ;

NUITS DE CHINE

AUTOUR DU CINEMA CHINOIS

(V.Q.)

16 h 20, 18 h, 22 h : le Bouriges de l

Cintum, 11* (805-51-33),

Simone Barbes ou le vertu.

(321-41-01), 16 h : Elisa vida mis.

La Payette, 9 (878-80-50) : Tous en

Fayette, 94 (878-80-50) : Mr and Mrs

(783-64-66), 15 h 35 : La VII Sceau ;

16 h 15, 18 h 30, 21 h: Gertrad.

(544-28-80), perm.

17 h 10: le Visage.

89-22) : In girum socte et consumina

5 (325-72-07) : Woody et le Robot

Ecoles, 5- (325-72-07) : la Pêche au tré-

pôt, 14 (545-35-38).

Arts. 16 (527-77-55).

Les festivals

(A., v.f.) : Rex, 2 (236-83-93).

v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-

v.o.) : Chuny Ecoles, 5 (334-20-12).

tégr.) : Calypso, 17 (380-30-11).

LAND (A. v.o.) : Cinoche, 6 (633-

10-82); Paramount Montpernasse, 14

mière et deuxième partie) : Grand Pa-

Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77):

PLAISIR (H.sp., Fr.) (**): Denfert,

(380-42-05).

stone, 64 (325-60-34).

(HL sp.), 17. (622-44-21).

Acacias, 17º (764-97-83).

vois, 154 (554-46-85).

(329-90-10)

ling, 8 (606-64-98).

Capai, 2º (508-11-69).

Champo, 5º (354-51-60).

siens, 14 (320-30-19).

54-58).

(326-84-65)

Olympic Balzac, & (561-10-60).

André-des-Arts, 6 (326-80-25):

à films (H.sp.), 17° (622-44-21).

[4 (321-41-01).

lines, 5 (354-39-19) ; Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38) ; Studio de l'Etoile, 17

NALD ET DES CASTORS JUNIORS

ramount Opera, 9º (742-56-31).

films (H. sp.), 17: (622-44-21).

Victoria, 1er (508-94-14); (H.sp.): Den-

(783-64-66).

fert, 14 (321-41-01);

(IL, v.a.) H. sp.: Templiers, 3 (272-94-56).

20 h 35 Téléfilm : la Dame sux mille et une vies, de M. Ressy, avec D. Darrieux, G. Petro, C. Lafond. Une ancienne artiste, mythomane et tyromique, appri voise le fils de sa concierge et lui communique l'amous du chant. Pierrot devient un grand artiste.

DODES CADEN (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). LE DOULOS (Fr.) : Forum Orient Ex-press, 1 (233-42-26) : Richelieu, 2 (233-56-70) : Hautefeuille, 6 (633h 10 Au-delà de l'histoire. Coproduction des télévisions francophones. Emission Les recherches préhistoriques sur la côte nord-ouest du Pacifique, les traditions culturelles des Amérindiens,

des Tsimskians... Avec l'archéologue G. Mac Donald.

23 h 5 Journal. DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Feuilleton : Martin Eden, réal. G. Battiato. Les eventures de Martin Eden en Alaska à la recherche de l'or. Un personnage somprueux, l'un des plus beaux romans de Jack London.

21 h 35 Résistances, magazine de B. Langiois.

L'Argentine: le candidat des droits de l'homme; l'Uruguay: analyse de la déclaration par G. Aver; la condition de la femme musulmane; autres sujets: le Brésil. les procès en U.R.S.S. Avec le pianiste Miguel Angel Estrella, le professeur Jean-Paul Mathieu et le Cuar-

22 h 50 Journal. 23 h 10 Football : Spécial Coupes d'Europe.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Film: Qui êtas vous, moneieur Sorge?
Film français d'Y. Ciampi (1960), avec T. Holtzmann,
H.O. Meissner, K. Kishi, J. Berthier, F. Spira (noir). Quinze ans après la fin de la deuxième guerre mondiale, un romancier apprend que Richard Sorge, espion sovié-tique exécuté au Japon, n'est peut-être pas mort. L'ayant connu lorsqu'il étals, lui-même, attaché à l'ambassade d'Allemagne de Tokyo, il entreprend une

Le dossier solidement rassemblé d'une étrange et bien réelle affaire d'espionnage. La personnalité de Sorge, devenue mythique, y est éclairée selon l'état des recharches à son sujet. 22 h 45 Journal.

23 h 05 Boîte aux lettres, magazine littéraire de

Sur le thème : les écrivains venus d'ailleurs. Grand rémoin : G. Rosset; avec D. Lachtmet; portraits de A. Zitouri et Sony Labou Tansi. Une nouvelle rubrique photo: portrait d'écrivain. O h 10 Prélude à la nuit.

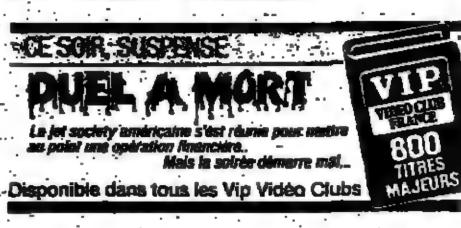
· Elégie » pour violoncelle et piano, de G. Fauré, par He Jun Wu, violoncelle, et M= Chow Ching Ling, piano.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE 17 h 5 Dis, reconte-moi la mer : le Belem. 17 h 20 Un regard s'arrête : ordinames et gonfazons

17 h 47 Et si nous prenions l'air. .18 h Magazine du rock : Rocking chair. 18 h 30 Présence du cinéme : les Princes de Tony

18 h 55 Ulysse 31.

19 h 35 Feuilleton : Rouistabille.



FRANCE-CULTURE

20 h. Nouveau répertoire dramatique : le Jeu, de Marguerite Liberaki, avec M. Lonsdale, F. Bergé, Y. Fabrice.

21 h 45, Profession : spectateur, Guy Dumur. 22 h 36, Nuits magnétiques : haisons dangereuses.

FRANCE-MUSIQUE

20 li 30, Concert : Diffraction, de Tessier, Delizie contente, de Druckman, Vision d'Evangelista, le Tribun de Kagel, par l'Ensemble de l'Itinéraire, le Groupe de musique de chambre expérimentale, dir. G. P. Taverna.

22 h 36, Fréquence de mult.

Vendredi 4 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 11 h 30 Vision plus.

12 h Le rendez-vous d'Annik. 12 h 30 Atout cœur.

13 h Journal. Vivre autrement (C.N.P.D.). 18 h Série,: Le provocateur.

18 h 20 Le village dans les nuages. 18 h 40 Variétoscope. 18 h 55 7 heures mains cing.

43-99) : Action Christine, 6 (325-19 h Météorologie. MEME A L'OMBRE LE SOLEIL LEUR 19 h 15 Emissions régionales. A TAPE SUR LA TÊTE (IL, V.L.) : Ap-19 h 45 Jeu: Marions les. cades, 2 (233-54-58), Paris Loisirs Bow-

20 h Journal 20 h 35 Variétés : L'âme des poètes. Émission de J.-M. Coldery et M. Lecène. Avec Pietre Perret, Yver Duteil, Isabelle Aubret, Rose Laurens.

Une émission un peu matre qui mêle chanson et poésié. 21 h 40 Télédrame express : On n'a tué personne, de J. Krier, avec H. Surger, F. Louis, P. Vial.

Une reconstitution de l'affaire Barbie. 22 h 30 Bravos. Magazine de J. Artur et C. Garbisu.

« Le bonheur à Romorantin », de J.-C. Brisville ; « Le mariage », de G.B. Shaw; « Les serpents de la pluie », de R.-O. Enquist; le Grand Magic Circus raconte « l'Histoire du petit cochon qui voulait maigrir » ; etc. 23 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf. 13 h 35 Feuilleton : Les amours romantiques.

UN NOUVEL AMOUR DE COCCI-13 h 50 Aujourd'hui la vie. NELLE (A., v.f.) : Rex, 2* (236-83-93) ; 14 h - 55 Série : Timide et sans complexe. UGC Montparnasso, 6 (544-14-27) ; 15 h 45 Reprise : Lire c'est vivre. Royale, 8 (265-82-66); Ermitage, 8 (359-15-71); Lumière, 9 (246-49-07); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Mis-Le Rouge et le Noir - de Stendhal (dif. le 18 octobre). 16 h 40 Itinéraires.

tral, 14 (359-52-43); UGC Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-Au Soudan : les Shilluk. 17 h 45 Récré A2. 18 h 30 C'est la vie. VAMPYR (Dan.) : Marais. 4 (278-47-86); Logos II, 5 (354-42-34); Stu-18 h 45 Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales.

dio de l'Etoile, 17 (380-42-05). LA VENGEANCE EST A MOI (Jap., 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. v.o.) Rialto, 19 (607-87-61). 20 h Journal LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL. 20 h 35 Feuilleton : Les Brigades du Tigre. v.o.) : Forum, 1= (297-53-74) ; Olympic Les années folles : la fille de l'air. St-Germain, 6 (222-87-23); Olympic

1925 : la France reconnatt officiellement l'U.R.S.S., le Balzac, 8: (561-10-60); Olympic Entregouvernement russe annonce son intention de lancer un grand raid aerien Moscou-Paris-Moscou. Olga et WOODSTOCK (A., v.o.) : Péniche des Natacha s'adonnent en toute liberté aux ploisirs du tourisme en Russie, mais le Guépéou les guette... 21 h 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : A l'Est, quoi de nouveau ? Sont invités : Henri Aileg (Croissant vert et étalle rouge), Hélène Carrère d'Encausse (le Grand Frère), Gérard Challand (coauteur de : Atlas stratégique), Jean-Cristophe Victor (la Cité des murmures) et K.-S. Karol (Solik). 22 h 50 Journal:

Ciné-club (cycle Eisenstein) : Ivan le Terrible, (première partie). Film soviétique de S.M. Eisenstein (1943-45), avec N. Tcherkassov, L. Tzelikovskaia, S. Birman, P. Kadotchnikov, M. Nazvanov, M. Jarov (v.a. soustitrée, noir).

Au saizième siècle, le grand duc de Moscovie se fait pro-clamer tsar de toutes les terres russes qu'il veut unifier. Il doit faire face à des ennemis de son entourage et à une guerre contre les Tartares. Réalisé pendant la lutte de l'U.R.S.S. contre l'Allemagne hitlérienne, ce silm prit certaines résonances contemporaines. Mais c'est surtout une spiendide reconstitution historique, aboutissement de toutes les recherches d'Eisenstein sur le langage cinématographique et ses rapports avec l'architecture, la musique, les arts plastiques.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 17 h Télévision régionale.

Programmes autonomes des douce régions. 19 h 50 Dessin snimé : l'Inspecteur Gadget. 20 h Les jeux.

20 h 30 D'accord pas d'accord. 20 h 35 Vendredi : Carte blanche à Anne Gaillard. Magazine d'information de A. Campana. Rediffusion du reportage de Michel Follin et Anne Gail-lard sur « Le corps de mon identité : être transsexuel ». Témoignages vivants, sorts : cette enquête, qui a obtenu le prix Italia le l'e octobre 1983, a le mérite de faire le point sur ce problème, en abordant tous les aspects:

giques. 21 h 35 Journal.

21 h 50 Bieu outre-mer. Emission de Marie Coletti.

Emission de Marie Coletti.

Guadeloupe: la course des corsuires. Tahiti: les bananiers: la Réunion: - Dimitille. -. 22 h 50 Prélude à la nuit.

médicaux, juridiques, sociaux et surtout psycholo-

- Rhapsodie in Blue - de Gershwin, par Jo Alfadi, pioniste, et l'orchestre philharmonique de Lorraine.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 6 Feuilleton : A skis redoublés. 17 h 30 Concert Schumann, par l'Orchestre de Lyon. 18 h 17 Documentaire: Utrillo. 18 h 30 Le monde des médecines différentes : l'hypertension artérielle et la phytothérapie.

18 h 55 Ulysse 31. 19 h Informations. 19 h 35 Feuilleton : Rouletabille.

FRANCE-CULTURE

7 b 2. Matinales. 8 h. Les chemins de la commissance : voyageurs au Maghreb: à 8 h 32, l'Ukraine. 8 h 50. Echer an hasard.

9 h 7, La matinée des arts du spectacle. 10 h 45, Le texte et la marge : - François l' -, avec 11 h 2, Musique: pianistes et piano (et à 13 h 30 et 16 h). 12 h 5. Nous tous chacum.

12 h 45, Panorama. 14 h. Sons.
-14 h 5, Un livre, des voix : « Des masques dans un bal », 14 h 47, Les après-midi de France-Culture : les inconnus

18 h 30. Bonnes nouvelles, grands comédiens: « Le Bal ».
de H. Bianciotti, lu par Michel Bouquet.

19 h, Actualités magazine.

19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne.

20 h. La culture française an Japon. 21 h 30, Black and blue: colin-maillard, voix d'hommes, voix de femmes.

22 h 30, Nuits magnétiques : arrêts fréquents. FRANCE-MUSIQUE

6 h 2. Musiques de matin. 7 h 10, Concert : R. Schumann. 7 h 45. Le journal de musique.

9 h 2, - D'une orellie l'autre - : œuvres de Rebel, Bee-thoven, Chopin, Schubert, Brahms, Makler. 12 h. Actualité lyrique. 12 5 35, Jazz s'il vous plait.

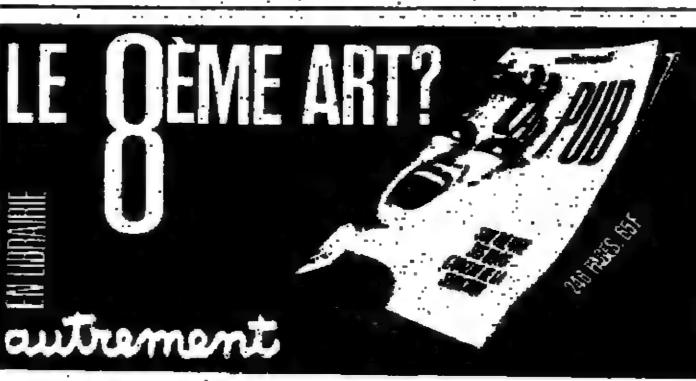
13 h. Avis de recherche.
13 h 30. Jeunes solistes : œuvres de Bach. Walther,
Schiekhardt. 14 h 4, Equivalences. 14 h 30, Les enfants d'Orphée.

15 b. Musiciens à l'œuvre : œuvres de Bonheur, Sauguet, Satie, Ravel, Schmitt.

17 h 5. Repères contemporains : L. Andriessen.

19 h 5. IV Festival de jazz de Paris : les groupes de Gospel Songs, de Delois Barrett Campbell et les Barrett Sisters.

20 h 30, Concert : « Schubert-Phantasie » de Schnebel, - Concerto pour violoncelle et orchestre - de Schoenper l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. G. Sino-22 à 15, Fréquence de aust.



TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 4 NOVEMBRE - M. A. Dufresne, secrétaire gé-néral de la Fédération C.G.T. du sous-sol, est invité au - Plaidoyer de R.M.C., à 8 h 15. - M. J.-C. Gaudin, député U.D.F. des Bouches-du-Rhône, est invité à l'émission - Pousse café -

sur Europe I. à 14 heures. - M. P. Juquin, membre du bu-reau politique du P.C.F., est reçu sur le Poste parisien, à 18 h 45. - M. P. Mauroy, participe à l'émission - Rencontre avec... », sur FR 3. à 20 h 35.

CARLOS SAURA (v.o.) : Denfert, 14-AUTOBIOGRAPHIE DE L'ITALIE (v.o.), Olympic, 14 (545-35-38) : La terre tremble. PROMOTION DU CINÉMA (v.a.), Sta-PRODUCTEUR Studio 43, 9 (770-20 h (+ débat) : Corps à cœur ; 22 h ::

A TO A TO A SEASON WAS

ここ 最終者の事を信息

4. 人名马克斯特曼 (California

The second of the second second

in the second of the second of

granger in the section of

and the second of the second

and the second second second

· 1985 · 1985 · 1985年 李维林

way to place the grounder

أمراهم وقورش والعران

್ಲು ಕನ್ನು ಬಳಕಾಗಿಕೆ 📖 👼

The state of the s

na a saidt a

A PARTY OF THE

25212

5 miles -

A STATE OF

3200

2974

-

2 65. 二 .

Control of the

There are an area

255 5 1 -

生成: " (**)

a like adda. * * .

Bardu 14 novembre

TAN PRESENTATE .

S Ben-

JF1(20 HEURES

Ale 1. -- . . .

29 122

the least of the second

* Barrier

I prisculateur

participe.

All Pendant

d ponicie

defend lite

Jesu-Pie-

q elle

A DES VENTES

designed 130

Calabiecie ----

No. of the second

10

By Bo du Free

Carriere -c .

30 25 : ·

And the second

4- 1- -

12 miles 21 - 1

12 F252 : 17 T

医克雷氏管骨 海绵

MINICATI

A propos de «Psy \$ ANOUS AVONS P le riscue

DE LA LIBERTE declare M. Filion

The state of the s 1911年 在衛 實際的主義 1911 and the second second second The state of the s The second to a second second

the state of the s

the contract that the

The Court of the Part of the

des dute - des Land Some manages Control of the property en en ton date neath And the second of the second of the second and the real way pro

the fact of the property of

and the word warrefully

and the state of t All the second of the second o the second second second States of the same will die die des desses . And the Office Salabases The special of the second of t The state of the s का नदेश हमा इन कार्यक **एक** छ

DÉCES DE CHARLES PI TYPOGRAPHE ET FOR

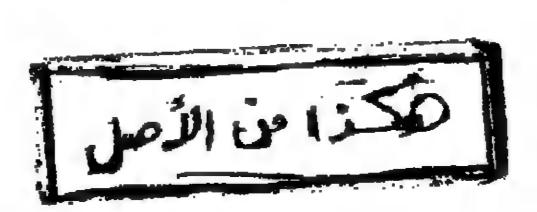
DE CARACTÈRE Charles Pergner, fendage contra describerto de l'Alabo THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF entre, in bei ihre & Parie & the contraction of the age. Home er de la frontene Person : Charles Paleman e. 41 mit anniere met des The second of ADS-10 area (1992)

There is to be the analysis of the descriptions Captures a disc "你你你你你我 医上唇性的 医子 en en gelege get gegen van ge ಬರ್ನಾಟಕ್ ಈ ಮಾಡುಗಳ ಿಯ ಸರಕ್ಕಾಗ್ಯ ಪ್ರಕ್ರಿತಿಯ ಪ್ರತಿಕ್ರಿತಿಯ ಪ್ರಕ್ರಿತಿಯ ಪ್ರಕ್ರಿತಿಯ ಪ್ರತಿಕ್ರಿತಿಯ ಪ್ರಕ್ರಿತಿಯ ಪ್ರಕ್ತಿಯ ಪ್ರಕ್ರಿತಿಯ ಪ್ರಕ್ಷಿತಿಯ ಪ್ರಕ್ಷಿತಿಯ ಪ್ರಕ್ಷಿತಿಯ ಪ್ರಕ್ಷಿತಿಯ ಪ್ರಕ್ತಿಯ ಪ್ರಕ್ಷಿತಿಯ ಪ್ರತಿಯ ಪ್ರಕ್ಷಿತಿಯ ಪ್ರತಿಯ ಪ್ರಕ್ಷಿತಿಯ ಪ್ರತಿಯ ಪ್ರಕ್ಷಿತಿಯ ಪ್ರತಿಯ ಪ್ರಕ್ಷಿತಿಯ ಪ್ರಕ್ಷಿತಿಯ ಪ್ರಕ್ಷಿತಿಯ ಪ್ರಕ್ಷಿತಿಯ ಪ್ರಕ್ಷಿತಿಯ ಪ್ರಕ್ THE PROPERTY OF A STATE OF STREET है। धारत प्रकार विशेषध्यक्ति का धेर उन्हेंद्री Tonatio agrication Charle - Trefacé en . 662, Televines el THE THE SERVICE OF CONTRACTOR

tere file, lerbene Pergane, file

Berin Beifing, S leteltisbe

ाता करूत 🗕 ३ **अ**हा



rui,

7.27-

th:

NET! 14" 127-128-173-1 :

113-

NE le

COMMUNICATION

LE PROJET DE LOI SUR LA PRESSE

M. Mauroy: je m'étonne qu'on invoque la liberté quand il n'est question que de celle de l'argent

Interrogé, mercredi 2 novembre, à l'Assemblée nationale par M. Alain Madelin (U.D.F., Illeet-Vilaine) - pendant la séance consacrée aux questions d'actualités - à propos de ses déclarations à Bourg-en-Bresse sur la législation de la presse (le Monde du 1ª novembre) - M. Pierre Mauroy, premier ministre, a répondu notamment en évoquant tout d'abord la vente du titre Combat : « Cet exemple, ce symbole, donnaient à réfléchir sur les ordonnances de 1944, par lesquelles les résistants et les libérateurs ont voulu assurer à notre les conditions d'existence dignes de la démocratie, en particulier le pluralisme, qui garantit une information variée, et la transparence, qui permet de connaître les véritables détenteurs du titre. On peut dire aujourd'hui que l'évolution de quarante années n'a pas répondu à l'attente du législateur. Il suffit de rappeler que le nombre de quotidiens nationaux d'information générale est tombé de 28 à 11 et celui des quotidiens de province de 175 à 73. La presse s'est en outre fortement concentrée et, depuis 1981, les groupes les plus puissants ont encore accru leur part du marché. Le plus sort d'entre eux, qui contrôlait 17 % de la presse quotidienne régionale et nationale en 1981, en contrôle désormais 20 % (...). Faut-il accepter cette situation? Beaucoup de Français pensent que non, qu'il ne doit pas y avoir de moins en moins de journaux détenus par de moins en moins de mains, et je m'étonne que des parlementaires invoquent la liberté quand il n'est question que de celle de l'argent. =

les écrivains venus ...

asset : avec D. Lachime

my Labou Tansi. Une r.

violoncelle et piano, de l

ente-moi la mer : le F

re s'arrête : artilame:-

ne du rock : Rocking :

æ du cinéma : les Pr.

E-DE-FRANCE

us prenions l'air.

m : Rouletabille.

regule s'est réunic double en entre

Mars la somes demarre -

tous les Vip Vices Co-

pertoire dramatique

ki, avec M. Lorse

spectateur, Guy Ergan

Ifraction, de Teame

ision, d'Evange...

emble de l'hangra

AJNE: FR 3

MEGNICS MES Manage

pas d'accord.

purtage de Maria

mas, fords . J. Co.

पहिलाल, इस द्वार गाउँ

ಚಿತ್ರವರ್ಷ ಕೇರ್ಬರ್ಚಿಸಿ . .

तकारता वंद 🛧 🤄

AL AND PROMITE AND PORT

Property Services

8-FAST.

Cole

ANTAL SEC.

- dem

· 斯斯特特 [] [] [] []

Me - Co - Co

DE-FRANCE

17 A Shib robe ...

chumann. "."

taire Utraio

righte et .. er

4. 2.

ie maryt

THE R. LEWIS CO.

RE

: Rouletabille

de la consumerant.

the arm do appears.

ಚ್ಚಾಗಳ **ಮ**ರ್ಕ್ ಕ

di de Franciss -

श्रीराज्य द्वाराध्यवदेश *ः*

restaura de 👑 🦠

the state and days to

And Williams

ggaradat.

456 Sec. 7.

REALIST.

34 1 LT 2

AND THE PERSON.

e Pagiti

🚗 👉 🛷 - 🐡

(Sergebook)

"Lergin Fe"

Major of William

te jace in

A 21 - 7

Section 18

j₩∙ gla≤.

the mart.

i : **Carta b**lanche :

nime: (Inspected - Lage)

m régionale.

are experimentally the

the second

ie Gaillea

10 to 10 to

. . .

. - -

- 3.

réciques : liaisons dat : .

elle, at Mer Chon Ching. K Plan,

à acrivain.

tà is nuit.

35.

SPENSE

URE

JUE

M. Mauroy a ajouté : « Tel est

M. JEAN OFFREDO

NOUVEAU PRÉSENTATEUR

DE TF 1 (20 HEURES)

· actualités · de TF 1, voulue par

M. Robert Buron à l'animation du

En 1980, Jean-Pierre Elkabbach

lui demande d'être - consultant =

d'Antenne 2 pour les questions polo-

naises. Parallèlement, M. Offredo

poursuit une carrière de journaliste

indépendant et collabore à plusieurs

stations de radio et à plusieurs titres

de la presse écrite, notamment

Hebdo-T.C. Par ailleurs, il fonde et

anime une petite maison d'édition,

Carra, qui publie notamment les œu-

vres littéraires (poésie et théâtre)

de Karol Wojtyla, le futur Jean-

VENTE A ANNECY

HOTEL DES VENTES

93, 8d du Fier

VENDREDI 4 NOVEMBRE à 14 h

OBJETS D'ART : Pendule neufchatel-

Peintures, argenterie, bijoux, ameuble-

Commode, tables d'architecte, acajou,

Mr Theuler, commissaire-priseur

16L: (50) 57.25.05 - ANNECY

Espo. le 3, 14 h 30-18 h 30, le 4, 9 h-11 h

salons, armoires, meub. indochinois.

loise, bronzes, verreries 1900.

ment des XVIII et XIX s.

herbes.

Paul II.1

La nouvelle formule du secteur

mément aux engagements du président de la République, nous avons créé de nouveaux espaces de liberté. - Le premier ministre a conclu : « !! convient de prendre en compte d'abord l'aspect économique. Le projet de loi de finances pour 1984 contient certaines dispositions significatives, comme l'augmentation de 56 % des crédits destinés à la diffusion de la presse à l'étranger, le maintien du taux de la T.V.A. à 4 %. (...) L'article 39 bis du code général des impôts doit être réexaminé. De même, il faudra réfléchir sur le secteur de l'impression dont des événements comme ceux de La Chapelle-Darblay révèlent les difficultés. Si nous n'y prenons garde, tous les moyens techniques seront concentrés entre les mains d'un seul groupe dans cinq ou dix ans, et alors la liberté de la presse serait en cause. Dans le droit fil des ordonnances de 1944, nous pensons que la démocratie exige que soient établies certaines règles. Il faut réaffirmer la nécessité du luralisme (...). Il faut assurer la transparence des organes dirigeants, limiter la concentration, lavoriser la concertation et veiller à une meilleure application des dispositions existantes. Ce que nous vouions, c'est faire un pas en avant sur la voie du respect plus exact des libertés démocratiques, auxquelles un gouvernement de gauche doit être particulièrement attentif, surtout lorsqu'il s'agit de la presse. (...) En la matière, nous retourne-

grande importance à la liberté de la

presse, comme nous l'avons démon-

tré par notre réforme de la commu-

nication audiovisuelle (...). Confor-

l'objet du débat qui soit s'ouvrir devant le pays et devant le Pariement. Nous attachons la plus A partir du 14 novembre

A propos de «Psy Show» **«NOUS AVONS PRIS**

rons aux meilleures sources : à cette

période où la France retrouvait la

liberté après quatre années d'occu-

LE RISQUE DE LA LIBERTÉ » déclare M. Fillioud

M. Hervé Bourges, président-M.Pierre-Bernard Cousté (appadirecteur général et mise en œuvre renté R.P.R., Rhône) a jugé le «Psypar M. Jean Lanzi, directeur de la Show», diffusé mercredi 26 octobre rédaction, sera lancée le lundi 14 nosur Antenne 2. « déplacé et scandavembre. L'édition de 20 heures sera leux . Il l'a dit à la tribune de présentée dar un nouveau venu. l'Assemblée nationale, mercredi M. Jean Offredo, trente-neuf ans, 2 novembre. M. Georges Fillioud, qui collaborait jusqu'ici à la presse secrétaire d'Etat chargé des techniécrite. Les téléspectateurs ont déques de la communication, lui a couvert M. Jean Offredo en 1979. notamment répondu : • Vous souorsqu'il commenta pour Antenne 2 haitez une télévision telle qu'elle le premier voyage du pape en Poloétait naguère, cachant les véritables gne. Il interviendra ensuite à propos problèmes, ne proposant que des de la création de Solidarnosc et de la divertissements et considérant cerrépression engagée par le gouvernetains sujets comme tabous. Ignorezment polonais. vous (...) que dans la société fran-M. Jean Lanzi devrait présenter çaise de nombreux couples dans les prochains jours, l'organiconnaissent des problèmes tels que gramme complet de la rédaction de ceux abordés dans cette émission. TF 1, ou pas moins d'une quinzaine Faut-il admettre qu'ils soient conside postes de responsables serajent à dérés comme tabous? Vous rendezpourvoir. La question des présentavous comple que vos propos constiteurs des autres éditions se posera

tuent en fait une atteinte à la liberté aussi. Dans l'immédiat, on laisse enet une offense au sens critique des tendre qu'il n'y aura pas d'- affaire Français? Jean-Claude Bourret », celui-ci de-Vous voulez rétablir la censure meurant présentateur des journaux que vous aviez autrefois imposée du week-end. Dans une lettre ouquand la télévision était à vos yeux verte publiée par un hebdomadaire la chose du gouvernement! Noure de télévision, il avait reproché à son démarche est différente. Nous avons président-directeur général de ne pris le risque de la liberté, ce que pas vouloir le recevoir. vous n'avez jamais osé faire (...). Lean Offredo est né le 14 septem-Cette soirée a rassemblé [sur bre 1944 à Stargard, dans un camp 'ensemble des trois chaînes de travail en Pologne, où se sont ren-71 % des téléspectateurs. 28,4 milcontrés sa mère polonaise, déportée lions de personnes. C'était une soipar les Allemands, et son père Brerée comme une autre, une très bonne ton, prisonnier de guerre. Au début soirée, avec une télévision que le de 1967, il participe, aux côtés de

mouvement «Objectifs 72», fondé par l'ancien ministre. Au sein du **DÉCÈS DE CHARLES PEIGNOT** groupe de presse La vie catholique, il est chargé pendant dix ans des re-TYPOGRAPHE ET FONDEUR lations extérieures et de la promo-**DE CARACTÈRES** tion des différents titres édités par la maison du boulevard Males-

souvent pour modèle. •

monde entier nous envie et prend

Charles Peignot, fondateur et président honoraire de l'Association typographique internationale, est mort undi 31 octobre à Paris. Il était âgé de quatre-vingt-six ans.

[Héritier de la fonderie Deberny-Peignot, Charles Peignot a, au cours de sa longue carrière, créé des caractères nouveaux en accord avec l'esthétique de sotre temps. En collaboration avec le dessinateur Cassandre, il donne des séries célèbres, le . Bifur -, le . Peignot . (1937), caractérisé par un mélange de formes capitales et minuscules, et le « Cossandre », un des caractères les plus copous de l'avant-guerre. Directeur du Centre d'études et de recherches de l'Imprimerie nationale, Charles Peignot a préfacé en 1982, l'ouvrage collectif De plomb, d'encre et de lumière auquel ses deux fils, Jérôme Peignot, l'écrivain, et Rémy Peignot, le typographe, avaient participé. - J. M.]

> Lisez Monde dossiers et documents

Naissances

- Chantal et Pierre-Marc de BIASI ont la joie d'annoncer la naissance de leur file

Térasce. le 15 octobre 1983.

Mariages

 Véronique BLAZY
 et Jean-Louis HOUDART sont heureux de faire part de leur

mariage, célébré le 3! octobre 1983. à Afficux (Corrèze).

- Catherine JOIN-DIETERLE

2, avenue Baden-Poweil, 1200 Bruxelles (Belgique).

Herré NICANOR sont heureux de faire part de leur

mariage, célébré le 11 juin 1983 à Criquebeuf-en-Caux.

Décès

ARMAND BUSSÉ

Nous apprenons le décès, le 1st novembre 1983, d'une crise cardia-M. ARMAND BUSSE.

U.D.F.-C.D.S., adjoint au maire de Strasbourg. consciller général du canton de Strasbourg-VIII [M. Bussé était âgé de cinquente-quatre ans. Il était entré au consai municipal, en 1959, sur la liste conduita par l'ancien meire de la ville M. Pfilmlin, et sveit été élu à l'assemblée dépar-

tementale du Bae-Rhin lors des cantonales de

- M. et Ma Pierre Bincabe et leurs enfants ont la douleur de faire part du décès du

docteur Roger ABADIE, radiologue,

lest bean-père, père et grand-père. Les obsèques ont en lieu à Gué-

thary (64), le 31 octobre 1983. - Jean et Pierre Amouyel

et leurs familles ont la tristesse de faire part du décès de leur mère

M veuve Edgar AMOUYAL, née Andrée Sistry,

survenu le 21 octobre 1983. Les obsèques se sont déroulées dans l'intimité, le 28 octobre 1983.

... M= Jean Capy, son épouse, Ses filles Anne et Mario-Isabelle. M. et M= Henri Cannet. Les familles Capy, Goulet, Demogé, Cannat. Wilhelem. ont la douleur de faire part du décès de

Jean CAPY. survenn, le 31 octobre 1983, à l'âge de cinquante-cinq ans. Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité, à Saint-Rémy-de-Provence, le

- Les familles Orthlieb et Kervragn ont la douleur de faire part du décès de

M= le D' Monique CUVILLIER. survem le 29 septembre 1983.

Les obsèques ont en lieu le jeudi 3 novembre 1983 à Aulnay-sous-Bois et l'inhumation à Maubert-Fontaine

31, rue de la Loge, 13002 Marseille

, allée Alexandre-Dumas 33120 Arcachon.

– M= Emilia Gorline, M. et M= Gregory Gorline. M. et M Mathieu Gorline M. et M= Romain Gorline et leurs enfants.

Les familles Livschitz et Dreyfus, ont le tristesse de faire part du décès de

M. Michel GORLINE,

avocat à la cour d'appel. chevalier de la Légion d'honneur de l'ordre des Arts et des Lettres médaillé des services volontaires de la France libro, ancien combattant 1939-1940.

Les obsèques auront lieu le vendredi novembre, à 14 h 30, au cimetière de Bagneux-Parisien.

- On nous prie d'annoncer le décès M= Jean JARDILLIER. née Georgette Fadenilke, survenu le 29 octobre 1983, à Boulogne. Les obsèques seront célébrées en 'église Notre-Dame-des-Champs, le vendredi 4 novembre 1983, à 14 heures.

GALERIE JEAN PEYROLE l'Œil Sévigné 14, rue de Sévigné (4º) 277-74-59

Peintures

Jusqu'au 19 novembre T1j 14/19 h - Sam. 16 h 30/12 h30 et __ 14 h/19 h - Ftrut din et lundi -

- M David Lambert. M. ct Mes Renaud Lambert, Marion. ses enfants. M. et M= Bernard Weill-Lambert

Cachan

Moene, Sébastien et Chicé, M= Thalie Lambert, Subri, Isabelle, ses petits-enfants. Delphine et Iwan. M. at Mar Garard Lambert Et toute se famille. ont la douleur de faire part de décès de

M. David LAMBERT. officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, Avocat honoraire

à la cour d'appel de Paris, encien membre du conseil de l'ordre des avocats. président d'honneur de la Ligue des droits de l'homme

Nicolas et Rémy.

vice-président de la section française du Congrès juis mondial président d'honneur de l'Amicale des anciens prisonniers de guerre (1939-1945) de la région parisienne. survenu le samedi 29 octobre, à l'âge de coixante-dix-neuf ans.

Les obsèques sont célébrées dans l'intimité familiale, à Fontainebleau, le 3 povembre 1983. Ses paregts et ses amis se recueille-

rout à sa mémoire, mardi 8 novembre 1983, à 18 h 30, à l'oratoire de la synagogue La Victòire, 17, rue Saint-Georges, Paris-9. 236, boulevard Saint-Germain

75007 Paris. 16, rue Hallé, 75014 Paris. 6, quai Maréchal-Joffre, 69002 Lyon. L'Hermet, 30450 Génolhac. Echilleuse, 45390 Puiscaux.

[Militant actif de la Ligue des droits de l'homme, Devid Lambert en avait été vice-président avant de devenir président d'honneur au mois d'avril dernier, en remplacement de M. Deniel Mayer, nommé président du Conseil constitutionnel, Comme avocat, Devid Lambert militait pour une simplification de la vie judicieire et avait publié plusieurs articles dans z je Monde s sur ce tujet.]

- La section française du Congrès juif mondial a la douleur de faire part du décès de

M' David LAMBERT, vice-président de la section française du Congrès juif mondial. ancien vice-président européen.

Le Congrès juif mondial perd on David Lambert un de ses plus fidèles pionniers. Il sut toujours faire entendre avec l'antorité qui était la sienne sa voix de grand humaniste, juriste et démocrate dans nos instances nationales et nternationales. On se souviendra notamment du rôle

important qu'il a joué dans l'affaire Finaly. - Marc Lepeu,

Anne-Laure, Gabrielle et Fabrice, ses enfants.

M= Pierre Lepeu. mère, L'amiral et M= Raymond Sauzay, ses beaux-parents. Et toute la famille.

ont la douleur de faire part du décès de M. Mare LEPEU.

survenu le 2 novembre 1983 dans sa

quarantième année. Ils prient d'assister on de s'unir par la

prière à la cérémonie religieuse qui sera célébrée en l'église Sainte-Marie-des-Vallées, 13, rue Pierre-Virol à Colombes (Hauts-de-Seine) le vendredi 4 novembre 1983, à 9 heures. L'inhumation aura lies au cimetière nouveau de Colombes dans la sépulture de famille.

50, rue des Voies-du-Bois, 92700 Colombes.

~ M. André Maisel et Ma, née Thérèse Blum. Didier et Marie-Claude, ont la douleur de faire part du décès de

Jean-Louis MAISEL leur fils et frère.

survenu le 1 novembre à l'âge de quarante et un ans.

L'inhumation aura lieu vendredi novembre, à 11 heures précises, au cimetière Montparnasse, entrée princi-

40, boulevard Victor-Hugo, 92200 Nepilly.

pale boulevard Edgar-Quinct.

- Aix-en-Provence.

M. Charles Aubo-Martin, on fils adoptif. Filleui et petit-cousin M= Charles Aube-Martin M. Philippe Aube-Martin, M. Jean-Marc Aube-Martin

M. André Anbe, son cousin. M. et Mar Hubert Moyret, née Christiane Aube, sa petite-cousine, M. et M= Jean-Claude Martinez. née Hélène Aube, sa petite-cousine, M. Michel Aube, son petit-cousin,

M. et May Yves Ailland, née Catherine Pareux, sa petite-cousine, M. François Pareux, son petit-cousid. M= François Pareux. ont la profonde pristesse de faire part du

Mª Isabelle, Stéphanie, Engénie MARTIN-PLAIDEAU. rappelée à Dieu, dans sa quatrevingi-onzième année, mimie des sacrements de l'Eglise. Ses obsèques out en lieu dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

11, rue Goyrand, Aix-en-Provence. Domaine de Saint-Clair. Aix-en-Provence. 52, rue Michel-Ange. 75016 Paris. 65, me de La Rochefoucanid. Boulogne-sur-Seine. Domaine de Chalamon,

Saint-Rémy de Provence.

- Maurice Mortegoutte. M. et M= Roland Mortescutte.

Mª Claire Mortegoutte, M. François Mortegoutte. Les familles Morregoutte et Thomas.

ont la douleur de faire part du retour à

M. Maurice MORTEGOUTTE,

survenu le 31 octobre à l'âge de quatrevingt-dent ans. La cérémonie religiouse aura lieu le vendredi 4 novembre, 2 14 heures, en l'église Saint-Jean, 24, rue de la Marne,

Cachan (Val-de-Marne), suivie de

l'inhumation dans le caveta de famille à

Le présent avis tient lieu de faire

10, avenue du Pont-Royal. 94230 Cachan. 10, rue du Docteur-Lequeux. 92330 Sceaux.

 Nicole et Claude Mossé. Marie-Odile et Michel Mossé. ses enfants.

Emmanuelle et Laurence. ses petites-filles.

Toute sa famille et ses nombreux ont la douleur de faire part du décès de

> M= René MOSSÉ. née Yvonne Halphen.

survenu brusquement le 26 octobre 1983 à Carpentras. Les obsèques out eu lieu dans la plus stricte intimité le 28 octobre à Paris. Cet avis tient lieu de faire-part.

 M™ André Rabuté. Mes Camille Giroux et ses enfants, M. et M= Claude Rabuté et leurs enfants.

ont la douleur de faire part du décès de M. André RABUTE. chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, croix de guerre 1939-1945,

commissaire aux comptes agréé près la cour d'appei. parventi le 1º novembre 1983 en son domicile, à Asnières (Hauts-de-Seine). dans sa quatre-vingt-cinquième année. Les obsèques seront célébrées le vendredi 4 novembre 1983, à 14 heures, en l'église Sainte-Genevière d'Asnières (Hauts-de-Scine).

- Mm Isaac Rouche. Ses culants et petits-enfants. out le douleur de faire part du décès du

rabbin Isaac ROUCHE.

survenu à Jérusalem, le vendredi 28 octobre 1983. M™ Georges Rustin,

Jacques et Simone Rustin. Jean et Elsa Rustin. Robert et Monique Rustin André et Mireille Rustin, Annie et Bernard Farran. leurs enfants et leurs petits-enfants.

ont la tristesse de faire part du décès de M. Georges RUSTIN, ancien directeur de l'École normale de Montigny-lès-Metz, chevalier de la Légion d'honneur, survenu, le 27 octobre 1983, dans sa quatre-vingt-cinquième année. Les obsèques ont en lieu, à Bagnolet,

le 31 octobre 1983. 9, rue Adelaïde-Lahaye, 93170 Bagnolet.

Remerciements

- Mª Mariette Foulog Et sa famille. profondément émues des nombreuses marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors des obsèques de

eur reconnaissance.

M. Jean-Marie FOULON. vous prient de croire en l'assurance de

 M. Etienne Wolff. Et toute sa famille.

remercient vivement tous ceux qui leur ont manifesté si chaleurensement leur affection, leur amirié, lors du décès de

CARNET

M= Etienne WOLFF.

Anniversaires

- Fête des morts vendredi 4 novembre, à 17 heures MOSQUÉE DE PARIS place du Puits-de-l'Ermite

Sont invités à cette cérémonie œcuménique pour tous les morts pour la France, les aumôniers, les anciens combattants et leurs porte-drapeau qui se joindront aux anciens du 22 tirailleurs créé en 1941 à Beyrouth.

Permanence: Amicale libre 22° B.N.A., Vae Victis, 32-54, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris-2.

- Il y a un an déjà. Alicia PENALBA

et Michel CHILO. nous quittaient dans de tragiques cir-

constances. Tous les amis ne les ont pas oubliés. L'Association continue son action et essaie d'apporter sa contribution asin que soit préservée l'œuvre d'Alicia Penalba.

Elle est encouragée dans ce sens par le ministère de la culture, ce qui permet d'espérer que le dernier souhait d'Alicia et de Michel - le Musée-Fondation -

puisse voir le jour, Que tous les adhérents de l'Association trouvent dans ce message le réconfort et l'espoir que l'œuvre d'Alicia Penalba sera toujours présente. Chacun, en ce jour, aura une pensée

émue en leur mémoire. Jacques Goldstein, secrétaire général de l'association Les Amis d'Alicia Penalba, 4, rue Mignet, 75016 Paris.

Services religieux

- Germaine et Martine Uzan font part des prières de sin d'année à la mémoire de leur cher et bien aimé Jacques UZAN,

qui auront lieu le samedi 5 novembre 1983, à 11 heures précises, à la synagogne Saint-Georges. Avis de messes

- Le mardi 8 novembre 1983. l 17 h 45, en l'église Saint-Germaindes-Prés, Paris-6°, une messe sera célébrée à l'intention de

Michel POMEY.

rappelé à Dieu le 30 septembre 1983.

Erratum - Dans l'avis de remerciements paru dans le Monde du le povembre, il fallait

M- Elie-Léon BRAMI-MADLYN.

STERN

• GRAVEVR • Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité

Le prestige d'une gravure traditionnelle Ateliers et Bureaux: 47, Passage des Panoramas **75002 PARIS** .

YVES-MARIE LE BIHEN

Tél.: 236.94.48 - 508.86.45

« Aquarelles sur la mer » du 17 octobre au 17 novembre, au Restaurant «les Boucholeurs» 34, rue de Richelieu, Paris (1=)

concessionnaire V.A.G ont le plaisir de vous annoncer l'ouverture du nouvel

Les Ets Gauthier

ESPACE AUDI

A partir du 10 novembre 83 91, av. Emile-Zola Paris 15°

THERMALISME AU SOLEIL

RHUMATISMES ET VOIES RESPIRATOIRES

En Hte Provence alt. 300 m. Sous le

En Roussillon alt. 230 m. Station

CAMBO LES BAINS alt. 40 m. Au climat doux et régulier

THERMALE de la Station et à Paris : CHAINE THERMALE DU SOLEIL Maison du Thermalisme - 32 Av. de l'Opéra 75002 Paris - Tél. 742.67.91

En Pays Basque

GREOUX LES BAINS AMELIE LES BAINS ciei le plus pur la plus méridionale

d Europe de France Informations gracieuses (hébergement et cures) à la SOCIETE

du Midi (Océan et Méditerranée) cures thermales hivernales

-- --

BIBI Vi FNDRE ... 35 1 ·

62 × 10 m

7 4 m = -

f 4 5 $\overline{\Gamma}_{i,j} F_{i,j,k} \overline{\varphi}_{i,j}$

3 July

SPORTS

LES COUPES D'EUROPE DE FOOTBALL

Le club de Lens seul rescapé

Leus est la seule équipe française qui participera au prochain tour d'une coupe d'Europe. Tenu en échec sur son terrain lors du match after (2-2), le ciub nordiste s'est qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe de l'U.E.F.A. en dominant Anvers par 3 à 2.

Pour sa part, Laval, qui avait été battu l Vienne par 2 buts à 0, n'a pu faire mieux que match nul (3-3), sur son terrain, devant l'équipe autrichienne et a été éliminé de la Coupe de l'U.E.F.A.

Enfin, Paris-Saint-Germain, qui a tenu en échec (0-0) la Juventus de Turin, après avoir fait une première fois match nul (2-2) au Parc des Princes, n'a pas commu un meilleur sort en Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe.

La double ovation de Laval

De notre envoyé spécial

Laval. - C'est tout un état d'esprit : lorsqu'au coup de sifflet final le speaker du stade Francis-Le Basser - qui a animé la soirée en pédagogue et non en bateleur – a demandé au public lavallois à la fois de « saluer » le club mayennais et de « souhaiter bonne route en Coupe d'Europe » à l'Austria de Vienne, les dix-sept mille spectateurs out réuni les deux. équipes dans la même ovation. La réaction n'était pas évidente : il fallait, pour cela, surmonter la vive déception, à la mesure de l'espoir de qualification qui était réel à la

Le Stade lavallois menait alors par 3 buts à 0, ayant remonté et dépassé son handicap du match aller (0-2), et c'était lui qui, après seulement quarante-cinq minutes de jeu, était en lice pour le troisième tour de la Coupe de l'U.E.F.A. Le supporter le plus fervent n'aurait pas imaginé un tel score au repos. Et puis, il y eut ces deux buts « assassins » de Baumeister dans les toutes premières minutes de la seconde période, puis l'égalisation à 3 buts partout - un tir de Nyllasi, le Hongrois de Vienne, détourné par Lote Pérard contre son camp.

Quarante minutes d'un football soporifique, c'est long. Et pourtant le public du stade Francis-Le Basser n'a jamais manifesté son impatience. Il a admis qu'Austria était plus expérimenté, il a souffert avec ses joueurs sans manifester contre l'adversaire, il a surtout été reconnaissant aux coéquipiers de Patrice Bozon de lui avoir fait vivre une première mi-temps exceptionnelle. Trois buts splendides - une superbe tête d'Omar Sené et deux fulgurantes reprises de voiée de Jean-Marc Miton et d'Eric Stefanini.

Un jeu virevoltant mené par des joueurs euphoriques, survoltés par l'enjeu, par la présence des caméras de télévision et par les encouragements d'un public chaleureux. La foule a su gré à ses. favoris de lui avoir fait toucher du doigt un rêve devenu soudain possible, et elle leur a aussitôt pardonné sa désillusion, sachant que l'équipe est encore très perfectible moyenne d'âge : vingt-quatre ans. qu'accéder au deuxième tour d'une Coupe d'Europe était inconcevable il y a sculement quelques années (Laval n'est monté en première division qu'en 1976) et qu'une ville moyenne ne peut s'offir des vedettes du football international. Bref, un public < en or >.

Le souci du beau jeu

D'abord, comme l'explique M. André Pincon, conseiller régional (P.S.), maire de Laval, parce que « le Mayennais, de par ses origines rurales, est une personne raisonnable, responsable, équilibrée ». Il n'y a pas, ici, de débordements, la délinquance criminelle est à peu près nulle et la vie s'écoule paisiblement. Ensuite, parce qu'il y a un lien privilégié entre cette ville de cinquante-cinq mille habitants et l'« ambassadeur » que constitue, à l'extérieur, le club professionnel de football, seul « produit » de Laval maintenant connu dans l'ensemble de l'Europe. Le Stade lavallois est soutenu par l'une des deux ou trois plus importantes associations de supporters existant en France, près de sept mille adhérents, indique son président, M. Francis Fousse, avec toute une organisation qui permet à ses membres de bénéficier de petits avantages matériels - remises chez une cinquantaine de commercants.

- mais aussi d'apporter un peu d'argent frais à la section professionnelle (200 000 francs depuis le début de la saison) et de répandre la « bonne parole », c'est-à-dire le fair play et le souci du

Ce public, enfin, a lui-même conscience d'avoir des dirigeants de valeur. La preuve : leur longévité à la tête du club. M. Henri Bisson. étonnamment vif et alerte à près de quatre-vingt-deux ans, préside aux destinées du Stade lavallois depuis 1944. C'est lui qui lui a fait gravir tous les échelons, de la promotion d'honneur à la première division professionnelle. Longévité encore, les trois vice-présidents du club sont des anciens joueurs, et quand on connaît les mœurs en vigueur dans le football professionnel, on est surpris d'apprendre que M. Michel Le Milinaire entraîne l'équipe fanion depuis presque vingt ans.

Tout un état d'esprit se retrouve aussi dans le souci constant d'une gestion rigoureuse. Le Stade lavallois est loin d'être un club riche, et le serrement de cœur de ses responsables est de devoir régulièrement laisser partir, pour des raisons financières, des joueurs sortis de son centre de formation, animé par M. Bernard Malingorne. Ces joueurs, qui se sont constitué un certain renom, sont inévitablement attirés - carrière oblige - par des contrats plus rémunérateurs. A Laval, assure M. Paul Lépine, vice-président du club, chargé de la gestion, aucun salaire mensuel brut (primes de match non comprises) ne dépasse 18 000 francs, et les stagiaires qui débutent dans le professionnalisme - la moitié de l'effectif – gagneut moins de 10 000 francs.

Allez les grands l

Pour équilibrer son budget (15 millions de francs), le Stade lavallois a besoin de la présence, chaque fois qu'il joue à domicile en championnat, d'au moins onze mille spectateurs. Malgré ses résultats (cinquième en 1982 et en 1983), il lui en manque, en moyenne, mille à mille cinq cents, à cause surtout de la crise économique et du chômage. Pour combler son déficit, il va contracter un emprunt de 1 million de francs auprès de la Ligue nationale de football. La municipalité, affirme M. Pinçon, est dans l'incapacité d'augmenter ses subventions (1,8 million de francs en crédits directs et indirects selon le maire), maigré les demandes réitérées de M. Bisson. Ce dernier soupçonne les édites de la gauche lavalloise, dont il s'estime pourtant - proche », d'être hostiles au professionnalisme sportif. - Pas du tout, répond M. Pinçon, je suis le premier supporter du Stade lavallois. Mais il serait împossible de consentir un effort financier supplémentaire sans porter atteinte. ici, à l'ensemble de la vie

Le sponsor (une marque régionale de produits laitiers) estime, lui aussi, qu'il donne assez chaque saison (700 000 francs), tout comme le conseil général de la Mayenne (450 000 francs).

Laval n'en a en que pius de mérite a avoir terrassé le Dynamo de Kiev et à saire trembler l'Austria de Vienne. - Ne dites surtout plus,vous médias, que Laval est une petite équipe, s'insurge M. Bisson. Sai horreur de ce terme, et nous avons prouvé le contraire. » Alors, allez les grands!

MICHEL CASTAING.



INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE

Évolution probable du temps en France entre le jeudi 3 novembre à 0 heure et

L'air chand et instable qui envahit

progressivement la France, d'abord par

vendredi, gagnera toute la moitié onest

Vendredi matin, des résidus orageux

sur les Alpes et la Corse, des musges sur

les côtes de l'Atlantique, et un début d'activité oragense des Pyrénées au Massif Central. Sur le quart nord-est et

dans le Centre persistance du temps

frais et brumeux laissant rapidement

Au cours de la journée, les mages

venant d'Espagne gagneront toute la moitié ouest et s'étendront aussi le long

des côtes de la Manche jusqu'à la Picar-

die, ciel chargé et averses ou orages

locaux sur toutes ces régions. Sur le

reste de la France, ciel variable avec

Les températures du matin seront

assez basses dans le Centre et l'Est : 2 à

5 °C et, par contre, seront voisines de

En miliou d'après-midi, 14 à 16 °C sur

Le vent soufflera en général du sud-

la moitié nord, 17, à 20 °C sur la moitié

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le jeudi

novembre 1983, à 7 heures, de

1021,0 millibers, soit 765;8 millimètres

Températures (le premier chiffre

indique le maximun enregistré au cours-de la journée du 2 novembre ; le second,

le minimum de la muit du 2 novembre au

3 novembre) : Ajaccio, 17 et 10 degrés ;

Biarritz, 17 et 9; Bordeaux, 16 et 7;

Bourges, 14 et 3; Brest, 13 et 7; Caen,

14 et 6; Cherbourg, 14 et 7; Clermont-

Ferrand, 13 et - 1; Dijon, 11 et 3; Gre-

noble, 15 et 2; Lille, 14 et 7; Lyon, 13

et 2; Marseille-Marignane, 17 et 10;

Nancy, 15 et 2; Nautes, 17 et 7; Nico-Côte d'Azur, 21 et 14; Paris-Le Bour-

get, 14 et 2; Pau, 18 et 4; Perpignan,

18 et 9; Rennes, 15 et 6; Strasbourg,

14 et 0 : Tours, 15 et 3 ; Toulouse, 16 et

Températures relevées à l'étranger

Aiger, 21 et 8 degrés; Amsterdam, 16

et 9; Athènes, 22 et 14; Berlin, 14 et 5;

Plus vite! Moins cher!!

en permanence 500 véhicules neufs en livraison immédiate !

● 104Z * style » ● Samba sympa

Horizon ultra

Le bon prix — le bon service

M. GÉRARD 821.60.21

Dans son numéro du 6 novembre, publie :

Les drogués

du travail

Une enquête de Michel Heurteaux)

'Sa page Associations

et ses chroniques habituelles

La nostalgie de la femme à barbe.

Un entretien avec Lily Marcou.

Une nouvelle de Guette Lyr.

Marchands de soleil.

Histoire de La Défense.

Les candidats à l'immortalité froide.

12 : Pointe à Pitre, 31 et 23.

promotion:

développement de belles éclaircies.

10 °C sur toutes les autres régions.

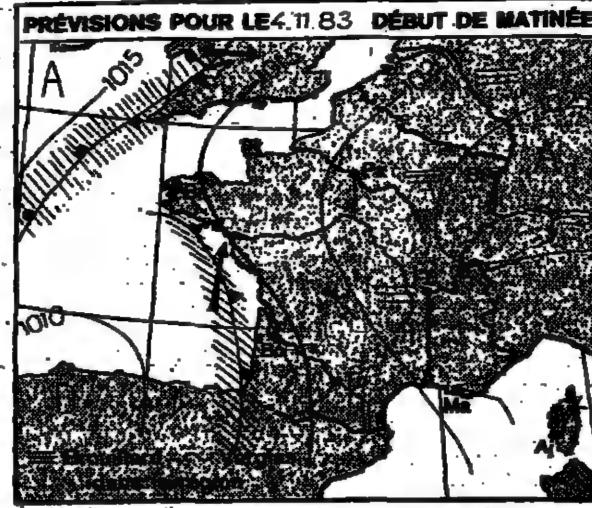
est et restera modéré.

en fin de journée.

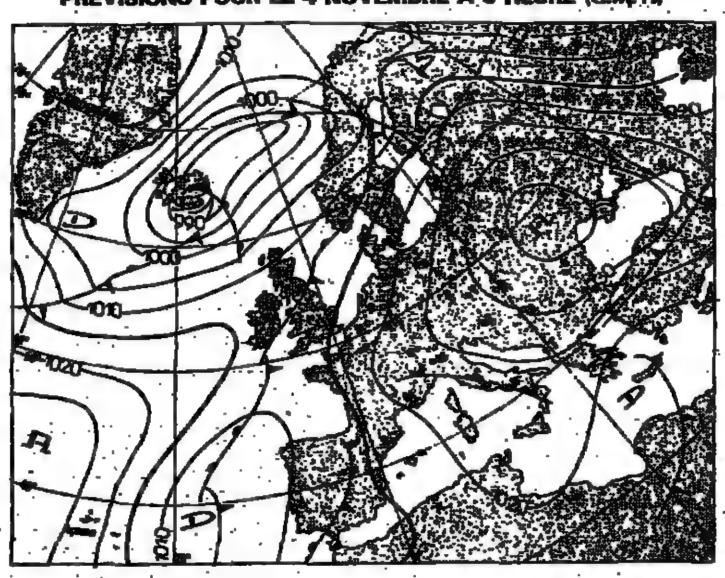
place aux éclaricies.

le vendredi 4 novembre il minuit.





PRÉVISIONS POUR LE 4 NOVEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)



Le Caire, 27 et 16; îles Canaries, 26 et 19; Copenhague, 11 et 2; Dakar, 33 et 26 : Djerba, 20 et 14 : Genève, 11 et 0 : légusalem, 34 et 16 : Lisbonne, 17 et 14: Londres, 15-et 12; Luxembourg, 15 et 4; Madrid, 18 et 9; Moscou, 7 et - 1; Nairobi, 25 et 13; New-York, 18

et 7: Palma-de-Majorque, 21 et 7 Rome, 18 et 12 : Stockholm, 9 et - 1 Tozenr, 22 et 13 : Tunis, 19 et 9. (Document établi .

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

BIBLIOGRAPHIE

Le « Dictionnaire illustré des antiquités et de la brocante »

Jean Bedel; qui a dirigé la rédaction de ce Dictionnaire illustré des antiquités et de la brocante, précise très nettement son propos. Il n'a voulu rédiger ni une encyclopédie ni un ouvrage de référence ; il s'est mis au service des amateurs d'antiquités et de curiosités, ces « rétromaniaques » de plus en plus nombreux, sollicités et exigeants: Quelques « orientations bibliographiques » Bonn, 13 et 4; Bruxelles, 15 et 7;

rappelées à la fin du volume leur permettront, s'ils le souhaitent, de nourrir leur science. Il ne s'agit ici que de les aider à reconnaître les pièces qu'on leur propose et à se reconnaître dans le vocabulaire et les pratiques de ceux qui les leur propo-

A travers plus de 3 000 « défini-

tions », dont certaines illustrées

coupées de planches en couleur, d'Asito, architecte et décorateur finlaudais du début du siècie, à Zwischen Gold Glas, procédé allemand de traitement et de décoration du verre, sont abordés les artisans, les artistes, les techniques de fabrication et de vente, la multitude des objets, enfin, qui s'entassent dans les magasins, les boutiques, sur les tréteaux des « marchands aux puces » ou les resserres des salles des ventes. Les notices sont écrites dans un style clair, précis ; ne supposent rien de commu et donnent, quand cela est possible. d'utiles références de prix. Elles pourront même être parcourues de façon tout à fait désintéressée par le curieux des modes et des engouements de notre époque. Celui-ci s'étonnera de la prolifération des collectionneurs d'objets aussi inattendus que les capsules de bouteilles de bière ou les enveloppes de morceaux de sucre et découvrira queis petits mondes de passion et d'intérêt se rassemblent autour des vicilles voitures, des jonets d'autrefois on des cartes postales anciennes.

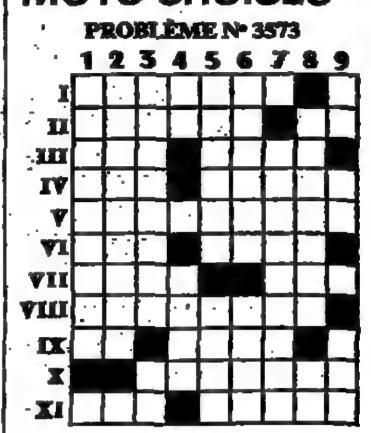
A la lettre G. Jean Bedel donne un coup de chapeau à François Gersaint, dont il a emprunté le nom pour signer dans le Monde ses chroniques sur la «rétromanie». A l'intention des professionnels et des amateurs, ce célèbre marchand du dix-huitième siècle a rédigé ce conseil, cette-loi, dit-on parfois. La voici : elle est encore actuelle : « On court beaucoup moins le risque d'être dupe quand on ne donne, en quelque genre que ce soit, que dans le beau et le parfait, quoique à un gros prix, que quand on se contente de choses médiocres, parce qu'elles paraissent à un prix bien infé-

* Larousse, 500 pages. 197 F.

PHILOSOPHIE POLITIQUE

PRÉCISIONS. - Le cycle de conférences de philosophie politique sur la démocratie, qu'organise la faculté de philosophie de l'Institut catholique de Paris (le Monde du 1º novembre), a lieu tour les vendredis jusqu'au 9 décembre inclus, de 17 h:30 à 19 heures; su 21 rue d'Assas, 75006 Paris (tél. : 222-41-80). L'entrée est libre.

MOTS CROISES-



HORIZONTALEMENT L Rentrent dans le rang. - II. Le conslit des générations, en quelque sorte. En Seine-Maritime. - III. on ne peut que le tourner en ridicule. Vieille équipe. - IV. Service de nettoyage des rues. A donc une certaine classe ou un certain toupet. -V. Objets de rassemblement. -VL Grise, est bourrée du matin au soir. Patron pêcheur étranger. -VII. Cours que Bugeaud prit en y donnant une lecon. Réclamation de clients satisfaits. - VIII. Ouelque chose qui nous fait rire. - IX. Personnel. Se prend par les pieds. -X. Certains n'hésitent pas à y chanter parmi les sifflets. - XI. Souvent pris en vache. C'est suffisant ou c'est trop.

VERTICALEMENT 1. Sont les premiers réquisitionnés en période de trouble. - 2. Était régulièrement reçue dans le palais des dieux. - 3. Difficile à capter de par leur fréquence, En vitesse. - 4. Mesure. Disque à succès qui connaît. malgré tout des hauts et des bas. -5. N'était pas homme à montrer beaucoup d'induigence. Se manifesta avec faiblesse ou avec force. -6. Ambiance chaude mais pas feutrée. Met de la conleur aux yeux. -7. Peuvent être considérées comme des dons en nature. - 8. Se montrent donc inflexibles au niveau de la tenne. Préfixe. -- 9- Se dit ou ne ne se dit pas. Manière d'être. On en parie avec gêne ou on en a parié avec brio.

Solution du problème nº 3572 Horizontalement

L Postillon - II. Ivoirière. -III. Cal. - IV. Oléfiante. - V. Tin. Eon. - VI. Es. Cab. Pt. - VII. Malabar. - VIII. Et. Plonge. -IX. Nie. Eb. As. - X. Toto. Alu. -XI. Snack-bars.

Verticalement Picotements. - 2. Ovalisation.

3. Solen. Eta. - 4. Ti. Cap. -5. Irrigable. - 6. Li. Baobab. -Lerne. RN. La. - 8. Or. Top. Gaur. - 9. Népenthès. **GUY BROUTY.**

PARIS EN VISITES -SAMEDI 5 NOVEMBRE

« L'Opéra de Paris raconté aux jeunes », 13 h 15, à l'intérieur.

M. Lépany. «Hôtel de Sully», 15 h, 62, rue Saint-Antoine, Mer Bouquet des Chaux. «La chapelle du Collège des quatre

nations », 15 h, 23, quai Conti, Mª Legrégeois. «Le siège du parti communiste», 15 h, métro Colonel-Fabien, Mª Oswald (Caisse nationale des monuments histo-

«Hôtel des ambassadeurs de Hoilande ... 15 h. 47. rue Vieille-du-Temple «Hôtel de Lassay», 16 h, 8, place du Palais-Bourbon (Ma Camus). .« La Cour de cassation», 15 h, métro

Cité (Connaissance d'ici et d'ailleurs). « Bourg Saint-Germain-des-Prés ». 15 h, devant l'église (M. Czaruy). «Hôtel de Lassay», 14 h 50, métro Invalides (Mee Ferrand). «L'île Saint-Louis», 14 h 30, mêtro Pont-Marie (Les Fläneries).

CONFÉRENCES ---

60. boulevard de Latour-Maubourg, M. Bramfeld, 19 h : - Le bouddhisme : 21 b : - La Norvège ».

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel des mercredi 2 et jeudi 3 novembre: UNE LOI

· Sur la vente des logements appartenant à des organismes d'habitations à loyer modéré. UN DÉCRET

Modifiant le décret du 30 août 1977 relatif au statut particulier du corps des commissaires de police et de la police nationale. DES LISTES

Comprenant l'admission à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr en 1983;

· Des candidats reçus au concours d'admission à la section préparatoire au diplôme de l'Institut national du sport

imm Silier ventes

in arrat

יון אוני ווּי

2:4:20

AU METRO CORENTIN CE Réservez votre appar maintenant avec

à prix ferme et défi solde, uniquement à la remise LE CASSI

Studios-2-3. Apièces terrosses ! LITE CONTROLL CONTROL OF SITE OF

Tel. (1) 557.84.65

NEUF IMMEDBLE TRES GRANG LUXE

VICES PLANTES

TATION TOTAL ARCHITECTS

PLEIN CIEL ASC.

D'EMPLOIS

ASSESS ACTION TO VALLEY B. Sandarden 10日から場合の大学 ,\$P\$\$P\$ 在自己的一张有下的的 · STALT APARTS THE SERVER 78340

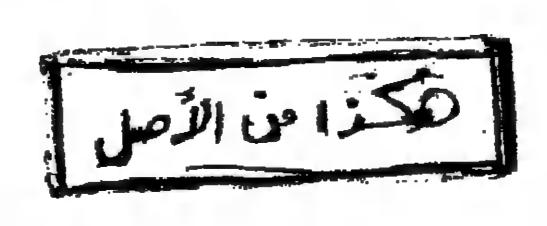
STETHOLARD The red of Paris. ------VSADLE SERVICE SHOP SHIP SHIP *** ** *********

STET-B

September 1

pro

Marine Ma MINITED RELIGION ENTERIEURES Contraction of the second seco City of the second of the seco



7474

VERTIC MEMENT 1. Sont les premiers régieur en période de mante - 2 fix gulièrement rayas cars le pele dieux - 3. Difficulte à contra leur fréquence en visite -4. sure. Disque 1 succes qui & maigré tout de l'aus et con S. Netan pas tomme à ac beaucoup d'managemes Se : festa avec farers and avector 6. Ambiance of the 2c made in trèe. Met de la califer aux ta 7. Peuvent être i mideres a des dons an richte - 3 & trent dens infler places man la tenue. Pra. .. - 4 Sees. me se dit mas "Tas iere Geige !parte avec gére la 09 en la avec bno.

Solution du problème g E. in the religion of IH, Car - in the same -1 Eag. - VI.: .. P: - VI jabar - ' '. Et Ploto IN No for A - A Land XI. Spack-rut A CONTRACTOR $\mathbf{P}_{\mathrm{rec}}$: $\mathbf{P}_{\mathrm{rec}}$: $\mathbf{P}_{\mathrm{rec}}$: $\mathbf{P}_{\mathrm{rec}}$: \$: - 3 Solar 3r. - 4 T €

> PARIS EN VISITE SAMEDIE STORES

110maria | Francis Care

. S. Jerigable - Li Bad

17. Lerne P 1 1 - 101

GUY BROE

* . Guar - * North A

√ಲಭನಕ್ಕು ಕ

M Legar. WHOSE IS NOT THE REAL Samparture Williams national and the second ソイマ しょすいこう · Le la servicio de la companya della companya de la companya della companya dell the man of the second AND ASSET TO THE SERVICE STATE Company of the A Hotel Co. Company A STATE OF Paid - Here $\label{eq:constraints} (-\frac{1}{2} \frac{1}{2} g_{1} \otimes \mathcal{F}_{2}) = (-1)^{n} \cdot (-1$ • B. Ling 18 (1975) 15 St. 45 (1975) #\$\$\$\$ at 1 = 1 = 1.00 (TIVE: 25)

CONFERENCE Specifical Control of the Con-M. Branch

2 · JOURNAL OFFICE des sier-LENETS! Nat apports ್ಷ ಚಿತ್ರದ ಕರ್ಮ ♠ 55.5 The second secon de la Po

REPRODUCTION INTERDITE

Labora Labora T.T.C OFFRES D'EMPLOI 83,00 DEMANDES D'EMPLOI ANNONCES CLASSEES 29,65 66.42 66,42 PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES ENCADRÉES in Learn/col. Learn/col.T.T.C. OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 16,60 42,70 AUTOMOBILES

L'immobilier

appartements ventes

PARIS A 500 METRES

AU MÉTRO CORENTIN CELTON (ligne 12 - Mairie d'Issy)

Réservez votre appartement maintenant avec 5% à prix ferme et définitif solde, uniquement à la remise des defs

Résidence standing : LE CASSIOPEE Studios-2-3-4 pièces terrasses balcons

locaux professionnels

Apportement décoré Tél. (1) 557.84.65

33 rue Ernest Renan - Issy les Moulineaux ouvert : lundi mardi jeudi vendredi de 14 h à 19 h samedi de 11 h à 12 h 30 et 14 h 30 à 19 h

6. AVAIN

RÉCENT ét. élevé séjour

Téléphone : 644-11-25.

7° arrdt

DUROC

P., bon état, imm. pierre de 1.820.000 F, à débettre.

BRANCION SARL 575-73-94

VANEAU Moderne STUDIO, Perfeit étet cakne s/jardin, park poss. 485.000 F - 548-63-50,

9º arrot

SAINT-GEORGES

10° arrdt

COMPTABLE

Niveau BTS recherché per société PARES

Pour gestion comptabilité succursales et filiales

Situation d'avenir si le candidat

fait prouve d'initiative et du sens des responsabilités

Envoyer C.V., photo et préten-tions à n° 81.937 Conteges

Publicité, 20, avenue Opéra, 75040 PARIS Cadex 01 qui

transmettra.

Entreprise de traveux

d'expositions à Vanves (92)

proximité Métro

recherche

agent de saisie

EXPLOITANT

Chargé-e de salsie

61/40 Gecos étendu

Env. C.V. manuscrit à CHENEL, 70, rue Jeen-Blausen 92170 VANVES.

La ville de MEAUX récrute le

FUTUR RESPONSABLE

de son système de traitement des seux usées :

Station d'Epuration pour 90.000 équivalents hebitants et réseau d'une agglomération de 50.000 habitants.

Poete pouvant convenir à jeune diplômé ou personnel commu-

nel per mutation. Adresser candidature à laMAI-RIE DE MEAUX

Service du Personnel

77100 MEAUX

emplois

internationaux

Pour tenir magazin optique

loiterion système

LIVRAISONS ECHELONNÉES DE DÉCEMBRE 83 A AVRIL 84

1ª arrdt LOUYRE imm. restauré, stand., très beaux 2 p., refair neuf. COGEFIM 347-57-07. 4º arrdt

BEAUBOURG rue du Temple

5° arrdt

IDÉAL PIED-A-TERRE

RÉHABILITATION TOTALE

PAR ARCHITECTE

STUDIO - 2 PIÈCES

entièrement équipés, ref. à nf. tout confort. Faibles charges. A SAISIR. Tél. : 321-66-55.

2 PCES CUIS., BAINS

Ascenseur. - Prix: 395,000 F Et. RIVE GAUCHE. 222-70-63

BD ST-GERMAIN superbe 5 P.

beau volume partait état. S.D.G. 534-06-20.

CENTRE TECHNIQUE

pour études et recharches

sur les comportements

théologiques du bols,

compte tenu de

la température et de l'humidité

TECHNICIEN

SUPÉRIEUR

Possédant DUT. - Mesures

physiques ou équivalent.

- Débutant ou quelques an-

- Connaissance des marériels

d'esseis mécaniques et

d'extensométre, ainsi que de saisies des données m-formatisées appréciée.

Adresser candidature, C.V. et

prétentions à Monaieur HUET

Centre Technique du bois

et de l'ameublement

Direction des Etudes

er recherches 10, av. de Saim-Mandé.

nées d'expérience.

copra

(1) 505.13.50

IMMEUBLE TRÈS **GRAND LUXE** RESTE S APPARTEMENTS de 3. 4 et 5 PIÈCES et un DUPLEX-TERRASSES Livraison immédiate

gd 6 P., 2° ét., balc., bal imm. 1.250.000 F. S.D.G. 634-08-20. JARDIN-BES-PLANTES 1 ot 3. RUE POLIVEAU à partir de 15.000 F la m² Ferme et définitif

APPARTEMENT TÉMOIN Tous les jours de 14 h à 19 h, sauf mercredi et dimanche. A.W.L - Téléph. 267-37-37. LHOMOND, charm. 2 P., bris, 1" étage, 50 m². Cuis, Sigle Unit, Tél. : 633-08-11 matin.

6° arrdt VAVIN 100 m². T. 354-95-10 PLEIN CIEL ASC.

OFFRES D'EMPLOIS

URGENT

AUGUSTE THOUARD S.A.

Spécialista national du marché

des transactions dans

L'HAMOBILIER D'ENTREPRISI

POUR COMMERCIALISATION

DE BURLEAUX A PARIS ET RÉGION PARIBIENNE

recherche

COLLABORATEURS

Droit, H.E.C., E.S.S.E.C., E.S.C.P., libre de tout engage-ment, ayant esprit d'équipe, dynamiques, bon contact.

Rémunération élevée.

Env. lettre man. ev. C.V., photo à AUGUSTE THOUARD S.A.

17, rue d'Astorg, 75008 PARIS

/ille de Chanteloup-lès-Vignes

(78) recrute d'urgence RESPONSABLE SERVICE FINANCIER (comptabilité M 12 informatisée). Adr. candi-

clature at C.V. à M. le maire.

Recherchone PROFESSEURS FRANÇAIS, PHYBIQUE,

CHIMIE, MATHS. Pour

horaires pertiels. Tél. pour R.V. 281-26-30.

emplois regionaux

qui aura notamment pour mission d'aider le responsable à

A cela s'ajoutera un rôle de relations publiques devant

l'amener à participer à toutes manifestations externes, por-

Le développement de la communication extérieure lui sera

en outre confié, notamment par les relations avec la presse,

mais aussi par la prise en charge de documents d'informa-tions techniques ou générales destinés aux élus des caisses

Il sera, pour ce faire, amené à collaborer avec le service

Ce poste nous paraît devoir convenir à un diplômé d'études

supérieures/Sciences Po notamment, mais aussi éventuel-

lement ESC, Droit, école de journalisme..., disposant déjà

d'une première expérience professionnelle dans le domaine

A moyen terme, des perspectives d'évolution seront

Adr. lettre de candidature manns, avec c.v., photo et prêt.

à HAVAS, B.P. 346, 06072 NICE CEDEX, ref. 0736.

assurer une présence lors des missions de représentation.

tant ainsi par sa présence l'image de la Banque.

12° arrdt **VOLTAIRE** 2 p., st. slevé . . . 250.000

LEDRU-ROLLIN Très bel imm. pierre de taille, occupé.loi de 1948

13° arrdt

+ 3 chores terrosse + possib, studio dans immeuble. sur trole niveaux : entr., cuis., triple adjour à bx volumes 60 m², 3 chbres, 3 w.c., 2 s.d-bns, s.-d'ess, cave, chaut, cane, gaz, pos. park. location Px 1 500 000 F - Tel. 357-41-13.

Vasta 2/3 poes tt cft, 2° ét., rue et cour, balcon, imm. récent pierre de taille. Px 736.000 F. LERMS: 535-14-40.

studio, 6º étage asc., chamis. 295.000 F. Tél. ; 562.17.17, LOCATION-VENTE place 11 h & 13 h - 14 h & RÉPUBLIQUE 4/5 p., perfeit étet, balc. 5º ét., pierre de t. ra-vajé. 650.000 F. 347-57-07.

appartements ventes **CECOGI CONSTRUIT** RÉPUBLIQUE

329, RUE LECOURBE Dens imm, p. de t., tapis, esca-lier. Seau 4/5 P. 145 m², s/av. et cour. 1.150.000 F. SMRA, 355-05-10. MMEUBLE GO STANDING STUDIO, 2, 3 4 P. 11° arrdt

Bureau de vente ouvert : Mardi au vendredi, de 14 h Proche PLACE NATION LES ARCADES DE LA NATION 113, RUE DE MONTREUIL DANS LUXUEUX PETIT IM-MEUBLE, Resie quelques BEAUX APPARTEMENTS DU 2 AU 4 P. Liv. Immédiat.

LOCATION-VENTE 2º, ssc. 540.000. 554-28-66. Possible pour 2 pièces. 11 hà 13 het 14 hà 19 h. CAPRL 367-17-44.

1.600.000 f. 307-31-62 metin. 17° arrdt

. . . . 150.000 3 ptàces confort, 58 m², soleil. 350.000 F, ACOPA 261-10-60. 4 p., 72 m², occ. . . 300.000 F 6 p., 145 m², occ. . 550.000 F ISORE S.A. Tél. 562-17-17.

4 p. 98 m² 580.000 F 3 p. 55 m³ 300.000 F ISORE S.A. — Tél. 562-17-17. NATION très beau studio, balc. terrasse sud, imm. récent. 250.000 F. 347-57-07.

BUTTE AUX CAILLES

GOBELINS

15° arrdt RARE, VUE SUR SEINE RÉSIDENCE TOTEM 57-59, Quai de Granalia, 15º dio su 4 pièces

GAPRI 577-51-64

appartements ventes

Me BRICHART, b. imm. bng. pd sejour + chbre, conft. terrame. 235.000. ACDPA. - Teleph. : 251-10-60. EXCEPTIONNEL BEL IMMEUBLE RAVALÉ

JRGENT. - Tál. 294-11-33 Samedi. de 11 h à 18 h Téléphones au : 576-62-78. BATIGNOLLES 67, place du D'-F.-Lobligacis. Progr. nf de 23 appts + park. Livrables 10/84. S/pl. ts les jours y compris dim., 14/18 h. 228-26-60, soir 828-72-71.

18° arrdt 16" arrdt **BD ROCHECHOUART** MUETTE 100 m² Ateller + 2 CHBRES VUE SPLENDIDE P.d.t., 3p., eft, 83m², balc. 7 m. 430.000 F. ACOPA 251-10-60.

Me L.-MICHEL Bol Immedia,

19° arrdt Près BUTTES CHAUMONT Maginifique 2 P. 55 m² + balc park. imm. récent. 490 000 ! Taléphone : 587-22-88. 20° arrdt AVENUE GAMBETTA

BAMRÉMONT-GROEKER très b. im. p. de t., dble séjour, 2 ch., tt cft 93 m², mc., balc. 785.000 f. ACOPA 252-10-60.

ENTIÈREMENT REFAIT

PROX. NATION gd 3 P., cft, pierre de T. 370.000. COGEFIM 347-57-07,

Ma MIARCADET, meison ind.

Cula. équip., w.-c., but. 2" niv. :

2 ch., ctrf cont., impecc., caract.

395.000 F. ACOPA 251-10-60.

CECOGI CONSTRUIT

Studio à partir de . 319.000

2 p. 4 partir da . . . 448.000

Pour tous rens. : 575-62-78.

Seau 4 poss tt cft, dble expos., imm. bnq. apper. 550.000 F. LERMS: 355-58-88.

cette vue vaut des millions!



 Avoir, devant soi la plus belle vue Vence à 2 pas, la Côte tout près... que l'on puisse imaginer cele à un prix :

une vue incroyable, superbe. cele n'a pas de prix. Avoir un superbé appartement

de 3 pièces, ou 4 pièces de 80 à 107 m² habitables avec de grandes terrasses plein sud. excellentes prestations



Val-de-Marne SAINT-MANDÉ Métro PORTE DORÉE Dens imm. gd stand. Besu 4/5 P. + 250 m² jerd. privat. + 2 parkgs. Très belle affaire. Prix : 1 450 000 F.

SIMRA - 355-08-40.

Province

Cannes, immouble standing, très bel appartement, 5/6 pièces, 180 m², 4 chambres,

3 bains, 3 w.-c., cuisine équi-pée, refait à neuf, perking, piein aud, vue mer à 150 m, piege. Prix très intérsessent.

Téléphone 10 h 30-12 h 30, 15 h-18 h. (93) 47-03-35.

Visite s/pisce, jusqu'au 4/11.

fermettes

Ht-Poitou, fermettes, de 1 \$ 10

ha, mais. de camp. de 50.000 à 450.000 F. — Rens. : Ag. Léon, 79390 Thénezay.

47 - Jolie fermette 4 he clos,

Téléphone : 951-34-13. LE PECQ A SAISIR p., 90 m² + balcon sur jar-din. 530.000 F. 548-63-50.

Hauts-de-Seine

EXCEPTIONNEL

viagers

automobiles

Adjoint strohef de station, cet argent aure le grade d'ingé-nieur subdivisionnaire. Il devra disposer de solides connais-sances dans le domaine de l'épuration des eaux usées.

CENTRE UNIQUE

(République Cemrefricaine) RECHERCHE OPTICIEN (NE) DIPLOMÉ(ÉE), ayant déjà un minimum d'expérience. Envoyer C.V. détailé et photo. SODPHAC 14. r. Portefoin - 75003 Paris.

formation professionnelle Formation continue Educ, nat. Cours du soir. Ta niv. Ens. gén., infor. Bur. Kremiin-Bicêtra — 677-11-73.

DEMANDES D'EMPLOIS

Jeune anglais recherche traveil permanent et rémunérateur en France, en perticulier dans l'agriculture. Travaille actuelle-ment en Angleserre dans l'élec-tronique, mais almerait changer de vie et avoir la possibilité de M. Doman, 21 Montford Road, Whitenap, Romsey (Angle-terre). Tel. Romsey 51-28-96

JEUNE CADRE EXPORT internazional,

institut de commerce liplomé E.S.C. anglais. allemand courants. 3 ans d'expérience, tous déplacements acceptés, cherche responsabi-

lités à l'export. Ecrire sous la n° T 042_936 M 86 bis, r. Résumur, 75002 Paris. Haut cadre expérience négociation à haut niveau politique, commercial Afrique noire et monde arabe,

cherche poste dens groupe en expansion, dens secteur finance, industrie, transports, travaux publics, metières premières. Eorire sous le n° T 042,707 M RÉGIE-PRÉBBE 85 ble, r. Résumur, 75002 Paris.

divers

VOLVO PARIS

OUVERTURE **D'OCCASIONS**

VOITURES NEUVES **YOLYO MIRABEAU**

54, 58 av. de Versailles 75016 PARIS MP MIRABEAU 524-43-61

78-Yvelines

Particulier vend Pariy-2
APPARTEMENT TYPE 2.
2° et dernier étage.
2-3 pièces, loggie vitrée, porte
blindée, cave, parking extérieur Prix: 480.000 F. Parfait état.

ASNIÈRES PRÈS GARE Récent lucueux et vaste 4 poss cuis., s. de bains, cellier, perk. Px 860.000 F. - 387-28-56.

CRUZ — 266-19-00 8, RUE LA BOETIÉ — 8*
Prix rentse indexiée garanties
Etude grawite discrète.

128 000 + 1 150 F. Occupé fine 80 ans. Gd 2 P. tt confort bei imm. près R. Hexo - CRUZ 8, rue La Boétie - 266-19-00. PARIS-XP. Tél.: 356-81-58. alista viagers. Expérience discrétion, conseils. pavillons

PAYILLONS JUSQU'A 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeier ou écrire Centre d'information FNAIM de Paris - Ne-de-France, LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, averue de Villiers. 75017 PARIS — T. : 227-44-44.

URGENT ACHÈTE **PAYILLON** De préférence plain-pled et ploin aud avec petit jerdin, 3 chéres, min. 12 cft 11°, 12°, 20°, NOGENT, LE PERREUX VINCENNES, SAINT-MANDÉ, FONTENAY. Ecr. sous net. nº 21,294 (J.R.P., 39, rue de l'Arcade, 76006 PARIS qui transmettre.

CHILLY-MAZARIN Belle villa avec sous-soi, garage, ceiller, atelier, chaufferie. chausses sureieve, hell d'entrée, cuisine, dble living, avec chaminée, 2 chorus, salle de

pains, W.C. combles aména-gesbles, terrain 1.000 m²,

Prix: 630,000 F.

448-96-23-ouv. le dimanche.

MONTARGIS LOIRET 1 h. direct autoroute aud A vendre cause séparation LA BELLE

Sur parc 40 hect, beau plan d'enu traverse per rivière. splandide manoir construit tout an piecres apparentes. Vaste réception, selon, bibliothèque, belle selle à manger Louis XII, cheminée, culsine aménagée, selle de chasse, selon bar, coin détente, chambres mantardées. Caves voltées. Chauffage central, le

AUCUNS TRAYAUX TURPIN RELAIS MIEL Montargis 16 (38) 92-72-32 ET APRES 20 H. 16 (38) 96-22-29 24 HEURES S/24

immobilier information **ANCIENS NEUFS**

DU STUDIO AU 6 PIÈCES
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrire :
Centre d'information
FNAIM de Paris, ille-de-france
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bis, avenue de Villiers.
75017 PARIS — 227-44-44,

hôtels particuliers 16° SUD. Agrésble, vnaison 650 nt° + 4 prof. garage. Matin 587-47-47.

nource, demeure pierre, 4 P. ohf. bots, sanitaires, dépend. Libre. Exceptionnel : 480 000 F Cab. JARGEAU - 47500 Libre. Tél. ; (53) 71-01-28. Locations 100 KM PARIS — DIRECT A6 Région Ferrières en Gâtinais habitable suite, aplendide

FERMETTE Restaurée, cuis., séjour, salie commune, poutres, cheminée 5 chbres, s.-d-bns, s.-d'eeu. 2 w.c., chauf, cent, fuel, gar., cave, l'ensemb, avec 1 800 m² terrain en partie boisé. Px 422 000 F — crédit possib. IMAG-SUD DORDIVES TOUTES DEMARCHES 10-12- - SDM 340-24-54 RN 7 feux tricolores. Téléphone : 16 (38) 92-70-73.

manoirs

AU BOIS DORMANT 8. COLISÉE-ELYSÉES

> DOMICILIATIONS A.F.C. - 359-20-20 VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de Sté et tous services - Tél. : 356-17-50.

appartements achats

DÉPARTEMENT ÉTRANGER

AGENCE DE L'ETOILE Tel.: 380-26-08 rech. PIED-A-TERRE, APPTS GD STAND, HOTEL PARTIC. CLIENTÈLE ASSURÉE. Jeen FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet-15". 586-00-75.
Pale comptant, 15-7" ands.
APPARTEMENTS grandes surfaces of IMMEUBLES.

rech. dans quartier residentlet 7°/8° ou 16° arrondissement achet appartem. 80 m² environ living + 1 chambre avec les

Tél- su 742-15-33 pour R.-V. constructions neuves.

INFORMATION LOGEMENT Un service gratuit créé

tout achat d'appartaments e de nombreux programmes PAP et prêts conventionnés

525-25-25 49, av. Kléber - 75116 Paris. locations non meublées

offres

Paris M MARX-DORMOY 2 p cft 2.100 F ch. compr. A.C.O.P.A. 251-10-60. 3 P. tt cft, impecs. 3.200 F, ch. c. ACOPA. 251-10-60.

LES PARTICULIERS ON der LOGEMENTS A LOUER Nombreuses LOCATIONS
geranties disponibles
OFFICE DES LOCATAIRES Téléphonez au : 298-58-48

SORTE M. MARCADET

3 poss, tout cft, impeccable. 3.200 F, ch. c. - 251-10-60.

locations non meublées demandes

Paris Urgent — jeune homme sérieux devant feire études à Paris. Charche chambre meublée ou atudio, pr tout renseignement, téléphone parants - M. et M- Passais 16 (75) 58-82-11. RECHERCHE DE LOCATIONS pour personnels et cadre muté. IMPORT. STÉ FRANÇAISE

PETROLE, 503-37-00, ptg 32 Cherche deux pièces confort Paris ou Haut-de-Seine. M- François - 737-93-83.

(Région parisienne Pour Stés européennes cherche villas, pavilions pour CADRES. Durée 3 et 6 ans. 283-57-02.

locations meublées demandes

Paris SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés à Paris, recherche du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS par Stés

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

EMBASSY-SERVICE Téléphone : 582-62-14

SIÈGE SOCIAL DE 100 F A 200 F H.T.

BUREAUX MEUBLÉS SIÈGES SOCIAUX

ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STÉS ASPAC 293.60.50+

SIÈGES DE SOCIÉTÉS 250 FRS/350 FRS PAR MOIS

ST-PHILIPPE-DU-ROULE loue 4 p. + conférence 2 park, standg 10,000 mens.

bureaux

Votre siège social en SUISSE **DOMICILIATION** Trefco SA, Av. Druey 10, CH-1018 Lausanne, TX 24933 T6l.: 19-41-21/36-46-28.

locaux industriels

Locations PARIS (20), BD DAVOUT A LOUER LOCEUX d'activités à partir de 200 m²

SOCOMIE 776-17-46. fonds de commerce

Ventes

HOTEL de STANDING A VORE (fonds et murs) Style, Relais et Châteaux, Gde ville du Sud-Ouest Excellente rentabilité. Emplecement 1= ordre. Possibilità d'extension. Formation pour acheteur non hôtelier aseurée. Prix demandé justifié 11 mil-

lions. - Possibilité crédit (curioux a'abstenir). Ecrire acus le nº 275_634 M RÉGIE-PRESSE + ch. PROMOTIC 553-14-14. | 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

Part Marie Commence BANQUE, région méditerranéenne, recherche, pour étoffer son Service Relations Extérieures : UN(E) ASSISTANT(E) RELATIONS EXTERIEURES

locales.

des relations publiques.

envisageables.

15-1george of

PE-ir

DESL Cat the area

. <u>29</u>76 -p*47-72

L'ACCORD ENTRE C.G.E. ET OLIVETTI

Une carte bien mal jouée

trois ans 33 % du capital d'Olivetti et six postes d'administrateur. La Compagnie générale d'électricité et un pool de banques françaises n'auront plus désormais que 10 % et deux postes d'administrateurs. Telle est la réalité de l'accord laborieusement conclu mercredi 2 novembre. après des mois de négociation, entre M. de Benedetti, le patron du groupe italien. M. Pébereau, le directeur général du groupe C.G.E., et les pouvoirs publics francais.

Les fiancailles franco-italiennes avaient eu lieu voilà trois ans et derni, lorsque Saint-Gobain est entré dans le capital d'Olivetti. Elles n'ont pes débouché sur le mariage espéré. Aujourd'hui, ce n'est pas un divorce mais une séparation de biens à l'amiable, où les deux parties acceptent, pour ne pas effrayer les enfants, de gérer en commun quelques biens. Loin d'être le grand accord européen, comme certains l'ont abusivernent présenté, cet accord ressemble plus à un ersatz destiné surtout à sauver la face d'un gouvernement français qui n'a pas su prendre à temps, et à brasle-corps, le dossier Ofivetti dans un cadre plus global.

Certes, en facade, chacun affiche sa satisfaction. Bull n'est pas mécontent de vendre des actions qui ne lui servaient plus à rien et de técupérer ainsi un peu plus d'un milliard de frança dont la firme à le plus grand besoin. Reste que en coulisse. Buil a quelques raisons de s'inquiéter d'un accord C.G.E.-Olivetti qui survient quelques semaines après l'opération C.G.E.-Thomson, Quelles que puissent être les précautions oratoires, les subtilités de langage distinguant la dibureautiquecommunicante » de la « bureeutique informatique, » les deux groupes nationalisés apparaissent de plus en plus comme des

concurrents. Sur la bureautique, les périphériques, mais aussi sur les services informatiques, la micro. la vente de systèmes de communication clés en main. Curieux résultat pour les pouvoirs publics, qui se targuent au contraire de vouloir rationaliser las forces de l'industrie électronique française.

Regrets et satisfactions

La C.G.E. va pouvoir, avec cet accord, alimenter son réseau commercial bureautique, où manquait de produits dans le secteur impression-écriture. Le montage financier lui permet, par ailleurs. de débourser un minimum -150 millions de francs - en échange des droits de vote attachés à la participation de 10 %. En outre, les « clauses de sortie » inscrites dans les accords permettent à la C.G.E. de se dégager de cette perticipation au cas où Oñvetti s'allierait dans d'autres domaines de la communication avec un partenaire qui n'aurait pes l'heur de lui plaire. Mais M. Pébereau, le négociateur de la C.G.E., doit regretter au fond de luimême de ne pas avoir ou maner à bien une opération d'une plus vaste ampleur en reprenant, par exemple avec un autre groupe européen, la totalité de la participation de 33 % et en étendant son accord avec Olivetti à des domaines comme la téléphonie pri-

M. de Benedetti, kri, ne cache pas sa satisfaction. Il a réussi à sa dégager d'une situation qui entravait quelque peu sa liberté de manœuvre. L'hypothèque de la participation française levée, les négociations avec des groupes américains - comme A.T.T. devraient en être facilitées. Il préserve et actroît ses positions sur le marché français, qui représente

Pourtant, si M. de Benedetti

n'est pas homme à étaler au

grand jour ses états d'âme, une exampte de ses propos privés. Même s'il présente aujourd'hui l'entrée de Saint-Gobain dans son capital comme un acte purement financier, le « climat de confiance » qui s'était instauré entre les dirigeants augurait bien de la coopération entre les deux groupes. Survint la nationalisation de Saint-Gobain et surtout sa sor-. tie de l'electronique. Dés lors, enpragmatique, il a tiré un trait sur cette affaire et redéfini une stratédie financière, où la France ne jouait plus qu'un rôle marginal. Les précautions qu'il avait prises dans son accord avec Sainr-Gobain lui donnaient, il est vrai, de solides atouts pour se dégager. Mais l'homme qui regrette que « l'Europe ait commis tant d'emeurs dans sa politique industrielle, en privilégiant les secteurs en crise, au détriment des industries de l'avenir » ne devrait pascependant se satisfaire pleinement d'une telle issue.

être encore clus fort chez Saint-Gobain, qui voit ainsi son rêve d'animer une fédération de grandes entreprises électroniques définitivement enterné. Ceux qui. au sein des pouvoirs oublics, ont pour d'obscures raisons « sorti » Saint-Gobain de l'électronique n'avaient peut-être pas réfléchi aux réactions en chaîne que leur décision allait entraîner pour l'industrie électronique européenne. Avec cette cession de l'essentiel de la participation dans Olivetti, la France vient de perdre un atout de plus dans la bataille industrielle. Il ne lui en reste plus beau-

Ce sentiment d'amertume doit

J.-M. QUATREPOINT.

La Rue de Rivoli autorise une hausse substantielle des prix de certaines matières plastiques

Après bien d'après discussions, la et de la consommation a autorisé les producteurs français de matières plastiques à relever leurs prix de façon substantielle. Ces prix, en partie bloqués depuis juin 1982, étaient inférieurs de 15 à 35 % à ceux pratiqués sar le marché enropéen.

Un accord a été signé entre partis mercredi 2 novembre, en fin d'après-midi. Il comporte deux régimes. Le premier prévoit des majorations fixes et concerne les matières plastiques de type très sensible, c'est-à-dire celles dont la production est devenue ruineuse. à savoir le polyéthylène basse densité (P.E.B.D.), le chlorure de polyvinyle (P.V.C.) et le polystyrène

Les augmentations autorisées sont respectivement de 15-%, 12 % en 6 %. Elles sont applicables dès le 2 novembre après négociation entreprise par entreprise. Le second régime prévoit des majorations variables. C'est un contrat de modération, offrant la possibilité aux fabricants de relever leurs tarifs au rythme des prix industriels en France, Antrement dit. les hausses sont indexées sur l'inflation. Il s'agit ni plus ni moins de la continuation

des contrats conclus à la sortie du blocage le 1ª novembre 1982. Sont soumises à ce régime les matières plastiques moins vulnérables, telles que le polypropylène, le polyéthylène haute densité et le polystyrène expansible. Dans l'accord conclu, e ressant, l'administration s'est enfin engagée à donner la faculté aux fabricants d'aligner définitivement leurs barèmes, dès le le janvier 1984, sur ceux appliqués sur le marché européen. La décision prise par la Rue de Rivoli vient à point Les chimistes français et étrangers fabriquant des matières plastiques en France sont en effet au bord de l'asphyxie. Ainsi pour le P.E.B.D. et le P.V.C., dont les productions annuelles sont de 702 000 et 790 000 tonnes respectivement. Is

Satisfaits de ce premier pas, les professionnels espèrent anjourd'hui que l'administration tiendra tons ces engagements, et qu'ils seront autorisés, comme on leur a promis, à aligner, le 1e février prochain, leurs prix sur ceux de la concurrence enropéenne, ce qui suppose de nouvelles hausses égales à celles accordées, la moitié du chemm seulement ayant été fait. - A. D.

perte est évaluée à 1,40 F par kilo.

	SES
COURS DU JOUR UN MOIS DEUX MOIS SIX NK	18

	COURS!	JOUR			NO.			DELD		45		SEX	MOIS
·· - : -	-+-bes	+ last	Re	p. +c	- 0	бр. –	R	p. +c	10	δ ը. –	Re	p. +c	o Dep
Seal. Seal. Yea (100)	6,5275	8,8500 6,5305 3,4425		165 145 165	. + + +	195 185 188	+++	335 320 335	+++	380 375 365	+ + +	925 875 955	+ 1035 + 985 + 1050
DM Notin	3,0420 2,7135	3,8448 2,7155	++	160 135	++	188 158	++	330 280	++	350 300		955 860	+ 1905 + 845
(1900) L(1900)	14,9685 3,7422 5,9070	14,9765 3,7445 5,0097	_	375 265 285	++=	290 - 170		705 520 430	**	835 550 375	+	1665 1490 1365	+ 1955 + 1560 - 1260
	11,9720	11,9835	+	275	+	350	+	611	+	705	+	1685	+ 1385

TALLY DES FURO_MONNAIFS

SE-U	9	1/2	9	3/4	9	1/2	9	3/4	9 5/8	. 9	7/8		11/16	10	
DM	5	1/2 3/4	5	3/4	5	1/2 7/8	5	3/4	511/10		1/4	9	11/16 1/8	6	7/16
F.B. (198)	J 8	1/2	. 5	1/2	1	1/2	•	1/2	,	10		10		11	
rs. L(1 000)	1	7/8	-16	3/8	3 16	1/2	3	3/4	16 1/2	1.4	1/4	17	1/4	18	5/8
	_	112	,	3/8		1/8.	9	3/8	16 1/2 9 1/16	. 9	1/4 1/2 7/16	9	3/8		5/8
firm.	12	. ***	12	1/2	12		12	1/2	12 3/8	13		14		15.	

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

PERNOD-RICARD S'APPRÊTE A REPRENDRE LA COMPAGNIE FRANCAISE

Le groupe Pernod-Ricard d'affaires) vient d'annoncer qu'i

Orangina exploitent depuis 1951 la marque, à travers de nombreux concessionnaires en France et outremer, ainsi que la marque Orelia sur d'autres marchés étrangers. Pernod-Ricard, pour expliquer ce rapprochement, évoque la synergie, au niveau de la distribution, entre ces différentes boissons, ainsi que l'apport technologique et de marketing qui a fait le succès de la petite bouteille ronde.

par l'intermédiaire de sa filiale américaine Austin Nichols, sur les marchés étrangers, à l'exception de ceux où était présent la compagnie francaise. Il avait repris cette marque à la société espagnole Gesfor, qui en fut l'initiatrice, et l'avait déposée dans un certain nombre de pays, où elle était restée inexploitée. Au moment de cette reprise, il y a presque deux ans jour pour jour, la Compagnie française des produits Orangina inquiète de la confusion créée. déclarait : - Cette entreprise de taille humaine ne craint pas de résister à un groupe multinational, pour peu que les règles élémentaires de concurrence soient respectées. >

• La C.G.T. de Poissy refuse de dopmer la priorité à la 164 2. -Parce que les transferts de production de la 104 Z, puis de la 205, à Poissy auraient pour résultat que les Talbot ne seraient plus construites qu'en Espagne et en Grande-Bretagne, la C.G.T. de l'usine a décidé de développer une « action quotidienne » contre la mise en œuvre de cette stratégie.

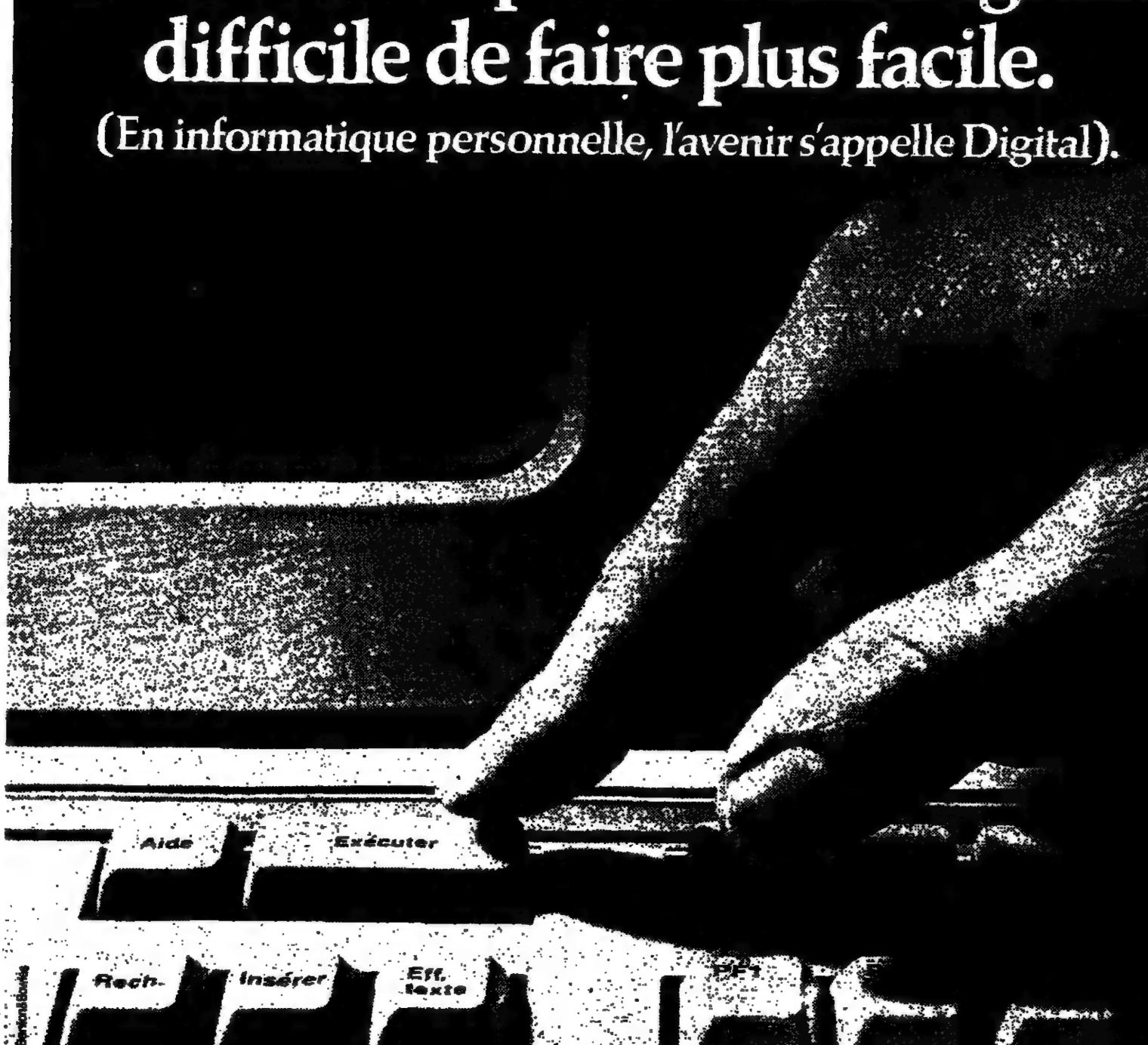
ORANGINA

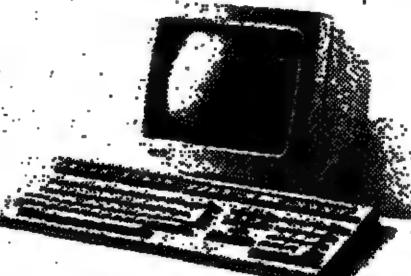
(7,3 milliards de france de chiffres prendrait le contrôle de la Compagnie française des produits Orangina et de la Rhodanienne des boissons (Orangina Sud-Est). Leur P.-D. G., M. Jean-Claude Beton, conservera la présidence des deux sociétés. Il s'agit pour Pernod-Ricard de consolider son implantation dans le sectenr du « sans alcool », où il est déià présent avec les marques Pampryl, Banga, Pam-Pam, les sirons Cusenier et, par le biais des concessions Coca-Cola, Fanta et Finley en Les deux sociétés qui produisent

En fait, le groupe Pernod-Ricard exploitait déjà la marque Orangina.

Carried to the second Suggiate the Contract to the second

Ordinateurs personnels Digital:





Un ordinateur personnel Digital, c'est le confort. Il parle français et est livré avec un programme d'autoformation. Avec lui, c'est l'apprentissage facile. A votre propre rythme.

Un ordinateur personnel Digital, c'est l'universalité. Grâce à la variété de ses systèmes d'exploitation (CP/M®, MS/DOS®_), il vous donne accès à la majorité des programmes d'application du marché. Vous en trouverez plus de 100 dans le catalogue d'application Bibliodec de Digital.

Un ordinaleur personnel Digital, c'est la sécurité. Pour une utilisation en toute tranquillité, Digital vous offre, gratuitement, pendant une année entière, un service complet : contrat de maintenance (pièces, main-d'œuvre et déplacement) et l'aide de son centre de service par téléphone.

Un ordinateur personnel Digital, c'est aussi l'expérience du 2° constructeur informatique mondial. Et la compétence de distributeurs agréés sélectionnés par Digital, dans toute la France. Pour mieux vous servir.

Un ordinateur personnel Digital, c'est le premier pas dans l'informatique de demain.

CP/M est une marque déposée de Digital Research Inc.

Pour obtenir la liste de nos distributeurs agréés et pour tous renseignements, appelez le.

(6) 0778333

Digital Equipment France.

rigu La proie d

de Pour restaures à les colreptions an restaurer l'eses de A CONTRACTOR OF SERVICE THE PARTY OF THE P של אינותבים בר בייון the feconomic administra and the second second second second ي الجمع محموظة الديديدي entre Canter and the second second and making the يرايي والأحصور بالمهال

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Sielanne et ! g test fee 100 cm in the second of the second and design the " क्र व्यक्तिका द्वार व 23E (C. THE STATE OF THE PARTY OF THE P SERVED LES DOS and interior . ings: - -

MERCHANIC C. T. 12 305 0000 23 me lente Till . . . SEEDER CONTRACTOR A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 2 3027:11 . . THE PARTY OF THE P the same of the sa The Control of the Control of the Control The Bridge part of the Control of th 異な ひいけつき ニュー・コー . 1225 Ct 1547 14 1 in death of the second section of April 19 Company of the Company of t an energie arministe THE STATE OF THE STATE OF

Classement

生物的"一

A STORY OF BUILDING

La competitivit ne se décrète p

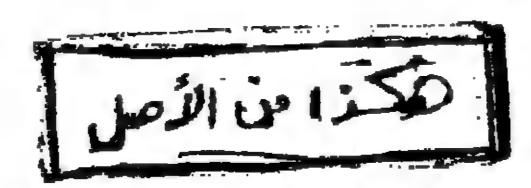
amore the company

THE STATE OF AMERICAN

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY.

ELEGUIPEMENT DUM COMPLEXE INDUSTRIEL O'UN APPEL D OFFRES POUR LA CONSTRUCT

> IMPEZ-vous à la MICRO INFORMATIC cours du jour ou du soir & paricale FORMATIQUE 1 ME OF CO. 182 (1) 296 63



Les deux sociétés au proje Orangina exploiten; Gapuis 198 marque, à traver, de Romin concessionnaires en i dace de mer, ainsi que la marque ()res d'autres marchés éliangers Pta Ricard, pour explicater ce in chement évoque in nergie, à veau de la distribution entre différentes boissons affin doct. port technologique qui a fait le succès de la pene

En fait, le groupe Persoc-Reexploitait déjà la no inque Oras par l'intermédiaire de la filiale ricaine Austin Nicolia ur les ches étrangers. à l'action de où était présent la caise. Il avait reprise mais la société espagnol: : : : sout. e. fut l'initiatrice, et l'event des dans un certain nom bre de per elle était restée intermitée Art ment de cette repris, de la prodeux ans jour pour pour la Cagnie française de procuit (c gina, inquiete de la confusione déclarait : - Cette - - repente : taille humaine no - no parti sister à un grande maintain pour peu que les resultantes de concurrence son al concurren

· La C.G.T. de Puissy refig: donner la priorite a la 1042. Parce que les mans ette de par tion de la 104 de la contra Poissy gardient of the territors Taibor ne sera em Tras conom qu'en Espage, et le dez Bretsgne. in C. F. C. Lunk. cidé de devei, per per la la libre; de cette strategie



rus personnel (* 1. 2.65 rancais et est un un con formation Assistant le Avous recent reur personne Deutschf e à la varieté de l'asse m(CPMC MEDICE mála may no linte tion du mateir et est 100 dar - ... 1.22 idec de Dia to ur personne i indian me utilization of the YOUR OFFICE THE REPORT e entière et la color de maintena de la complacement of the professional e par text is in a competiti channes out l'an

 $\frac{\partial}{\partial x_i} = \frac{\partial}{\partial x_i} + \frac{\partial}{\partial x_i} = 0$



S'APPRÊTE A REPREME LA COMPAGNIE FRANCE

POINT DE VUE

La rigueur, et après ?

II. - La proie d'une économie administrée

Où conduit la politique de rigneur ? Elle pe peut déboucher que sur une nouvelle rigueur si elle s'exerce au détriment de l'industrie, estime M. Albin Chainndon (le Monde du 3 novembre). Pour restaurer la capacité des entreprises, il faut aussi restaurer l'esprit de concurrence et empécher tous les secteurs ne deviennent la proie de l'économie adminis-

trée, affirme l'auteur. Pour sortir de la - rigueur -, il faut non seulement corriger les erreurs passées, mais restaurer la capacité des entreprises à s'améliorer et à se développer, et favoriser la volonté de les créer. En termes financiers, c'est transférer une part plus grande du revenu national des particuliers vers les entreprises. En termes idéologiques, c'est éliminer les contraintes qui entravent leur liberté et déresponsabilisent leurs

Certes, officiellement, le gouvernement a opté pour une économie de compétition, ouverte sur le monde. La priorité affirmée pour l'industrie est de s'adapter aux besoins du marché international et de faire partie des meilleurs. La politique économique doit viser à créer les conditions les plus favorables au développement des entreprises, tout en respectant la sélection du marché et l'autonomie de leurs décisions. En fait, on assiste à une lente mais constante dérive de l'action gouvernementale vers une économie de type adminis-

La réglementation des prix dans le secteur concurrentiel en est une première manifestation. Cette pratique, née sous le régime de Vichy, dans une économie de pénurie, et à laquelle le gouvernement Barre avait courageusement mis fin, porte une large part de responsabilité dans le déclin de notre industrie et dans le naufrage de certains secteurs. En refusant aux services publics d'ajuster leurs tarifs à leurs coûts, on accroît le déficit budgétaire, handicap pour le financement de l'économie : en empêchant le secteur concurrentiel de profiter des avantages du marché, on place l'industrie en situation d'infériorité à l'égard de ses concurrents.

Un secteur monopolistique

Ainsi, sur les 4 milliards que va perdre la chimie lourde en 1983. milliard sera dû au blocage des prix (1). Etrange façon de traiter un secteur en perdition que l'on affirme vouloir redresser! Comme ses prédécesseurs, le gouvernement sacrifie l'avenir de l'économie aux préoccupations immédiates. Mais il y a plus grave : en fixant lui-même les prix, l'Etat infantilise producteur, distributeur et consommateur, qui perdent l'habitude d'exercer leur responsabilité: calculer leurs prix pour les uns, choisir le plus avantageux pour les autres. Tous préfèrent s'en remettre à l'Etat-tuteur. Déjà faible dans notre pays, l'esprit de concurrence se meurt.

Moins visible, mais tout aussi pernicieuse, est l'action combinée des prélèvements et des aides publiques. dans la mesure où elle fausse, elle aussi, le jeu du marché. En exigeant trop des entreprises pour qu'elles ne puissent vivre seules, en leur donnant assez pour leur permettre de survivre, le gouvernement place une grande partie de l'industrie sous sa tutelle. Forme économique de l'égalitarisme socialiste, c'est la sanction à rebours du marché : on pénalise les bons pour aider les mauvais. Cette politique d'aide s'appuie sur le secteur bancaire qui, devenu propriété de l'Etat, alloue ses crédits non seulement selon le critère de solvabilité du client, mais sur instruction du gouvernement. Cette intervention sert aujourd'hui à éviter la faillite de nombreuses entreprises françaises. Action légitime pour celles que l'on

par ALBIN CHALANDON (*) espère ainsi redresser! Pratiquée durablement et systématiquement pour des entreprises condamnées, elle conduirait à faire payer leurs pertes par l'épargne des déposants, c'est-à-dire à appauvrir le pays et, au-delà, à le précipiter vers une économie de plus en plus administra-

Le secteur nationalisé y contribue

dès maintenant. Son volume est trop important. Première conséquence ses entreprises, comme par le passé. vont se trouver bloquées dans leur nécessaire développement pour ne pas accroître le déséquilibre entre secteur public et secteur privé. L'exemple récent de Saint-Gobain, qui a été empêché de prendre le contrôle de la Générale des Eaux, révèle la difficulté pour ces entreprises de poursuivre leur expansion par la diversification de leur activité. Sans doute la nationalisation permet-elle de remodeler plus aisément le tissu souvent mai agencé des entreprises concernées. Mais, en les plaçant sous le contrôle de la technocratic étatique et du pouvoir syndical, elle va en faire un monde à part. évoluant inévitablement vers des formes monopolistiques, lourdes à manier, dont les comportements rigides et l'esprit fonctionnarisé feront obstacle à l'adaptation permanente que requiert la compétitivité. Ses dirigeants, quelles que soient leur résolution et leur compétence, devront se plier aux directives contradictoires de leur propriétaire-tuteur qui leur réclame le maintien d'activités défaillantes et de personnel en surnombre, tout en exigeant l'expansion et le profit. Mission impossible : on n'est responsable d'une entreprise que si l'on est maître de sa stratégie. Dans une relation État-entreprises qui devient un jeu d'influence, les

manne publique. La grande industrie française, pour l'essentiel publique, ne se trouve plus dans les meilleures conditions pour être compétitive. Le secteur nationalisé, trop important, devra être allégé par dénationalisation, totale ou partielle, de certaines de ses entreprises : belle occasion pour l'Etat d'allèger sa dette en pro posant aux porteurs d'emprunt les titres des entreprises qu'il détient ! Et, pour ce qui demeurera dans le secteur public, une haute autorité indépendante devra être mise en piace pour nommer les dirigeants des entreprises et empêcher les interventions de l'administration dans leur

dirigeants des entreprises passent

une grande partie de leur temps

avec les pouvoirs publics pour les in-

former, les convaincre, les dissua-

der, ou en obtenir de l'argent. Les

meilleurs ne seront pas les plus effi-

caces, mais ceux qui sauront attirer

vers eux la plus grande part de la

La compétitivité ne se décrète pas

Mais le secteur nationalisé n'est pas la seule proie désignée de l'économie administrée. Face à une industrie appauvrie, flanquée de trous béants et de pans qui s'effondrent, le gouvernement, bardé de bonnes intentions, tente de pallier les défaillances des entreprises. Il ambitionne de refaire le tissu industriel, d'en reconstituer des secteurs entiers ou de le conduire vers la modernité. Noble illusion! La compétitivité ne se décrète pas ; le succès des entreprises coïncide rarement avec la planification étatique, car l'État, en ce domaine, n'est ni un bon stratège ni un bon exécutant.

L'intervention publique peut se justifier si, comme au Japon, elle se borne à proposer quelques grandes orientations pour les dix ou vingt ans

(1) Les prix des grands produits inférieurs aux prix européens.

Publicité . ANNULATION D'UN APPEL D'OFFRES POUR LA CONSTRUCTION ET L'ÉQUIPEMENT D'UN COMPLEXE INDUSTRIEL

La direction du projet de développement de la Société publique des peintures et des industries chimiques : Box 1276 DAMAS. Telex PCI 411299SY, a annulé son appel d'offres internationales pour la construction et l'équipement d'un complexe industriel selon des conditions prescrites au cahier des charges préparé à cet effet. L'annonce de l'appel d'offres a été publié en page 4 du Bulletin des annonces officielles 4491 du 13-5-1983 et dans les quotidiens locaux suivants : Baath 6178 du 16-5-1983, Tishrin 2250 du 17-5-1983 et Thawre 6201 du 18-5-1983. La date de prorogation a été publiée dans le Bulletin des annonces officielles 4587 du 8-9-1983 et dans les quotidiens locaux sui-Thawra 6291 du 17-9-1983. La direction du projet adressera une copie de cette annulation à chaque soumissionnaire qui avait acheté le cahier des charges techniques.

à venir. En les assortissant de son soutien éventuel, elle laisse cependant aux entreprises la responsabilité entière de leur stratégie. Elle est alors le catalyseur du progrès et du changement. En France, maigré les déclarations des dirigeants, elle s'exerce dans le sens opposé. L'expérience montre qu'elle contribue à maintenir les activités en déclin ou condamnées, à freiner le développedes raisons en est la difficulté extrême de l'entreprise française personnel, syndicats, dirigeants 🗕 🛊 évoluer en changeant de métier. L'intervention directe de l'Etat peut réussir pour les activités peu concurrentielles, à cycle très long quant au retour de capital et au progrès technique : le nucléaire, l'espace, l'énergie et, à la limite, les télécommunications, dont les

POUR UNE REDISTRIBUTION DES TACHES

moyens d'agir que requiert ce type d'industrie. Son éloignement du réci l'amère à fixer des objectifs généralement trop ambitieux, incompatibles avec les moyens humains et financiers disponibles, quand ce n'est pas avec les débouchés eux-mêmes. La lourdeur et la rigidité de ses procédures conduisent à l'obsolescence des productions qu'il décide. Les milliards vainement dépensés à l'occasion de tant de plans élaborés par tant de gouvernements (de l'acier à l'électronique ou à l'informatique, en passant par des secteurs plus mineurs) devraient servir d'enseignement. Voici pourtant que l'on recommence en amplifiant les interventions : ainsi, la mise sons tutelle de l'industrie informatique risque de faire sortir de nos usines des produits démodés et, par conséquent, privés de débouchés. A-t-on déjà oublié les mécomptes du plan-

Prochain article:

MULTIPROPRIÉTÉ NEIG Societé d'Attribution 7 jours par an pour toujours. tion ongenale en plant casur du domaine skable de la Plagne, investissez dens tagne . Yous n'avez plus à subir la course aux locations - Votre appartement est parfaitement entretenu sans que vous ayez a vous en soucier . Vous n'avez pas de capital important à investir . Enfin, c'est un capital-vacances transmissible : Studio/2 pieces - 4 personnes* \$6maine en jänvier de 16 500 F & 27 CM F Vacances de Noel de 65 500 F a 74 540 F 2 semaines en éte de 19 500 F à 43 000 F Tél. (1) 727.62.82 poste 27 MAISON DE LA PLAGNE 92, avenue Kléber -75116 Paris

CLUB est une invention britannique synonyme de confort, de calme, de classe.

débouchés sont étatiques et le mar-

ché intérieur protégé. En revanche,

l'échec est quasi certain lorsque

l'État veut mêler sa technostructure

aux activités concurrentielles à évo-

lution rapide et à débouchés innom-

brables. Il n'a ni la mentalité ni les

(*) Ancien ministre.

Sur British Airways, la classe Club ne fait pas exception: accueil spécial,

enregistrement rapide, parcours silencieux avec cocktails pour se détendre, cuisine gourmande, et le plus serviable des équipages. La vraie classe, c'est la classe Club British Airways.

Le monde entier aime British Airways.

airways



British-American-Tobacco lance une OPA de 9,5 milliards de francs sur la compagnie d'assurances Eagle Star

British-American-Tobacco (Bat Industries), géant britannique et mondial du tabac, du papier et des cosmétiques, vient de lancer sur Eagle Star, sixième compagnie d'assurances de Grande-Bretagne, la plus grosse offre d'achat (OPA) jamais enregistrée dans la City de Londres, soit 796 millions de livres sterling (environ 9,5 milliards de francs).

Cette OPA est, en réalité: une surenchère sur une autre OPA lancée, il y a huit jours, sur cette même compagnie Eagle Star, par le groupe allemand Allianz Versicherung AG. numéro un de l'assurance en R.F.A. avec plus de 40 milliards de francs de primes annuelles. Allianz, très désireux de pénétrer sur le marché britannique de l'assurance, avait commencé par prendre une participation minoritaire de 29,9 % dans Eagle Star, et, la semaine dernière, avait offert 692 millions de livres (8.3 milliards de francs) pour acquérir l'ensemble du capital de cette société.

La contre-attaque de BAT a été faite en accord avec les dirigeants d'Eagle Star, notamment Sir Denis Mountain, petit-fils du foudateur de la société, qui sont fortement opposés à la tentative allemande de prise de contrôle. A Munich, les dirigeants de l'Allianz, conseillés par la banque d'affaires londonienne Morgan-Grenfell n'ont eu aucune réaction. M. Patrick Sheehy, président de BAT, qui est conseillé, dans cette affaire, par Lazard Brothers, estime qu'en raison de la faible croissance prévisible des ventes de

MM, Beaudeux

Guibel

Paitra

Vacquin

Cortey Dumont

tabac, l'acquisition d'une grande compagnie d'assurances constituerait une excellente diversification.

Au même moment, American Brands, quatrième producteur de cigarettes des Etats-Unis, a annoncé l'achat, pour 352 millions de dollar (2,8 milliards de francs), de Southland Life de Dailas, quarantesixième compagnie d'assurances sur la vie du pays, avec 8,7 milliards de dollars (72 milliards de francs) de contrats en cours. En 1979, American Brands avait déjà acheté Franklin Life (18 milliards de dollars, 144 milliards de francs de contrats)

 Sidérurgie : plainée américaine contre les pays en voie de développement. - Avant la prochame visite du président Reagan à Séoul. les sidérurgistes américains se sont rendus à la Maison Blanche pour se plaindre des pratiques de dumping utilisées selon eux par la Corée du Sud et certains pays en développement pour accroître leur part du marché américain de l'acier.

A l'issue d'un entretien avec le président Reagan, M. David Roderick, président d'U.S. Steel et de l'Institut américain du fer et de l'acier, a indiqué que les pays en développement avaient vendu en septembre autant d'acier aux Etats-Unis que la C.E.E. et le Japon, les deux fournisseurs traditionnels du marché américain

M. Roderick a ajouté que les producteurs américains envisageaient de déposer une plainte devant les tribunaux d'outre-Atlantique. -

LA RESTRUCTURATION DE LA SIDÉRURGIE EN R.F.A. **EST AU POINT MORT**

Le premier groupe de sidérurgie ouest-allemand renonce à fusionner avec le numéro deux, Krupp. Cette opération devait s'inscrire dans le réorganisation de l'industrie de l'acier en R.F.A. proposée en janvier 1983 par un groupe de sages, qui devait conduire à deux fusions : Thyssen et Krupp dans une entité nommée Rhin et Kloeiner, Hoesch et Salzgitter dans une autre appelée

Ruhr.

M. Stethmann, président de Thyssen, motive sa décision par l'insuffisance du montant des aides gouvernementales accordées la semaine passée (le Monde du 28 octobre). Il demandait 1.5 milliard de marks (4,5 milliards de francs), nécessaires selon lui pour combler les différences d'actifs des deux groupes, mais Bonn ne proposait que 500 mil lions de marks. Une somme que plusieurs observateurs estimaient importante, soulignant que Krupp avait pu de son côté trouver des financements complémentaires. Bonn. semble-t-il, ne pouvait aller au-deià sous peine de devoir verser d'autres aides importantes aux autres groupes, dont les difficultés sont plus grandes.

Cet abandon officiel n'est-il qu'une manœuvre? Permettra-t-il Krupp, en difficulté avec 2,7 milliards de marks de dettes, de se retrouver avec Hoesch, avec qui il voulait fusionner initialement? Des contacts ont été maintenus depuis

Quoi qu'il en soit, l'échec de la fusion Rhin, après celui du projet mort-né Rhur, pose un grave probième an chancelier Kohl, très cagagé dans cette restructuration. Il complique aussi, en la retardant; la réduction des capacités de production en Europe. Le plan acier de la C.E.E. semble ainsi paralysé avec les divergences au sein d'Eurofer, les échecs de fusions nécessaires et les déficits prolongés au-delà de 1985 contrairement aux prévisions (voir les déclarations au Monde d'hier du président de Sacilor). -

OPÉRATION DE SAUVETAGE POUR LA BANQUE PRIVÉE ALLEMANDE S.M.H.

Un groupe de vingt banques allemandes, parmi lesquelles la Deutsche Bank et la Dresdner, ont renfloué une des plus anciennes banques privées de R.F.A., Schrö-Münchmeyer, Henga (S.M.H.), en lui apportant un peuplus de 200 millions de marks (600 millions de francs). S.M.H. dont le total du bilan atteint 2.2 milliards de marks (6,6 milliards de francs), éprouverait des difficultés

dans le secteur industriel A cette occasion, les milieux financiers de Francfort out évoqué les liens de S.M.H. avec le groupe I.B.H., troisième groupe mondial de matériel de travaux publics et numéro un en Europe, dont l'animateur est M. Horst Dieter Esch. S.M.H. détient 8 % du capital d'I.B.H., dont les pertes out atteint 60 millions de marks (180 millions de francs) en 1982 pour un chiffre d'affaires de 6 milliards de francs environ, du fait des difficultés d'une de ses filiales : Wiban. M. Esch a démenti ces rumeurs et annoncé qu'il allait réduire ses pertes tout en

augmentant son capital Le sauvetage de S.M.H., décidé in extremis en accord avec la Banque fédérale d'Allemagne, a soulevé une certaine émotion en R.F.A., où l'on scaligne le danger d'une intégration trop poussée des banques dans les affaires industrielles et

Grèves et manifestations dans la fonction publique

tionnaires et dans les service publics. L'Union générale des fonctionnaires et la Fédération des services publics C.G.T ont appelé à une demijournée de grève le mardi 8 novembre prochain pour le maintien du pouvoir d'achat et une revalorisation des bas salaires.

SOCIAL

Le Syndicat national unifié des impôts (autonome) et les syndicats F.O. et C.F.D.T., qui disent représenter 70 % des agents des impôts, ont donné un mot d'ordre de grève de vingt-quatre heures, le lundi 14 novembre, pour obtenir des créations d'emplois. Les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et C.F.T.C. ont appelé les trois mille cinq cents agents de l'administration centrale du ministère des affaires sociales faire grève ce jeudi 3 novembre pour protester contre le déménagement de deux services — la direction générale de la santé et celle de l'action sociale - à la porte de Vanves, en bordure du boulevard périphérique.

De son côté, la Fédération des cheminots C.G.T. lance une semaine d'action du 2 au 10 novembre pour protester contre les modalités d'avplication des réductions du temps de travail et du nouveau règlement des sanctions. Des arrêts de travail sont. notamment, prévus le vendredi 4 novembre dans la région marseillaise, en Bretagne et à Paris. La Fédération des agents de conduite (autonome), pour sa part, a appelé à une grève de vingt-quatre heures, reconductible, le vendredi 4 novembre, tandis que la Fédération C.F.D.T. a décidé de participer aux arrêts de travail, notamment le 4 novembre. La S.N.C.F. prévoit que l'essentiel

du trafic des grandes lignes sera as-

suré normalement, avec quelques perturbations sur la Côte d'Azur, la Savoie et localement pour les omnibus. Dans la banlieue parisienne le trafic pourrait être légèrement perturbé notamment sur les réseaux des gares de Lyon et d'Austerlitz.

Dans les P.T.T., plusieurs centres de tri ont encore été touchés par des mouvements de-grève dans la nui de-mardi 1ª au mercredi 2 novembre : ceax des gares d'Austerlitz, de Lyon et de Montparnasse à Paris, de Créteil (Val-de-Marne), d'Evry (Essonne), de Creil (Oise), Laon (Aisne) et de Lyon, ainsi que de Marseille où le travail avait repris début octobre. En revanche, le travail a repris à Montpellier. Selon le ministère, si le monvement se ralentit toujours, 45 millions d'objets et 32 000 sacs de courrier sont toujours en attente.

Dans le secteur privé, le mercredi 2 novembre, une grève a été déclenchée à l'usine Air-Industrie (matériei de textile) de Thann (Haut-Rhin) à la suite de l'annonce d'un plan de restructuration prévoyant la suppression de 185 emplois (sur 305). Les 45 transporteurs de fonds de la Société lorraine de surveillance, en Moselle, ont entamé une grève illimitée à l'appel de la C.F.D.T. A Angers, plusieurs milliers de personnes ont manifesté pour protester contre le licenciement de 175 salariés par les Ardoisières d'Angers.

D'autre part, une rédactrice du groupe d'assurances Drouot, licenciée après dix mois de maladie fait depuis dix jours une grève de la faim dans une voiture stationnée près du palais de justice de Versailles.

M. Ralite annonce un doublement de crédits destinés à faciliter l'emploi des handicapés

Les crédits destinés à faciliter l'accès à l'emploi des travailleurs hadicapés vont pratiquement donbler en 1984, a annoncé M. Jack Ralite, ministre délégué chargé de l'emploi, le 2 novembre, au cours d'une conférence de presse. Le total du projet de budget 1984 du ministère de l'emploi pour les adultes bandicanés s'élève avec la garantie de ressources (1) à 2,16 milliards contre 1.83 en 1983 soit une hausse de 18 %. Dans le budget 1984 du ministère de l'emploi ces crédits, bors garantie de ressources, passent de 47,76 millions de francs à 87,12

soit + 82 %. . Si l'on y ajoute, a précisé M. Ralite, les crédits du Fonds national de l'emploi pour les contrats individuels d'adaptation professionnelle, on constate que cette année, nous assistons pratiquement à un doublement des crédits destinés à aider l'emploi des handicapés. Oui, 1984 sera l'année d'un renforcement substantiel du dispositif d'emploi de ces travailleurs par la mise en place d'actions nouvelles et par le développement des actions qui nous paraissent les plus porteuses d'emplois. Ces chiffres disent bien notre volonté de tout faire pour que le plus grand nombre possible de pensionnés handicapés, qui en ont déjà les possibilités, puissent accéder à du travail.

M. Ralite a annoncé qu'il souhaitait réformer l'obligation d'emploi des mutilés de guerre et assimilés et des handicapés « pour la simplifier et la rendre plus efficace ». « Je propose de substituer à l'obligation de procédure une obligation de résultat mieux acceptée par les entreprises et dont les effets se feront mieux sentir au niveau de l'embauche (...). Ne faudrait-il pas

substituer aux pénalités actuelles, dont-les résultats sont insuffisants une autre logique du type caisse de péréquation alimentée par les pénalités et, qui, payées par les employeurs publics et privés réti- à l'an passé, grâce à la hausse marcents à l'embauche des travailleurs | quée des exportations : 146 960 voihandicapés, serviraient à aider les employeurs volontaires, à compen- soit 17,7 % de plus que l'an passé et ser les investissements et frais 54,7 % de la production induits par l'embauche et l'insertion réussie dans l'emploi. »

Le ministre a donné également quelques précisions sur les mesures nouvelles pour l'emploi des bandicapés. Le contrat individuel d'adaptation professionnelle du Fonds national de l'emploi vise . à faciliter l'embauche de travailleurs handicapés qui nécessitent une phase préalable d'adaptation au poste de travail . L'aide de l'Etat est fixée à 80 % du SMIC et des charges sociales pendant une durée maximum de six mois. Le contrat d'embauche Etat-entreprise « fixe un programme pluri-annuel portant sur des actions d'embauche et de formation professionnelle des travailleurs handicapés reconnus par les Cotorep (2) et de sous-traitance au profit d'établissements de travail protégé ». Ce programme sait l'objet d'une aide de l'Etat. Une expérience de télé-travail à domicile va être lancée au début de 1984.

 La garantie de resources assure un salaire minimum à des travailleurs handicapés pour leur permettre « d'accèder à l'autonomie financière : En 1983, cette garantie s'élevait à milliard (dont bénéficiraient 60 500 handicapés); en 1984, elle représentera une dépense de 2,07 milliards (70.000 bénéficiaires).

(2) Commission technique d'orientetion et de recissement professionnel.

F.O. DÉCLENCHE UNE GRÈVE GÉNÉRALE ILLMITÉE A SAINT-PERRE-ET-MIQUELON

L'Union des syndicats Force onvrière de Saint-Pierre-et-Miquelon a lancé, mercredi 2 novembre, un mot d'ordre de grève générale illimitée pour protester contre la baisse du pouvoir d'achat des salariés. Ce mos d'ordre semble très suivi, surtou dans la fonction publique. Rappelant que le dénartement de Sain Pierre-et-Miqueion est situé dans la zone dollar, F.O. souligne que du fait des variations monétaires « le pouvoir d'achat a baissé localement de 35 % en quatre ans ».

L'Union syndicale estime que les « promesses de maintien du pouvoir d'achat - faites par M. Pierre Manroy lors de son passage dans l'archipel, en avril 1982, puis par le secrétaire d'Etat anx DOM-TOM, es septembre 1983, « n'ont pas été tenues ». Elie affirme qu'elle « n'acceptera de lever son mot d'ordre que dans la mesure où le gouvernement lui enverra un représentant ayant pouvoir de négocier ». M. André Bergeron est intervenu en ce sens auprès du premier ministre. La grève a déjà provoqué des perturbations dans les liaisons téléphoniques. Elle menacait de paralyser, jeudi 3 novembre, la reprise des cours dans les établissements scolaires publics et privés. L'ordre de grève s'appliquant également au personnel des compagnies aériennes, le trafic est interrompu entre l'archipel et le Canada. Une centaine d'employés de la fonction publique, massés sur la piste d'atterrissage, ont empêché, mercredi. l'avion assurant la liaison entre Halifaz (Canada) et Saint-Pierre, de se poser, obligeant l'appareil à rebrousser chemin.

Fin

"#

1111

1.8

sal.

pre

IN.L

dev

Faits et chiffres

Affaires

 Automobile : vive poussée des exportations en sentembre. - La production française de voitures particulières a augmenté de 1.5 % en septembre, en dépit d'une baisse du marché intérieur de 7 % par rapport tures out été vendues à l'étranger. (268 386 véhicules)

En revanche, comme il était prévu (le Monde daté 16-17 octobre), les importations ont marqué le pas: 41 255 voitures étrangères ont été vendues en France en septembre, soit 7,1 % de moins que l'an passé et 32,3 % du marché total (contre 32,7 % au cours des huit premiers mois de l'année).

 Le groupe papetier allemand Haindl va racheter une usine aux États-Unis. - Les négociations portent sur la reprise d'une usine à papier située à Port-Townsend (État de Washington) au groupe américain Crown Zellerbach. La société Haindih 2 400 salariés, plus de 3.3 milliards de francs de chiffre d'affaires) est en pourpariers avec la banque d'Etat néerlandaise pour une prise de participation de 69 % dans le groupe papetier Parenco, qui doit fui-même reprendre les papeteries françaises de La Chapelle-Darbizy. -(A.F.P.).

Etranger

BRÉSIL

• 197 % de taux annuel de hausse des prix. — L'inflation brésilienne a, de janvier à octobre, atteint 166.7 %, selon la Fondation Getulio-Vargas. En octobre, les prix ont augmenté de 13,3 % et le taux annuel d'inflation se situe largement audessus de l'objectif de 150 % fixé par le Fonds monétaire international. Calculée sur les douze derniers mois, l'inflation s'est élevée à 197.2 %, surtout à cause de la hausse des produits agricoles. Exclusion faite de ces produits, le taux est ramené à 11,2 % pour octobre, à 135,5 % pour la période janvieroctobre et à 162,3 % pour les douze derniers mois. -(A.F.P.)

ETATS-UNIS

Progression de 9.5 % des commandes de biens d'équipement en septembre. - Les commandes à l'industrie américaine ont progressé de 1.5 % en septembre, pour-atteindre 181 milliards de dollars. Il s'agit de la dixième augmentation mensuelle consécutive. Les commandes de biens non durables ont progressé de 2 % et celles de biens durables de 1,1 %. Les commandes d'automobiles ont diminué de 14 % en septembre (du fait, notamment, de l'attente du renouvellement des modèles), mais celles de biens d'équipement non militaires out progresse de 9,5 %, ce qui, selon les analystes, pourrait indiquer une reprize des investissements. -(A.F.P.)

ACTIONS, OBLIGATIONS, QUELLE STRATÉGIE ADOPTER?

(Publicité)

"REMUNERATIONS & CARRIERES"

JOURNÉE D'ÉTUDE

MARDI 15 NOVEMBRE 1983

9 h-17 h 30 - Pavilion Dauphine - Paris

« RÉMUNÉRATION

ET MOTIVATIONS DES CADRES »

avec la participation de :

Cofremca

Réservations: Mme GORY (1) 705-31-41

Eurosearch Conseil, 47 bis, avenue Bosquet, Paris 7º

« L'Expansion »

Cabinet Vacquin

Eurosearch Conseil

Entreprise et Progrès

« Rémunérations et Carrières »



RENSEIGNEZ-VOUS.

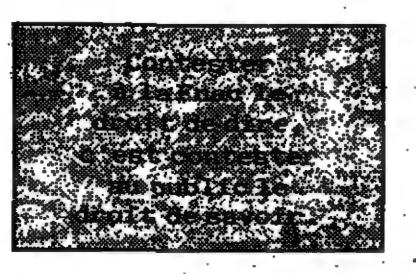
Pour en savoir plus et obtenir réponse à toutes vos questions, venez 4, Place de la Bourse, Paris 2°, Bureau d'Accueil des Agents de Change, ouvert du lundi an vendredi de 10 h à 18 h 30. Vous pouvez aussi téléphoner : Paris 297.55.55 / Bordesux (56) 44.70.91 / Lille (20) 55.68.20 / Lyon (7) 842.54.71 / Marseille (91) 90.70.32 / Nancy (8) 336.56.97 / Nantes (40) 48.41.96.

BUREAU D'ACCUEIL DES AGENTS DE CHANGE

4, Place de la Bourse, Paris 2°. Tel. 297.55.55.

l'insuffisance des contrôles. (Publicité)

Hifi: la Fnac décerne ses étoiles à fin 83



TI RTAINS (et parfais très officiellement) ont voulu interdire à la Franc le droit de dire la vérité. Sous le seul prétexte que la publicité comparative était intérdite en France.

Mais le public, dans tout cela ?.. Résolument, on l'oublie et on l'ignore. Et c'est finalement à lui qu'on interdit le

droit d'accès à la vérité. Le droit de savoir, donc de choisir autrement que les yeux fermés.

Publicité comparative?... Le juriste peut effectivement se mélier des fabricants qui, pour vendre plus, mettraient en avant (et avec plus ou moins de bonne foi) telle faiblesse de tel concurrent. Mais la Frac ne l'abrique rien. Et la Frac, en tout, a pratiquement toutes les marques permettant tous jes choix.

Et la publicité ?.. La Frac fait-elle de la « publicité» lorsqu'elle compare, point par point, les qualités et défauts respectifs de 54 raquettes de tennis, 30 téléviseurs ou 56 chaînes hifi ?...

Les multiples appareils de son Laboratoire mesurent, constitent, donnent des chiffres (qui, eux; n'ont jamais èté contestés). Et tant mieux pour le

meilleur! et tant pis pour le moins bon! Certes la Fnac n'est pas (et n'a jamais prétendu être) une association de consommaleurs. Mais pourquoi, objectives et exactes, ses appréciations devraientelles rester top secret interdites au public?

Tests de laboratoire «top secret»... Techniquement, tel appareil ne merite qu'une étoilé sur quatre. Et on laisserait une babile publicité du constructeur convaincre le public qu'il s'agit là

· La Fnac dit « pas d'accord ». La Fnac dit « non ». La Fnac dit « nous sommes des vendeurs, mais qui refusons de vendre des rêves et des idées fausses». Surtout quand on aborde des appareils bourrés de technique, pratique-

du meilleur des meilleurs !..

ment personne n'est en mesure ni capable de discerner le bon du moins bon. Tout le monde est donc exposé à

un mauvais choix, ou a payer trop cher. La Friac, contre vents et marées, continue donc non seulement de tester mais de publier. En un mot d'informer ce qui a toujours été sa mission et sa raison d'être.

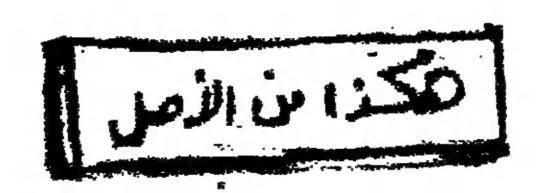
Aujourd'hui, elle fait le point sur la hist. Où elle décerne ses étoiles. En 16 pages qu'elle est sière de mettre gratuitement à la disposition de chacun dans toutes les Frac.

Les étoiles hifi de la Fnac... 15 chaînes monomarques, 15 midi-chaines, 16 chaines « Performance » et 20 magnéto-

131,

727-121-

. 2



F.O. DÉCLENCHE UNE ORIE GÉNÉRALE !!LIMITÉ A SAINT-PIERRE-FT AND

L'Union des suitable la vrière de Saint-Pierre-et-Mies d'ordre de grève générale de pouvoir d'achat des salané (d'ordre semble unes suiva d'arac semble unes suiva d'arac semble unes suiva d'arac que le département de Pierre-et-Miquelon est situé pouvoir d'achat a causse loca pouvoir d'achat a causse loca pouvoir d'achat a causse loca de 35 % en quaire en de 35 % en quaire en de se loca de 35 % en quaire en de se loca de 35 % en quaire en de se loca de 35 % en quaire en la causse loca de 35 % en quaire en la causse loca de 35 % en quaire en la causse loca de 35 % en quaire en la causse loca de 35 % en quaire en la causse loca de 35 % en quaire en la causse loca de 35 % en quaire en la causse loca de 35 % en quaire en la cause de la cause loca de 35 % en quaire en la cause de la cause loca de 35 % en quaire en la cause de la cause loca de 35 % en quaire en la cause loca de 35 % en quaire en la cause loca de 35 % en quaire en la cause loca de 35 % en quaire en la cause loca de 35 % en quaire en la cause loca de 35 % en quaire en la cause loca de 35 % en quaire en la cause loca de 35 % en quaire en la cause loca de 35 % en quaire en la cause loca de 35 % en quaire en la cause loca de 35 % en quaire en la cause loca de 35 % en quaire en la cause loca de 35 % en quaire en la cause loca de 35 % en quaire en la cause loca de 35 % en quaire en la cause la ca

de 35 % en quaire ens . L'Union syndicale estime promesses de maintien du p d'achat - faites par Mi. Piere roy lors de son passage day: pel, en avril 1982, puis park taire d'Etat aux DOM-10; septembre 1983. "on: par mues -. Elle affirme qu'elle ceptera de lever ton mel d'uti dans la mesure ou le gouver. lui enverra un représentar pouvoir de negoter. Bergeron est intercent en a auprès du premier minus grève a déjà provojué des istions dans les liante telenge Elle menaçant de paralise. 3 novembre. la reprise de dans les établissements, autoblies et privés. L'arare de prepliquant également de penge, compagnies aériennes le mé interrompu entre i pringel ac nada. Une centaine d'empine. fonction publique manage piste d'atternisse 22. ont me

Faits et chiffres

reil à rebrousser

mercredi. l'avion asserant la entre Halifax (Canada) e l

Pierre, de se paser a bligaca?

Affaires

exportations en septembre production francisculières à augusticulières à augusticulières à augusticulières à l'an passe, and augusticulière des exportantes ont été soit 17.

pas: 41 255
cié vendues en
sont 7.1 % do m
32.3 % du ma
32.7 % au contract
mois de l'anner

Haindi va rachete une telle.

Haindl va rachete une der.

Etats-Unis.

tent sur la recons
pier située. P

de Washington
cain Croun Z.

Haindlh
3.3 militards
d'affaires
banque d'E

prise de paris
le groupe p

lai-même
françaises
Darbley

Étranger

hausse des prihenne a. cv. loc 7 2. sc. Vargas. En mente de dinflation dessus de par le Fondtal Calculation se s. sc. 197 2 120 se de si seriens arrens se se se se se arrens se se se se se arrens se se se se se se arrens se se se se se se se arrens se se se se se se se se arrens se se se se se se se se arrens se se se se se se se se arrens

Progression de sprembre.

· F.P

1847

Extrait du Manifeste de Karl Marx.

"... l'ouvrier moderne, loin de s'élever avec le progrès de l'industrie, descend au contraire plus bas, au-dessous des conditions de vie de sa propre classe. Le travailleur devient un pauvre et le paupérisme s'accroît plus rapidement encore que la population et la richesse."

1983

Extrait de L'Usine Nouvelle du 3 Novembre.

"... l'aspiration élémentaire à un niveau de ressources décent est largement satisfaite. Il y a longtemps que le salaire permet de subsister. Mieux encore leur salaire, au prix d'efforts qu'il serait néanmoins stupide de nier, leur a permis d'accéder à un certain standing. Le salaire ne joue plus comme un facteur d'insatisfaction collective. Il devient un élément de motivation individuelle."

Même si ses conditions de travail restent encore souvent très pénibles, l'ouvrier d'aujourd'hui n'a plus grand-chose à voir avec celui de 1847. C'est ce que montre l'enquête que publie L'Usine Nouvelle cette semaine.

L'ouvrier de 1983 a des aspirations et un style de vie personnels qui se confondent avec ceux des autres catégories sociales : il réagit en individu plus qu'en membre d'une classe spécifique.

Pour les entreprises, ce nouvel ouvrier représente un véritable défi car il refuse désormais l'autorité aveugle. Si ce refus n'est

pas perçu il constitue un danger potentiel de désaffection pour le travail, voire de révolte.

Mais n'y a-t-il pas là, pour les entreprises, l'opportunité d'un dialogue constructif car les ouvriers qualifiés sont prêts à retrousser leurs manches si on leur permet de mieux satisfaire dans leur travail leur besoin d'expression personnelle.

C'est la question que pose L'Usine Nouvelle dans sa grande enquête "Où est passée la classe ouvrière?"

En vente en kiosques à partir du 3 Novembre.



Communes d'ECUVILLY et de BEAULIEU-LES-FONTAINES

Par arrêté préfectoral en date du 25 octobre 1983 sont prescrites sur le territoire des communes d'ECUVILLY et BEAULIEU-LES-FONTAINES, du 17 novembre au 16 décembre 1983 inclus, les enquêtes préalables à la déclaration d'utilité publique et parcallaire du projet d'acquisition, par Electricité de France, Centre régional du transport et des télécommunications Nord, d'un terrain nécessaire à la construction du poste 400/225 KV de LATENA.

Les pièces du dossier, ainsi qu'une étude d'impact établie conformément aux dispositions du décret nº 77-1141 du 12 octobre 1977 sont tanues à la disposition du public pendant cette période dans les mairies d'ECUVILLY et de BEAULIEU-LES-FONTAINES aux jours et heures habituels d'ouverture des bureaux, afin que toute personne intéressée puisse en prendre connaissance et formuler ses observations sur les registres ouverts à cet

M. Yves Provost, architecte D.P.L.G., demourant 22, avenue de la Libération à NOYON, siègera à la mairie d'ECLIVILLY les 14, 15 et 16 décembre 1983 de 18 h à 19 h, pour recevoir les observations du public. L'étude d'impact sera également déposée du 17 novembre au 16 décembre 1983 inclus :

- à la préfecture de l'Oise, Direction des relations avec les collectivités locales, 3º bureau.
- à ta sous-préfecture de Compiègne. - à la Direction régionale de l'Industrie et de la recherche, 44, rue Alexandre-Dumas, 80026 Amiens-cédex.

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur film ou sur papier photo Ilford Cibachrome ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 12è 2347.21.32

PRÉFECTURE DU PUY-DE-DOME AVIS D'ENQUÊTES D'UTILITÉ PUBLIQUE ET PARCELLAIRE

Par arrêté préfectoral en date du 12 octobre 1983 ont été prescrites pour le compte d'ELECTRICITÉ DE FRANCE, des enquêtes conjointes d'utilité publique et parcellaire sur le projet de construction du poste 400-225/63 KV de RULHAT, sur la commune de PONT-DU-CHATEAU.

Les dessiers d'enquêtes comprenant notamment une étude d'impact seront déposés pendant un mois du 22 novembre au 22 décembre 1983 inclus, à la préfecture du Puy-de-Dôme (bureau du cabinet) qui sera le siège principal des enquêtes, et à la mairie de PONT-DU-CHATEAU, où les intéressés pourront les consulter et consigner éventuellement leurs observations sur les registres ouverts

- A la préfecture du Puy-de-Dôme : Du lundi au vendredi de 9 heures à 15 heures et le samedi de 9 heures à 12 heures:

- A la mairie de PONT-DE-CHATEAU : Du lundi au vendredi de 8 heures à 12 heures et de 13 h à 16 h 30, le samedi de 9 heures à 12 heures et les dimanches 4 et 18 décembre 1983

de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures. En outre, l'étude d'impact pourra être consultée à la Direction régionale de l'industrie et de la recherche Auvergne-Limousin, 43, rue de Wailly à CLERMONT-FERRAND, aux jours et heures habituels d'ouverture des

Pendant la durée de ces enquêtes, les observations pourront être également adressées par écrit au commissaire-enquêteur à la préfecture du Puy-de-Dôme. Le commissaire-enquêteur siègera à la préfecture du Puy-de-Dôme (bureau du cabinet) les 19, 20, 21 et 22 décembre 1983 de 9 heures à 12 heures pour recueillir les observations qui pourraient être faites sur le projet.

Après la clôture des enquêtes, les réponses du maître d'ouvrage aux observations exprimées lors des enquêtes, et la totalité du rapport du commissaire-enquêteur, au-delà de ses senles conclusions, seront mis à la disposition du public qui désirera les consulter, à la préfecture du Puy-de-Dôme (3º direction, 4 bureau) et à la mairie de PONT-DU-CHATEAU.

Les dossiers d'enquêtes peuvent en ontre être consultés des l'intervention de l'arrêté sus indiqué, à la préfecture du Pay-de-Dôme (3º direction, 4º bureau).

Caen veut économiser l'énergie

L'aide de l'Etat aux Charbonnages de France :

« Rien n'est tranché », déclare M. Auroux

· Ce que nous faisons est de France, enfin la volonté des ré-

Caméra infrarouge et factures de chauffage

De notre envoyé spécial ·

Caen. - Déjà bien classée au palmarès des villes « vertes » en 1977. la ville de Caen s'est lancée l'an dernier dans une politique d'économies d'énergie. Avec quelques autres rares - villes de France, comme Meaux ou Conflans-Sainte-Honorine, elle s'est, en effet, portée candidate, en décembre 1982, à une expérience subventionnée par l'Agence nationale pour la maîtrise de l'énergie (A.F.M.E.) : établir, grâce au procédé de la thermographie, un diagnostic complet des pertes de chaleur de l'ensemble bâti (et chauffé).

ENERGIE

conforme aux engagements pris », 2

déclaré mercredi 2 novembre à l'As-

semblée nationale M. Jean Auroux,

secrétaire d'Etat à l'énergie, inter-

rogé par M. Joseph Legrand (P.C.,

Pas-de-Calais) sur la situation des

Charbonnages de France. • Le gou-

vernement veut ouvrir des perspec-

tives aux zones minières dont l'ave-

nir est lié totalement ou

partiellement au charbon. Quant

aux moyens, les choses ne sont pas

tranchées dans la mesure où vous

ètes en train d'examiner la loi de fi-

nance. Les arbitrages qui ont été

rendus sont courageux: 6,5 mil-

liards de francs iront au monde du

charbon et 325 millions de francs

aux zones qui choisiront de se doter

d'un nouveau tissu industriel por-

teur d'avenir. (...) L'avenir du

monde du charbon dépendra des

moyens qui seront donnés au gou-

vernement, c'est-à-dire la loi de fi-

nance, du projet d'entreprise qui

doit être défini non par des bruits de

couloir ou des articles de presse,

mais par les propositions du conseil

d'administration des Charbonnages

- Au départ, explique le maire de Caen. M. Jean-Marie Girault, sénateur (républicain indépendant) du Calvados, il s'agissait de diagnostiquer l'isolation thermique de nos

voulions profiter de l'offre de l'A.F.M.E. pour tenter de réduire nos notes d'électricité, de gaz et de carburants. »

Assurant, comme M. Auroux, que

le montant de l'aide accordée par

l'Etat aux Charbonnages « n'est pas

- pour l'instant - fixée pour 1984,

en débattre et la voter le 15 novem-

bre prochain », M. Georges Valdon président de C.D.F. déclare, de son

côté, dans un communiqué qu'« à

aucun moment le conseil d'adminis-

tration des Charbonnages de France

n'a été saisi - ni même informé de

l'existence d'un plan - de rigueur

prévoyant la suppression de quel-

ques milliers d'emplois. « Dans les

régions où - pour des raisons tech-

niques ou économiques - la pro-

duction ne pourrait être maintenue

à son niveau actuel », ajoute cepen-

dant M. Valbon . l'action de C.D.F.

et des bassins devra s'inspirer des

déclarations du président de la Ré-

publique et du premier ministre, se-

lon lesquelles aucune décision ne

sera prise sans les concertations

préalables et sans qu'aient été pré-

vues les reconversions et l'installa-

tion d'industries nouvelles souhai-

tées dans ces régions ».

puisque l'Assemblée nationale doit

La municipalité achète donc une caméra infrarouge, c'est-à-dire munie d'objectifs et de films sensibles au rayonnement thermique, et elle affrète un avion pour l'opération - thermographie », fixée par la météorologie au 21 février 1983 (il faut, pour filmer, un ciel d'hiver froid et sec, sans la moindre brume pouvant brouiller l'image, ni vent capable de modifier les échanges de chaleur entre les bâtiments et l'air ambiant),

Au jour dit, pour le plus grand étonnement de la population, l'avion thermographe passe et repasse audessus de la ville, filmant l'ensemble par bandes, de nuit. Le plan complet est ensuite reconstitué par photos juxtaposées et présenté aux édiles avec le mode d'emploi : tout ce qui apparaît en noir sur la carte correspond à une absence de dégagement de chaleur (terrains non bâtis et bâtiments bien isolés); ce qui, au contraire, apparaît en blanc correspond aux bâtiments qui rayonnent un tant soit peu de chaleur, donc mal isolés.

La municipalité de Caen lance alors une idée : pourquoi ne pas inviter toute la population à venir examiner le plan thermographique de la ville, puisque chacun peut y retrouver son immeuble ou son pavillon? Et pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour associer tous les Caennais à la politique municipale d'économies d'énergie? La foire de septembre en est l'occasion, avec ses milliers de visiteurs, puis une opération - portes ouvertes - à la mairie, en octobre. Outre la maîtrise de l'énergie, qui intéresse directement le budget municipal, M. Girault et ses collaborateurs voient dans cette opération l'occasion de relapcer un secteur économique en crise ; - L'ensemble des métiers gravitant autour des travaux publics et de

l'habitat. Une plaquette est done remise à tous ceux qui viennent voir sur plan le rayonnement thermique de leur logement, avec les adresses des entreprises ou sociétés capables de fournir un diagnostic - personnalisé - de son état d'isolation. Pour la ville, l'opération thermographie n'aura coûté que 130 000 francs (avec une subvention de l'A.F.M.E. équivalent à 7 francs par habitant), mais elle devrait permettre d'économiser encore sur les factures municipales – la consommation d'énergie est déjà en baisse depuis 1979.

Une seule difficulté jusqu'à présent : les candidats au diagnostic thermographique ne se bousculent pas au portillon. Beaucoup regardent davantage à la dépense d'investissement qu'aux économies permises par l'isolation...

ROGER CANS.

 Fléchissement de la facture pétrollère. - La facture pétrolière de la France a atteint en septembre 12,4 milliards de F soit 1,6 milliard de F (11.4 %) de moins que la moyenne des neuf premiers mois de l'année. En rythme annuel, de septembre 82 à septembre 83, elle atteint 174,1 milliards de F. soit 2 % de moins que le mois précédent, selon les statistiques publiées par le secrétariat d'État à l'énergie. Au cours des douze derniers mois, la consommation d'énergie primaire a atteint 174.5 millions de tonnes équivalent pétrole soit 4,5 % de moins que l'an passé à même époque.

MARCHÉ COMMUN

L'ÉLARGISSEMENT DE LA C.E.E.

« Il ne faut pas répéter l'erreur qui a marqué l'adhésion du Royaume-Uni »

déclare M. Cheysson

Le mouvement d'opposition à l'élargissement de la C.E.E. à l'Espagne semble se durcir. Le comité d'action viticole de l'Hérault a lancé, mercredi 2 novembre, l'idée d'un rassemblement régional des viticulteurs et des producteurs de fruits et légumes pour protester contre cet élargisement. A l'Assemblée nationale, M. Claude Cheysson a reprécisé la position française.

Interrogé par M. Jacques Godfrain (R.P.R., Aveyron), mercredi 2 novembre pendant la séance de questions d'actualité au gouvernement, à propos de l'entrée de l'Espagne dans la C.E.E., M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, a notamment déclaré : « Le jour où l'Espagne entrera dans la Communauté, notre coopération pourra se développer, en même temps que l'Europe se rééquilibrera. Encore faut-il que cette entrée n'entraîne pas la mise en règlement judiciaire de la Communauté. Or, certains règlements sont désormais préjudiciables aux pays méditerranéens. D'abord, la politique agricole commune risque de ne pas disposer des ressources nécessaires, le plasond étant atteint, et augmenter les charges serait provoquer la faillite. La responsabilité du retard de la négociation avec l'Espagne incombe à nos voisins du

 Mais le problème de l'agriculture méditerranéenne est encore plus grave. Il y a dans le cadre de la politique agricole commune un déséquilibre entre le Nord et le Sud. qui était difficilement tolérable à six, qui l'est plus encore à dix, et qui deviendra insupportable à douze. Il faut traiter des vins, des matières grasses, des fruits et légumes, pour lesquels un certain progrès a déjà été réalisé. Sinon, la politique agricole commune risque de périr.

g 14. - 2 - 1

fe a te

(T) 2/2"

Of the second

entire and from

2012 . . .

• Il ne faut pas répéter l'erreur qui a marqué l'adhésion du Royaume-Uni. On avait alors remis à plus tard le règlement de ces problèmes dissiciles qu'étaient la répartition budgétaire, la pêche, et cette lâcheté a finalement mis la Communauté dans une situation grave. Nous n'agirons pas de cette saçon vis-à-vis de l'Espagne. »

ETRANGER

Le nouveau gouvernement argentin demandera de nouveaux délais de remboursement

Le nouveau gouvernement argentin sollicitera un moratoire sur la dette du pays, afin de donner à celui-ci un «ballon d'oxygène» qui permettra de réactiver son économie, a déclaré M. Antonio Troccoli, vice-président du parti radical, vainqueur aux élections.

Cette déclaration, faite à la radio. intervient alors que, l'avant-veille des élections de dimanche, les autorités argentines ont fait savoir aux banques commerciales que les arrérages_d'intérêt cumulés au 30 septembre (130 millions de dollars au total) seront payés le 30 novembre

prochain an plus tard. Ces versements étaient en principe attendus le 28 octobre, de même que le remboursement par l'Argentine de la dernière tranche du crédit-relais de 1,1 milliard de dollars, signé le 31 décembre 1982, et le déblocage par les banques de la première tranche (500 millions) du nouveau crédit syndiqué de 1,5 milliard de dollars. Ces deux opérations ont été, elles aussi, repoussées au 30 novembre, annonce pour sa part,

à New-York, la Citibank Moratoire de 90 jours pour le Venezuela

La commission chargée de représenter les deux cents banques créancières du Venezuela, dirigée par la Chase Manhattan Bank, a accordé à ce pays un nouveau moratoire de quatre-vingt-dix jours, jusqu'au 31 janvier 1984, pour le service de sa dette publique, a annoncé mercredi le ministère vénézuélien des fi-

Ce moratoire est le quatrième accordé en 1983. Il expirera à la date à

laquelle un nouveau gouvernement,

issu des élections du 4 décembre prochain, arrivera au pouvoir. Une de ses tâches devrait être de renégocier un rééchelonnement de la dette extérieure vénézuélienne. Les dettes publiques venant à échéance en 1983 et 1984 s'élèvent à 18,4 milliards de dollars.

On apprend encore que le Chili vient de demander aux banques qui lui ont prêté de l'argent un nouveau moratoire de quatre-vingt-dix jours.

LE PRÉSIDENT REAGAN **ANNONCE UNE REPRISE** DES NÉGOCIATIONS **SUR LA DETTE POLONAISE**

Le président Reagan a confirmé, mercredi 3 novembre, que les États-Unis allaient reprendre la négociation pour le réaménagement de la dette polonaise officielle échue en de la des de la de la des d mitée à une amélioration très modeste de la situation des droits de l'homme en Pologne ., a indiqué le président Reagan. Ce rééchelonnement partiel aura pour effet concret d'obliger Varsovie à reprendre ses remboursements, a-t-on précisé de source américaine. Il n'est pas ques-1982 et 1983.

La dette officielle polonaise s'élève, selon la Maison-Bianche, à 17 milliards de dollars, dont 2 milliards sont dus aux États-Unis. Quant au rétablissement des droits de pêche dans les eaux américaines pour les bateaux polonais, il restera sans effet concret tant que des quotas de prises n'auront pas été attribués par Washington.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 10,30 % - 1978

bre 1982 au 5 novembre 1983 seront Nord, l'Européenne de Banque, Mespayables à partir du 6 novembre 1983 à sieurs Lazard Frères et Compagnie. raison de 185,40 F par titre de 2 000 F Banque de l'Union Européenne, Banque nominal contre détachement du coupon de Neuflize Schlumberger Mallet. Sonº 5 après une retenue à la source don- ciété Marseillaise de Crédit, Société

lèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 30,88 F, soit un net de 154,52 F. A compter de la même date, les obligations comprises dans la série de numéros 132 945 à 142 236 sortis au tirage

an sort du 20 septembre 1983 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000 F, coupon nº 6 au 6 novembre 1984 attaché. Le paiement des coupons et le rem-

boursement des titres seront effectués sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (Trésorerie générale, recettes des Finances et perceptions) auprès des bureaux de poste, au siège de la C.N.T., 3, rue de l'Arrivée - Paris 150 sux guichets de la Banque de France et des établissements désignés ci-après : Société Générale, Crédit Lyonnais, Banque Nationale de Paris, Banque Paribas. Banque de l'Indochine et de Suez. Crédit Commercial de France, Crédit Industrici et Commercial, Caisse Centrale

Les intérêts courus du 6 novem- des Banques Populaires. Crédit du nant droit à un avoir l'iscal de 20,60 F. Centrale de Banque, Société Générale En cas d'option pour le régime de pré. Alsacienne de Banque, Banque Vernes et Commerciale de Paris. il est rappelé :

- d'une part, que les intérêts concernant les titres nominatifs seront réglés directement aux titulaires par la C.N.T. : - d'autre part, que le remboursement

des obligations désignées ci-dessus ct comprises dans les certificats nominatifs sera effectué également par la C.N.T. dès réception, sous bordereau, des centificats nominatify concernes.

ATELIERS DE MÉCANIQUE DE PRÉCISION F.M.

Le groupe pétrolier C.S. France. 12, rue Michelet à Saint-Ouen, 2 pris une participation de 51 % dans la société Atchiers de mécanique de précision

DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE - DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT SUBDIVISION DES ÉTUDES FONCIÈRES ET DE TOPOGRAPHIE

COMMUNE D'ISSY-LES-MOULINEAUX

32, rue Gallieni 92151 Suresnes - Cédex

CHEMIN DÉPARTEMENTAL Nº 72 - RUE DE L'ÉGALITÉ

Aménagement du carrefour avec la rue Toistoï

ENQUÊTES CONJOINTES D'UTILITÉ PUBLIQUE ET PARCELLAIRE

Le Préfet, commissaire de la République du département des Hauts-de-Seine, Chevalier de la Légion d'Honneur.

Vu le Code de l'expropriation pour cause d'utilité publique. Vu le décret nº 55-22 da 4 janvier 1955 modifié portant réforme de la publicité foncière et notamment ses articles 5 et 6, Vu la liste départementale des commissaires-enquêteurs pour 1983 établic par arrêté préfectoral du 28 décembre 1982. Va la délibération en date du 5 mai 1983 par laquelle le Conseil général des HAUTS-DE-SEINE a adopté le projet d'aménagement du chemin départemental nº 72, rue de l'Egalité an droit du carrefour avec la rue Tolstot sur le territoire de la commune d'ISSY-LES-MOULINEAUX et a autorisé l'engagement des procédures foncières nécessaires à l'acquisition des par-

celles situées dans l'emprise de l'opération, Vu les pièces du dossier transmis par l'ingénieur en chef des Pouts-et-Chaussées, directeur départemental de l'Equipement, pour être soumis à l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique de cette opération, dossier comprenant les pièces dont la fiste est énumérée au I de l'article R.11-3 du code susvisé,

Vu le plan parcellaire des terrains à acquérir sur le territoire de la commune d'ISSY-LES-MOULINEAUX, ainsi que la liste des propriétaires dressée en application de l'article R.11-19 du

Sur proposition de Monsieur le secrétaire général de la

ARRÊTE

DISPOSITIONS COMMUNES AUX DEUX ENQUÊTES: ARTICLE PREMIER - Il sera procédé dans la commune dissy-les-moulineaux: 1) à une enquête sur l'utilité publique de l'aménagement du chemin départemental nº 72, rue de l'Egalité au droit du carre-

2) à une enquête parcellaire en vue de délimiter exactement les immeubles à acquérir pour permettre la réalisation du projet. ARTICLE 2. - Monsieur Pierre CUISINIER, directeur départemental des P.T.T. (E.R.), 14, rue Mozart 92700 COLOMBES,

est désigné en qualité de commissaire-enquêteur. DISPOSITIONS CONCERNANT L'ENQUÊTE PRÉA-LABLE A LA DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE. ARTICLE 3. – Les pièces du dossier d'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique ainsi qu'un registre d'enquête seront déposés à la mairie d'ISSY-LES-MOULINEAUX pendant 20 jours, du lundi 14 novembre 1983 au samedi 3 décembre

1983 inclus, afin que chacun puisse en prendre connaissance, sauf dimanches et jours fériés : du lyordi ou vendredi :

de 8 h 30 à 18 h : le samedi masin ; de 8 k 30 à 12 k ; et consigner éventuellement ses observations sur le régistre prévu à cet effet, ou les adresser pendant ce même délai, au maire ou au

commissaire-enquêteur qui les annexerons au registre. ARTICLE 4. - A l'expiration du délai fixé à l'article 3, le registre d'enquête sera clos et signé par le maire d'ISSY-LES-MOULINEAUX et transmis par ce dernier dans les vingt-quatre heures avec le dossier d'enquête an commissaire-

ARTICLE 5. - Le commissaire-enquêteur examinera les observations consignées ou annexées au registre, entendra s'il y a lieu toute personne susceptible de l'éclairer et émettra un avis sur

l'utilité publique de l'opération dans un délai de quinze jours à compter de la ciôture de l'enquête.

ARTICLE 6. - A l'expiration du délai fixé à l'article 5, le commissaire-enquêteur transmettra le dossier, le registre d'enquête et ses conclusions au sous-préfet, commissaire adjoint de la République de l'arrondissement de BOULOGNE-BILLANCOURT qui émettra de même un avis sur l'utilité publique de l'opération avant de faire suivre l'ensemble de ces pièces au préfet, commissaire de la République du département des HAUTS-DE-SEINE, direction départementale de l'Equipe-ment, subdivision des Études foncières et de topographie, 32, quai Gallieni, 92151 SURESNES CÉDEX.

- Ces opérations dont il est dressé procès-verbal devront être terminées dans un délai de trente jours dès la clôture de l'enquête. ARTICLE 7. — Copies des conclusions du commissaire-enquêteur sur l'utilité publique du projet seront tenues à la dispo-sition du public à la mairie d'ISSY-LES-MOULINEAUX, à la sous-présecture de BOULOGNE-BILLANCOURT et à la pré-secture des HAUTS-de-SEINE, direction départementale de l'Équipement, accueil du public, niveau + 1.

DISPOSITIONS CONCERNANT L'ENQUÊTE PARCEL-LAIRE:

ARTICLE 8. – Le dossier d'enquête parcellaire ainsi qu'en registre d'enquête seront également déposés à la mairie d'ISSY-LES-MOULINEAUX pendant la période fixée à l'article 3 afin que chaque intéressé puisse en prendre connaissance anx heures indiquées audit article et consigner éventuellement ses observa-tions sur les limites des biens à exproprier on les adresser an commissaire-enquêteur ou au maire qui les annexera au registre. ARTICLE 9. - A l'expiration du délai d'enquête sixé à l'article 3, le registre d'enquête parcellaire sera clos et signé par le maire d'ISSY-LES-MOULINEAUX qui le transmettra dans les vingt-quatre heures avec le dossier au commissaire-enquêteur. Celui-ci donnera son avis sur l'emprise des ouvrages projetés et dressera procès-verbal de l'opération après avoir entendu toutes personnes susceptibles de l'éclairer.

ARTICLE 10. - La transmission du dossier d'enquête parcel-laire, du registre et de l'avis du commissaire-enquêteur se sera ensuite dans les mêmes formes et dans les mêmes délais que ceux prévus aux articles 5 et 6.

ENQUÊTES CONJOINTES: ARTICLE 11. - Le présent arrêté sera publié par voie d'affiches qui seront apposées avant le début de l'enquête pour le rester pen-dant toute la durée de celle-ci, et éventuellement par tous autres procedes on usage dans la commune d'ISSY-LES-MOULINEAUX L'accomplissement de cette formalité d'affichage sera justifié par

un certificat du maire qui sera annexé au dossier à la clôture de Cet avis sera, en outre, inséré en caractères apparents HUIT JOURS au moins avant le début de l'enquête et rappelé dans les HUIT PREMIERS JOURS de celle-ci dans deux journaux publics dans tout le département.

ARTICLE 12. – MM, le secrétaire général de la préfecture, le sous-préfet, commissaire adjoint de la République de l'arrondissement de BOULOGNE-BILLANCOURT, le maire d'ISSY-LES-MOULINEAUX, le directeur de l'Equipement et le commissaire enquêteur sont chargés chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent arrêté.

Fait à NANTERRE, le 12 octobre 1983. Le préfet, commissaire de la République,

Signe: DIEUDONNÉ MANDELKERN.

WARCHES FINA. NEV

A THE WHILE A

. - 7

1 1 1 1 2 2 2 4 1 A Jan 15 19 18 18 A 1 3 3 3 3 3 3 . - . 1 . TO 8 254- 45

50 1.85

AND THE STE STEEL LA HAMPLE weren berman

the many many many ----

-1 1 1 2 2 6 Property of the 12 to Tarin . 1997 &

The section of (a) 200 (a) CONSOLIDA

THEFT OF SOR EVERITURE.

Surface of Garage Fig. 7 to de he 4. A DOMESTICE THE PARTY OF THE PARTY OF

MERS VALFURS -1:50 -4 . THE MEN . ED . . . 314 7.7

عاست رد ـِ T. Sales -THE PERSON -2-4-3 Total ! The Same CAL MANAGE THE R. LEWIS CO., LANSING. AFTER.

A CONTRACTOR --A TENNESSEE J2" 1.5 Water of the مكيدا أسادتها der the same 40.00 Hall ... AND THE PERSON NAMED IN

ALCONOMINATION OF THE PERSON AND PERSON AND

A THE STREET 31737 AND VALUE OF 4-2 165 73

774

MATERIAL TO SE Marie San Sing P. St. St. Street, ort. TOTAL MARKET A STATE OF THE PARTY OF A . 120 TOP ASSESS

4); 1); cal, car-int-let-ibé

. .

71: 71: 4507 149: 128-128-128-15001

i.C.

31 ; 172-

3);

NE IE

WENT DE LA C.E.E as répéter l'effett ésion du Royaume-Un M. Cheysson

comité d'action viricele de l'His ée d'un rassemblement régional ee d'un resource pour protester con ionale, M. Claude Cherrison a re-

- Mais le problème de la ture méditerra de nue en . qui deviendre insupport douze. Il faut tratter des me matières grandes des in legumes, pour squels my progrès a déja et realise Se politique agricoie commune, de périr.

- Il ne faut out répeter ju qui a mara- : ednes... Roycume-L m. Co. - 1311 alm. à plus tard is te in ment den tition budgeta: lacheté a financiati multimunduté dans en mange u Nous n'agiron - le les vis-a-vis de l'E -- : :: ...

ER

ivernement argentin x délais de rembourseme

issu des élections du a est prochain, arrests at ping de ses taches de fore he cier un récobe ententaci. extérioure versite mine le. publiques ver 1983 et 1484 . rom alle hards de co. ... On apprend und to care vient de cemi. 1.1 Lui pare lui ont prête de larger una

LE PRÉSIDENT REAG ANNONCE UNE REPR DES NEGOCIATION SUR LA DETTE POLON

moratelle de con locatgen

tion pour a to characte deste de la line indicapresident Ration to ma-meni punt . displiger Nor removation : Source of the same tion post 14:20: 44: 3 C CVC, 11 Chards com , de péare du l' pour les l'une ELBERT AT THE tribum Tarib

S DES SOCIÉTI

3 TÉLÉCOMMUNICATION die fie ...

> · 24 - · · · But was go 40 100

(governor -) Alman Same # C. ** . . . ! =

- ---

director of ENT.

Sans relief La Bourse de Paris a rouvert ses portes mercredi après le long week-end de la Toussaint. Elle n'a toutefois pas retrouvé dans le repos l'entrain qui lui avait fait déjà défaut la semaine pas-sée. Sur les six groupes de cotations, hausses et baisses ont alterné sans revêtir beaucoup d'ampleur, et, à la clôture, l'indicateur instantané s'établissait à 0,17 % au-dessus de son niveau précédent.

A vrai dire, une fois de plus, le marché a donné l'impression de piétiner, ne sochant trop sur quel pied danser. L'actualité, notons le bien, et sauf s'agissont des bruits de guerre, s'est montrée particulièrement pauvre durant les quatre jours écoulés. La reprise du dollar, bien sur ; mais la Bourse s'est déjà depuis longtemps habituée à ses frasques. L'encouragement n'est pas venu non plus du côté de Wall Street en pleine phase de consolidation. Alors, comme personne ne veut vendre, le marché tourne en rond,

Les professionnels expédient les affaires courantes, et les cours stagnent. Une sélection de valeurs ont un peu monté, comme Viniprix, Poliet, Maisons Phénix, U.C.B. et Amrep. d'autres ont baissé, telles S.G.E.-S.B., Bis, Elf.

Dans la foulée du dollar, la devisetitre est remontée pour se traiter entre 10,87 F et 10,92 F contre 10,70-10,80 F.

Après être tombé mardi à son plus bas niveau depuis quatorze mois, l'or s'est redressé à Londres : 381,50 dollars l'once contre 377,75 dollars. A Paris, l'effet de rajustement ayant joué, le lingot s'est traité à 99450 F

(-500 F). Hausse du napoléon, qui a successivement coté 661 F et 665 F contre 658 F. Le volume des transactions a augmenté: 16,21 millions de francs contre

12,51 millions.

Reprise

Assez dépressif depuis plusieurs jours, Wall Street s'est redressé, mercredi, de façon très sensible. Amoré presque dès l'ouverture, le mouvement de reprise s'est développé durant la séance et, à la clôture, l'indice des industrielles enregistrait une hausse de 8,03 points à 1 237,29, la plus forte journalière depuis plus de trois semaines (+ 12,50 points le 10 octobre dernier).

Le bilan de la journée a encore été plus parlant que l'avance réalisée par le Dow ». Sur 1 968 valeurs traitées, 1 050 ont monté, soit un nombre double de celles en baisse (542). Enfin, 376 d'entre elles n'ont pas varié.

En lisison avec la forte progression de leurs ventes en septembre (+ 13,7 %), les fabricants de maisons mobiles ont va leurs actions monter en première ligne. Cette fermeté a eu un effet de contagion indiscutable, tout comme a bien été ressentie l'annonce d'une augmentation de 1,5 % en septembre aussi des commandes passées l'industrie. Mais c'est surtout le facteur technique qui a joué (reconstitution des marges de couverture, rachats de titres retombés à des niveaux de prix raisonnables). Il reste que les inquiétudes relatives à l'évolution des taux ne se sont pas entière

L'activité a été à la bauteur de la repris observée, et 95,21 millions de titres on changé de mains, contre 84,5 millions le veille.

VALEURS	1º oct.	Cours du 2 nov.
Jon	413/8	42 3/4
T.T.	. 61 7/B	61 7/8
Cemo	39 1/R	40
Treco Mexication Bank	. 1 43 5/8	44 1/8
la Pant de Nessaure	. 51 174	50 7/8
astroan Kodak	. 67 5/8	877/8
жен	. 39 1/8	39 3/8
Ort	85 1/8	66 1/8
eneral Electric	61 1/5	52 3/8
gnaral Foods	67 7/9	52 3/4
eneral Foods	1 77 172	77 1/2
codyear	313/8	32 1/2
B.M.	126 1/2	126 5/B
T.T.	77 156	41 3/8
lobii Cil	1 30 1/2 1	
		29 1/2
obbandara.	38 3/8	39 7/8
chlumberger	1 24/4/1	53 1/4
Al ha	35 1/8	35 1/2 31 1/4
ALTE	303/4	37 1/4
nica Cartide	84 5/8	65 1/2
S. Steel	27 1/8	27 1/4
lestinghouse next Corp.	1 49 3/4	49 1/2

LA VIE DES SOCIÉTÉS

ENTREPRISE J. LEFEBVRE. - Encore des pertes pour la société dont le montant se chiffre, pour le premier semestre, à 30 millions, contre 17 millions l'an passé à pareille époque. Les activités à l'étranger devraient, néanmoins, aider l'entreprise à redresser la barre pour le second semestre et à présenter pour l'exercice un résultat comparable à celui de 1982 (8,6 millions de francs de bénéfice).

MOTEURS LEROY-SOMER. -Malgré la baisse d'activité de Pompes Guinard, le bénésice

INDICES QUOTIDIENS
(ENSEE, base 109 : 31 déc. 1982) 28 oct.
Valeurs françaises 144,9 Valeurs étrangères 150,2
C" DES AGENTS DE CHANGE
(Base 108 : 31 déc. 1982) 28 oct. 2 nov.

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 3 nov. 12 5/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dellar (en yens) 2 aov. 3 nov. clos

d'exploitation consolidé du groupe devrait être, pour 1983, de l'ordre de 100 millions de francs. Il est, néanmoins, en retrait sur le précédent (127,8 millions de francs), tout comme le bénéfice net prévisionnel retraité : 37,5 millions de francs, contre 43,7 millions, le groupe a revendu à Standard Oil of Indiana ses participations dans les firmes américaines Solarex et Semix.

La plus-value dégagée est de Con 4,8 millions de francs. Cette cession Com ne remet pas en cause le développe-ment de l'activité dans le domaine Code photovoltaïque.

CONSOLIDATED GOLD-Com compter du 31 octobre par abaisse-ment de la valeur nominale de 25 cents à 5 cents.

pair de 3 301 275 actions de 25 F, le capital de 66 025 500 F à Degra 148 557 375 F (5 pour 4).

S	BOU	RS	E	DE PA	R	S	Con	npt	an	t	2	N	OVE	ИB	RE
	VALEURS	du none.	% da coupon	VALEURS	Cours prác.	Dertier court	VALEURS	Cours prác.	Demier cours	VALEURS	Cours poie.	Densier cours	VALEURS	Cours pric.	Demier cours
	3 %	39 45 71 9266	0 270 3 767 0 770	Delate Voljest Dér. Rég. P.d.C (Li) Didot-Bottin Diet. Indochine	558 111 50 289 354	545 111 80 289 340	Process Tables Est Processor an Lain R.	157 6 56 38	25 10	Finantremer Finantremer Gin, Belgique	247 045 332	338	Tenteco	437 98 90 305 19 40	
45.00	Emp. 8,80 % 77 9,90 % 78/93 8,80 % 78/86 10,90 % 79/94	111 70 89 89 65 91	3 052 7 860 1 770	Drag. Travi. Pab Duo-Lamothe Dunlop Escx Bass. Viciny	185 191 50 6 70 920	185 196 5 200 920	Providence S.A. Publicie Reft. Soul. R. Resports Indust. Révillon	418 899 152 10 93 477	434 70 880 152 10 89 30 444	Geveent Glasse Goodyean Grace and Co Grand Metropolitan	450 117 333 485 53	450 119 331 475 54	Visite Montagns Wagons-Litz West Rand	560 321 68	600 322 63
une olus ois icr-	13,25 % 80/90 13,80 % 80/87 13,80 % 81/89 16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	99 70 101 70 100 90 110 51 110 30	0 679 11 040 2 471	East Vittal Ecco Economecs Centre Gectro-Bangon Gectro-Fistoc	887 2278 415 215 480 50	923 2200 415 215 486	Riccide-Zan Ripolis Rochelortaise S.A. Rochette-Caspe	125 10 55 62 16 45	126 50 48 20e 63	Gulf Oil Canada	141 50 602 1360 119 50	145 611	SECONI	J 975	985.
le 050	16 % Join 82 E.D.F. 7,8 % 61 E.D.F. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 %	110 30 137 05 100 20	6 426 11 975 6 634	Elf-Antergit E.L.M. Lublanc Entrepões Paris Epergon (8)	148 618 250 1160	149 80 620 248 1131	Rosano (Fis.) Rougier et Fils Roussalot S.A. Sacer Sacilor	110 63 333 38 10	348 50 38 20	L.C. Industries Int. Min. Chem Johannesburg Kubota Latenia	460 440 1290 13 50		Defea Far East Hotela Meriin immobilier Minimus, Minimus NLMLB	352 0 99 1870 133 30 284	1870
les les de	CNB Bount janv. 82. CNB Parthes CNB Souz CNB janv. 82 B.S.N. 10.60% 77.	101 40 101 70 101 45 101 25 2596	4 763	Epargna de Franca	290 1250 335 565 34 30	1240 340 569 35 70	SAFAA Safic Alcan SAFT Sauniar Duval	73 50 200 212 25 50	214	Mannethan Maria-Speciar Michael Bunk Pic Mineral-Resecute	258 30 545 32 50 89 96 10	34	Novotel S.L.E.H. Patit Batego Petroligaz Soductio Sofibut Rodernco	1315 350 478 2250 221 471	350 477 2250 219 480
er- La-	Cesselour 8,76% 75 Interbeil (obl. cunv.) . Leferge 6 % 72 Martell 8,75 % 77 .	312 223 303 1125	31 200 22 300 30 480 116	Etarrik Filik Potin Fexa. Viciny (Ly) Finalans FIPP	255 1196 125 50 88 96	258 1148 89	Suine-Itaphell Suine du Midi Sunte-Fii Setten	80 240 183 52 20	235 183 62	Normale Normale Offvetti Pakhoed Holding	203		Hor Air-ladustrie	9-cote	
	Moët-Hannes, 8%77 Pétr. (Fae) 7,50% 79 Pagnot 6 % 70-75 .	810 1540 203 20 342 20	154 20 400	Free Found (Chile end) Foncière (Cia) Fonc, Agueire W	196 10 1200 157 40 62 70	1200 . 170	Seveisienne (M) SCAC Sellier-Leblenc Setelle Machenge S.E.P. (M)	87 202 286 145 82	202 262 50 141 20	Petrofice Canada Pfizar Inc. Ptonnix Asserbec Picelii Proces Gamble	950 433 47 50 11 25 511	430	Alser Cathdoes du Pin C.G.Maritime Coperex F.B.M. (Li)	170 23 50 8 430 70	30 430 3 50 o
103- 5 à	Sanofi 10,25 % 77 . SCREG 9,75 % 78 . Téláni. 7 % 74 ThomCSF 8,9% 77	656 153 166 50 237		Fonc. Lycennice Foncing Fonges Gueugnos Fonges Straubourg Forintar	1315 144 19 130 1270	1310 144 128	Serv. Equip. Villa. Sicili Sicotuli Segra-Alcatul	43 41 50 218 610	43 50 42 219 610	Ricoh Cy Ltd	45 90 1112 1170 88 50		Files, Fournies Imp. GLang La Mure Meurel at Prom Pronuptio	2 10 1 70 61 10	
ise ont la	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	France (A.R.D. France (La) France (La)	114 20 99 545 206 30	110 96 206	Siminto Siph (Plant, Hilvien) Siminco SMAC Acidroid Sotal finacido	117 189 90 430 153 20	118 90 176 70 435 165	S.K.F. Attickolog Sparry Rend Steel Cy of Can. Stiffortein Sud. Alberterne	198 450 231 160	198 489	Romanio N.V. Sabl. Moriton Corv. S.K.F.(Applic. méc.) S.P.R. Total C.F.N.	104 50 59	729 128 d
	Aciers Propert A.G.F. (St Cent.)	43 336 3405	42	From Paul Renerd	785 422 625 570	439	Soficomi S.O.F.LP. (M)	329 181 60 382 101			315	Rachet	WALELEDO		Rachst

TALEGRA	1º oct.	2 HOV.
Alcon	413/8	423/4
AT.T.	61 7/B	61 778
Breing Chese Mexication Bank	39 1/8	40
Chese Mechettan Bank	43 5/8	44 1/8
Du Port de Naciones	51 1/4	50 7/8
Enstroan Kodak	67 5/8	877/8
Ехира	39 1/8	39 3/8
Ford	65 1/8	66 1/8
General Bectric	93 119	
General Foods	51 1/2	52 3/8
General Foods	32 //6	52 3/4
Contract	77 1/4	77 1/2
Goodyser	31 3/8	32 1/2
IRM LT.T.	126 1/2	125 5/B
Male conserved and a served	41 1/B	41 3/8
MODE DE	29 1/4 (29 1/2
Plizar	38 3/8	39 7/8
Schlumberger	52 1/4	53 1/4 35 1/2
Taxacu	35 1/8 1	35 1/2
WAL be	303/4 1	37 1/4
Union Curtido	84 5/8	65 1/2
U.S. Steel Westinghouse	27 1/8	27 1/4
Wastinghouse	46 274	49 1/2
Xerex Corp.	75 3/7	40 0/0
Americally	40 3/4 1	46 3/8

d'exploi	itation	conso	lidé (du gro) DU
devrait	être,]	pour l	983,	de l'o	r
de 100 néanmo					

Semix.

FIELDS OF SOUTH AFRICA. -Division par cinq des actions à Con

EVERITUBE. - Émission au jouissance 1er janvier 1983, portant

CC M. A.	500	1	CP41	0.00	633				Name and Address of the Owner, where					
LGP. Vie	336 3405	335 3415	Gournont	570	589	S.O.F.LP. DA	745	101 752	VALEURS	Émission. Frais incl.	Rachet	VALEURS	Émission	Rachst
lgr. Inc. Nadag	71	71	Gaz et Eaux	1255	1286	Sogecei	210	210	-7	Frais incl.	1	VALLOTIO	Frais incl.	net
When Hartier	87 20		Gir. Am. Hold.	25 10	1	Soudure Autog	78	80		_				
Webroge	363 100	367 100	Gertend (Ly)	590	560	SPEG	123 7	126 30			ICAV			
oppic. Hydraul	285 10		Gévelot	128 80		Speichis	. 180		Actions France			Lafficte Expension		
wheel	43 20		Gr. Fin. Constr	178 50		S.P.L	254 80		Actions investige	. 269 31		Laffitte-France	186 76	
etols	379		Gds Mod. Carbell	82	82	Spie Bangrothes	140	145	Actions silectime			Latine-Obig.	138 01	
L Ch Loise	17	17 40	Gds Moul. Parks	255 429	253 435	Sterni	240	239	A.G.F. 5000	. 333 75		Latitus-Rend Latitus-Tokyo	205 08 955 35	195 7 816 5
ussociat-Rey	16 40		G. Transp. incl	152	155	Synthelebo	280 685	270 670	Agtimo	253 25	337 18	Lion-Associations	1 10891 17	10891 1
ain C. Monaco	85 405	85 50	Humd-U.C.F	37 50		Testus Ascruites	101	100 10	A.G.F. Interfends			Livret porestealle	480 69	458 8
langue Hypoth. Eur.	334	405 10	Hutchingon	34	33 90	Thomas Mush.	45 16		Abd	.) 230 79	22032	Moodale knestissen.	336 86	321 5
hearty-Owner	276	283	Hydro-Energie	131		Tisacrátal	27 60		ALTO	. 184 80		Monetic	53605 34	53805 3
ALP. Interconting	126	126	Hydroc. St-Denis Immindo S.A.	55 187 20	500	Tour Ettel	270	281	Amérique Gession	512 74		Multi-Obligations Natio-Assoc	463 34 22082 44	4423
énédictina	1370	1378	incolorest	128	188	Uther S.M.D	151 50		Screen-leveling	. 21231 32 . 270 84		Hario-Epargos	11992 29	22038 3 11873 6
ion Narché	85	82	Inracbalt	286	285	Ugino	192	188	Capital Plus	1207 32		Natio-later		896 6
ras, Glac. Int.	345 621	331 0	immobanque	441 40		United	470	470	CIP			NeticPlecements	59107 39	B9107 3
COLUMN	350	352	iremob. Maraelle	1430	1478	Unidel	135	140 40	Comerticano	283 91		Norto,-Valenz		459 74
enbadge	184	183 50	immolice	380	380	U.A.P. Union Brasseries	540 59:30	544	Contests	1012 94	- 96701	Obligen	162 16	154 8
ANE	97	97	Indostrielle Cle	644	205 20	Union Habit	262	255.50	Creditor	385 28		Pacifique St lineasi	397 51	379 4
ampenon Bern	195 20		Invest, (Sté Cent.)	325 632	325 20	Us. Imm. France	268	260 50	Croise Immobil	355 23		Parites Sparges	11590.92	11544 74
acut Padang	223 20	223 20	gette.	48 30	50	Us. Ind. Crédit	296	252	Dúmiter	5Z700 88		Pathas Gestion Patriacine Ratrate	539 13 1106 22	514 88 1084 53
arbote-Lorraine	50 10	52 10	Latito-Ball	265		Usinor	1 15		Drougt-France	285 44 667 07		Phone Pincements	231 83	
aves Roquetort	100 50 741	771	Lambert Frires	78	76	U.T.A	167		Deugt-Sicothi	190 94		Plane levesting.	409 08	390.5
EG.Frig.	175	176	Lampes	110 10	110	Vincey Bourget (Ny) .	8 65		Boggie	239 51	228 66	Placement or terms	50874 04	50874 04
EM	29	29	La Brosse-Dupont	71 10	****	Virax	50 50		Engrant Stay	6032 46	6002 45	Province Investiga.	265 72	253 67
entern. Starrey	850	880	Lebon Cie	745	739	Waterman S.A	268	274	Eparges Associations	2331231	23242 58	Rendere St-Houses	11592.34	11534 67
entrest (Ny)	102	101	Life-Bonnières	240 470	245 470	Brass, du Maroc Brass, Ouest-Afr	131 40 19 80		Epargra-Cross	1348 68		Sicer. Mobilies	395 77 11625 97	381 64 11539 42
F.F. Ferralles	57 20 108	111	Loca-Expansion	150	156	PARK ULBH-M	19 90		Epargen lackstr.	410 82		Silec Mobil Dis.		318 12
F.S.	618		Locatinancière	209 10					Epergeo-lister	571 91		Silectico Renders	169 29	161 61
GIR	340	326 40	Locates	352 50	350	Étran	gères		Eparges-Unio	174 80 865 93	166 87 826 86	Sainer. Val. Franc	189 59	190 96
G.V	88	90	Lordex (Ny)	104_	****		90.00		Englis Valor	338 15	322 82	Sicav-Associations	1039 54	1037 47
membon (NL)	344	****	Louving	332 70	346	AEG	330		Eperatify	1081 11	1058.99	S.F.L.tr. et étz	444 70	424 53
embourcy (NL)		1150 o	Luchaire S.A	210 38 90	40	Ak20	281	284	Sercie	1753 65	2356 71	Scaringe	457 61	438 86
ampex (Ny)	104 82-70	102 63 50	Magasics Uniprix	58		Alcan Alum	392 20		Euro-Crossence	396 26	378 29	Singiance	200 68 304 80	191 56 290 96
. Maritime	330	317	Magnett S.A	49	45 60 a	Algemeine Bank	-1300 580		Foncier Investigs	519 39	521 30	Shen	314 40	300 14
ments Vicat	197	200	Martimes Part	144	****	Arbed	230		France-Gerantie	275	259 61	Sistrate	191 94	183 24
ram (B)	122	,	Merocaine Cie	34 80	****	Asturianna Minas	100		France-Investigs	413 48 396 74	394 74 378 75	Shinter	360 76	344 39
1650	360	360	Métal Déployé	276 42	276 10	Banco Ceceral	85 .	·89	Francis	227 48	217 16	S1-E#	955 32	912
MA (FrBail)	350 4 50	350 4 50	Me	225	43	Bco Pop Espanol	82	82	Fractider	230 25	219 82	SIG	781 90	745 59
chery	54	7 00	Mors	415 70	400	B. M. Mesigue	7 25	90000	Facilianca	404	385 68	Softiment	1021 18	974 85
tradel (Ly)	405		Madelle S.A	111	113	B. Régi. Internet Barlow Rand	35100 113	30900 106	Fraction	58049 97	57905 21	Sogenerane	434 75 305 08	415 04 281 25
oif	212 50	211 50	Naval Worms	135	140	Blyvoer	135 10		Gesties Associations	108 71	106 05	Sogner	851 42	812 81
gindes	530	544	Nervig. (Net. de) ,	61	****	Boweter	31 50	34.90	Gestice Mobiling Gest. Renderrent	565 31 487 85	539 58 465 73	Sogister	1115 86	1065 26
niphos	158 188	155 10 183	Nicolas Nodes-Goucis	330 71 60	326 70	British Petroleum	57	68	Gest. S.F. France	357 12	340 93	Schillowing	458 77	437 97
mp. Lyon-Alean	240	249 80	OPB Paribas	122	122 90	Br. Lambert	485	10/	Hersenson Ohlic	1212 25	1157 28	UAP. Investigs	343 26	327 79
M.P.	12	12	Optory	109	109	Calend Holdings Canadian-Pacific	108 428	115 412 50	Hodene	610 84	583 14	Unitance	246 43	236 26
mSA (1)	15 80		Originy Deservoise	124	125	Cocloris-Ougra	29 50	712.00	LWSL	354 51	338 43	Unipestion	625 76	62142 59738
de (CFB)	199		Palals Nouveesta	298	298	Cominco	483		Indo-Sout Valents	528 43	598 02	Uni-Japon	1073 27	1024 60
d. Gén. Ind	390		Paris France	100	98	Consperzberk	745		ind fraction	11299 84	11078 27	University	1735 44	1678 38
Universal (Cie)	422 115 50	438 115 50	Paris-Origins Part. Fin. Gast. Int	154 50 288 50	159	Courtedle	15		Interchilg.	10323 29	9865 17	Uniter	12790 81 1	12790 81
Sabl Seize	115		Partie Cinéma	252	262	Dert. and Kraft De Beers (port.)	723 81 90	****	intervalent indet	267 43 389 36	255 30 371 70	Valorem	384 95	367 49
rblay S.A	184	182	Pathé-Marconi	149 50	150	Dow Chemical	365	378	lavest, colt	10145 30	10126 05	Valory		10700 57
Districts	320	320	Pies Wooder	87	90.50	Dreedmar Back	735	724	lever.Obligateire	12213 48	12189 10	Wages Investige	696 576	7799 22 664 98
grampet	150		Piper-Heidalack	369	380	Entrep. Bell Canada	263	273	Innest. St Honoré	684 30	634 18			
miencie S.A	240	****	PLM	114 20	••••	Formos d'Asj ,	76 20	****	Laffige-cri-terms	1 15523 70þ	15623 70	 prix prácá 	dent .	

Dans le quetrième colonne, figurent les varis- tions en pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la veille.	Règlement mensuel	a : coupon détaché; * : droit détaché; o : offert; d : demandé.			
Company VALEURS Cours Premier Dennier % Company VALEURS Cours Premier cours + - Section VALEURS Cours Cours	Denier % Company VALEURS Cours priodd Presier Cours cours +- Setion VALEURS Cours Cours cours cours	The state of the s			
1500 Biscuit (Géné.) 1440 1435 1435 - 0 34 149 1. Lefebres 133 137 90 1580 Bongrain S.A. 1589 1599 + 0 82 145 145 145 50 145 50 145 90 159	754	+ 1 05			
820 Club Méditerr 847 650 650 + 0.45 1020 Metrs 985 985 104 Codessi 103 10 103 103 10 776 Michelin 765 752	- 0.20 286 Senco 290 10 280 10 282 10 + 0.71 COTE DES CHANGES	COURS DES BILLETS AUX GUICHETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR			
196 Coles 211 211 162 Michael Bk S.A. 162 20 165 115 Corrot. Entrept. 118 119 118 + 084 113 Michael Kai (Soc. 112 112 50	165 + 172 430 Sogerap 472 463 464 - 169 MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS 112.50 + 044 510 Sogerap 516 491 485 - 408 Préc. 2/11	Achet Vente MONNAIES ET DEVISES COURS COURS 2/11			
240 Compt. Med. 236 90 240 565	250 -0 77 380 Source Perfer 427 50 419 70 -1 82 Exist-Unit (S 1) 7 874 8 070 395 1285 +0 221 1280 781. Elset 1285 1235 1	14 100 15 200 Pike française (20 fr) 658 655 258 298 Pikes française (10 fr) 399 79 87 Pikes salese (20 fr) 851 852 105 112 Pikes latine (20 fr) 832 635 7 250 8 500 Pikes de 20 dollars 3930 3880 4 500 5 200 Pikes de 10 dollars 1855 1855			

IDÉES

- 2. « Le « dire » et le « faire » culturels ». par Marcel Landowski. LU : la Folia du logis, de Jean-Louis
 - ÉTRANGER
- 3-4. PROCHE-ORIENT - La conférence de Genève et la présence française au Liban.
 - 4. EBROPE

- Lettres au Monde.

- 4. ASIE
- 5. AFRIQUE 6-7. AMÉRIQUES
- BEPLOMATIE
- Un entretien avec M. Dragoslav Markovitch, président de la Ligue des communistes de Yougoslavie.

POLITIQUE

- 8. Un entretien avec M. Alain Robert. 9. Le congrès du Parti communiste mandista-léniniste.
- 10. Le communiqué du conseil des minis-

SOCIÉTÉ

- 11. Phénomène « sumaturel » dans un village belge. 12. DÉFENSE : M. Hornu justifie la dimi-
- nution des effectifs militaires per la nécessité de mieux équiper les armées. - SCIENCES.
- 24. SPORTS : les Coupes d'Europe de football.

LE MONDE **DES LIVRES**

- 13. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : Mal de mer ; Le vertige de Roger Munier.
- 14. LA VIE LITTERAIRE.
- 15. AU FIL DES LECTURES. 16. ROMANS: Anne Louvel et la mort « américaine ». · - HISTOIRE.
- 17. PORTRAITS : Jean Mestier, le curé
- 18. ROMANS POLICIERS : l'ange au masque de velours noir à Reims. 19. LETTRES ÉTRANGÈRES : du beau Danube rouge à la cordilière des

Andes. CULTURE

20. EXPOSITIONS : les sculptures de Pi casso à Berlin. 23. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

- 26. L'accord C.G.E.-Olivetti. 27. POINT DE VUE : « La rigueur, et après ? > (II), par Albin Chalandon. 28. AFFAIRES.
- SOCIAL: grèves et manifestations dans la fonction publique. 30, ÉNERGIE : l'aide de l'État aux Char-
- bonnages de França. MARCHÉ COMMUN. **ÉTRANGER** RADIO-TÉLÉVISION (22)

INFORMATIONS < SERVICES > (24): - Journal officiel - ; Météorologie; Mots croisés. Annonces classées (25); Carnet (23); Programme des spectacles (21-22); Marchés financiers (31).

YOUS AVEZ LE DROIT D'ACHETER AILLEURS (la même chese) PLUS CHER MAIS

STÉPHANE MEN'S DISCOUNT DE LUXE

VEND les grandes marques (griffées) da prét-à-porter masculin à des prix E-TON-NANTS! (-30 à - 40 %)et ses custumes « modulables » du 40 au 66 pure laine

fabriqués en France en 2 longueurs et 4 conformations morphologiques de 695 F à 850 F (10 % au-dessus du 58) (AUGUSTE DORMEUIL)

T.Lj. de 12 h à 19 h 30 130, bd St-Germain (Odéon) et 8, rue d'Avron, où un petit plus supplémentaire attend nos amis du « Monde ».

G

The same of the sa

LE VOYAGE DE M. MITTERRAND EN POITOU-CHARENTES

« Les charges d'aujourd'hui préparent la France de demain »

De notre envoyé spécial

Niort. - M. François Mitterrand faut cependant en préserver l'essena commencé son voyage en Poitou- tiel. » dans les régions françaises - jeudi 3 novembre à Niort (Deux-Sèvres) accompagné par M= Edith Cresson, ministre du commerce extérieur. maire de Chatellerault, ainsi que par MM. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur, et Michel Crépeau, ministre du commerce et de l'artisanat. Le chef de l'Etat a été accueilli à l'hôtel de ville où l'attendaient plusieurs centaines de personnes, par M. René Gaillard, maire, député socialiste, MM. Raoul Cartraud, pr6sident du Conseil régional, député socialiste de la Vienne et Georges Treille, président du Conseil général des Deux-Sèvres, sénateur U.D.F.

Après avoir écouté le maire de la ville oni a dressé na bilan « éprouvant » du point de vue social et économique de la vie de ses administrés, le président de la République a souligné une nouvelle fois que « l'emploi demeure [ma] principale préoccupation ». « Toute la tâche du gouvernement a-t-il dit, consiste à harmoniser la démarche de la France vers le progrès et préserver si nécessaire les traditions sur lesquelles la France a bâti sa prospérité au cours des derniers siècles. On ne peut pas vivre sur le passé. Il

Charentes - le sixième de ce type . La France apparattra hientôt. au-delà de ses dissicultés, comme l'un des pays industriels qui ont su se donner les movens non seulement de survivre mais de dominer une époque bouleversée», a-t-il assuré. « Tout Français doit savoir; a ajouté M. Mitterrand, que les charges aujourd'hui supportées servent à préparer la France non pas d'aprèsdemain mais de demain. Les jeunes connaîtront une France placée dans la compétition mondiale de telle sorte que nous pourrons montrer que la France reste un grand pays indépendant, maître de ses choix, capable de proposer à son peuple des objectifs ambitieux. > Le chef de l'Etat a déclaré :

«J'observe que les Français dans leur ensemble ont fait un grand pas dans la compréhension et la conscience des choses. Ils ont acquis un grand sens des responsabilités. » M. François Mitterrand devait

ensuite visiter le centre informatique de la Mutuelle d'assurance des instituteurs de France avant de se rendre à Cerizay puis à Châtellerault (Vienne) où il devait prononcer une allocation sur le parvis de la mairie.

JEAN-YVES LHOMEAU.

LE DIFFÉREND FRANCO-GABONAIS

Mº Roland Dumas a effectué une mission à Libreville

Mª Roland Dumas, député socialiste de la Dordogne, et ami personnel de M. Mitterrand, a effectué une mission à Libreville, les 30 et 31 octobre, pour tenter d'apaiser le différend franco-gabonais, né de la récente parution en France du livre Affaires africaines, de Pierre Péan (le Monde du 26 octobre), qui relate vingt ans de rapports tourmentés entre la France et le Gabon. Lors de son séjour à Libreville. Mº Dumas a été longuement recu par le président gabonais, M. Omar Bongo, qui devait lui remettre un « mémorandum » faisant état de tous les «griefs recensés» par le Gabon contre la France au cours des dernières années. Pour protester contre la publication du livre de Pierre Péan, qui, dès sa parution, était introuvable en librairie, le Ga-

bon avait décidé, il y a une huitaine

de jours, d'interdire la diffusion, sur les médias gabonais, ainsi que sur la radio Africa nº 1, qui a son siège à Libreville, de toute information d'origine française ou faisant état du rôle de la France dans le monde. Malgré la visite de Me Dumas dans la capitale gabonaise, cette mesure, qui n'a fait l'objet d'aucun communiqué officiel, est toujours strictement appliquée.

Ce n'est pas la première fois que Mº Dumas, à la demande personnelle de M. Mitterrand, effectue des missions de bons offices de caractère non officiel. A propos du conflit tchadien, Me Dumas s'est rendu à plusieurs reprises dans des pays africains. Il avait notamment rencontré le colonel Kadhafi, on août dernier, à Tripoli.

Du 4 au 22 novembre **GRANDE PREMIÈRE CHEZ HAMM**

L'UPIC de lannis Xenakis ou "la table qui chante" Découvrez la musique grâce à l'informatique

> hamm La passion de la musique.

135-139 rue de Rennes. Paris 6. Tel. 544.38.66. Parking à proximité.

(Publicité)

C'est le mois du CHABERLAY NOUVEAU

de PATRIARCHE Père et Fils. A boire bien frais



Découvrez les fourrures éternelles

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité



LES CHIFFRES DE L'EMPLOI

Une si longue attente...

mi-octobre, date du rendez-vous habitual puisque les chiffres sont publiés vers la 15 du mois, le ministère de l'emploi avait indiqué qu'il faudrait attendre une bonne samaine. la grève dans les cantres de tri postal ayant empêché l'acheminement vers l'A.N.P.E. des documents nécessaires à l'établissement des statistiques.

Le 2 novembre, ce même miréstère laissait entendre que les chiffres seraient connus d'ici à la fin de la semaine. Ce 3 novembre. il annonce que leur publication interviendre le lundi 7 novembre... avec trois semaines de retard. Il s'en faudra de peu pour que soient diffusés en même temps les chiffres de septembre et d'octobre.

Tant au ministère de l'emploi qu'à celui des affaires sociales et de la solidarité nationale, on ré-

cuse avec force l'idée de «manœuvre » ou de « consignes polirétention d'informations ». Soit. Une telle rétention serait, en effet, d'autent plus fâcheuse qu'on s'attend généralement à une hausse du chômage en septembre. L'annonce d'une publication

le 7 novembre laisse espérer que, le pont de la Toussaint étant passé, les statistiques du chômage na sont plus égarées parmi les trente-deux mille sacs de courrier toujours en souffrance, mais sont actuellement traitées par les ordinateurs.

Ainsi, rassurons-nous, les grèves dans les centres de tri n'empéchent pas les ordinateurs de tourner. Il semble, en revanche, que le téléphone se révèle un outil totalement inefficace quand il s'agit de reprouper les informations nécessaires à l'établissement des statistiques de l'emploi.

ont approuvé le référendum consti-

tutionnel. Un million trois cent

soixante mille votants) se sont

exprimés, soit 33,3 % en faveur du

non. Seuls les électeurs blancs

étaient autorisés à se prononcer en

faveur de la nouvelle Constitution

qui prévoit la présidentialisation du

régime en Afrique du Sud et l'asso-

ciation partielle et séparée des Métis

et Indiens à l'exercice d'un pouvoir

■ Grève à l'Unita. — Pour la pre-

mière fois depuis sa création, il y a

soixante ans, l'Unita, organe du

parti communiste italien, n'est pas

paru jeudi 3 novembre en raison

d'une grève des ouvriers du livre.

Les quatre cents ouvriers qui fabri-

quent ce journal à Milan et à Rome

protestent contre le retard dans le

paiement des salaires du mois d'oc-

tobre. Pour faire face à un déficit

évalué à quelque 15 milliards de

lires (75 millions de F), les respon-

sables avaient envisagé un plan de

restructuration prévoyant à l'origine

la fermeture de l'imprimerie de

(A.F.P.)

dont la majorité noire reste exclue.

En Afrique du Sud En Grande-Bretagne

LE RÉFÉRENDUM CONSTITU-**DES ENFANTS VICTIMES DE LEUCÉMIE** TIONNEL EST APPROUVE A PROXIMITÉ D'UNE USINE PAR 65,96 % DES VOTANTS **DE RETRAITEMENT** Johanesbourg (A.F.P.). - Sur les deux millions soixante-deux mille NUCLÉAIRE électeurs blancs votants, 65.96 %

Londres (A.F.P.). - Un taux d'enfants leucémiques dix fois supérieur à la movenne nationale : c'est l'accusation lancée le 1 movembre par une émission de télévision de la chaîne britannique indépendante Yorkshire-TV contre l'usine de retraitement de combustibles nucléaires de Windscale, dans le nordouest de l'Angleterre. Selon les auteurs du reportage, le terrible cancer s'attaquerait surtout aux enfants de moins de dix ans qui habitent à proximité de l'usine. ...

Lors d'une séance aux Communes, le 2 novembre, le ministre britannique de l'environnement, M. Patrick Jenkin, a estimé qu'on avait exagéré l'affaire mais, compte tenu de la « préoccupation naturelle » de la population, il a annoncé l'ouverture d'une enquête.

[L'usine de Windscale (« la Hague anglaise ») joue décidément de malchance. Depuis sa construction, en En 1957, un incendic provoque des dé-gagements d'oxyde de plutonium dans Patmosphère, En 1970, l'usine est particliement fermée à la suite d'une accuradio-activité.

En 1973, treute-cinq ouvriers sout irsolvant. En 1979, on découvre que les dans certains réservoirs, entrainant l'infiltration dans le sol de plus de 100 600 curies. L'usine sera déclarée commission d'enquête gouvernementale, mais on ne compte alors aucune victime à indenniser.]

DOLLAR PLUS CALME: 8,05 F

Sur des marchés des changes extrêmement calmes, le dollar a cédé, joudi 3 novembre, une partie du terrain qu'il gravation de la tension internationale : intervention des Etats-Unis à la Gre-Cette remeur n'ayant pas été confir-Francfort, de 2,6520 DM à 2,6450 DM et, à Paris, de 8,07 F à 8,05 F. Toutefois, la confirmation de la pré-

sence des Etendards français en Irak pe baisse pas d'inquiéter. Le franc français a continué de rafferatir par rapport au mark, dout le cour, à Paris est revenus de 3,0440 F.à

3,0425 F.

Le numéro du « Monde » daté 3 novembre 1983 a été tiré à 498240 exemplaires



ÉCOLE DE NAVIGATION DE PLAISANCE 23, bd Vital-Bouhot, ils de la Jette. Téléphone: 747-61-35

Alain GOUTHIER Centre official d'expuses - Marine marchande

TOUS PERMES MER (A. B. C) ET RIVÆR

LA JAMAIQUE EXPULSE **QUATRE DIPLOMATES** SOVIÉTIQUES

Kingston (A.F.P.). - La Jamaique a demandé à l'U.R.S.S. de rappeler quatre de ses diplomates en poste à Kingston, a annoné le premier ministre de la Jamaique, M. Edward Seaga, le mercredi 2 novembre. En outre, le correspondant à Kingston de l'agence de presse cubaine Prensa Latina a été déclaré persona non grata et prié de quitter l'île dans les quarante-huit heures. Le bureau de Prensa Latina à Kingston sera dorénavant fermé. Les diplomates soviétiques sont MM. Viktor Ivanovitch Andrianov, Oleg Ivanovitch Malov, Andrei Mikiforev et Vladimir Bondarov, membres des services secrets soviétiques

(K.G.B.), selon le premier ministre. Il a affirmé que de hauts fonctionnaires de l'ambassade soviétique et un responsable du protocole au ministère iamaïcain des affaires étrangères, M. Bewry, auraient projeté de tuer un haut fonctionnaire de ce ministère, soupçonné d'avoir révélé les relations d'un des Soviétiques avec M. Bewry. Le gouvernement jamaicain a fait part à l'ambassadeur d'U.R.S.S. de son désir de « voir sa représentation diplomatique réduite à un niveau correspondant aux activités légales ., a ajouté M. Scaga.

Le premier ministre a, par ailleurs, accusé certains dirigeants du parti des travailleurs de Jamaique (W.P.J., marxiste-léniniste) d'avoir voulu recruter des volontaires pour se battre à la Grenade aux côtés des Cubains. Il a ajouté que ses services de sécurité l'avaient informé que le W.P.J. avait reçu des instructions de Cuba pour engager des actions subversives contre le gouvernement de ia Jamaīque.

L'amabassade soviétique a répondu que les accusations de M. Seaga étaient « absolument sans fondement, constituaient une provocation et ne pouvaient aboutir qu'à aggraver les relations entre la Jamaique et l'Union soviétique ..

LE MONDE diplomatique

du mois de novembre

EST PARU Au sommaire :

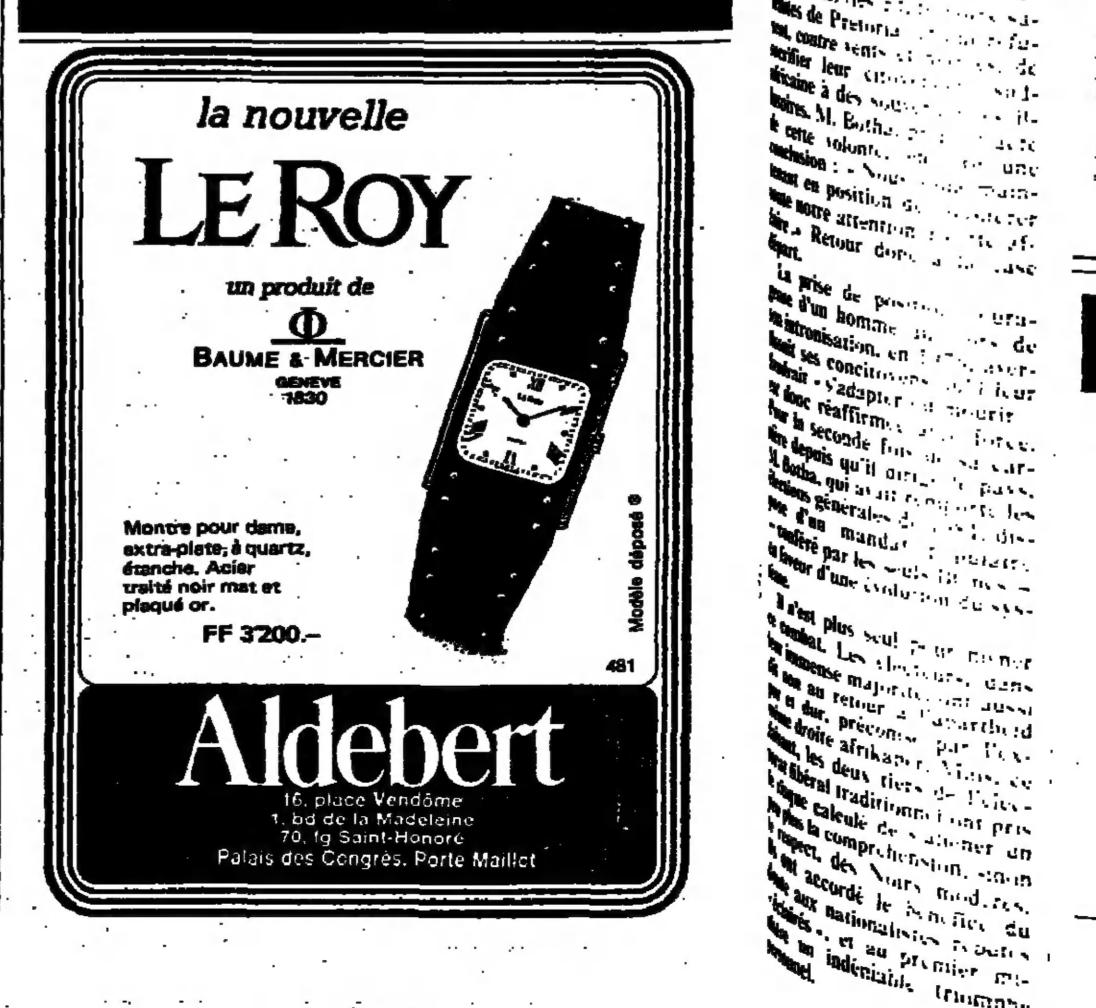
- Maccarthysme (CLAUDE JULIEN).
- « Rectification » Alger, nouvelle donne au Maghreb

(DANIEL JUNQUA).



FAYARD 316 p. 69 F

"L'opposition a vraiment autre chose à faire que de se protéger de l'averse étatique dans le marigot libéral. Gribouille n'a jamais été un symbole éloquent de reconquête."



La Birmanie : rempt ses relations wec la Corée du Nord

Den tiers des

Man:

6 Lett

benstie?

the car

THE ITE

Column .

Ap Brittig.

d Britain a.

when the in

seem ju.

With the second

COM PARTY ST.

I Petr le

Pieter Bothannen

Cast tree ex _ . . .

the de Vigorio

famonce des frages

er cette abbi .

SE PARTY OF

Le premier -...

tonellement characteristics

trice d'. etuch.

then 2000 min in ...

theses particul:

nis toute s'inde

seestany I -- -- -- -- -- -- --

de Pretoria

and course sent

stiffer leur Climan

dicaine à des sources plans

M. Boths. To

tette tolonic est une

Selection : - Ville - Ville - - Ville -

ten en position de

the some attentions in the life

Mise de processes : uru-

he d'un homme in de

ationisation, en

a too reaffirm.

in a seconde for the strain

depois qu'il aire

the dune conformed acces

the there are days

Majorde and ausel

droife afrikary pur

a accorde le la mentre du

and independent transpire

DE COOSCIERIL

minen sol

fe affreste ...

E CO

THE PARTY NAMED IN

ens l'apartheid

- . - . - ...

the contract of the contract of

en e e des .

.____

. 11 g 15 g 2 12 g senier - Jane . Wastern to Take ! The fire a 15 125052505 5 स्के जाकरात - ज me a fettiture mailte Latin . A STATE OF STATE mm25:. 0 - 1. 1 mind and the second MARCH ... 111.111.111.111 ALC: CARROLL SECTION CON Remote Taller $\label{eq:conditional} (x) = (x + y) + (x +$ les 2314 7 4 2 . * * A 18 14 150 stores de l'an en TT ------EE 1021 -2 7 ... 1 war at the state of Steel ...

化二氯甲基甲基 and the straight than t Black Care . 3. 通讯中的 · 电流通道设置 E. Out etc. . . . 555 Oc niger meta. He ar colonial しょうきき はいがく ぎょうかき め 五 - del +2 * . * * * TATOL BUILDING THE HIS mar in the fire and die foncti ander sur 医直接 经股份税 人 \$ 000 to fee . ** 1 ... 2. * ... ficile des comments and the state of if gomerners as

22 Cue and the term with Mereto all and mif eta i d. IN DOIT - - in the Day Switze Ber Ber Brand on most in the self Me circ - The manager of the a fingl-Gaute - --A 4 TO TANK 150 TO a feficile 22 Te 1992 . 2002. pin camere ser 3" Complication again service his Le premier

> AU JOUR Des 1 - 1 m 1 2 - 1 2 3 *** P. 34 *1

> > at it will be

And the second

cutter as esti-

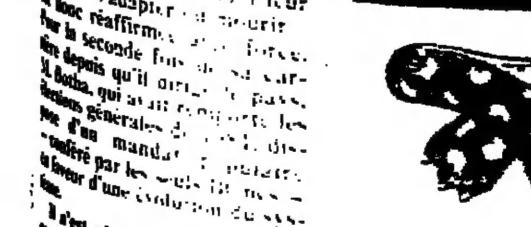
Sec. 80 April The Table . THE PARTY STATE administration and the Street Till party Chinademi gwa Par des eller Audent galengang 174 to 177 273. To the section that year At Guerral in

SPLING Le co

20 Ace 10 20 1 1 11 11

erremes d'Aure

137.56





4 . . W. . . No. . .

